

Pourquoi Pas

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



L'ARBITRE



Attention! Chemin de fer!

C'est toujours grâce à ces pancartes que le conducteur est averti du danger qui le menace. Mais malheureusement lorsqu'il s'agit de votre santé, voire même de votre vie, personne ne vous avertit du danger de contagion qui vous guette. Ici chacun doit être sur ses gardes.

Les Pastilles de **Panflavine**

sont un remède efficace contre la grippe, les refroidissements, les maux de gorge. —

Les Pastilles de Panflavine sont le remède recommandé par les médecins spécialistes, grâce à leurs remarquables qualités désinfectantes, complètement inoffensives, d'un goût agréable, et sont toujours prises volontiers par les enfants. En vente dans toutes les pharmacies.



Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

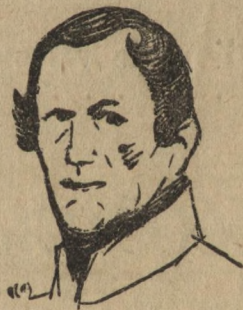
ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique Congo Etranger selon les Pays	55.— 70.— 70 ou 100	28.— 37.50 37.50 ou 55.—	14.50 20.— 20 ou 30	

L'ARBITRE

Puisque, avec un joli courage et une noble candeur, M. Van Zeeland, hier encore ministre sans parti et technicien de la politique économique, s'est laissé entraîner dans un grand match électoral qui ressemble plus à l'affreux pancrace qu'à un duel à l'épée ou même à un loyal combat de boxe, par un adversaire dont l'importance s'est trouvée ainsi terriblement accrue, il faut bien qu'on pense à l'Arbitre, à celui qui a le droit d'interrompre la lutte quand on porte des coups déloyaux et de rappeler aux champions qu'ils sont des hommes et des Belges. Au moment où toute la jeunesse de la nation se divise en deux camps de furieux, qui ne songent qu'à se montrer le poing selon la nouvelle discipline socialiste ou selon l'atavisme qui fait de ce geste une menace brutale, en un temps où les meilleurs semblent perdre la tête et où le fameux bon sens belge à l'air de f... le camp, les regards de tous les honnêtes gens, de tous les gens raisonnables se tournent vers Celui qui, par sa fonction, est en tout temps l'Arbitre, l'arbitre de tous les partis et qui, dans cette folle agitation, représente dans ce pays, ce qui dure, ce qui doit être conservé à tout prix dans la maison nationale.

En Belgique, c'est bien entendu, le Roi règne et ne gouverne pas. Sa personne et sa fonction sont au-dessus de la politique et des querelles des partis; mais c'est pourquoi il a le droit de dire quand les partis exagèrent : « En voilà assez. Il y a certaines choses auxquelles vous n'avez pas le droit de toucher, parce qu'elles ont été léguées par les Belges d'hier aux Belges de demain et que j'ai à les mettre à l'abri des sottises que peuvent commettre les Belges d'aujourd'hui. »

Par une chance inouïe dans l'histoire de l'Europe, la dynastie des Cobourg qui nous a été donnée en 1831, par hasard et presque malgré les Constituants — dont le choix s'était porté d'abord sur le duc de Leuchtenberg, un Beauharnais-Bonaparte, puis sur le duc de Nemours, un fils de Louis-Philippe — a toujours rempli son rôle avec autant de scrupule que de fermeté discrète. N'ayant pas une goutte de sang belge dans les veines, elle s'est si bien identifiée à la



nation belge, qu'elle offre l'exemple le plus éloquent des mérites spécifiques de la monarchie constitutionnelle. Léopold I^{er} était, dans le fond, un vieux féodal allemand qui considérait « in petto » la Constitution belge comme un tissu d'absurdités, mais il avait assez vécu en Angleterre pour y apprendre qu'au dix-neuvième siècle on ne gouvernait plus sans le concours de l'opinion et surtout, loyal gentilhomme, il était fidèle à son serment. Avec une prudence et une adresse consommées, il parvint à guider dans les voies de la sagesse, les politiques improvisés et les parlementaires de village, que le sort lui avait donnés à conduire. Dans la formidable tempête de 1848 qui, par bien des traits, ressemble fort à l'ac-

E. Darchambeau

22, Avenue de la Toison d'Or — TÉLÉPHONE 12.47.69 —
BRUXELLES

SES COSTUMES VESTONS DE COUPE PARFAITE A PARTIR DE 1.250 FRANCS

TOUTE LA BONNETERIE
UNE CHAUSSETTE DE FIL, RECLAME, A 18.75 FRANCS
LA CHEMISE EN POPELINE ANGLAISE SUR MESURE, A 85 FR.
LES MOUCHOIRS BLANCS ET FANTAISIES PUR FIL, A 9.75 FR.

Union des drapiers
Marchand Tailleur de Grande Classe
à des prix très raisonnables

Ne fait que du beau vêtement sur mesures.

Possède un choix merveilleux et complet
de toutes les nouveautés pour le Printemps et l'Été.

N'emploie que des coupeurs de toute première valeur.

Ne confie le travail qu'à des ouvriers d'élite.

Ne livre le vêtement que s'il donne en tous points la plus
entière satisfaction.

COSTUME VILLE ou SPORTS
DEMI-SAISON
575 - 675 - 775 Francs

BRUXELLES

30, rue des Colonies
32, Marché-aux-Herbes
82, chaussée d'Ixelles

ANVERS

5, Place Teniers, 5

NAMUR

21, rue des Croisiers, 21

LIEGE

8, rue de l'Université, 8

CHARLEROI

25, rue du Collège, 25

tuel ouragan européen, il gouverna l'esquif belge, encore bien fragile, de telle façon qu'il fut à peine éclaboussé par les vagues. Entre les ambitions françaises du second Empire et les ambitions allemandes, il sut maintenir la neutralité de telle façon que son successeur pût, sans trop de peine, épargner au pays les périls et les secousses de la guerre de 1870-1871. Après ce premier service, Léopold II, grand roi d'un petit pays où il étouffait, arriva, par une sorte de prodige, à lui donner la plus large part dans le partage des terres vacantes qui caractérise l'histoire de la seconde moitié du XIX^e siècle et cela sans jamais



sortir de ce rôle d'apparence modeste où l'enfermait la Constitution. Si on l'avait écouté sur un point où il ne pouvait pas mettre la nation devant le fait accompli, peut-être en donnant des armes à notre neutralité, nous aurait-il épargné l'invasion de 1914. Au reste, si nous en sommes sortis fortifiés et grandis, c'est encore, en grande partie, grâce à notre Souverain, prince de la guerre quand il le fallut, le plus sage des reconstructeurs pacifiques quand, après la victoire, il put suivre son penchant naturel. Léopold I^{er}, Léopold II, Albert I^{er}, grands souverains à qui va l'unanime reconnaissance nationale: Léopold III a de qui tenir. Il n'a qu'à mettre ses pas dans leurs pas, mais ce n'est pas si facile qu'on se l'imagine. Il y a des souvenirs écrasants? Qui donc, aujourd'hui, douterait qu'il en soit digne?

Auréolée d'un double malheur, sa jeunesse suffirait à attirer la sympathie; sa précoce maturité inspire le respect et déjà, avec la discrétion et la prudence propres à sa race, son action se perçoit constante et sage. On a pu regretter la façon un peu... spectaculaire dont s'est affirmée la nouvelle politique étrangère, à laquelle il a donné sa jeune autorité. On ne doute plus guère aujourd'hui qu'elle s'imposait à la Belgique comme elle semble s'imposer à toutes les puissances secondaires lassées de la faiblesse et de l'incohérence des Grandes Puissances.

Ce n'est pas la faute de la Belgique si la politique de sécurité collective, basée sur la Société des Nations, a échoué, si le rêve de ceux qui avaient cru que la meilleure manière d'assurer la paix de l'Occident et l'exécution des traités, c'était une alliance défensive anglo-franco-belge, s'est évanoui.

Devant les ruines de tant de systèmes, il fallait

bien construire quelque chose, assurer la position diplomatique du pays dans un monde européen où il n'y avait plus que confusion, intrigues sordides et folles idéologies. L'espèce de neutralité volontaire, provisoire et conditionnelle que nous allons nous faire garantir par nos voisins était en somme la seule politique, quand on y réfléchit bien, qui fût conforme à nos intérêts et à nos aspirations nationales.

Ainsi, au cours de plus d'un siècle d'histoire, chaque fois que le pays s'est trouvé menacé d'un péril extérieur, il s'est tourné d'instinct vers cette dynastie d'importation avec presque autant de foi que jadis les vieux peuples monarchiques de France et d'Angleterre se tournaient vers leurs princes de droit divin. Et chaque fois, le souverain, nationalisé en quelque sorte par son devoir d'Etat, a répondu: « présent », trouvant dans le profond sentiment de ce devoir, l'instinct national qui manque si souvent aux hommes d'Etat autochtones.

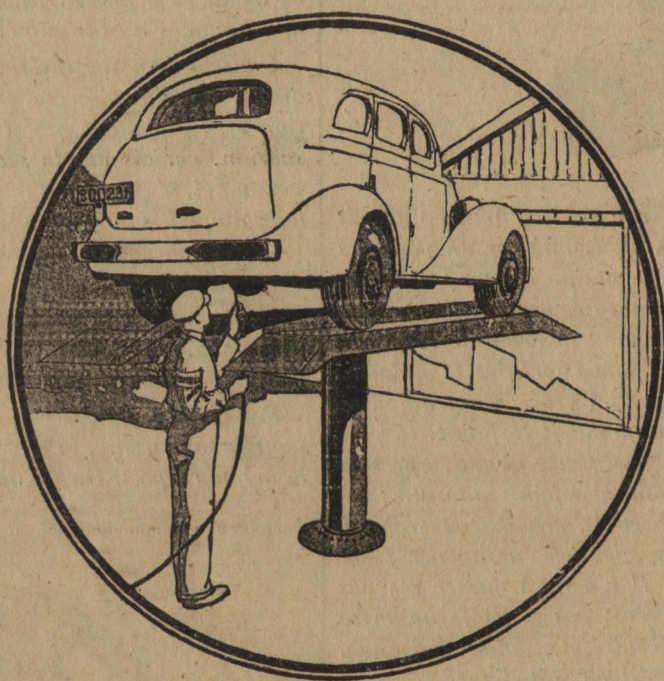
Dans le domaine intérieur, l'action royale a, sans doute, été plus discrète, plus secrète, « La Constitution »...! Mais tous nos souverains, par voie de persuasion, parfois par la seule action de leur prestige personnel, n'en ont pas moins toujours su exercer sur les vainqueurs du jour une action modératrice, qui a souvent épargné bien des sottises à l'effervescence des compétiteurs.

Quel que soit le vainqueur du match électoral de dimanche, gare aux sottises, aux ivresses de la victoire inespérée, aux rancunes de la peur passée!

Par chance, les deux partis en présence professent pour la monarchie, la dynastie et la personne royale, le même respect. On ne doit pas oublier que dans la



*S'il veut avoir
l'expérience
d'un service
bien fait,*



*l'automobiliste doit
s'adresser aux gara-
ges qui font du grais-
sage spécialisé Shell*

Shell Specialised Lubrication

crise économique et monétaire qui suivit la chute du cabinet Theunis, c'est auprès du Roi que M. Paul Van Zeeland, alors considéré comme un sauveur, trouva son premier et son plus solide appui: il faut toute la mauvaise foi de la polémique électorale pour imaginer que celui qui fut, dès la première heure, l'homme du Roi, puisse devenir le prisonnier ou le candidat des communistes. D'autre part, le respect affectueux et naturellement un peu ostentatoire de la monarchie et de la dynastie fait partie, tout comme la religion et la famille, de la mystique nationaliste, à la fois réactionnaire et révolutionnaire du rexisme qui, par son accord avec la V. N. V., se vante un peu comiquement d'avoir réconcilié la « démocratie flamande » avec la maison de Cobourg.

Voilà donc une idée, un sentiment, que ces Belges, dressés les uns contre les autres en ennemis furieux, ont en commun. N'est-ce pas au nom de cette idée et de ce sentiment qu'on peut exiger d'eux le



respect de certaines choses sacrées que, dans leur passion du moment, ils paraissent avoir totalement oubliées?

Dans un article fort intelligent que M. Robert Leurquin consacre dans l'« Europe nouvelle », à l'élection de Bruxelles, il fait ces justes réflexions :

« Jusqu'ici, on a proposé aux Bruxellois comme cri de ralliement deux slogans négatifs aussi stupides l'un que l'autre: « Van Zeeland-Moscou » et « Degrelle-Berlin ». Qu'il se soit trouvé des Belges pour avaler le slogan « Van Zeeland-Moscou », voilà qui ne témoigne guère en faveur du bon sens prêté jusqu'ici à ce peuple. D'autre part, le rexisme qui peut déplaire par ses turbulences estudiantines, n'est que l'illustration de la thèse présentée par Kaiserling dans son récent ouvrage « Sur l'art de la Vie », au chapitre qu'il nomme « le conflit des générations ».

» Le rexisme est le mouvement d'une jeunesse qui ne sait pas encore exactement ce qu'elle veut, mais qui sait, par contre, très exactement ce dont elle ne veut plus. Elle attend un guide. Dans le fond, M. Van Zeeland et M. Degrelle sont d'accord sur le même objet: la nécessité de faire une révolution. La seule différence, c'est que M. Van Zeeland veut la

faire dans le calme et dans l'ordre, M. Degrelle dans la turbulence et la passion. M. Degrelle croit que l'enthousiasme peut suffire à tout. C'est bien là l'illusion d'un jeune homme de trente ans. »

« La jeunesse cherche un guide »! Parfaitement exact. Et l'âge mûr donc! On le cherche avec tant d'ardeur qu'on croit le découvrir à tous les détours du chemin, que les uns prennent un honnête homme de professeur pour une espèce de champion de boxe électorale et les autres un jeune agitateur, plein d'éloquence et de foi, mais assez vide d'idées, pour un fondateur d'empire et un législateur du peuple. Qu'ils regardent donc, les uns et les autres, vers le guide naturel qui ne leur a jamais manqué. Quand le bruit des querelles se sera apaisé, quand le flot bourbeux qui monte autour de nous se sera retiré, c'est vers lui qu'on se retournera, c'est lui qui prêtera son appui ferme et discret à ceux qui aéreront la maison empestée, qui y procéderont au grand nettoyage, avec assez de hardiesse pour que les jeunes puissent s'y trouver à l'aise, avec assez de prudence pour que les vieux puissent y mourir en paix...

Théâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 13 au 30 avril 1937

Mardi 13: Mme BUTTERFLY.

M^{me} Annette Talifert, Denié; MM. Lens, Colonne. Et le ballet FIANÇAILLES VIENNOISES.

Mercredi 14, à 8.30 h.: Concert Mozart par l'Orchestre Mozartien de Salzbourg sous la direction de M. Bernard Paumgartner.

Jeudi 15: THAIS.

M^{me} Lise Brugel, de l'Opéra Comique; MM. Richard, Lens, Wilkin.

Vendredi 16: LA FLUTE ENCHANTEE.

M^{es} Clara Clairbert, Renaudin, Lionel; MM. d'Arkor, Colonne, Demoulin, Régis.

Samedi 17: LA PASSION (reprise).

M^{es} H. Nysa, Stradel Florival; M^{me} Rogatchevsky, Richard, Resnik, Colonne, Salés, Demoulin.

Dimanche 18, en matinée: LA TRAVIATA.

M^{me} Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.

Et les danses polovtsiennes du PRINCE IGOR.

En soirée: LES TROIS VALSES (1865-1900-1935).

M^{es} L. Mertens, Ballard, Denié, Prick, Derval, Lamprene;

MM. Andrien, Piergyl, Régis, Génicot, Boyer, Fatny.

Lundi 19: CARMEN.

M^{es} D. Pauwels, A. Bellin; MM. Bricoult, Richard.

Mardi 20: LE TSAREVITCH.

M^{lle} L. Mertens, I. Lionel; MM. d'Arkor, Davray, Parné.

Mercredi 21, pour la clôture de la Foire Internationale:

MANON.

M^{me} Clara Clairbert; MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.

Jeudi 22: LA BOHEME.

M^{es} Bellin, Florival; MM. Lens, Toutenel, Wilkin, Resnik, Salés.

Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

Vendredi 23: Le BARBIER DE SEVILLE (dernière).

M^{es} S. de Gavre; MM. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

Samedi 24, à 8 h. 30: L'OR DU RHIN.

M^{es} Bolotine, Florival, Pauwels, Derval, Lamprene, Ramakers;

M^{me} Forti, Van Obbergh, Richard, Salés, Demoulin, Claudel, Wancel, Villard.

Dimanche 25, matin: LA FLUTE ENCHANTEE.

(Même distribution que le Vendredi 16. Voir ci-dessus.)

En soirée: LA PASSION.

(Même distribution que le Samedi 17. Voir ci-dessus.)

Lundi 26: LE TSAREVITCH.

(Même distribution que le Mardi 20. Voir ci-dessus.)

Mardi 27: HERODIADE (dernière).

M^{es} H. Nysa, D. Pauwels; MM. F. Anseau, Mancel, Demoulin, Salés.

Mercredi 28, à 7.30 h.: LA WALKYRIE.

M^{es} Boons, Bonav, Bolotine; MM. Forti, Van Obbergh, de Groot.

Jeudi 29: Les TROIS VALSES (1865-1900-1935 dernière).

(Même distribution que le Dimanche 18, en soirée. Voir ci-dessus.)

Vendredi 30: ROSSINI à NAPLES (dernière).

M^{es} Renaudin, de Gavre, Lionel, Ballard; MM. d'Arkor, Van Obbergh, Colonne, Régis, Boyer, Piergyl, Wilkin.

PORTO



PRODUCE OF PORTUGAL
SOUHAMI BROTHERS
 TRADE MARK
JEMS'S PORT
 Porto rigoureusement authentique
 GARANTI D'ORIGINE
 22
 N° 272472

Souhami Brothers

JEMS'S



JEMS'S

SOYEZ EXIGEANT ! Lorsque vous désirez boire un excellent Porto, garanti d'origine, demandez un « PORTO JEMS'S. Quel que soit le verre, marqué Jems's ou ne portant aucune marque, vous reconnaîtrez le goût particulier du Porto Jems's et sa haute qualité incomparable. Une multitude de connaisseurs, fins gourmets, consomment journellement dans le monde entier, le « PORTO JEMS'S ». Essayez... vous ferez de même !

ET. Jacques SOUHAMI

JEMS'S

BRUXELLES . TEL : 26.55.28
 27 RUE LAEKENVELD 27



A M. le général Hayashi ministre

Nous sommes tous en principe pleins d'admiration — une admiration qui comporte étymologiquement de l'étonnement — pour tout ce qui vient de votre Japon. Cela nous a pris au temps où vos petits jaunes ont battu nos grands blancs, les Russes. Depuis, nous avons pu nous dire qu'il n'était peut-être pas si difficile que ça de battre ces Russes qui s'échevonnèrent socialement des grands ducs pochards, des amiraux à vendre, jusqu'aux moujicks prêts à se mettre à genoux devant un tsar Nicolas ou Staline. N'importe, nous avons reçu, nous sembla-t-il, comme une leçon. Nous avons retenu le quart d'heure de Nogi; nous savons que vous vendez des montres au kilo, et nous sommes béants devant le pullulement d'une population qui déborde de ses îles. Comme si l'idéal de l'humanité était de se mettre à l'école du lapin.

On nous apprend aujourd'hui que, ministre et même premier ministre, vous avez comme un simple Mussolini ou Hitler, comme un éventuel Degrelle, mis votre parlement en congé.

Ce genre d'opération a toujours fait rire la galerie, depuis la défénéstration de Prague jusqu'aux tambours d'Augereau et au 2 décembre. Le bon peuple, lui, a toujours donné son approbation ultérieure, quitte à déclarer ensuite que c'était un sacrilège.

En général, on lui a expliqué que les parlements étaient composés de pourris, que le parlement était un parlement croupion.

Agissant comme tous les dictateurs, il nous semble — d'après les journaux et les dépêches — que vous avez été plus modéré. D'abord, vous aviez fait voter par vos députés des lois qui vous intéressaient et intéressaient la défense nationale, après quoi vous les avez gentiment mis à la porte en disant qu'ils ne comprenaient rien, autant dire qu'ils étaient bêtes.

Est-ce que, après cela, vous espérez un renouvellement qui vous enverrait des gens intelligents, un parlement qui comprendrait quelque chose? Nous ne savons pas quel est le système électoral du Japon, mais nous comprenons bien que si en n'importe quel pays un parlement doit représenter une majorité, il doit être bête et ne comprendre rien à rien, parce que telle est la majorité. F. cela est bien ainsi.

Un parlement intelligent ne représenterait pas ses mandants, il lui faut une dose loyale d'imbécillité

qui correspond à l'imbécillité humaine. Cette imbécillité est infiniment respectable, elle a été voulue, imposée par la nature; c'est elle qui travaille, qui souffre; elle a droit aux premiers regards. Les gens intelligents, s'il en est par ailleurs, sauront toujours bien, comme disait feu Loucheur, se débrouiller.

C'est à la leur de votre parole, général, que nous déduisons ces propos, et que nous revendiquons tout au moins pour notre occident le droit d'être représentés par des imbéciles.

— Ouais, nous dit-on, mais nous connaissons des parlementaires intelligents.

— En êtes-vous bien sûrs et ne confondez-vous pas intelligent et malin?

— Pas du tout... Nous citons X, Y, Z. Mettez-vous en doute leurs éminentes facultés?

— C'est vrai, vous avez raison, X, Y, Z sont des hommes supérieurs... en tant que particuliers. Mais constatez qu'en tant que parlementaires, ils se sont toujours conduits comme des imbéciles. Ils étaient ainsi loyaux envers la majorité. Ils rendaient hommage à l'auguste institution dont ils faisaient partie. C'est ainsi qu'ils ont toujours voté des lois auxquelles ils ne comprenaient rien, ni eux, ni personne, et que les administrations se chargent d'appliquer de façon que leurs auteurs ne les reconnaissent plus : Ne pas comprendre! c'est le secret de la paix humaine. Tout alla bien dans l'Eden jusqu'au jour où l'homme chercha à comprendre... Les parlements nous ramènent par des chemins compliqués et douloureux à l'état béat de la sainte stupidité.

Voilà, général, qui vous a peut-être échappé en vous scandalisant devant un parlement qui ne comprenait rien.

Extrait du compte rendu du journal « Le Soir »
(28 mars 1937):

Théâtre de l'Alhambra
(Société Spectaco) — BRUXELLES

« **La joie**
vous appelle »

REVUE DE JEAN VALMY

C'est un spectacle, c'est un merveilleux spectacle. Jamais, sans doute, une revue aussi somptueusement montée n'a été présentée sur une scène bruxelloise. Qu'on ne dise point que nous oublions les luxueuses mises en scène que l'Alhambra soumit si fréquemment à l'admiration du public. Nous en avons conservé l'agréable souvenir, mais la vérité nous oblige à dire que, avec « LA JOIE VOUS APPELLE » l'étiage précédemment atteint est généreusement dépassé. Il est à la fois dépassé par les décors, d'une étonnante richesse et d'un attrait sans cesse renouvelé, et par les costumes, d'un luxe, d'un coloris, d'un bon goût et d'une éblouissante variété...

TOUS LES SOIRS, A 20 H. 30.

(DIMANCHES ET FETES MATINEE A 15 HEURES)

Location de 10 à 19 h. 30. — Téléphone : 17.04.16.

Souscrivez aux abonnements « SPECTATO ».

Le temps est beau...
Les jours sont longs...

Passez vos vacances d'avant-saison
Le but de votre excursion du week-end

A LA

Résidence - Albert

le home du luxe et du confort

ouvert toute l'année

Albert Plage

Knocke

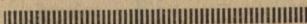
Le Zoute

POUR **AVRIL, MAI ET JUIN**

CONDITIONS PARTICULIÈREMENT AVANTAGEUSES

Magnifiques appartements français : de 1.400 à 1.800 francs au mois.

Chambres avec bain et studio : de 45 à 70 francs par jour.

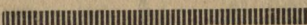


PENSION COMPLÈTE ET RESTAURANT A LA CARTE :

“ **A la Royale** ” - CHEZ LUIGI.

BRASSERIE — PATISSERIE — TAVERNE :

“ **Alberty's Bar** ” - A. VAN DEN BOSCH.



CATALOGUES ET TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE



Un bock...

qui d'ailleurs fut un café cramique
avec M. Cocque-Maert et fils
dans les affaires, à Bruxelles

DECOR

Quand nous lisons le récit de la bataille de Waterloo ou des Massacres de Septembre, nous sommes toujours tous plus ou moins dans l'état d'esprit de Clovis qui regrettait de n'avoir pas été à Jérusalem lorsque le Christ y fut condamné à mort, histoire d'administrer avec l'aide de ses Francs un bon coup de balai ou de framée au Sanhédrin. Nous nous disons : comme c'était simple ! Il n'y avait qu'à ne pas nommer Grouchy maréchal de France ! Ou bien il suffisait de commander aux Suisses : « pas redoublé et baïonnette au canon ! » Seulement, voilà. C'est simple en 1937. Ça ne l'était pas du tout en 1792 ni en 1815... C'est ce que je me disais l'autre jour, en écoutant à la table de Bruxellois 100 p. c., discuter l'élection du 11 avril et se chamailler jusqu'à rupture entre revistes et zélandiens...

C'était chez de bons Schaerbeekoïis qui sont dans les affaires, papiers en gros, pour préciser.

M. Cocque porte un nom bien français; il est natif de Roulers; son épouse, née Sidonie Maert, a vu le jour à Verwiers : c'est pourquoi elle répond à un patronyme flamand. Les Cocque-Maert habitent une rue tranquille où l'herbe ne demande qu'à croître entre les pavés; les fenêtres de leur salon un peu obscur ont la vue coupée net par un mur au-dessus duquel des marronniers poussent paisiblement leurs bourgeons; en se retournant, on aperçoit, par une baie vitrée, un amour de jardinier où s'ébattent quelques poules, picorant autour d'une boule de nickel, et un magnifique paon qui s'est juché sur le socle d'un discobole de plâtre, légèrement lépreux. Dans la salle à manger des Cocque-Maert, autour d'un café cramique, il y a le père, la mère, les deux fils dont l'un est étudiant à Louvain, tandis que l'aîné « fait dans le papier » lui aussi, ce qui est indiqué. Je suis là en invité, avec un jeune ami journaliste qui a jadis essayé d'intéresser Van Zeeland à son canard et à sa personne... mais ça n'a pas pris.

Et, bien entendu, ce n'est pas pour parler de politique que nous sommes rassemblés là; c'est parce qu'en sus des deux fils Cocque-Maert, il y a une demoiselle Cocque-Maert, qui est fraîche, bien dotée, et doit épouser mon

ami journaliste. Celui-ci a jugé nécessaire de me présenter à sa future — sans doute au titre d'expert? — Je suis donc là, au bord de ma chaise, dans l'attitude d'un monsieur qui tâche d'être homme du monde : ce qui signifie que je ne dis rien et que je souris à la blonde Aline Cocque-Maert.

QUAND SOUDAIN...

LE PAON (on peut l'entendre, hélas ! par la croisée qu'avril entrebâilla). — Léon, Léon, Léon !

LE FILS PAPETIER (finement). — Voilà ce qui s'appelle de la propagande de basse-cour ! Cet oiseau est un symbole !...

LE FILS ETUDIANT. — Qu'est-ce que tu dis ?

LE FILS PAPETIER. — Je dis que ton Degrelle est un daim, et qu'il est digne d'être acclamé par un paon...

LE FILS ETUDIANT. — Alors, c'est qu'il y a cent cinquante mille paons à Bruxelles... Ne t'illusionne pas. Nous noyautons, mon cher. Nous avons autour de nous toutes les forces vives de la nation. Nous rallions les derniers hésitants du parti catholique. M. d'Aspremont-Lynden est des nôtres. M. de Dorlodot aussi...

LE PERE COCQUE-MAERT (décidé à être gai). — C'est peut-être que Van Zeeland ne l'a pas assez Dorlodoté?...

LE FILS ETUDIANT. — Ne plaisante pas, père, l'heure est grave. Les forces matérialistes, la Franc-Maçonnerie, l'Obscénité combinée avec le communisme menacent la pureté de la race, l'intégrité nationale, le patrimoine des vertus chrétiennes. Van Zeeland est personnellement un honnête homme, mais Kerensky aussi était un honnête homme : l'ogre collectiviste est à nos portes...

L'AMI JOURNALISTE (qui n'a pas intéressé Van Zeeland). — Je suis de ton avis, Jean. Ce Van Zeeland est un hésitant qui cache ses faiblesses et ses contradictions sous une affabilité de commande... Mais il est l'esclave des banquiers...

LA BLONDE ALINE. — Voilà qui est fortement pensé !

Prime à nos lecteurs

ABONNEMENTS « SPECTACO »

Avis très important

Mesdames, Messieurs,

La Direction du Théâtre vient par la présente vous faire part de ce que la Société « SPECTACO » peut vous faire parvenir dans les 24 heures de votre demande un SERVICE D'ABONNEMENT de famille contre l'envoi de VINGT FRANCS. Ces abonnements « SPECTACO » vous accordent durant une année la réduction suivante :

Théâtre Alhambra	12 francs
Théâtre Vaudeville	12 francs

Ces abonnements sont VALABLES 12 MOIS et peuvent servir PLUSIEURS FOIS pour chaque spectacle.

La somme de 20 FRANCS ne représente que les divers frais d'impression, d'expédition, etc., etc.; dès le premier emploi, ces abonnements vous sont largement remboursés.

Exemple : Vous prenez avec votre abonnement, mettons pour un jour de semaine 4 fauteuils à l'Alhambra. Vous payerez 4 x 12 soit 48 francs au lieu de 4 x 30 soit 120 francs, donc bénéfice de septante deux francs, dès le premier emploi de vos abonnements, et ils sont valables pour douze mois, et vous pouvez prendre vos places en location.

Si vous voulez profiter des avantages donnés par la « SPECTACO », prière d'indiquer lisiblement au dos de la présente vos noms et adresse et déposer le montant soit à la caisse de l'ALHAMBRA, du VAUDEVILLE ou au compte chèque postal 28.35.96 de J. VAN STALLE.

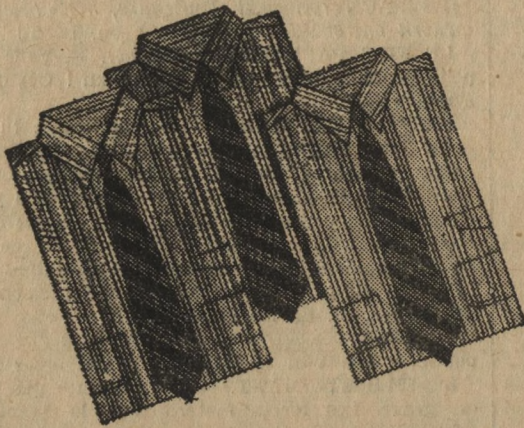
En cas où ces abonnements ne vous conviendraient pas, vous pouvez en exiger le remboursement au plus tard huit jours après la date d'émission, pour autant, évidemment, que vous n'en ayez pas fait usage.

ARROW

CHEMISES

SOUS-VÊTEMENTS

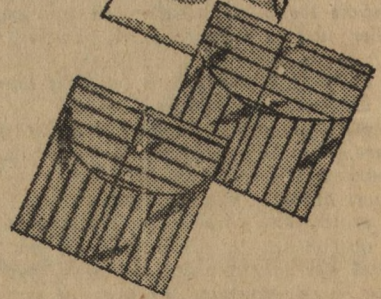
COLS



Choisissez dans une riche variété de coloris et de dessins « Samforized Shrunk » c'est-à-dire « irrétrécissable », modèle cintré « MITOGA ».



Seule la chemise « ARROW »
a le col « Arroset » qui
reste impeccable du matin
au soir.
Trois longueurs de manches
par encolure.



Demandez à votre chemisier de vous montrer les sous-vêtements « ARROW », essayez-les, vous n'en porterez plus d'autres.

LA CHEMISE A Fr. 87.50, AINSI QUE LES AUTRES ARTICLES « ARROW » SONT EN VENTE CHEZ LES BONS CHEMISIERS

Dépositaires pour la Belgique, le Congo et le Grand-Duché de Luxembourg:
Biot Frères, 98, Rue de la Loi, Bruxelles. --- Téléphone: 12.08.46.

(Elle tend un bras gracieux et nu vers le mur qui barre la perspective). — Le mur d'argent est comme celui-ci ! Il tient le coup !...

L'AMI JOURNALISTE. — Nous en avons assez des petits scientifards parastatiques et extatiques qui se sucent les doigts après se les être fourrés dans le beurre. Nous en avons assez des entreprises surnoises contre la liberté de la presse...

LE PERE COCQUE-MAERT. — Est-ce que réellement il y a eu des entreprises contre la presse et l'opinion ?

L'AMI JOURNALISTE. — Dame ! Et pourquoi est-ce que Degrelle ne parle pas à l'I. N. R. ?

LE FILS ETUDIANT. — Et l'affaire Vigneron donc !

LA BLONDE ALINE. — Et l'affaire Hodeige ? Et l'expulsion de Degrelle, à Gand ?

LE FILS PAPETIER. — Permettez ! Je suis de l'avis de Père. Il n'y a pas de quoi fouetter, dans tout cela, la queue d'un chat... Vigneron, gendarme, avait à se tenir tranquille. Hodeige a pu être incarcéré quelques heures ; il n'en est pas moins libre et fait de l'opposition à plume que veux-tu. Quant au refus que l'I.N.R. oppose à Degrelle, ça peut se discuter. Mais l'I. N. R. n'est pas la presse. C'est un organisme d'Etat, et l'Etat l'ouvre à qui lui plaît : s'il le ferme à Degrelle, il ne l'ouvre pas non plus aux communistes... c'est de la justice distributive...

LE PERE COCQUE-MAERT. — Moi, je ne vois qu'une chose. Les affaires marchent, et le papier par exemple, est en plein rendement !

LE FILS ETUDIANT. — Grâce à Degrelle, à son génial coup du 11 avril, qui fait marcher l'affiche et le tract !

LE FILS PAPETIER. — Evidemment... (il hausse les épaules) tout ce qui arrive d'à moitié bien en Belgique, c'est à Degrelle qu'on le doit... (Un temps). Si les restaurants faisaient des super bénéfiques, tu découvrirais sans doute que c'est parce que Degrelle est une bonne fourchette...

LE FILS ETUDIANT. — Bien qu'il soit beau comme le discobole de notre jardin, Degrelle est un ascète. Il dine à trois francs cinquante...

MOI (timidement). — J'ai l'impression qu'il a bon appétit...

Mme COCQUE-MAERT. — C'est la preuve d'une conscience pure. Sans indiscrétion, vous avez des raisons de croire qu'il est porté sur son bec ?...

MOI. — Des raisons... Heu ! Par analogie, par apparemment. J'ai été l'élève, il y des ans et des ans, d'un brave Jésuite qui était le propre oncle de Léon Degrelle, et à qui nous offrions un banquet solennel chaque année à Bon Secours, après un pèlerinage couronnant notre rhétorique. Cet Henri Degrelle ressemblait au petit Léon comme deux gouttes d'eau, avec quelque chose d'hirsute et de gras que n'a pas le Chef de Rex. C'était un estomac solide. Il dînait volontiers chez les parents d'élèves ayant une bonne cave... Si Léon a la muqueuse gastrique aussi riche en suc, il peut marcher sur les traces du Jésuite !

LE FILS ETUDIANT. — Quelle indignité. Monsieur ! Reprocher à un homme ses aptitudes physiques !

LE PERE COCQUE-MAERT, LE FILS PAPETIER (ensemble). — Oui, on les lui reproche ! Il n'a pas besoin de dire qu'il ne boit que l'eau des ruisseaux !

L'AMI JOURNALISTE. — Nous sortons de la question Paul Van Zeeland, lui, est hépatique et vit de régime. Mais ça n'empêche pas qu'il a bien mal choisi les gens qu'il a placés dans les organismes parastatiques... Des gens comme moi, par exemple...

LA BLONDE ALINE (péremptoirement). — J'ose dire que mon fiancé était tout désigné pour occuper, à la propagande de l'Orec, une place de tout premier plan

LE FILS ETUDIANT. — Favoritisme, népotisme, voilà le foin des ânes qui nous gouvernent !

LE FILS PAPETIER. — Vous êtes un mécontent, mon cher !

L'AMI JOURNALISTE. — Et vous, mon futur beau-frère, vous êtes un repu !

LE FILS PAPETIER. — C'est qu'il est peut-être plus intelligent de vendre du papier que d'en noircir...

LE FILS ETUDIANT. — Oh ! toi, tu n'as pas fait d'études Tu ravales tout au niveau de ton carton-pâte, de ton business. Van Zeeland, que tu soutiens, n'est dans ton esprit que la formule d'un excédent de recettes...

LE PERE COCQUE-MAERT. — L'excédent de recettes a du bon. Il me permet de doter Aline...

L'AMI JOURNALISTE. — Monsieur Cocque-Maert, vous me prenez pour ce que je ne suis pas. Je ne resterai pas une minute de plus sous ce toit zélandien, dans cette maison où l'on défend un homme qui a refusé d'accorder à mes articles l'attention qu'ils méritent... (Il se lève.)

LE PERE COCQUE-MAERT. — Je ne vous retiens pas, Monsieur. Retournez au canafd auquel vous collaborez. Je n'ai pas besoin d'avoir pour gendre un homme qui vit d'expédients, et qui confond la pensée et son expression avec certaines pressions que je me refuse à qualifier.

LA BLONDE ALINE. — Ah ! (Elle s'évanouit.)

LE PAON — Léon, Léon, Léon !

???


Là-dessus, il ne me restait plus qu'à suivre mon ami le journaliste, et à quitter ce toit où la discorde venait de pénétrer. En vain j'essayai de prendre à part la bonne Mme Cocque-Maert, de m'instituer le raccommodeur officieux de cette porcelaine de bonheur que M. Cocque-Maert venait de briser.

Rien n'y fit et je me séparai tristement de l'ami qui m'avait ouvert la porte du cramique hospitalier...

Et je me disais : Rex vaincra, c'est bien possible. Mais s'il doit après avoir vaincu rétablir la paix des cœurs et recoller tout ce qui a été cassé, il lui faudra autant de pots de sécotine que de balais !

Ed. EWBANK.

Crédit Anversois



Sièges } ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix
LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.

Prenez votre crayon!

" OUI " ou " NON "			
1	Votre poste possède-t-il le réglage autobloc ?		
2	Votre poste possède-t-il un monobouton ?		
3	Votre poste possède-t-il un indicateur optique avec trèfle cathodique ?		
4	Votre poste possède-t-il un montage spécial évitant toute distorsion ?		
5	Votre poste possède-t-il un réglage continu de sélectivité variable ?		
6	Votre poste est-il muni d'un réglage silencieux ?		
7	L'échelle de votre récepteur est-elle conçue pour la plus grande facilité de lecture ?		
8	Votre poste renferme-t-il un commutateur - carrousel qui permet, en cas de changement de domicile, de l'adapter immédiatement à la tension exacte ?		
9	La qualité de reproduction de votre appareil est-elle telle que vous puissiez parler de " réception pure comme du cristal " ?		
10	Votre haut-parleur dynamique est-il pourvu d'un aimant permanent ?		
11	Votre poste possède-t-il une double connexion anti-fading ?		
12	Votre poste possède-t-il un commutateur parole-musique ?		
13	Votre poste est-il équipé de tubes «Miniwatt» rouges «E» économiques ?		



PHILIPS

Série Symphonique

équipée de «Miniwatt» rouges «E» économiques

A partir de Fr. 85 par mois

Prenez votre crayon. Par curiosité, remplissez les colonnes avec "oui" ou "non"... Si vous devez répondre non à beaucoup de questions, il est grand temps que vous entendiez un nouveau Philips. Rendez-vous chez un Distributeur Officiel Philips ou un spécialiste Radio et demandez la démonstration d'un Philips.

Alors seulement, vous pourrez juger des progrès formidables réalisés par Philips dans sa "Série Symphonique"

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE A RENVOYER A :

PHILIPS S. A. BELGE
37-39, rue d'Anderlecht, Bruxelles

Nom

Adresse

Ville

(P. P.)



Les jeux sont faits

Les jeux sont faits. Rien ne va plus : On annonce bien des manœuvres de la dernière heure ; on a produit tant de faux bruits, tant de fausses affiches, tant de faux journaux qu'il ne faudrait pas trop s'étonner de voir sortir au dernier moment de faux chèques. Mœurs du jour !

Mais cela n'empêche pas que dès à présent les positions ne soient prises. Il n'y a plus qu'à attendre le dépouillement du scrutin.

Nous ne ferons pas de pronostics bien que tout le monde en fasse. On additionne les voix socialistes, libérales, catholiques. Puis dans l'autre colonne, les voix que les rexistes ont obtenues aux dernières élections, celles des nationalistes flamands et celle des listes de commerçants qu'on dit ralliés à Rex.

« Vous ne tenez pas compte de l'élément psychologique, dit l'un. Rex vaincra parce qu'il a l'élan ».

Et l'autre : « Tout de même, il faut tenir compte du bon sens belge. Le Belge moyen est dégoûté par les procédés de Degrelle. Il ne veut ni des aventures ni des dictateurs ».

Et chacun avec une égale bonne foi ou... une égale mauvaise foi de prendre ses désirs pour des réalités. Le malheur est que ces vaines discussions montrent que la situation demeure indéçise et les esprits troublés. On voudrait que, dimanche soir, tout s'apaisât, tout rentrât dans l'ordre. Hélas ! c'est assez peu probable. Trop de boue et aussi trop de passions ont été remuées et le grand blessé dans cette aventure, c'est peut-être le suffrage universel qui en sort un peu plus déconsidéré et avili.

Au cigare médiocre

et cependant coûteux, il est sage de préférer le cigarillo économique et de bonne qualité : adoptez le cigarillo BEL-LINA, et vous ignorerez cette cruelle sensation qui s'appelle déception.

L'entraînement

M. Van Zeeland, lorsqu'on l'obligea en quelque sorte à se jeter dans la bagarre électorale, avait dit : « Je ne ferai pas de propagande, je ferai le moins de meetings possible, je ne prononcerai qu'un ou deux discours ».

Beau programme ! Il n'a pas pu s'y tenir. Son adversaire faisait trois meetings par jour, il couvrait les murs d'affiches. Bon gré, mal gré, il a bien fallu faire comme lui. En sorte que voilà cet homme correct, discret, consciencieux de Van Zeeland obligé de se livrer à un battage électoral comme on n'en avait jamais vu en Belgique. Ses amis le poussant, il n'a pas tardé à faire aussi bien, sinon mieux que son adversaire. Leurs affiches se valent. Tel que nous le connaissons, tout cela doit profondément le dégoûter. Mais il lui a bien fallu céder à l'entraînement. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, ni de politique sans se salir les mains et... l'âme.

Messieurs,

Vous serez toujours élégants, si vous vous faites habiller par le tailleur Bernard, 101, chaussée d'Ixelles.

Degrelle se radoucit

Au cours de cette dernière semaine, la propagande rexiste a singulièrement baissé de ton. Sans doute Léon Degrelle, qui ne manque pas de finesse, a-t-il compris qu'il avait été trop fort. Plus de violence contre personne. — Jamais il n'a rien dit de désobligeant pour M. Van Zeeland (ça, par exemple !...) Il respecte les évêques et la Constitution.

La Constitution ! Quoi alors ? Que deviennent le parlement corporatif, le fédéralisme, la suppression des partis, le régime d'autorité et la réforme de l'Etat dans un sens totalitaire ? En un mot, que devient le rexisme qui compte avant tout une Constitution nouvelle ?

Ce qu'il y a de comique et peut-être de lamentable, c'est que, tandis que la propagande rexiste s'adoucisait, la propagande zélandiste s'intensifiait dans le sens degrellien. O splendeur du suffrage universel ! Tous les partis s'abaissent mutuellement. Et dire qu'il en était déjà ainsi au temps de Périclès et de Cléon.

Les Perles de Culture

des pêcheries NAKAY sont réputées les plus belles. Demandez-les à votre joaillier et, s'il ne les a pas, au Concessionnaire Général, P. BERTRAND,

37, rue Grétry, 37, Bruxelles.

ATTENTION AU N° 37.

Assez !

S'il était un sentiment, une impression, une morale, si l'on veut, à dégager de ce mois d'agitation enfiévrée et un peu forcenée que vient de vivre Bruxelles, ils peuvent, à notre avis, se traduire par ce cri que l'on commence à entendre de toutes parts : Assez !

Et sans vouloir chercher quel est le lapin qui a commencé, on peut bien dire que ce trouble des esprits, qui n'a pas heureusement — mais touchons du bois — dégénéré en trouble de la rue, nous surprend au milieu de tout ce qu'un pays qui s'est remis au travail, réclamerait de calme, de sang-froid et de tranquillité.

Sans compter que l'on nous a annoncé pour cette semaine, à l'occasion de la Foire commerciale, la visite de sept mille hommes d'affaires, courtiers, agents commerciaux et industriels, accourus pour voir la Belgique au travail.

Ce n'était pas le moment de leur montrer une Belgique qui semble déchirée par la plus pathétique et la plus violente des crises politiques.

Avoir des relations

« Avez-vous des relations ? Avez-vous des amis, des connaissances qui ont des relations ? » Question que l'on a tort de ne pas poser plus souvent, car, en l'an 1937, les relations dont on dispose constituent un capital et une source de revenus.

A preuve ? Vendant les champagnes Henriot et Doyen, le porto Jems's, les Mouton-Rotchild et les Mouton-Cadet, tous produits de haute valeur et de haute renommée, les établissements Jems's vous offrent d'utiliser vos loisirs et vos relations, soit privées, soit dans le monde de l'hôtellerie et du restaurant. Il y a des revenus intéressants à vous faire, et sans compromissions.

Si cette offre vous intéresse, prière d'écrire en vous recommandant de « Pourquoi Pas ? » à M. Jacques Souhami, 27, rue Laekenvelde, Bruxelles, Téléphone 26.55.23.

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART
84. MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

C'est une idylle

« Qui semble? », disons-nous.

C'est, en effet, le sentiment de ce journaliste anglais qui, avec une multitude de confrères étrangers, est venu observer de près les épisodes de la bataille en vue du scrutin du 11 avril.

— On m'avait dit, nous confesse-t-il, qu'il se préparait chez vous un putsch à la Hitler. Et cela me semblait si peu vraisemblable dans un pays de bon sens comme le vôtre, que j'ai voulu voir si l'on ne m'en contait pas à la Fleet Street. J'aurais du reste dû me méfier, car je suis aussi venu chez vous, le 25 octobre de l'an dernier, quand on annonçait la marche sur Bruxelles, à l'instar de la marche sur Rome du Duce.

— Vous trouvez qu'il n'y a pas de similitude entre l'agitation du Führer et celle de M. Degrelle?

— Extérieurement, oui. C'est un décalque complet des procédés de Berlin. Réquisition du plus vaste local des Sports, brigades de choc et d'acclamations, geste romain teinté de gaminerie, attitudes théâtrales sous le projecteur, éloquence à coups d'arguments qui sont autant de coups de poing, c'est tout à fait cela.

Et cela me rajeunit de cinq ans, quand je suivais le Führer au kolossal Sportpalast.

— Hé! bien, alors?

— Alors, il y a que si cela se ressemble en toutes parts pour le décor, il n'y a rien de semblable pour le texte de la pièce.

Votre Léon Degrelle n'a rien du dictateur, ni dans son allure de gamin facétieux, ni dans ses paroles.

Est-ce que j'ai rêvé, ou bien ai-je mal entendu? Mais il m'a semblé qu'il a fait acclamer votre Constitution, la plus libérale du Continent. Il a déclaré qu'il voulait rendre le suffrage plus universel encore, puisqu'il l'étend aux femmes, ce qui existe chez nous, en Hollande, en Espagne et... jadis en Allemagne, en Italie et en Autriche.

— Mais c'est là que Degrelle prend ses exemples.

— Vous trouvez cela? Il a parlé, au contraire, très sagement, de la nécessité des partis et de l'existence d'une opposition. Encore un peu et je croyais qu'il allait, pour l'avenir, offrir un traitement d'ambassadeur à M. Van Zeeland, quand il aura pris sa place.

Vous pouvez vous rendre compte des phases de fabrication des gants en visitant, à la Foire Internationale, Palais latéral droit, n° 4, le stand 1199-1200 de la


Ganterie
Sandam Frères
FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

où il vous sera remis un bon donnant droit à une ristourne de 10 p. c. sur tout achat que vous effectuerez dans une de ses succursales.

Candeur

Il a préconisé, il est vrai, le corporatisme économique par les lois sociales, mais comme cela nécessite une révision de la Constitution, qui exige la majorité des deux tiers des voix, M. Degrelle a ajouté qu'il attendrait sagement que les élections lui aient donné une pareille majorité. Et comme en

ce moment-ci il lutte pour ne pas perdre un siège et non pas pour en gagner un, vous voyez que cette élection est une toute petite affaire, pour laquelle vous avez grand tort de vous passionner. Et moi, j'ai encore plus grand tort d'avoir traversé le Canal.

Ce publiciste anglais doit avoir de la candeur. Ou bien l'on peut se demander si c'est lui qui s'offrit notre tête ou Degrelle qui s'offre celle de ses auditeurs.

C'est véritablement la fumée...

de la gloire que la fumée émanant d'un cigarillo BELLINA: le cigarillo BELLINA, à l'arôme si délicat, est en effet l'une des glorieuses créations d'une firme si justement réputée pour la qualité constante de ses produits: LES ETABLISSEMENTS ODON WARLAND.

Campagne électorale

S'il est, pour l'observateur de sang-froid, un spectacle propre à susciter le sourire, c'est bien celui de toute campagne électorale, avec ses outrances, ses à-coups, ses coups de Jarnac, ses courants et ses remous.

Naturellement, la période actuelle a, comme les autres, vu éclore nombre de feuilles, dont l'existence sera celle des roses. Mais il est d'autres procédés de propagande plus intéressants.

Ainsi, Léon Degrelle a eu l'heureuse idée de faire envoyer à tous les Bruxellois, repérés au moyen du Bottin, une belle carte postale, portant son avantageuse effigie de « chef ». Excellent pour les finances des P. T. T., chaque carte rapportant 25 centimes, prix du timbre. Excellent aussi pour la propagande de la Foire Internationale de Bruxelles, qui profite de la circonstance en voyant imprimer sa petite annonce sur les blancs de l'adresse. Excellent encore et surtout pour faire comprendre aux Bruxellois que l'alliance Rexo-V. N. V. commence à jouer ferme et porte ses fruits...

Car tout le texte imprimé, de la première majuscule au dernier point, en passant par les iota, tout le texte est en flamand. Car Brussel (à quand le tréma sur le ú?), comme chacun sait, est une ville flamande.

Le Grand Hôtel de Bruxelles n'est pas

fermé... au contraire! Sa vogue est flagrante...

Il est exact néanmoins que la Taverne est en voie de transformation, mais cela n'affecte en rien les services et la bonne marche de l'Hôtel et de son fameux restaurant « Léopold II », véritable temple de Lucullus.

Le Grand-Hôtel de Bruxelles a compris vos besoins!!

Bataille d'affiches

Nous avons enfin une campagne électorale, une vraie, des panneaux, des affiches, des calicots, des journaux, des meetings tumultueux. Il y a des équipes de nuit qui lacèrent ou salissent les panneaux de l'adversaire, la police est sur les dents.

Journellement on a collé dans l'arrondissement de Bruxelles des milliers de papillons rexistes et antirexistes. Partout s'étaient les têtes des candidats, il y a des affiches dessinées par des gens qui n'avaient jamais tenu un crayon, d'autres par des artistes, il y en a d'absurdes, il y en a de remarquables.

Les moins de quarante ans s'étonnent. « On n'a jamais vu ça en Belgique! Quelle folie! Quelle débauche de moyens plus ou moins douteux! »

C'est que, depuis la guerre, nos campagnes électorales étaient devenues des exercices de tout repos. Les jeunes gardes n'avaient plus le feu sacré, les partis s'égratignaient, sans plus. On ne s'y mettait, sans grande conviction, que dans les dernières vingt-quatre heures et on limitait les frais.

Mais jadis... Ah! les élections de 1912, les élections du cartel, pour ne parler que de celles-là. Ça c'était du beau travail et du grand sport. C'était même plus beau et plus enthousiaste qu'aujourd'hui, et il ne passait pas de jour où quelque jeune garde, calottin ou anticalottin, n'entrât à l'hôpital le crâne fêlé ou la mâchoire démise.

Et c'était le bon temps... du moins, on l'affirme.

Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

Le point de vue du Monomotapa

Imaginez l'indigène du Monomotapa tombant à Bruxelles en cette semaine électorale et cherchant à se rendre compte de la situation par les affiches et les journaux de partis. Il n'y comprendra rien du tout.

Il verra de gigantesques affiches encadrées aux couleurs nationales et faites les unes « Votez Belge, votez Van Zeeland » et les autres « Votez Belge, votez Degrelle ». Quel est le vrai Belge des deux, demandera-t-il. Il apprendra que Van Zeeland et Degrelle sont également pour la patrie, le Roi, la religion, la famille. « Mais alors, dira-t-il, pourquoi se querellent-ils ? »

Il rencontrera sans doute un type qui lui dira : « C'est qu'ils mentent tous les deux. Le premier et ses amis possèdent l'assiette au beurre et ils veulent la garder; le second veut la leur prendre.

— Alors, ne votez ni pour l'un ni pour l'autre, votez blanc.

— Voter blanc ! Ce serait une trahison. Sachez que voter blanc, c'est voter pour Degrelle contre le régime et la Constitution.

» Décidément, dira l'indigène, je n'y comprends plus rien. Je retourne à Monomotapa ».

Sauvage va !...

Y'a de la joie...

C'est le printemps, et les oiseaux chantent dans un cadre de verdure et de bonne humeur à l'Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Forêt.

L'« Abbaye du Rouge-Cloître » (*attention* : ne confondez pas, il s'agit de cet établissement confortable peint en blanc) a fait peau neuve et escompte votre prochaine visite !

Prix modérés. Toujours bon accueil. Spécialités de Café-Kramiek, de Carpes Chambord à la mode de Tante Félicie (le légendaire cordon-bleu), et du Grand-Vin originaire de la Champagne, Cru de la Marne. Et tout cela à l'Abbaye du Rouge-Cloître, pr. Mme Vve Dupret-Perrard. T. 33.11.43.

Campagne dans les campagnes

Le vote du 11 avril n'est pas seulement bruxellois; il intéresse les campagnes environnant la ville, puisque l'arrondissement tout entier doit donner son précieux avis. Dans le domaine rural, les catholiques font un gros effort, et combattent avec ardeur le slogan « Rex ou Moscou » — déjà bien usé et qui commence faire long feu.

Tout le long des grand'routes, et même dans les plus petits patelins, des camions ont jeté des jeunes gens fébriles (c'est splendide, cette conviction qui les gonfle!), porteurs de tracts disant en substance:

« Catholiques, écoutez la parole de vos évêques; ils vous orientent que l'agitation aboutit à la guerre civile; donc, votez pour Van Zeeland, qui a dit: moins de chômeurs, moins de communistes. Van Zeeland est le seul à écarter le péril maximaliste »

Dans un cabaret où nous nous étions arrêtés, à quelque vingt kilomètres de la capitale, en plein pays flamand, cette irruption fit naturellement rouler la conversation sur l'élection prochaine. Un des paisibles buveurs qui se trouvaient là déclara:

Eruptions

Lavez à l'eau chaude les parties affectées de la peau au Savon Purol; séchez les avec soin et mettez-y un peu de Purol. A répéter chaque jour jusqu'à la guérison.

Purol dans boîtes de frs. 4.- et 7.50. Savon-Purol frs. 7.50. Dans toutes les pharm.

« Figurez-vous que je connais un fonctionnaire, gros bonnet dans un département ministériel. Cet individu est rexiste! Que veut-il donc? Qu'espère-t-il? A-t-il des ranunces à assouvir et espère-t-il que Rex lui permettra de le faire? Il a un gros traitement, il aura une belle pension. Il désire donc autre chose? Cette autre chose, il faudrait qu'on nous la prenne encore une fois « du dos »! Ah! non! Fini! »

Et, dans le nuage des fumées sorties des pipes, les autres hochèrent gravement la tête, et quelqu'un cracha sur le sol avec mépris.

Dès l'essayage

vous êtes convaincue. Les corsets Charmereine rendent votre ligne plus jeune, plus mince, plus harmonieuse.

CHARMEREINE

23, rue des Fripiers — Bruxelles.

Partisans et adversaires

Il est difficile, en ville, de se faire une idée exacte des tendances et des courants. On est parfois tout étonné de découvrir que tel ou tel appartient à une organisation politique inattendue. Par contre, à la campagne, on s'en rend compte assez facilement. Le parti catholique, dans les cantons purement ruraux, reste le maître. Du côté de Lennik, la question des langues empoisonne l'atmosphère. Du côté de Campenhout, il en est assez peu question. Wolverthem est « entre les deux ». Là où il y a quelques rexistes, c'est surtout parmi certains gros propriétaires terriens qu'on les trouve; on se demande ce qu'ils attendent du rexisme.

On voit aussi dans ces groupes les mécontents congénitaux, et de tout jeunes gens, pris uniquement parmi ceux qui savent le français.

Les petits commerçants, dont certains ont l'air, en ville, d'être assez rexophiles, à la campagne sont résolument hostiles à Léon Degrelle. Dans leur cas, le raisonnement n'a pas grand'chose à faire, encore moins les sentiments. L'agitation les effraie tout simplement, parce que toute agitation, qu'elle vienne de droite ou qu'elle surgisse de gauche, est nuisible aux affaires. Ils arrivent, mais par d'autres voies, infiniment moins spirituelles, à la même conclusion que les évêques: foin de l'agitateur;

Et l'on peut ne pas trouver cette façon de voir si ridicule.

Situation de grand avenir

D'autre part, il y a encore quelques situations de grand avenir disponibles pour des représentants corrects, tenaces, réguliers et, si possible, bien introduits.

Etant donné la renommée des spécialités de premier ordre dont ils sont les agents en Belgique, les établissements Jems's ne tiennent nullement au service de soldisant « as de la vente ». Ils attachent la plus grande importance à la régularité, à la ténacité et à la correction. Il leur faut des représentants qui feront carrière chez eux et gagneront largement leur vie.

Ceux qui croient répondre aux conditions exigées sont priés d'écrire avec tous les renseignements utiles à M. Jacques Souhami, 27, rue Laekenveld, Bruxelles. Tél.: 26.55.28.

Une révolution

qui se termine par des félicitations aux stands 116, 152 et 153 de l'ancienne et réputée marque de machines à coudre Naumann, à la Foire Commerciale.

Tous les visiteurs ont été émerveillés de constater avec quelle facilité et rapidité on arrive à confectionner des tapis d'un fini parfait sur les machines Naumann du modèle courant.

Nous devons reconnaître que, par leur fabrication impeccable et particulièrement mise au point, les machines à coudre Naumann sont en avance de plus de dix ans sur tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Le mécanisme parfaitement équilibré évite les trépidations ainsi que la fatigue, et le travail se fait avec une régularité remarquable.

Il faut voir sur place maints autres détails de perfectionnement qui font de la machine à coudre Naumann la machine idéale.

Toutes les dames et industriels trouveront la gamme la plus complète aux stands de la firme Naumann qui, parmi tous les exposants, sont indiscutablement les plus remarquables et les plus remarquables.

Salle d'exposition permanente : 105, rue Antoine Dansaert (près de la Bourse).

A la recherche d'une aventure

Un de nos amis, un honnête Belge moyen, s'était mis dans la tête de se faire une opinion avant de faire acte de souveraineté populaire au trois cent soixante millième.

En conséquence, il s'en fut l'autre jour au Palais des Sports ouïr le « Chef » de Rex. Il faillit s'y faire écharper.

Non seulement il fut contraint de se lever une vingtaine de fois : « Brabançonne », « Vlaamsche Leeuw », « Vers l'Avenir », arrivée, départ du Chef ; mais comme il s'entêtait à ne pas lever le bras et à ne pas applaudir, il fut pris à partie par ses voisins : « A Moscou ! C'est un espion ! Communiste ! »

Edifié, notre homme s'en fut... et revint quelques jours plus tard pour entendre MM. de Schrijver, Bovesse, Spaak et Van Zeeland... et il fut à deux doigts d'être bouté dehors.

Si, à ce meeting, les mouvements d'assouplissement « debout, assis, debout » étaient supprimés, l'admiration et les applaudissements étaient de rigueur. Comme il ne marchait pas, autour de lui des murmures s'élevèrent : « Ça sent le rexiste, ici... Il y a des fascistes dans l'assistance... A Berlin ! C'est une espèce de Degrelle, etc... »

Depuis lors, notre ami reste chez lui, il s'est bien juré de ne plus assister à une seule réunion électorale, puisque aussi bien une attitude digne et silencieuse, celle du citoyen indépendant, est considérée comme un outrage et une manifestation d'hostilité, qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre clan.

Et pour se faire une opinion définitive, il lit patiemment, minutieusement, toutes les gazettes électorales dont le facteur emplit sa boîte aux lettres, trois fois par jour. Et comme c'est un homme consciencieux qui lit tout, il ne se couche plus jamais avant minuit.

UNDERWOOD construit et vend plus de machines à écrire que tout autre constructeur au monde.

La dictature ou presque

Il est entendu que nous vivons en démocratie, c'est-à-dire en régime où chaque citoyen devient souverain et où il peut, s'il le désire, briguer une souveraineté d'un ordre supérieur et plus stable à celle que confère un mandat public. Et pourtant ?

Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

Supposez que vous ou moi — Dieu nous en garde — aspirions aux honneurs publics.

Qu'est-ce qu'il resterait de nous, écrasés que nous serions, entre les tonnes de papier imprimé que les candidats au scrutin du 11 avril s'envoient réciproquement à la tête ?

Dans cette guerre massive de journaux et d'affiches, c'est incontestablement M. Van Zeeland qui tient le pompon, son compétiteur s'étant laissé dépasser notamment dans le dynamisme des affiches. Ce qui ne veut pas dire que M. Degrelle, qui partout lutte seul contre tout le monde, soit abandonné.

L'action spectaculaire de grand style qu'il mène doit certes lui coûter un million par jour. Mais s'il n'a pas, le pauvre isolé, de nombreuses armées, il faut convenir que ceux-là qui le soutiennent ont le sac, aussi discret que généreusement ouvert.

Mais nous en revenons toujours à cette idée. Que deviendrait, en pareil cas, le pauvre bougre ayant pour toute richesse ses idées et son civisme et qui briguerait une candidature au milieu de ce simoun d'électoratisme publicitaire ?

Il est cependant des pays qui ont égalisé, nivelé les chances des compétiteurs.

En Angleterre, la loi fixe un maximum de dépenses électorales qui, si elles sont dépassées, entraînent l'annulation du scrutin.

Et en France, une justice distributive égalitaire réserve la publicité électorale par affiches, aux seuls panneaux officiels, où chaque candidat tient une place identique. Et cela au moins c'est de la démocratie égalitaire.

...Que préférez-vous :

une longue randonnée parmi une région sans joie ou une petite promenade toute charmante dans nos pittoresques Ardennes ?

...Que préférez-vous ? Un long cigare, dont la fumée remplit la chambre de ses effluves douteux, ou un gentil cigarillo qui dure moins de temps, mais dont le bouquet est enchanteur ?... Agréez donc le cigarillo BELLINA, le favori des connaisseurs.

Bal

Tandis que MM. Spaak et Bovesse, flanqués du « petit De Schryver » enseignaient la bonne parole gouvernementale, samedi, au Palais des Sports, les rexistes, entre autres exhibitions, avaient organisé un bal musette dans une salle de danse démocratique voisine du Théâtre Flamand.

Dans cet asile de paix, ainsi qu'il est indiqué sur la façade, des foules innombrables étaient invitées à danser le tango d'amour en l'honneur de Léon. Mais le local ne serait-il pas trop étroit pour abriter tout le monde ? Toutes les précautions d'usage avaient été prises, « ils » pouvaient arriver.

Hélas ! ils n'arrivèrent point, du moins en nombre suffisant pour justifier la mobilisation de tant de musiciens, de garçons, de tonnes de bière, de drapeaux et d'oriflammes. Sur le coup de onze heures les commissaires à brassard devinrent nerveux. La musique jouait... à pouf et la recette — cent sous l'entrée — était aussi détestable que le temps. Et, discrètement, vers minuit, avec tambours, fanions et trompettes, on plia bagages.

Restaurant KLEBER

40, Galerie du Commerce (passage Hirsch)
Bruxelles. — Téléphone 17.60.37.

SES MENUS RENOMMES A 30 ET 40 FRANCS
Vins compris.

Service de grande carte.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE.

Lisez les nombreuses pages consacrées à la REVOLUTION à la fin de ce numéro.

Joyusetés électorales

Quelque vingt quarterons de catholiques bruxellois assistèrent donc, l'autre jeudi, au grand meeting de « Patria ». Toutes choses étant relatives, ce fut un immense succès. Il y a longtemps que l'on n'avait plus vu pareille affluence dans le local qui abrita tant d'homériques batailles de coulisse depuis la défenestration de M. Gaston Philips et les malheurs ministériels de M. Van Cauwelaert. Mais il y a de plus nombreuses années encore que l'on vit la province faire la campagne électorale de l'arrondissement de Bruxelles.

Jusqu'à ces derniers lustres, en effet, la députation de la capitale faisait ses affaires en famille et n'allait point demander du secours « à l'étranger ». D'autant plus qu'elle compte aujourd'hui quelques orateurs de marque: à commencer par MM. Paul Crokaert et Henri Carton de Wiart, pour finir par MM. Fieullien, Coelst (qui n'en est plus, horreur!) et Jâ Cools! Il est vrai que nul n'est prophète en son pays, que M. Carton est à Rome avec l'Union interparlementaire, que M. Cools zozotte trop abondamment, que M. Fieullien devient aphone et, enfin, que M. Crokaert est un homme discret et mesuré par nature. Les autres mandataires de l'arrondissement n'étant guère plus enthousiastes, voilà le phénomène expliqué.

Jeudi 8 avril

L'AVE MARIA... C'EST SAINT.
LAVIER SON CORPS... C'EST SAIN.

Mais acquérir une confortable SALLE DE BAIN chez RENE DERECQUE, c'est intelligent.

Maison de gros, 25, chaussée de Forest (Porte de Hal). Salle d'exposition de 8 à 18 heures.

Deux de la province

C'est ainsi que M. Temmerman, d'Anvers, et M. Nothomb, des Ardennes, furent invités à haranguer les foules bruxelloises. Le baron Pierre est une vieille connaissance. Combien de discours, d'ailleurs éloquentes sinon un peu pommadés, n'a-t-il pas prononcés depuis l'affreux Traité de Versailles qui ne nous mit point en possession des Bouches de l'Escaut, du Limbourg hollandais et du Grand-Duché de Luxembourg! Poète avec cela, charmant, souriant et pas aristocrate pour deux sous. Il parlerait trois heures durant de tout ce que l'on veut.

Quant à son coéquipier, on affirme qu'il connaît si mal le droit que M. le bâtonnier Crokaert le lui enseigna publiquement au Sénat, voici peu de jours, à l'occasion de la loi de cadre relative à la Banque Nationale, ledit M. Temmerman affirmant « ex cathedra » des énormités juridiques du calibre des bourdes de M. Lohest. A part cela, il parle, il parle, il parle: enfonce les portes ouvertes, rend des points aux meilleurs pompiers de l'agglomération et fait des effets de mâchoires.

Ces hommes de bonne volonté, qui couvrirent de fleurs M. Van Zeeland, ainsi qu'il se doit en pareille occurrence, furent présentés, selon l'usage antique et solennel, par M. le Président. C'est-à-dire par M. Crokaert qui s'envola magnifiquement jusqu'aux plus hautes altitudes de l'éloquence parlementaire et fit le procès de la tripartite, cette infâme que les deux orateurs de service allaient, dix minutes plus tard, défendre contre ses détracteurs.

Voici le printemps

Les nettoyages se feront facilement avec le BENJAMIN le nouvel aspirateur. SEM. 56, chaussée de Charleroi, Bruxelles. — Téléphone 37.30.50.



« Pourquoi je voterai pour Van Zeeland »

C'est un ex-rixiste qui parle. « Ex et futur », nous dit-il. « J'ai été un rixiste de la première heure, ajoutez-le, parce que le régime des politiciens financiers et même le régime parlementaire me dégoûtent. Parce que ce parlement sans opposition avait vraiment trop l'air d'un syndicat de farceurs et de profiteurs. Aussi, aux dernières élections, ai-je voté pour Rex, avec une espèce d'enthousiasme. Je me disais: on va voir autre chose. Le régime et le pays ont besoin d'une cure de rajeunissement. De rajeunissement! Oui mais, pas d'enfantillage. Or, cette campagne électorale de Degrelle a l'air d'une énorme gaminerie. Et puis, il fait de l'électoratisme comme les autres et pis que les autres. Il flatte le suffrage universel, mais c'est pour l'étrangler, dit-on. C'est possible, mais en attendant il le flatte basement. Enfin, dans toute cette affaire, il a montré qu'il manquait terriblement de maturité et son équipe aussi. Dans deux ou trois ans, on verra. Et alors, si Van Zeeland n'a pas profité de la leçon, je redeviendrai rixiste. En attendant, je voterai pour Van Zeeland ».

Drôle de chose que les convictions politiques d'aujourd'hui.

V O T E Z O-Cedar!
Polish

Reconstruction du monde

C'est au cours d'un meeting que M. Marcel-Henry Jaspars a annoncé que la France et l'Angleterre avaient chargé M. Van Zeeland de convoquer une conférence économique internationale qui étudierait la reconstitution économique du monde. Là-dessus, les amis trop zélés du Premier Ministre se proclamer à l'envi qu'il était chargé de remettre l'univers à l'endroit.

Ainsi présentée, la nouvelle avait un peu trop l'air d'une gigantesque réclame électorale, du vrai style Degrelle. Et pourtant elle était exacte. C'est-à-dire que les gouvernements français et britannique ont demandé à M. Van Zeeland d'organiser une vaste enquête internationale sur la possibilité de réduire les obstacles au commerce mondial. C'est assurément un hommage rendu à la compétence économique et au sens international de notre Premier et ses « supporters » électoraux avaient parfaitement le droit d'en faire état. Aussi bien, remarquera-t-on que si la France et l'Angleterre ont eu la gentillesse d'annoncer cette mission à la veille des élections, c'est qu'elles ne doutent pas de la victoire du gouvernement belge.

Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

Des Archives de la Loterie Coloniale

Une firme gantoise « DE NIEUWE WINKEL », favorisée lors du tirage de la 3e tranche 1937 de la Loterie Coloniale lui envoie une lettre dont nous extrayons le passage suivant :

« J'ai le plaisir de vous apprendre que notre firme — déjà gagnante de plusieurs prix intéressants: 100,000, 10,000, 5,000 — vient encore une fois d'être favorisée par la chance en enlevant la somme de 10,000 fr. par le numéro 520.260. Cette somme est à partager entre 49 de mes clients; j'ai eu soin cette fois — l'expérience m'a rendu sage — de conserver une participation. »

Arithmétique

Sans s'instituer pour la cause le supporter de l'un ou de l'autre camp, l'observateur qui n'a point perdu le sourire dans la bagarre électorale peut constater deux choses: que la diplomatie politique s'affaire en ce moment comme mauvais garçon en eau trouble et que le parti catholique, singulièrement, songe à l'avenir... S'il faut en croire, en effet, certains bruits et maints indices, la Droite est travaillée par l'ardent désir de se regrouper une bonne fois pour toutes, de former le front unique en face du front populaire que d'aucune appréhendent et que beaucoup déjà dénoncent dans les faits. La Droite, à tort ou à raison, craint les suites du onze avril. Elle est indécise devant l'enjeu considérable du scrutin.

On peut dire, en toute objectivité, qu'elle craint autant une victoire éclatante de M. Van Zeeland qu'un succès triomphal de M. Degrelle. Pourquoi? Pour trente-six raisons, dont la première est que, dans les deux hypothèses, elle verrait son influence propre décroître au sein du gouvernement et dans le pays. Or, le 11 avril n'est qu'un instant au regard de l'éternité! En conséquence, un certain nombre de militants pensent que le mieux est l'ennemi du bien et qu'il conviendrait de se montrer très circonspect, dût-on même, en ces heures passionnées, être taxé de modérantisme coupable. Et ils cherchent la formule adéquate à cette situation aussi paradoxale que délicate.

Faut-il déclarer tout de suite qu'ils la trouvent dans une vertueuse modération: « in medio virtus », c'est-à-dire: « N'accordez qu'une sympathie mitigée à Léon Degrelle, de telle sorte qu'il tire profit de la leçon et que nous puissions, quand le jour sera venu, lui faire des offres de collaboration qu'il devra prendre en considération à peine de disparaître ». De cette manière, la chèvre et le chou auraient été ménagés et le parti de feu Woeste pourrait, éventuellement, se refaire des forces sinon une virginité.

Ce raisonnement, qui vaut tous les raisonnements de la dernière minute, est en train de faire son petit bonhomme de chemin dans les cervelles en question. Un grand organe de droite l'a même prôné avec une adresse incontestable, aussi incontestable que discutable en la présente occurrence.

Avant d'allumer

un cigarillo, vous jouissez déjà de lui rien qu'en contemplant l'appétissant extérieur; le cigarillo BELLINA vous donne cette joie rare et tient ses promesses de bon goût et d'arome choisi.

Alchimie

M. Van Zeeland, du reste, a eu des conversations officielles avec plusieurs dirigeants catholiques, notamment avec les Flamands qui, eux aussi, désirent avoir tous leurs apaisements avant de le soutenir à fond, à pur et à plein. Tout cela n'est que très naturel et de bonne guerre. Donnant, donnant, surtout en période électorale. Ce qui l'est moins et tendrait à démontrer que vains désormais seront les efforts faits en vue du rassemblement sincère et loyal de toutes les fractions de l'opinion catholique, c'est l'actuel

Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

complot qui se trame, dit-on, contre la Fédération des Cercles Catholiques. Son président, le comte Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, n'est pas seulement la bête noire des socialistes et des communistes, aux yeux de qui il représente la réaction conservatrice dans toute son horreur, il est suspect à maints éléments de la Fédération elle-même.

En deux mots, sinon en deux temps trois mouvements, un parti de « jeunes » chercherait à le débarquer, sous prétexte qu'il n'est pas suffisamment à droite, cette droite-là étant synonyme de gauche chrétienne. On prononce déjà des noms et l'on ne se cache guère, entre amis, pour dire tout le mal qu'on pense du sénateur-comte. Mais celui-ci est un dur à cuire, il possède de nombreux partisans et ne se laissera pas faire par les hommes de MM. Heyman et Bodart, pour ne citer que ceux-là.

M. Zovianoff ex-collaborateur précieux d'Eugène Ysaye dirige actuellement le Trio du Salon de Thé au restaurant Ravenstein où se réunit une clientèle de choix toujours croissante. La presse dit de cet artiste: « Sa sonorité pure, son mécanisme délié, son sentiment constamment évocateur, la richesse de son style en font un poète du violoncelle, fort au-dessus de ce que nous sommes accoutumés à entendre. Remarquablement secondé par ses partenaires, ce virtuose remporte un vif succès, mérité en tous points. » Le public se réjouit de l'entendre tous les après-midi et en soirée, les mercredis, samedis, dimanches, chez M. Beekman, Ravenstein. Consommations: 5 fr. Spéc.: Tarte au sucre. Menus à 40 fr. et à la carte.

Dynamisme

Maintenant que les pick-ups ont détruit, dans les cafés, tout ce qui les faisait quelque peu ressembler aux derniers salons où l'on cause, c'est la plate-forme des tramways qui devient le lieu des échanges de propos, tantôt amènes et courtois, tantôt vifs et courroucés.

Écoutons ce dialogue entre un gros négociant de la ville et un populaire acteur de revues (non, ce n'est ni Libeau, ni Roels, ni Darman).

— Alors, comme ça, dit l'acteur, vous venez du Palais des Sports. C'est vrai que Degrelle a le don de vous prendre aux entrailles?

— Je ne sais pas où il vous prend, mais ce qui est certain, c'est qu'il a pris ma voix.

— Ah bah! Qu'est-ce qu'il a donc pu vous promettre?

— A moi, rien du tout. Je n'ai besoin de personne. Mais il fallait voir la foule quand il a proclamé: « Il y a dix-sept milliards dans les banques. Nous allons les mobiliser pour les grands travaux et cela mettra le plan de Man dans les oubliettes ». ,

— Il a dit ça et vous avez applaudi?

— Nature, comme tout le monde.

— Mais vous savez cependant que ces 17 milliards — si 17 milliards il y a — ça n'est pas de l'argent qui dort. C'est constitué par des dépôts. Cela roule, dans les affaires.

— Sûr que je sais ça, mais est-ce que vous croyez que tous les politiciens ne font pas des promesses de cette nature?

— Je croyais que votre homme n'en était pas.

— C'est-à-dire qu'il faut qu'il arrive à tout prix et qu'il peut tout promettre puisqu'après...

— Après quoi? Il n'y aura plus d'opinion publique pour lui demander compte de ses promesses?

— Il y aura une opinion publique comme en Allemagne et en Italie, et c'est bien suffisant.

— C'est un point de vue. Mais je m'étonne qu'un homme d'affaires, comme vous...

— En affaires, l'essentiel est de réussir, Monsieur. Et en politique, c'est la même chose. C'est ce qu'on appelle — comment dites-vous pour votre petite torpédo? — de l'aérodynamisme, allo.

— Vous êtes pour le dynamisme, c'est-à-dire pour celui qui est le plus fort à la foire d'empoigne. Alors, retournez vite chez vous; si votre caissier a filé avec la caisse et avec votre femme par surcroît, c'est qu'il est plus... aérodynamique que vous!

L'immeuble Shell - Centre d'affaire important

Sous cet immeuble — le personnel aimable des *Grands Garages Building Shell*, les plus vastes.

La liberté du travail en France

La situation politique est en ce moment relativement calme en France. Le Parlement est en vacances et les partis évitent de tenir des réunions tumultueuses. Personne ne désire le renouvellement de la sinistre aventure de Clichy. Ce qui demeure inquiétant, c'est la véritable tyrannie que la C. G. T. prétend exercer sur le monde du travail. Les collaborateurs de M. Jouhaux procèdent un peu trop souvent à des enrôlements forcés: « Sois « cegetiste » ou tu mourras de faim. » Le gouvernement sent le danger et M. Max Dormoy, ministre de l'Intérieur, a prononcé, cette semaine, à Lille, un discours significatif.

Il a commencé par l'éloge rituel de son gouvernement; l'œuvre du cabinet est magnifique; il a « marqué son passage dans l'Histoire d'un trait dont on ne peut mesurer la profondeur ». Ce M. Dormoy, quand il s'agit de se décerner des éloges à lui-même et à son patron, n'y va pas avec le dos de la cuiller. Mais ce n'était là qu'une précaution oratoire. En réalité, le discours de M. Dormoy était un appel à la prudence, à l'esprit de conciliation, à... l'indulgence de la classe ouvrière, c'est-à-dire aux maîtres du gouvernement Blum. En réalité, celui-ci se fait de plus en plus petit devant ses adversaires véritables qui sont ses prétendus amis.

Comment pourrait-il être autre qu'il n'est? Il est composé de marxistes qui ont prêché à peu près ou qui ont jadis approuvé à peu près tout ce qui est tenté par lui. Entre son marxisme latent et ses obligations gouvernementales, il est dans l'impossibilité de faire un choix net, il se contente d'être impuissant.

La Taverne du Grand-Hôtel est fermée

momentanément d'ailleurs et pour cause de transformations.

Entre-temps — nous insistons sur le fait — l'Hôtel n'est en rien affecté par cette fermeture, pas plus d'ailleurs que son restaurant « Léopold II », qui connaît la vogue.

Le Grand-Hôtel de Bruxelles a compris vos besoins ! !

La faiblesse du ministère Blum

Les gouvernements faibles ont toujours gouverné par des coups de parti. Il est bien difficile de considérer autrement le renvoi en correctionnelle des chefs du parti social français, dont le colonel de la Rocque et le député Ybarnegaray. Quand on parlera de l'indépendance du juge, personne n'y croira. M. Léon Blum n'a-t-il pas déclaré qu'à son avis le colonel devait être poursuivi? Pour un magistrat « républicain », cet avis ressemble à un ordre. M. de la Rocque et M. Ybarnegaray sont poursuivis pour provocation à l'attroupement et reconstitution d'une ligue dissoute.

On voudrait bien savoir ce qui distingue un parti politique régulièrement constitué selon la loi d'une ligue politique illégale. Ces procédés ont un fâcheux parfum directoire. Blum-Barras va-t-il faire un petit fructidor?

Les habitués des Concerts Erich Kleiber

se donneront rendez-vous samedi et dimanche au thé si distingué du Ravenstein, afin d'y déguster la fameuse tarte au sucre.

La Foire Commerciale Internationale

Sous un ciel maussade et brumeux a eu lieu, mercredi, l'ouverture de cette foire que les autorités officielles ont parcourues rapidement et dont la décoration de bon goût fait honneur à l'entrepreneur.

Toujours en tête du progrès, la maison « Meyers » a eu l'heureuse idée de lancer une nouvelle marque de qualité supérieure; ses PAILLETES, groupés en un étui original, contenant également une carte referendum, permettant à chacun d'obtenir gratuitement une jolie petite boîte de bonbons de la qualité PAILLETE préférée.

Il suffit pour cela de renvoyer la carte referendum en y indiquant sa préférence. Les visiteurs de la Foire Commerciale sont invités à participer à ce referendum en achetant, au stand « Meyers » ainsi que dans toutes les bonnes maisons d'alimentation, l'étui à bâtons PAILLETE au lait, au fondant, à l'orange, au citron et fourré au praliné, au prix de 5 francs l'étui. Le grand bâton Pailleté : 1 franc. En conclusion, pour « manger Meilleur, Mangez Meyers ». Il est à noter que le Referendum Pailleté durera du 15 avril au 31 mai.

Une autre firme qui mérite l'attention de tous, et principalement des ménagères, et qu'il faut admirer en matière d'organisation, est les « Laiteries Danoises » dont le Comptoir se trouve au fond de la section alimentaire et dont le magasin de vente et de propagande est rue Grétry, 4. Dès 1900, son évolution s'est accélérée; elles comptent actuellement 1.740 laiteries fonctionnant d'après les principes de la coopération et constituent la « Fédération des Laiteries Danoises ». Elles offrent au public une variété de fromages ayant chacun son goût particulier, depuis ceux à pâte ferme jusqu'à ceux à pâte molle, et portant, sous l'estampille officielle indiquant leur contenu en graisse, le numéro de contrôle de la laiterie et la date de fabrication, qu'il s'agisse des types Emmenthal, Petit Gruyère, Gouda et le fromage bleu. Le stand de cette firme mondiale est d'autant plus intéressant que chaque visiteur pourra goûter ces fromages.

L. D.

L'avenir du ministère Blum

M. Gaston Bergery, qui est un des inventeurs du front populaire, est de plus en plus amer quand il parle du gouvernement de son ami Léon Blum — au fait, pourquoi n'est-il pas ministre, ce Bergery? — « Ce gouvernement est mort, disait-il, en déjeunant avec des amis, dernièrement. Il se survivra peut-être pendant la durée de l'exposition, mais il est politiquement mort ».

Et d'expliquer que M. Marx Dormoy n'est qu'un solennel imbécile, M. Vincent-Auriol un prestidigitateur qui ne connaît rien en finance et M. Léon Blum un parlementaire rempli de talent, mais incapable d'action.

Il est certain que le cabinet Blum donne quelque trace d'usure et qu'il n'est jamais apparu comme un gouvernement fort. Et cependant, il a duré, il dure encore à cause de sa faiblesse même. Rusant avec les masses ouvrières en les flattant, il maintient tout de même le contact avec les radicaux qui voudraient bien le renverser mais qui n'osent pas. Il ressemble à ces personnes malades qui ont toujours l'air mourantes et qui enterrent tous leurs proches. Toujours est-il que personne ne veut rompre la trêve de l'exposition et que les plus mécontents des radicaux attendent les événements, se contentant, comme Bergery, de propos amers. En attendant, la vie continue.

In extrémis

Derniers mauvais jours, et moment où la fin de la saison des « gueuletons » approche.

Avez-vous suivi le conseil que nous vous avons renouvelé hebdomadairement? Avez-vous essayé les extraordinaires menus, les vins fins d'Alsace et les spécialités alsaciennes de la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement très coté du 104, boulevard Emile Jacqmain (Anc. boulevard de la Senne). Emplacement spécial pour autos.

NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra
 200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR
 L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT
 R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

La Petite Entente et la France

Il fut un temps où l'un des thèmes ordinaires de la presse allemande était l'hégémonie exercée par la France dans l'Europe danubienne, grâce à la Petite Entente, groupe de puissances « vassales ». Le thème actuel est la déception de la France en présence de l'accord italo-yougoslave et des résultats de la dernière conférence des trois états petitententistes.

Les journaux allemands exagèrent, mais ce qui ressort, non pas tant des textes publiés que des commentaires qui les entourent, c'est de voir que les Etats de l'Europe centrale, tout comme la Belgique, cherchent le moyen d'éviter autant que possible d'être pris dans un conflit général entre les puissances dites « fascistes » et l'U. R. S. S., conflit où celle-ci entraînerait la France, à cause du fameux pacte franco-soviétique.

On sait que ce pacte, qui n'a rien d'agressif, comporte pour la France beaucoup moins d'obligations qu'on ne le dit, mais en constatant les efforts que fait la diplomatie hitlérienne pour le détruire, on se demande s'il n'est pas plus utile à la paix que nuisible. Dans tous ces commentaires allemands, il y a un relent d'arrière-pensées. Toujours est-il qu'à Paris on assure que les rapports sont toujours aussi confiants. Il vaut mieux le croire que s'alarmer...

Le Congrès méditerranéen

Nous avons dit, il y a quinze jours, que l'Académie Méditerranéenne organisait son second Congrès à la Turbie, à l'occasion du bi-millénaire d'Auguste.

C'est aux... 25 et 26 juillet que sont fixées les manifestations qui se dérouleront sous le patronage des autorités monégasques, de l'Académie de Nice, et des Amitiés Méditerranéennes dont le président est M. Jean Desthieux.

Les Belges sont invités à se joindre, aux délégations qui feront le voyage. S'adresser à M. Roger Jacquemin, 55, boulevard Jacques Bertrand, à Charleroi.

La réconciliation italo-yougoslave

Voici déjà une semaine ou deux que le comte Ciano et M. Stoyadinovitch ont signé, à Belgrade, ce traité italo-yougoslave, assez imprévu, qui scelle — au moins officiellement — la réconciliation de deux des plus farouches antagonistes sortis de la paix boiteuse de 1919.

Du haut de notre balcon, nous avons considéré l'événement à l'aise, avant d'en parler, mais il nous laisse encore rêveurs. C'est que l'affaire n'est pas précisément simple et apparaît de plus en plus comme n'étant qu'un des éléments d'une évolution qui était fatale et qui procède de la faute initiale que fut le démembrement, auquel les Alliés étaient engagés, de cette entité politique et économique, indispensable à l'équilibre en Europe centrale, qu'était l'Autriche-Hongrie.

Sans doute, la presse allemande a le triomphe facile, en s'empresant de resservir les rengaines qui lui sont chères :

P.A.TERRE dist. gd luxe. Studios et chambre avec s. de b. Prix m., 43, r. Lebeau. T. 12.13.18

dislocation de la Petite-Entente, isolement de la Tchécoslovaquie « bolchevisante », brèche dans la « politique d'encerclement » de la France, etc. Il se pourrait bien qu'elle prenne ses désirs pour des réalités, la presse allemande ! Mais, enfin, on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un succès, au Quai d'Orsay.

Certes, la France s'employa, naguère, très activement, même, à rapprocher l'Italie et la Yougoslavie. Mais c'était à l'époque où la première ne l'avait pas encore lâchée — assez inégalement, soit dit en passant — et où la seconde ne songeait pas encore à suivre les traces de la Pologne.

Une femme qui passe

laisse après elle un parfum de fraîcheur d'une finesse exquise... Un homme qui passe laisse après lui une senteur bien autrement captivante : l'arôme délicieux d'un bon cigarillo BELLINA.

Où en est la Petite Entente ?

Depuis, beaucoup de choses ont changé, sur les bords du Danube. La base même de la Petite Entente reste toutefois solide, n'en déplaise à ces messieurs de Berlin, et cette base c'est la ferme volonté de ne rien abandonner des acquisitions territoriales provenant du renversement de l'édifice vermoulu des Habsbourg. Fi de l'irréductibilisme magyar ! Fi de l'inviolabilité de l'Autriche ! Fi des rancœurs sudètes, transylvaniennes ou croates ! Mais, sur cette assise, l'entente proprement dite, entre Prague, Belgrade et Bucarest, paraît être devenue plutôt précaire.

L'amitié française subsiste dans le peuple, profondément : chez les Roumains comme chez les Serbes et surtout chez les Tchèques. Mais la France est loin, elle a pas mal d'autres chats à fouetter que les problèmes d'Europe centrale, et puis elle a conclu le fameux pacte avec les Soviets.

Ce pacte ne fut guère accueilli favorablement que par les Tchèques, dont la situation est particulièrement périlleuse, entre l'Allemagne menaçante, l'Autriche en grande partie germanophile, la Hongrie irréductiblement révisionniste et la Pologne ouvertement hostile. Eux-mêmes, d'ailleurs, ont signé un traité similaire avec l'U. R. S. S.

En Roumanie, où l'on a de bonnes raisons de craindre le dangereux voisinage russe — ne serait-ce qu'en raison de la délicate question de Bessarabie, dont l'annexion n'est toujours pas digérée par les gens de Moscou — on se montre beaucoup moins emballé et, en fin de compte, la déféstation de Titulesco est probablement due surtout à ce qu'il était partisan d'autoriser le passage des troupes soviétiques sur le territoire roumain (un chemin de fer stratégique devait même être construit), s'il s'agissait de porter secours à la Tchécoslovaquie.

Quant à la Yougoslavie, qui a déjà bien assez de difficultés intérieures sans encore laisser se développer le communisme, elle est également ennemie de toute compromission avec les Soviets.

Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Les Ardennes brabançonnes, rendez-vous select et mondain. Hôtel-Restaurant de tout 1^{er} ordre. Cadre unique, parc, étang. Week-end à partir de 75 francs. Bar américain.

A l'instar

Et puis, la Yougoslavie se trouvait dans une situation presque aussi dangereuse que la Tchécoslovaquie — sans, par surcroît, disposer de l'industrie qui fait la force de cette dernière : au Nord, l'Autriche qui regrette au moins la Carinthie perdue et par où les Allemands pourront un jour déboucher ; à côté, la Hongrie qui veut ravoïr la Croatie et la Slovénie ; à l'Est, les Roumains, dont le concours

Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

Lisez les nombreuses pages consacrées à la REVOLUTION à la fin de ce numéro.

— pas plus assuré que cela — ne serait qu'une aide trop mince, et le vieil ennemi bulgare, qui compenserait largement l'appoint habituel de la Roumanie; au Sud, une Grèce incertaine; à l'Ouest, enfin, la terrible Italie musso-linienne, avec son armée ultra-moderne, sa flotte puissante et ses ports de débarquement tout prêts, dans l'Albanie vassale.

Sans doute, il y a la France et l'Angleterre. Mais l'Angleterre est, en somme, assez indifférente aux choses d'Europe centrale, et la France, en admettant que son peuple accepte d'entrer en guerre sans que le territoire national soit directement en cause, n'aurait autre chose à faire que d'attaquer les adversaires de la Yougoslavie sur le Rhin, dans les Alpes ou sur mer, tout en recommençant, si possible, une expédition de Salonique. Entre temps, l'armée yougoslave serait anéantie et le pays totalement occupé.

C'est pourquoi, plutôt que de conclure avec la France le traité d'alliance en bonne et due forme que celle-ci lui offrait, et qui, contrairement à ce qu'on croit généralement, n'a jamais existé, la Yougoslavie résolut de suivre une politique d'indépendance et de conciliation, assez semblable, en somme, à celle de la Belgique, cherchant, depuis l'année dernière, à n'être pas prise entre le marteau et l'enclume, en cas de conflit.

Au New Cotton de Bruxelles

Avide de nouveautés, le comité du « Cercle de l'Elite Mondaine » présente la charmante « Simonije » dans ses fantaisies musicales.

Toujours les membres sont agréablement accueillis par la délicieuse « MAYA », qui interprétera de nouvelles choses — rehaussées par sa personnalité.

On danse jusqu'à l'aube au son du célèbre Jazz-Hott de Jean-Omer.

Buffet fin — Boissons capiteuses.
25, RUE DU PEPIN. — Tél. 11.54.31

L'horizon plus clair —

en attendant le prochain grain

Il y eut, d'abord, une amélioration marquée des rapports avec l'Allemagne, dont la pénétration commerciale a pris une extension extraordinaire. Puis, ce fut l'accord avec la Bulgarie, qui fut un grand pas de fait dans le sens de la pacification de l'Europe. Et, maintenant, voilà réalisée l'entente avec l'Italie, dont l'empire d'Ethiopie se trouve implicitement reconnu, et qui, de son côté, renonce à contester les frontières yougoslaves, prend l'engagement — réciproque — de garder une neutralité bienveillante en cas de guerre, accepte le principe de décisions communes en cas de complications internationales et s'engage à favoriser les échanges commerciaux avec la Yougoslavie.

Du coup, voilà l'horizon singulièrement éclairci, la Hongrie ayant encore tout juste le droit de se taire.

Evidemment, l'expérience a démontré ce que valent les traités. Mais enfin, il n'est pas mauvais d'avoir conclu ceux qui nous occupent. La S. D. N., direz-vous, ne sort pas grandie de l'affaire et le principe de l'assistance collective est un peu bousculé? Que voulez-vous y changer? Plus personne ne croit plus à la S. D. N., et l'assistance collective a fait ses preuves dans la guerre d'Ethiopie. Alors...

Tout n'est cependant pas pour le mieux, dans le meilleur des Etats, en Yougoslavie, et il y aurait encore beaucoup à dire à son sujet et au sujet de l'Europe centrale tout entière. En voilà toutefois assez pour aujourd'hui...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

A QUEL AGE SEREZ-VOUS "VIEUX" ?

Tant que vos organes fonctionneront régulièrement, vous resterez jeune.

Mais si vous laissez votre foie, vos reins, votre intestin devenir paresseux, les toxines et résidus empoisonnés que vous fabriquez journellement ne seront plus éliminés. L'acide urique, notamment, se déposera dans vos muscles, dans vos articulations, sur le trajet de vos nerfs, provoquant les intolérables douleurs arthritiques : rhumatismes, goutte, lumbago, sciatique, maux de reins, etc. La constipation, l'obésité, l'artériosclérose, les troubles digestifs, mille autres maux encore vous accableront. Alors, quand bien même vous n'auriez que trente ans, vous serez « vieux » au pire sens du terme.

Pour éviter cela, prenez simplement chaque matin une « petite dose » de Kruschen. C'est exactement ce que réclame votre organisme pour fonctionner harmonieusement et vous maintenir en parfaite santé.

« Les Sels Kruschen tiennent réellement ce qu'ils promettent, écrit Mme D... J'aurai bientôt quatre-vingts ans et, grâce au Kruschen, bien des personnes envient ma santé, ma force et ma jeunesse persistante. »

La « petite dose » de Kruschen vous apporte tous les éléments de la santé (sodium, potassium, magnésium, etc.). Commencez dès demain à la prendre : votre vie changera du tout au tout. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 7 fr., fr. 12.75 et 22 fr. (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

Le guerre d'Espagne

La guerre d'Espagne est entrée dans une phase nouvelle. Les rouges ont appris à se battre et il l'ont montré d'une façon péremptoire à Gualadajara où leur contre-offensive a redressé une situation qui pouvait être considérée comme désespérée.

Une avance de cinq kilomètres encore des colonnes nationalistes ou plutôt italiennes et, Madrid coupé, Valence, isolée, tombait.

L'attaque menée par les brigades internationales, appuyée par de nombreux chars d'assaut, a enfoncé les divisions italiennes qui se sont débandées et qui ont été rejetées sur leurs positions de départ. Opération de guerre classique qui implique l'existence d'un état-major et d'un bureau d'opération, et c'est bien là la première fois qu'on s'en aperçoit chez les gouvernementaux.

En toute hâte, Franco a ramené ses bataillons du Tercio et ses réguliers qui ont fait fureur. Sans eux c'était le désastre, irréparable peut-être. Actuellement, quelque part en arrière du front, les « volontaires » italiens réparent les routes, il est fort douteux qu'on les renvoie jamais en ligne, sauf dans les secteurs de tout repos.

La première expérience a été concluante...

Le « clou » de la Foire de Bruxelles

Si vous avez le chauffage central, n'oubliez pas d'aller voir fonctionner, à la Foire de Bruxelles, le merveilleux brûleur automatique « Sabrulec », type C, dont « Pourquoi Pas ? » a parlé si souvent.

Vous verrez que nous n'avons exagéré en rien en vous disant que le « Sabrulec » surclasse la concurrence et qu'il permet de réaliser des économies incroyables sur votre budget de combustible, sans parler de son dégrassage breveté.

Demandez la Notice n° 2 à la S. A. Brûleurs Economiques, 197, avenue Van Volckem, Forest-Bruxelles. — Tél. 44.76.17. — Sans engagement.

MEEÛS

CORDIAL APERITIF



Question de moral


Il y a quelque temps, un chef anarchiste lançait, à Valence, des imprécations : « Les antifascistes ne peuvent pas tenir! En face, il y a des hommes! Que pouvons-nous opposer à Tolède et Monardo? Malaga et Villalaba! Jamais nous n'avons su tenir une position! Jamais nous n'avons su enlever un village! Nous perdrons la guerre! »

Aujourd'hui, les gouvernementaux peuvent répondre: « Guadalajara!!! » qui a été pour eux une grande et réelle victoire. Pour effacer l'effet déplorable que cet échec a produit, le général Mola s'efforce d'enlever Bilbao, mais il se heurte à une résistance autrement efficace que celle qu'il rencontra devant Irun ou que celle que Queipo de Llano rencontra ou plutôt ne rencontra pas devant Malaga. Evidemment il y a quelque chose de changé depuis Guadalajara.

L'espoir change de camp.

Les gouvernementaux doivent une belle chandelle à la brigade internationale, tandis que Franco médite sans doute, avec amertume, sur la valeur combative des bataillons italiens.

VOTEZ



Et les Allemands

Les Allemands, eux, la trouvent bien bonne. Hitler n'a pas joué à fond la carte Franco, ainsi que le fit inconsidérément Mussolini. Le prestige du Reich n'est pas engagé comme l'est celui de l'Italie, il ne risque donc pas d'être compromis comme celui-ci vient de l'être. S'il y a des divisions italiennes constituées de « volontaires », plus ou moins « volontaires », il n'y a ni bataillons, ni escadrons de la Reichswehr. Il n'y a là que les unités techniques. La guerre d'Espagne est pour l'Allemagne un ban d'épreuve, l'état-major de Berlin en a profité pour expérimenter ses armements nouveaux et pour étudier ceux des autres et particulièrement le matériel soviétique.

Si Franco est battu, ce qui d'ailleurs semble bien peu probable, les Allemands évacueront leurs canons anti-aériens, leurs chars d'assaut, leur matériel antichars et rentreront chez eux, forts d'une expérience acquise à bon compte et qui les mettra en avance de vingt-cinq ans sur les autres nations.

Mais il se pourrait fort bien que les événements d'Espagne modifiassent considérablement la politique internationale du Reich. Ils ont vu les Italiens leurs alliés éventuels à l'œuvre et ils ont constaté que le régime ne leur avait pas insufflé des capacités guerrières nouvelles. La confiance ne règne plus.

Et ces Allemands, nazis cent pour cent, ne disaient-ils pas : « Les Italiens ont fichu le camp... rien d'étonnant à cela, ce n'étaient pas des Ethiopiens qu'ils avaient devant eux, mais des Allemands... des Allemands antifascistes, mais

des Allemands! Ils ont rencontré sur leur chemin des guerriers! »

Ils ont rencontré également d'autres Italiens, car cette guerre d'Espagne est doublement fratricide..

Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

La guerre italienne en Espagne

Plus personne ne peut préciser exactement le nombre d'Italiens et d'Allemands engagés dans la guerre d'Espagne. Au dire des meilleurs informateurs anglais, ils seraient près de quatre-vingt mille. Les Allemands, en tout une vingtaine de milliers, se sont spécialisés dans l'aviation, l'artillerie et les services techniques. L'artillerie gouvernementale compte, avec un certain nombre de pièces héritées à l'armée régulière au mois de juillet, une grosse majorité de canons russes, canons lourds et canons de 76 de campagne. L'artillerie espagnole nationaliste est, au contraire, armée en l'immense majorité de matériel normal de l'armée d'avant juillet 1936, 75 de campagne, 75 de montagne, obusiers de 165 court, tous du type français. Les Allemands ont expédiés, en janvier dernier, des 77 et des 210. On estime que le nombre total de ces pièces est, de part et d'autre, relativement faible, tant en bouches à feu qu'en munitions.

Quant aux chars, il y a les russes et les autres... Les russes sont énormes, soit du modèle 12 tonnes, avec une vitesse routière de 55 kilomètres à l'heure, ou bien de 18 tonnes, véritables mastodontes, vitesse de 40 à l'heure, équipage de 5 hommes, armement d'un canon et de 3 mitrailleuses. Les chars allemands sont, au contraire, légers, ce sont ceux des 3 fameux Panzerdivisionen.

Il arrive que votre femme

critique les cigares que vous fumez : leur arôme n'est pas toujours plaisant. Mais si vous allumez un délicieux cigarillo BELLINA, vous gardez pour vous l'agréable sensation de fumer un cigare de qualité vraie — et Madame est enchantée de son délicat parfum... comme de son prix minime.

Le déclin des Panzerdivisionen

Les Panzerdivisionen sont une des grandes déceptions du haut commandement allemand. Pendant plusieurs années il fondait sur elles d'immenses espoirs. C'étaient elles qui devaient fournir la troupe de choc, le coup dur et inattendu, surtout sur la Belgique. Or, la légèreté du blindage a permis de constater que ces voitures légères étaient extrêmement vulnérables. A moins de les couvrir de blindages de 30 cm. d'épaisseur on s'expose à les voir canarder comme des lapins par l'artillerie antichar. Le char allemand est des plus rapides. Il porte deux hommes et deux mitrailleuses. Les italiens sont également petits. Ce sont ceux qui ont servi en Abyssinie : 2 tonnes, 2 hommes, 2 mitrailleuses. Mais ces beaux engins sont médiocrement protégés.

« La Toison d'Or »

6, PLACE LOUISE — Tél. 12.64.44

servira le plat du jour de 12 à 14 heures

A 10 FRANCS.

Le canon anti-char

Le canon antichar est donc la première grande trouvaille de la guerre actuelle. Des deux côtés, leur tir s'est révélé d'une égale efficacité. Les Allemands disposent cependant d'une plus grande variété. Leur canon de 37, déjà connu, a révélé ses qualités. Mais aussi les mitrailleuses et les fusils qui ont perforé bel et bien des chars russes du dernier modèle. Le 29 octobre 1936, lors de leur contre-attaque à

UNDERWOOD

MAISON DESOER

16, RUE DES BOITEUX, BRUXELLES

l'ouest de Madrid, les Russes mirent en ligne quarante chars, mais ce fut un échec complet. Il s'avère en tout cas que les chars ne peuvent agir que s'ils sont soutenus par de l'artillerie qui anéantit les canons antichars du parti adverse.

Les grands garages building Shell

Graissage. — Réparations. — Votre Satisfaction.
Cantersteen - Bruxelles. — Restaurant au 6e étage.

La guerre des chars.

Les Russes ont sorti leurs chars lourds, des mastodontes quasi aveugles, les Italiens leurs tanks miniature, les Allemands leurs panzer moyens. Et on a pu comparer.

Les chars lourds ont fait faillite, une faillite complète, celle des chars légers n'a pas été moindre.

Le premier modèle fut démolit, comme au polygone, par les canons antichars, son conducteur ne voyant rien, n'entendant rien. Ce sont des monstres en liberté, à travers tout et qui ne donnent ni peur ni crainte. A leur approche légionnaires et réguliers se couchent, se collent au sol. Le char ne les voit pas... Lorsqu'il est à quelque deux mètres d'eux, ils peuvent se lever, l'asperger de benzine, le cribler de grenades, bloquer le tir de leurs armes automatiques sur les fentes de visée. Le char est incapable de riposter, son armement n'atteint pas les combattants qui se trouvent à proximité. Ainsi que le firent d'ailleurs déjà les Arabes dans le Djebel-Druse, les Marocains et légionnaires font dérailler les chars les plus puissants en introduisant une barre de fer, une pioche, entre la chenille et les roues à gorge qui les meuvent.

Evidemment, lorsque les chars débouchent face à des troupes inexpérimentées, celles-ci fichent le camp... ainsi firent les Italiens à Guadalajara et les chars déciment les fuyards.

Un souterrain au centre de Bruxelles

Rue Grétry, une pente douce vous mène SOUS le Grand-Hôtel au garage-efficient du Grand-Hôtel touj. bien chauffé. Lavage et graissage scientifique, Stationn. 3 fr. pour 4 h., 4 fr. pour 6 h. — à l'abri du vol et des intempéries...

Suite au précédent.

Quant aux petits chars italiens qui avaient fait merveille en Ethiopie, on peut également les mettre au rancart. L'efficacité de leur tir est quasi nulle. Comme le char n'a pratiquement aucune stabilité et qu'il danse littéralement puisque le terrain n'est pas ici comme un billard, les balles se perdent dans toutes les directions. Une motte de terre et les mitrailleuses pointent vers le ciel, un cul-de-poule et elles tapent vers le sol.

Encore une fois, les miliciens, soldats d'occasion, s'évanouissaient à leur approche, tandis que les gars des bataillons Thaeleman et autres les attendaient froidement.

Ce sont encore les chars allemands, les chars moyens qui ont donné le moins de mécomptes, mais l'état-major allemand abandonnerait sa doctrine de grandes unités cuirassées qu'il ne faudrait pas s'étonner outre mesure. La guerre d'Espagne a démontré que le char, lourd, moyen ou léger, employé contre des troupes qui sont entraînées, devra être appuyé par une infanterie mordante et par une très puissante artillerie.

L'éclairage électrique à intensité variable...

permet quatre éclairages différents avec une seule lampe et une économie de courant variant de 50 à 70 p. c. Voyez leurs derniers modèles d'appareils en la Salle de Démonstration de l'Eclairage Electrique à Intensité Variable au 2e étage, 52, avenue de la Toison d'Or. (Entrée libre.)

Préparez-vous à bien voter

en allant passer agréablement vos après-midi au THE DANSANT du Chalet des Rossignols au Bois de la Cambre avec le brillant orchestre de Joë ANDY.

Sous la caresse du soleil printanier, dans un magnifique cadre de verdure renaissante, il est doux de rêver, de se donner au plaisir de la danse et de goûter la joie de vivre... en dégustant les inimitables et délicieux cafés cramique de la maison !

Les heureuses transformations faites récemment ajoutent encore à votre confort et le Grand Parc d'Attractions de enfants apporte du plaisir aux petits... et la tranquillité aux grands !

La Direction, entourée d'un personnel stylé et empressé vous réserve le meilleur accueil...

Au CHALET DES ROSSIGNOLS, au Bois de la Cambre (entrée par l'avenue Louise).

Les avions

Et d'autres enseignements ont été recueillis encore.

La supériorité des avions soviétiques s'est révélée écrasante, les moteurs sont de tout premier ordre, mais les pilotes russes sont en-dessous du médiocre. Les Français, à bord des Potez ou des Bloch, qui ne valent pas les appareils russes, ont fait beaucoup meilleure besogne. Ils ont tiré le maximum d'un matériel de qualité inférieure. On s'est aperçu également, si paradoxale que cela semble, que les avions russes étaient beaucoup trop rapides. Leur vitesse est telle qu'ils n'ont pas l'occasion d'engager le combat, lancés à du 400 à l'heure et plus, ils croisent leurs adversaires et n'ont pas le temps matériel d'ouvrir le feu. Que ce soit le débit de leur mitrailleuse, ils ont dépassé la cible sans avoir pu tirer efficacement.

De même, les attaques au sol contre l'infanterie n'ont donné que des résultats médiocres. L'avion, encore une fois, passe trop vite, les quelques rafales qu'il tire s'éparpillent sur des kilomètres. Ne font-ils pas cent et dix mètres à la seconde et plus !

AU VESUVE

Chez moi, prenez votre apéritif de 5 à 7 h. 24, R. du Pepin

L'artillerie antiaérienne.

Mais la révélation par excellence, le triomphe de la technique allemande, c'est l'artillerie antiaérienne du Reich. Les Allemands ont envoyé à Salamanque, à Burgos, quelques batteries à titre d'expérience, batteries dont nul n'approche et qui sont gardées à distance par de farouches factionnaires. Or, depuis que ces pièces sont installées, par un avion gouvernemental n'a survolé une des villes, les bolides russes eux-mêmes ne s'y risquent plus, parce qu'un tout appareil entrant dans le rayon d'action de leurs coups est un appareil abattu, quelle que soit sa vitesse. Au maximum, au sixième coup, l'avion dégringole... Alors que chez nous, on croyait qu'il fallait tirer de quatre à sept cent obus pour obtenir un résultat problématique.

Si une guerre éclate de notre côté, les Français feront bien de ne pas être confiants dans leur aviation lourde de bombardement et de représailles, et, quant à nous, nous pourrions songer à augmenter notre matériel antiaérien en qualité et en quantité.

Handicap

Dix longueurs d'avance aux lecteurs de « Pourquoi Pas ? » Ne sont-ils pas, par essence, gens intelligents et fines bouffes ? Deux conditions majeures pour arriver à décrocher la timbale, soit 10,000 francs en argent au « Tournoi de Six Meilleurs Jacques », grand concours anniversaire doté de 100,000 francs de prix en argent.

Bulletin de participation chez votre fournisseur habituel de Superchocolat « Jacques ».

Si on visite les expositions

D'autre part, on déguste le café « Exposition » que
L'ORIENTAL
SPECIALISTE DU BON CAFE
84, rue Neuve, Bruxelles,

offre en vente au prix de 8 fr. le 1/2 k., plus une participation à la Loterie Coloniale et la prime habituelle.

Avions et diplomates

Ainsi apparaît la deuxième révélation de la grande guerre d'Espagne : l'efficacité du tir antiaérien. Les pertes en avions sont dues, de part et d'autre, pour 80 % au tir des batteries antiaériennes, tandis que les avions tombés dans les combats ne seraient que de 20 %.

Il est extrêmement regrettable que le gouvernement belge n'ait pas encore envoyé d'officiers en observateurs, sous un costume quelconque, pour s'instruire là-bas. C'est là, et non pas ici, que doivent se dérouler les grandes manœuvres de l'Europe. La France a un chargé d'affaires auprès du gouvernement de Burgos, en l'occurrence le consul de France à Saint-Sébastien. L'Angleterre entretient bravement un attaché diplomatique qui dépend de l'ambassadeur, Lord Chilton, installé à Hendaye, lequel dispose ainsi d'un contact avec Valence et d'un contact avec Franco. Cette situation est peut-être le symbole de toute l'attitude de l'Angleterre en Espagne. La Belgique a M. Berryer qui travaille très bien à Valence.

M. Everts, ambassadeur, est à Saint-Jean-de-Luz. Il est parfaitement inexistant.

Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture,
Et... à Materne, l'art de fair' la confiture !

POUR MIEUX DORMIR
QUIÉTUDE... complète des fameux **SIMMONS**
Et la gamme complète des **MATELAS SIMMONS**
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FRÈRES, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

L'Antechrist Luddendorff

Pour embêter Rome et le consistoire qui ne veulent pas accepter l'état totalitaire dont le chef doit diriger la religion comme tout le reste, Hitler vient de reconnaître comme une religion spécifiquement allemande le néo-paganisme du général Luddendorff.

Le vaincu de 1918 n'était qu'une vieille culotte de peau hors d'usage, un ancien militaire grognon, quand il eut l'idée géniale de finir dans la peau d'une espèce d'antechrist. Il inventa, ou plutôt il recueillit l'invention du néo-paganisme, religion raciale et antichrétienne, le christianisme étant considéré comme une religion juive.

Le néo-paganisme est un composé assez fumeux où il y a un peu de tout : Wotan, Siegfried, les Eddas, les Niebelungen, un vague wagnerisme, auquel se mêle un vague nietzschéisme, un nietzschéisme de corps de garde. Il n'a de raison d'être que son antichristianisme et surtout son anticatholicisme.

Voilà qui va mettre dans l'embarras quelques-uns des admirateurs du führer, qui l'ont pris pour une espèce de défenseur du trône et de l'autel parce qu'il prêche la croisade anticommuniste. Ce serait le moment pour Degrelle, notre Pierre l'Ermite national, d'excommunier cet antechrist à qui on lui reproche de ressembler.

Guérison certaine...

Vous souffrez de tous les maux... de toutes les maladies... vous êtes neurasthéniques ! La « Georginite » vous en guérira !! Venez donc au « Georges' Wine », le temple de la bonne humeur, 100 m. Bourse, Brux., r. Ant. Dansaert, 11-13,

Lisez les nombreuses pages consacrées
à la REVOLUTION à la fin de ce numéro.

A la Wilhelmstrasse

La Wilhelmstrasse vient de subir de légers remaniements. Il y a un an, elle perdait une série de ses principaux agents dont le plus remarquable était M. von Bulow, neveu du prince Bernard, un des innombrables Bulow qui peuplent les hauts cadres de l'armée et de la diplomatie prussiennes depuis cent ans. Le secrétaire d'Etat Bulow était une autorité : son successeur vient d'être désigné. C'est M. von Mackensen, fils du fameux maréchal de ce nom, gendre de M. von Neurath, et depuis plusieurs années ministre en Hongrie, où son action influença si fortement le gouvernement de M. Gombos. M. von Mackensen a été en poste à Bruxelles, au lendemain de la guerre, sous la direction de M. Horstmann, ce gros Israélite missionnaire qui donnait ici de si plantureux diners, avec sa femme, née von Schwabach. M. Horstmann eut des démêlés aigre doux avec M. von Neurath, longtemps avant l'arrivée au pouvoir de Hitler et fut envoyé à Lisbonne. Il est aujourd'hui en complète disgrâce. Son successeur actuel, M. von Richtofen, a sous ses ordres le jeune M. von Neurath, fils du ministre.

M. Dickhof était directeur général de la politique. Il vient d'être nommé ambassadeur à Washington. On avait parlé pour ce haut poste obtenu par M. Mackensen, de M. von Hassel, gendre de l'amiral von Tirpitz, ambassadeur à Rome. Mais le fils du maréchal, gendre du ministre, l'a emporté sur le gendre de l'Amiral... La Wilhelmstrasse est encore une maison où les relations de famille jouent un rôle. Il est question de nommer, à Budapest, le prince de Bismarck, ancien conseiller à Londres.

« Tout nouveau, tout beau »

dit le proverbe, ce qui signifie que la nouveauté a toujours un charme particulier. Les nouvelles cigarettes Bouies d'Or Légères sont une récente création des Etablissements Odon Warland, et leur charme n'est pas seulement particulier : il s'annonce durable chez tous les fumeurs qui en ont fait l'essai.

Les mystères du Kremlin

Il est à peu près impossible de savoir exactement ce qui se passe dans les hautes sphères de la Russie soviétique. Le Kremlin est entouré de mystère. Cependant, il est certain qu'il s'y passe quelque chose. Est-il vrai que Son Excellence le camarade Litvinoff soit en disgrâce ou en demi-disgrâce ? Toujours est-il qu'on lui adjoint le camarade Potemkine qui quitte l'ambassade de Paris.

Le rappelle-t-on pour le mettre en surveillance ou pour lui donner de l'avancement ? Mais ce qui est plus grave, c'est l'arrestation du fameux Yagoda, l'ancien chef du Guépeou, un des tortionnaires les plus distingués du régime, une espèce de bourreau en chef qui a sur la conscience des milliers d'exécutions sans jugement. L'arrestation de Yagoda aurait été exigée par les grands chefs de l'armée. Serions-nous à la veille d'un coup d'Etat militaire ? Ce serait tout à fait dans la logique historique des révolutions. L'armée est sans doute pour quelque chose dans l'arrestation de Yagoda, mais la raison immédiate, sinon le prétexte, c'est une vilaine affaire de corruption et de prévarication. L'U. R. S. S. n'est donc plus le pays de l'honnêteté et de la vertu ?

La dernière innovation de l'Hôtellerie est l'arrangement de pension à l'Hôtel Métropole, à Monte-Carlo, qui donne aux clients le choix de prendre leurs repas dans quatre Restaurants, y compris le Dîner avec Attractions au Sporting Club.

Pension complète depuis 90 fr. Réduction de 50 p. c. sur les billets de chemin de fer.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

Suite au précédent

Yagoda, ancien chef au Guépéou, était l'incarnation vivante de cette institution où il entra en 1920, à l'âge de 29 ans. Il y fit toute sa remarquable carrière. On appela cet organisme Tcheka, qui veut dire commission extraordinaire. Puis ce fut le Guepeou. Maintenant, c'est une simple dépendance du ministère de l'Intérieur. Yagoda a été, pendant seize années, le Fouché de la Russie soviétique.

Dans la diplomatie aussi il y a un certain mic mac peu compréhensible. Potemkine, ambassadeur à Paris, est nommé à Berlin, pour faire place à Kretinski, commissaire du Peuple aux Affaires étrangères. D'autre part, les Polonais prétendent voir là le commencement d'une manœuvre germano-russe. Avec ces Russes, il est vrai que tout est possible.

Dans l'armée on ne comprend plus. Voroichilov, chef suprême et incontesté, est un bolcheviste de la première heure, ancien ouvrier métallurgiste, sans aucune culture militaire. Bluther, chef de l'armée d'Orient, est un ancien sous-officier. Budienny, le Murat soviétique, est un ancien garçon d'écurie de la région du Don, mobilisé comme sous-officier du Tsar pendant la guerre contre le Japon, puis sous-officier en 1917, où il eut le cran de rétablir l'ordre dans son régiment, puis dans toute la cavalerie. Yeogorov et Ioukatchevsky sont, eux, d'anciens officiers du Tsar, d'une moralité prolétarienne suspecte.

Mais qui oserait toucher à ces fameux gaillards? Staline lui-même n'oserait pas.

Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »
33, rue du Poinçon. Tél. 11.44.85. Livraison domicile.

Ancienne et nouvelle Russie

Deux autres manifestations singulières viennent de donner au régime russe actuel un aspect ancien. C'est le retour à l'esprit cosaque et le retour à l'esprit religieux. Les Cosaques, depuis la perte de leur indépendance, à l'époque de Mazeppa, sous Pierre-le-Grand contre Charles XII, étaient une paysannerie cavalière, très militaire, et jouissant d'un ensemble de privilège assez originaux. Leurs formations premières étaient celles des régiments ou *Polks*. Le colonel s'appelait un *polkovoïk*. Les Tsars changèrent tout cela en gouvernements et détruisirent les *Sitchs* ou centres fortifiés des Cosaques dont le plus fameux fut celui des Cosaques Zaporogues, république des Cosaques d'Ukraine. (Ukraine vient du slave *krai* ou région en bordure, frontière, marche.) En 1914, tout ce monde avait encore son nationalisme.

Il reparait. Il est question de rendre des droits aux Cosaques. Quant aux offices religieux, ils sont extraordinairement fréquentés depuis cette année. Les popes ne sont guère respectés dans la rue. Mais ils n'ont jamais été respectés hors des églises, même sous les Tsars. La propagande des sans-Dieu a donné des résultats, mais n'a pas suffi à laïciser les musulmans des nombreuses républiques du Sud et de l'Est. Quant à la religion chrétienne, elle reparait sans procession, mais elle reparait et les offices de la semaine Sainte, à Moscou, ont été prodigieusement fréquentés.

Cosaques, Popes, Maréchaux, Ambassadeurs, nationalisme slave, qu'est-ce qui manque encore à Staline pour ressembler à un Tsar?

J'arrive de province ou de l'étranger

et je confie immédiatement ma voiture aux *Grands Garages Building Shell*, à Bruxelles, à 100 mètres de Sainte-Gudule et des Ministères. GRAISSAGE, LAVAGE, REPARATIONS.

Cantersteen - Bruxelles. — Restaurant au 6e étage.

Brunnel's
LE
CHAPEAU
DES PLUS EXIGEANTS

En Palestine

L'année dernière, quand les Anglais se décidèrent enfin, après bien des hésitations, suivant leur habitude, à envoyer des forces aériennes en Palestine, les émeutiers arabes ne tardèrent pas — et pour cause — à renoncer à leur turbulence. Sur quoi, au bout de quelque temps, les Britanniques rembarquèrent pour des quartiers plus confortables.

Du coup, les troubles recommencèrent. Sans grande importance, tout d'abord, comme à l'origine du mouvement anti-juif, ils se développèrent cependant assez vite et il se pourrait que les choses tournent de nouveau fort mal.

On parle toutefois d'un projet qui serait à l'étude et d'après lequel la Palestine serait partagée en deux, ou bien encore en zones, avec les Juifs d'une part, les Arabes de l'autre... et, naturellement, les Anglais comme troisième larron, dans un ou deux ports internationalisés pour la forme, ainsi que le long du pipe-line de Mossoul. De cette manière, tout serait parfait, à côté du pétrole, et, comme par hasard, à proximité du canal de Suez, alors qu'actuellement le maintien de garnisons en Palestine pourrait, comme on dit en style parlementaire, provoquer des mouvements en sens divers.

Reste à voir si cela conviendra, non seulement aux Juifs, qui ont besoin de place, mais aussi aux Arabes qui, non sans raison, se considèrent chez eux et se moquent des ancêtres bibliques des sionistes comme un poisson d'une pomme. Il est vrai que si l'Angleterre le veut, il faudra bien que la combinaison soit admise, qu'elle plaise ou non.

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Mouvement diplomatique

La mort de M. Charles Maskens a surpris douloureusement tout le monde diplomatique. Le ministre de Belgique à La Haye était un homme bon, fin, réservé, tout en nuances, habitué à ne s'engager lui-même que scrupuleusement, et à n'engager son pays qu'à la toute dernière extrémité. Il était né là dedans et son père fut ministre à Rome. Sa sœur épousa le comte della Faille de Leverghem ministre à Berlin, au lendemain de la guerre, et ambassadeur au Quirinal, aujourd'hui; elle est grande maîtresse de la maison de S. M. la reine Elisabeth.

Il était cousin germain de la comtesse de Kerchove de Denterghem, ambassadrice à Paris, et neveu par alliance du comte de Kerchove. C'était donc une personnalité bien placée au cœur du milieu diplomatique de Bruxelles. Voic

CADEAUX POUR 1^{re} COMMUNION

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A L'

HORLOGERIE DE LA POSTE

FONDÉE EN 1858

Ch. LEEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles

VENTES — ACHATS — ECHANGES — EXPERTISES
GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

deux ans, lorsque survint inopinément la mort de M. May, ambassadeur de Belgique à Washington, on songea à lui pour Washington. Mais il montra pour cette promotion un enthousiasme médiocre. Depuis un an, depuis la démission volontaire du prince A. de Ligne, on parlait de M. Mascens pour le Quirinal. Mais on se contenta d'en parler, le gouvernement belge ayant l'idée originale de ne pas remplacer le prince de Ligne — pour le plaisir d'être impoli à l'égard des Italiens.

Il faut espérer qu'il sera plus poli pour les Hollandais, et qu'au mois d'avril de l'année prochaine notre Légation à La Haye ne sera pas dépourvue de titulaire, pour le plaisir d'être agréable à des comités électoraux.

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonymeComptes à vue et à terme aux conditions
les plus avantageusesGarde de Titres
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays.

La belle carrière de M. Maskens.

Le bruit courait depuis quelque temps que M. Maskens, nommé à Rome, serait remplacé par M. Kervyn de Mendré, récemment revenu d'Ottawa. La chose semblait arrangée, quand on apprit que M. Kervyn était nommé au ministère des Affaires Etrangères. On avait pensé aussi, pour M. Kervyn, au poste de Bucarest, le baron Guillaume acceptant tant bien que mal de prendre sa retraite. Ainsi allaient les choses. Mais maintenant tout sera changé, et le premier candidat pour le poste de La Haye sera le baron Jules Guillaume, récemment rentré de Pékin.

Le second candidat serait le comte Henry Carton de Wiart. Dans ce cas, il faudrait nommer un ministre à Pékin, qui demeure libre, M. Guillaume, qui y a donné toute sa mesure, y laissant une grande tradition.

Mais voici comment, selon toute vraisemblance, les choses se passeront. M. Le Tellier, qui s'ennuie à Moscou, serait nommé au Vatican, au terme de la mission de M. de Borckraeve, qui ne peut plus tarder beaucoup. Alors M. de Schoutheete irait à Moscou, et M. Guillaume de Pékin à La Haye, les Chinois ayant eu toujours avec les Hollandais des relations charmantes d'amitié. Il faudra nommer à Pékin un jeune ministre, ou un conseiller qui serait chargé d'affaires, par exemple le prince Eugène de Ligne, en ce moment chargé d'affaires à Washington.

A PARIS :

L'HOTEL COMMODORE

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons
250 chambres avec bain

Adresse téléphonique : COMMODORE PARIS 108.

Taverne Chez Nine la plus intime de la Pte Namur,
Bruxelles, 13, r. de la Reine.**M. Van Zeeland au Congo**

On saura dans peu de jours si M. van Zeeland ira, oui ou non, au Congo. Car, voici quelques semaines, bien avant qu'il ne fût question d'une élection partielle, le Président du Conseil, au cours d'un dîner de coloniaux, annonça son intention d'aller porter le salut de la mère-patrie et le réconfort de sa présence aux Belges d'Afrique. La promesse de tant de félicité future fut accueillie avec une vive faveur à Bruxelles.

Les services de la Place Royale, auxquels préside M. Goria, synthèse de toutes les vertus administratives et familiales, s'occupent du voyage avec une activité que les événements de l'heure ont un tantinet réduite, on ne sait trop pour quel motif. Quoi qu'il en soit, tout est préparé dans le silence et, le moment venu, accompagné ou non de M. Edmond Rubbens, qui est tout de même ministre des Colonies, le chef du gouvernement pourra s'embarquer avec sérénité.

Voulez-vous connaître une cigarette

à laquelle vous demeurerez enfin fidèle ? Essayez une seule fois la Boule d'Or Légère, et vous resterez attaché à elle jusqu'au jour où vous ne tiendrez plus à fumer ce qui s'appelle une bonne cigarette.

Le frère du ministre

Mais Léopoldville, Elisabethville, Costermansville et toutes les autres « villes » ne sont point Bruxelles. Quand il a quitté la Métropole et rentre en Afrique, le colonial, le vrai de vrai, dépouille instantanément le « vieil homme » ; il redevient Africain et envisage tout sous l'angle de l'Equateur. En un mot, la défiance s'empare de son être dès qu'on lui parle des bureaux officiels de la place où Godefroid de Bouillon fait de l'équitation : il n'aime pas « ça », un peu comme le parent riche toise le cousin pauvre. Et les hommes de la capitale, si éminents soient-ils, n'ont pas toujours chez lui la cote d'amour ; il aime à les ignorer...

Un jour, un homme très bien, venu tout exprès de Bruxelles pour accomplir un voyage d'étude — à ses frais, madame —, débarque à Elisabethville. Un sien ami lui souffle à l'oreille qu'il serait utile d'aller faire un petit tour au Club. Notre distingué compatriote comprend tout de suite et pénètre dans le sanctuaire. Accueil courtois, encore que distant, réfrigérant. L'introduit bènevole, terminant les présentations, arrive devant un vieux grincheux, imbu jusqu'à l'impertinence des traditions de l'endroit :

— Cher ami, je vous présente le frère du ministre du Travail.

— Ah!... Et qui est le ministre du Travail?

— Joseph Wauters, mon bon ami!

— Mais oui, mais oui... Quel distraît je suis!...

Et tandis qu'il serre aimablement la main du visiteur :

— Excusez-moi... Au fait, qui donc encore est premier ministre?

INFRADIX enraie en qq. jours sucre du **DIABETE**
En pharm., 18 fr. la gr. boîte**Question de méthode**

Le Concours international Ysaye a été un désastre pour nos musiciens. L'épreuve technique leur a été fatale à tous et cependant, parmi eux, il en est plusieurs qui avaient fait preuve de beaucoup de talent, d'un sens musical élevé, de qualités remarquables.

Avant de les juger sur ces points, le jury, d'après les règles mêmes du concours, devait les coter sur la technique, et le jury s'est vu contraint de les recalcr.

Nos violonistes manquaient de métier, d'entraînement, alors que les Russes ont démontré qu'aucune difficulté technique ne les rebutait et qu'ils étaient totalement maîtres de leur instrument.

Mais sait-on que nos concurrents, la veille du jour où ils devaient subir leur première épreuve, jouaient encore qui dans un orchestre de café, qui dans celui d'un cinéma, à moins que ce ne fût dans un théâtre ? Obligés de travailler pour vivre, de jouer n'importe quoi, le Cucaracha ou l'ouverture de «Faust», ils n'avaient pu consacrer à leur entraînement que quelques heures par jour, en dehors des concerts et des répétitions.

Quant aux Russes, depuis des mois, ils consacraient tout leur temps à se préparer à la grande épreuve. Ils n'avaient point à se soucier des contingences matérielles. En février, l'équipe sélectionnée était en Belgique. Une grande villa avait été retenue à Blankenberghe et là, quatre semaines durant, ils travaillèrent à leur mise au point, culture physique, violon, repas pris en commun, sans qu'ils aient à s'occuper d'autre chose.

Ils étaient fins prêts.

Nous ne voulons pas minimiser leur succès, ni mettre en doute leur talent. Nous comparons simplement.

Les nôtres devaient songer d'abord à leur beefsteak et ensuite au concours; les Russes n'avaient d'autre préoccupation que l'épreuve musicale.

Le tour du monde en 80 jours, réussi par Philéas Fog, fit connaître aux nations émerveillées, les splendides Papiers Peints :

U. P. L.

Les blagues de Pol de Mont

Paul de Mont était jadis le plus joyeux drille qui se puisse imaginer. L'est-il encore aujourd'hui qu'il a versé dans la politique ? Nous n'en savons rien, mais pendant la guerre et même après son atroce blessure, il incarnait la bonne humeur et la joie de vivre.

Il est curieux de constater, à ce propos, combien nos grands mutilés engendrent peu la mélancolie. Paul Wyenberg, par exemple, autre amputé des deux jambes, est le rire personifié, c'est le meilleur compagnon qu'on puisse trouver.

A l'hôpital de Rouen, Paul de Mont passait sa vie à mystifier les infirmières, les infirmiers, les visiteurs. Si un nouveau ou une nouvelle venue était affecté à sa salle, il se plaignait amèrement d'avoir mal aux pieds : «...la circulation ne se fait pas. Ne voulez-vous pas me masser les pieds, s'il vous plaît ? » L'infirmière ou l'infirmier relevait les draps et cherchait les pieds de Paul du Mont qui alors paraissait d'un grand éclat de rire, lorsque sa victime constatait qu'il n'avait plus ni pieds ni jambes.

Quand il s'agit de voyage : « Regarde saint Christophe et va-t-en rassuré... »

Quand il s'agit de confiture : « Regarde l'étiquette et ne sois rassuré que si tu vois Maternelle au milieu du papier. »

Suite au précédent

D'autres fois, lorsqu'il faisait beau, il se faisait installer sur une chaise, au jardin, se faisait attacher un pantalon dont les jambes étaient bourrées de chiffons et que terminait une paire de bottines et il attendait ainsi les visiteurs.

Un jour, se présente un aumônier qui, de ce petit ton supérieur et exaspérant que ces gens savent parfois prendre : « Eh bien, mon ami, vous avez bonne mine ! Vous n'êtes pas malade, vous, au moins ! Quelle santé ! Mais qu'avez-vous donc pour être ici ? Vous avez été blessé, peut-être ? La bonne blessure, hein ! ça ne doit pas être bien grave ? »

— En effet, monsieur l'abbé, en effet... une toute petite blessure de rien... tenez, voyez... » et, s'appuyant des deux



Albert Préjean, type de jeune premier sympathique, reste fidèle au Bakerfix brillantiné.

Les imitations qui ont tenté de s'implanter sur le marché et dont si vite la blancheur devient un gris sale dû au rancissement ne l'ont jamais trompé. Sur sa chevelure, il ne met et n'admet que le Bakerfix brillantiné. Vente partout.

S.A.B.E., 19, rue de Moscou
BRUXELLES

BAKERFIX
brillantiné

mains à la chaise, Paul de Mont se soulève, le pantalon tombe et l'aumônier s'enfuit épouvanté.

Lorsque fut connue la nouvelle de l'armistice, notre homme s'installa dans sa petite voiture et s'en fut... à Bruxelles, où il entra un des premiers, après un invraisemblable voyage, tantôt en chemin de fer, tantôt en camion automobile, se faisant transborder d'un convoi à l'autre et effectuant le trajet Rouen-Bruxelles en un temps record.

Quelques semaines plus tard, il revenait à Rouen, plus joyeux, plus zézaneur que jamais, en compagnie de son père.

Mais comme quelqu'un faisait remarquer :

— Quel magnifique moral que celui de votre fils ! Quelle vitalité ! Quel cran !

— Oui, répondait le père, ce n'est plus qu'un infirme, mais il ne s'en est pas encore aperçu.

RELSKY LIQUEUR

Bruxelles-Prague

Voilà donc Bruxelles relié à Prague par un service régulier des ailes belges de notre S.A.B.E.N.A. nationale. Cela n'a l'air de rien et le citoyen moyen de chez nous en accueille la nouvelle comme une chose toute simple, voire même avec une superbe indifférence : le Belge ne s'épate pas facilement. Et puis, y a-t-il vraiment encore lieu de s'épater d'une liaison aérienne de plus ? On en a vu bien d'autres et qu'est-ce, en somme, que Bruxelles-Prague à côté des raids transatlantiques, par exemple ?

Sans doute, sans doute. Mais il ne faut pas confondre des prouesses de précurseurs avec un service régulier qui n'a plus rien de l'aventure. Et puis, ce n'est tout de même pas si mal, pour notre « petite Belgique » d'assurer la liaison aérienne non seulement avec sa lointaine colonie, mais encore avec de grandes capitales étrangères comme Londres, Berlin et, maintenant, Prague, au même titre qu'une Air-France, une Lufthansa ou des Imperial Airways — auxquels nous n'avons rien à envier, notamment du point de vue du matériel et des pilotes.

Un vote inattendu

Décidément, le printemps 1937 est fertile en scrutins.

Inutile de parler plus longtemps de celui dont tout le monde parle. Tout ce que nous voulons vous dire, c'est d'exercer votre palais et votre perspicacité en participant au « Tournoi des Six Meilleurs Jacques » doté de 100,000 fr. de prix en argent.

Bulletin de participation chez votre fournisseur habituel de Superchocolat « Jacques ».

Du nouveau à l'Auberge Alsacienne

En effet, le samedi 17 avril, elle organise une exposition culinaire dans sa grande salle, où vous pourrez admirer de véritables chefs-d'œuvre, lesquels sont mis en dégustation après 8 h. du soir. — Auberge Alsacienne (Anc. Belvédère), 243, chaussée de Bruxelles, Quatre-Bras, Tél. 02-51.62.91.

Promenade dans Prague

Quel charme, que de flâner dans cette ville à la fois historique et moderne qu'est Prague, — Praha, en tchèque, — à l'un des grands carrefours de l'Europe. Et quelle amabilité, quelle courtoisie dans la population, quand vous révélez étranger — ce qui ne tarde évidemment jamais, avec une langue aussi confidentielle que celle qu'on parle là-bas. On s'arrête de gazouiller l'idiome national pour tchuintchuintier un impossible allemand, qui amène un sourire sur les lèvres des plus réfractaires, ou massacrer un français plein de bonne volonté, tout empreint du véritable culte que Prague voue à la France.

Nous nous souvenons d'être passés par Praha un dimanche soir. A tout hasard, nous nous présentâmes à l'Automobile-Club de Tchécoslovaquie, dans le somptueux immeuble qu'il occupe près de la gare Wilson. Le concierge toisa d'abord avec quelque dédain les Allemands qu'il nous croyait être (car on n'aime guère les Allemands, à Prague, ce que les Allemands réciproquent du reste avec usure aux Tchèques). Mais lorsque notre homme eut compris que nous étions des Belges, il se confondit en excuses, nous fit asseoir de force dans de confortables fauteuils et nous aurait conduit dans une salle de bain, si nous ne nous y étions énergiquement refusé.

Un des dirigeants, convoqué téléphoniquement, accourut, malgré l'heure tardive et dominicale, s'empressa, nous combla de cartes, de plans et de conseils, prit pour nous des dispositions avec un hôtel et, finalement, nous remercia encore de l'honneur que nous lui avions, paraît-il, fait en le laissant ainsi se couper en quatre. Tout cela, Dieu merci, dans la langue de chez nous.

Il n'y a qu'à Vienne qu'on sache encore se montrer aussi cordialement serviable.

POUR VOS FLEURS — Tél.: 33.35.97

MARIN FACE AVENUE CHEVALERIE
SON SERVICE IMPECCABLE

Au pays de Saint Venceslas

Il faut, à Prague, pouvoir errer à l'aise au Hradcany — c'est-à-dire, si vous préférez, dans la fameuse Prager Burg, le château immense qui, du haut d'une colline, domine majestueusement la ville de St-Venceslas, avec ses bâtiments à n'en plus finir — dont le palais du Président de la république, — ses enfilades de salles somptueuses et sa magnifique cathédrale de Saint-Guy, pleine des richesses que les siècles y ont accumulées.

Puis, il faut regarder couler l'eau verte de la Vltava (prononcez : Moldau, c'est plus facile), en se penchant sur le parapet médiéval du pont Charles IV, il faut passer sous la vieille tour poudrière, descendre dans la synagogue sept fois centenaire de l'ancien ghetto (qui vaut celle de Worms), se promener dans le calme de Beet-chajim, entre les tombes du miraculeux Rabbi Löw et celles de Schimeon le Juste, de Mordejaj Meisel, de Treuenburg et de tant d'autres, sur lesquelles les visiteurs baptisés au sécateur viennent déposer pieusement les petits cailloux rituels.

Amer CUSENIER

La liqueur apéritive de vieille réputation.
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

Lisez les nombreuses pages consacrées
à la REVOLUTION à la fin de ce numéro.

Il faut avoir parcouru le vieux hôtel de ville, devant lequel s'élève le fameux Jean Hus de Saloun, au milieu de ses hussites. Il faut s'être mêlé à la vie des grandes artères dont la Vaclavské namesti est la plus importante et la plus belle. Il faut aller souper aux Terasy Barrandov.

Il faut... Mais nous ne sommes pas un Baedeker. Arrêtons ici le flot de nos souvenirs et bornons-nous à dire encore qu'avec ses trésors artistiques, son crépuscule féérique, ses femmes à la fois jolies et belles — avec un rien de sensuel, nous a-t-il semblé, — Prague est, après l'inégalable Vienne, la ville de l'ancienne Autriche-Hongrie où il est le plus agréable de séjourner — surtout lorsqu'on y vient de notre Occident, particulièrement cher sur les bords de la Moldau, et qu'on s'y trouve transporté d'un grand coup d'aile, en quelque trois heures.

Vous pouvez offrir

à tout visiteur une cigarette Boule d'Or Légère : ceux qui aiment le tabac noir sont par elle satisfaits, et ceux qui fument préférentiellement le tabac blond sont charmés par la légèreté du tabac de la Boule d'Or.

Bruxelles vu par un architecte anglais

Les Bruxellois ont pour leur ville une tendresse profonde, une admiration un peu inquiète. Ils disent volontiers que non seulement la Grand'Place, mais encore l'avenue Louise, ou le Bois de la Cambre sont des choses uniques au monde, ce qui est peut-être un peu exagéré mais, en même temps, ils attendent avec une sorte de timidité les réactions de l'étranger devant les terrains vagues du Mont-des-Arts ou le désert nocturne de feu la Montagne-de-la-Cour. Aussi liront-ils avec plaisir l'étude d'urbanisme qu'un éminent architecte anglais, M. Patrick Abercrombie, a consacré à notre ville et que l'architecte Alexis Dumont vient de traduire pour l'« Emulation ».

M. Patrick Abercrombie aime et admire beaucoup Bruxelles dont il a étudié le développement en historien et en artiste. Il en apprécie le charme vivant et pittoresque, mais son admiration est plus intelligente que lyrique. « Quiconque visite aujourd'hui Bruxelles, dit-il voit la plus fascinante des choses que le monde puisse montrer : une cité qui se forme — et ce qui est plus intéressant encore, une cité intensément consciente de sa propre formation — et qui, par le moyen de sa volonté réfléchie, influence et dirige sa propre croissance. Elle passe, en fait, par une période de gestation semblable à celle de Paris sous Napoléon III et l'on doit de la même manière associer le nom de Léopold II avec cette formation de Bruxelles, quoique cette dernière ville n'ait pas eu la chance de trouver son Haussmann. D'ailleurs, Bruxelles a eu à tous les points de vue la tâche plus difficile que Paris, tant en raison de son manque d'unité physique qu'à cause de son intransigeance démocratique. Au lieu d'avaloir docilement, comme le fit Paris, les plans qu'on lui imposait, elle les rejeta fréquemment telles des boissons nocives et ce n'est qu'à la longue qu'elle fut forcée de reconnaître le bénéfice, qu'en fin de compte, elle en tira dans l'ensemble... »

Après ces constatations, M. Abercrombie étudie, en technicien et en artiste, quelques-uns des problèmes qui nous passionnent : le Mont-des-Arts, la Jonction et la difficile communication de la ville haute à la ville basse. Sa brochure est particulièrement intéressante au moment où l'on discute le problème de la bibliothèque Albert Ier.

Amis lecteurs du « Pourquoi Pas ? »

allez déguster, tous les vendredis, la véritable, la plus célèbre des Boullabaises au Restaurant « Lisleux », 32, Petite rue des Bouchers.

Grand-Duché Pavillon Luxembourgeois

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

La Foire sur le plateau

Dans cette semaine agitée par la plus hargneuse campagne électorale que Bruxelles ait connue, il y eut une petite halte reposante : le vernissage et l'inauguration de la Foire Internationale de Bruxelles qui a élu définitivement domicile sur le plateau du Centenaire, dans ce cadre du Heysel qui a laissé au cœur des Bruxellois tant de souvenirs charmants.

M. Adolphe Max a présidé ces cérémonies, plus vert et plus guilleret que jamais. A ses côtés se trémoussait M. Charles Fonck, ravi de voir « sa » Foire si magnifiquement progresser. Puis il y avait M. Pattou, solennel et sentencieux, MM. Buysse et Ludig qui sont parmi les piliers de la Foire et apparaissent comme les témoins de l'ancienne Foire du Cinquantenaire. Bref, c'était parfait, et, bien entendu, aux légumes bruxelloises était venu s'ajouter l'inévitable et grave M. Van Isacker, le plus inamovible de nos ministres, qui préside aux destinées de tout ce qui, de près ou de loin, touche à notre économie nationale.

Toute fête en Belgique

se termine par une drache nationale; c'est pour cela que la merveilleuse journée de *J'ai gagné un million* s'achève par une formidable pluie.

Une nouvelle exposition

Les visiteurs, il faut le dire, se sont déclarés enchantés, et tout de suite, la Foire de 1937 a été, le printemps aidant, brillamment lancée.

— C'est une nouvelle Exposition, entendait-on dire.

De fait, les progrès marqués par la Foire sont considérables. Aux Grands Palais existants, est venu s'ajouter un nouvel et spacieux édifice. Et on annonce la construction, au Heysel, de cinq palais nouveaux. Bruxelles veut absolument faire de sa foire l'émule de celles de Leipzig et d'Utrecht. Elle se situe au seuil du printemps qui nous amène les premiers touristes. Bref, elle offre à ses organisateurs tous les gages de succès.

L'étranger l'a compris, et, une fois encore, c'est la Scandinavie qui nous a donné l'exemple de la fidélité. L'esprit d'Oslo n'est décidément pas un vain mot. On peut s'en rendre compte en visitant le vaste stand qui a été ouvert, dans le cadre de la Foire, par la Norvège qui a délégué à Bruxelles, pour la circonstance, un commissaire général. A cette occasion, d'ailleurs, une mission norvégienne vient visiter Bruxelles et sera promenée à travers tout le pays.

Des autres pays, sont officiellement représentés à la Foire : les Indes britanniques et la Tchécoslovaquie. Et l'on annonce, pour l'an prochain, de nouvelles participations étrangères.

PIANOS

Neufs et d'occasion. — Location
Accords. — Téléphone : 11.17.10
G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau.

Les à-peu-près

Savez-vous comment on appelle l'appartement qu'Emile Vandervelde occupe au « Résidence-Palace » depuis que son locataire n'est plus ministre ?

L'Anabase ou la retraite d'Emile.

Le détective Derique, Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884.
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.



Théo Fleischman ou la tunique de Nessus

M. Théo Fleischman ne sera pas nommé directeur des émissions françaises à l'I. N. R. parce que ce brave Théo est étiqueté « libéral » et un libéral sent toujours quelque peu le fagot.

Or, s'il est un citoyen belge qui se fiche éperdument de la politique, en long et en large, c'est bien notre ami Fleischman, à qui on ne connut jamais d'opinion quelconque, qui oncques ne fit partie d'aucune association et qui, « libéral » pour les gens de gauche, était « socialisant » pour ceux de droite.

Mais Théo est marqué, catalogué définitivement... parce qu'il fut jadis rédacteur à la « Gazette » !

Il y a des années de cela. Edmond Cattier rajeunissait ses cadres, il avait embauché depuis quelque temps déjà André Guéry; celui-ci présenta et fit agréer son ami Théo Fleischman, lequel, revenu de la guerre, grattait du papier sans grand enthousiasme, dans un quelconque ministère.

Et pendant un an et demi environ, Fleischman, sous la férule du père Cattier, fit du journalisme. Jamais, au grand jamais, il ne s'occupa de la rubrique politique; il faisait du reportage, de la physionomie, de la fantaisie avec un suprême détachement de toutes les contingences libérales, catholiques ou socialistes.

Un beau jour, il quitta la rue du Marais pour entrer à Radio-Belgique; il y entraîna à sa suite André Guéry et bientôt débauchait Albert Boeckeaert.

Foire Commerciale aux Stands Philips

Philips n'est pas seulement la marque universellement connue par la qualité de ses lampes et de ses appareils d'éclairage, de ses tubes et de ses récepteurs radiophoniques.

Le domaine de son activité est infiniment plus vaste : il s'étend à d'innombrables applications scientifiques et industrielles que sa participation à la XVII^e Foire Internationale de Bruxelles mettra spécialement en relief. Chacun de ses nombreux départements : lampes d'éclairage à incandescence et à décharge, appareils d'éclairage, bureaux d'études, postes récepteurs et émetteurs de radio, tubes, accessoires, pièces détachées et appareils de mesure, divisions techniques et industrielles, rayons X et ultra-violet, ciné sonore, redresseurs, convertisseurs, amplificateurs, etc., y est représenté.

DETECTIVE MEYER

Ex-Membre de Police Judiciaire.
Enquêtes et Recherches dep. 100 fr.
Organisme de toute confiance.
56, rue du Pont-Neuf (de 9 à 6).

Radio-Belgique

On sait ce que fut Radio-Belgique, le succès presque immédiat de ses fantaisies, ses « quart-d'heure radiophonique » avant son journal parlé, ses reportages vivants, alertes.

Tout ça, c'était du Fleischman, secondé par Guéry et par Boeckeaert; ces trois-là connaissaient le français et le parlaient correctement, n'ayant ni l'accent de Meulebeek, ni celui d'Hoût si Plouët.

Et l'I. N. R. remplaça Radio-Bruxelles. La politique s'empara du micro.

On commença par s'informer : « Qu'est-ce que vous êtes, vous ? Catholiques ? Libéraux ? Socialistes ? »

— Heu! heu! firent Fleischman, Guéry et Boeckeaert qui n'étaient pas très fixés.

— Vous devez être des libéraux, puisque deux d'entre vous ont collaboré à un journal libéral.

— Bon, soit... si vous y tenez.

— Ça tombe bien, il nous faut justement deux libéraux. Mais vous, là, M. Boeckeaert, vos opinions ?

— Oh ! moi, vous savez... Je n'avais pas encore songé à me faire une conviction, mais si vous y tenez...

— Vous êtes affilié au P. O. B. ? Non. A l'Union Catholique ? Non. Alors, mille regrets. Ce sont d'authentiques catholiques et d'orthodoxes socialistes qui entrent ici. Comme il n'y a que deux libéraux prévus et que nous avons déjà Guéry et Fleischman, vous pouvez disposer.

Et Boeckeaert, speaker à l'accent impeccable, commentateur spirituel, élément de premier ordre, fut éjecté parce que « libéral ». « Le Soir » le recueillit et, si nous sommes bien informés, ni Boeckeaert, ni le « Soir » ne se plaignent

Il existait une lacune

dans la gamme combien variée des cigarettes, à savoir une cigarette qui soit à la fois composée de tabac noir au puissant rome et dont la fumée soit infiniment douce à la gorge : cette lacune, les Etablissements Odon Warland l'ont comblée en lançant la délicieuse Boule d'Or Légère.

Le « règne du broubelage »

Et l'I. N. R. embaucha des collaborateurs nouveaux, estampillés par les partis, garantis par les associations et fédérations. C'est cela qui nous vaut les broubelages quotidiens. Ces speakers anonnent leurs textes, réalisant les liaisons les plus audacieuses et les plus imprévues. Tous les accents de nos faubourgs bruxellois et de nos villages wallons se sont donné rendez-vous devant le micro de l'I. N. R., mais ça n'a aucune espèce d'importance, parce que ceux qui les parlent sont gens de conviction assise et ferme.

Quant à Fleischman et à Guéry, une fois baptisés « libéraux », ils le restèrent... ça ou autre chose, voilà qui leur était fort indifférent, car il est encore chez nous des gens que la politique n'empêche pas de dormir et qui trouvent d'autres façons d'occuper leurs loisirs.

Mais voici que se pose la question du directeur des émissions françaises. Théo Fleischman est tout désigné, il connaît le métier à fond, il a donné sa pleine mesure, son nom fait autorité même à l'étranger, sa renommée à franchi nos frontières, il n'y a qu'un seul candidat possible et c'est lui.

...Mais il est « libéral », ou tout au moins il figure sur les fiches de l'I. N. R. avec cette mention.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Le « BEAUSOLEIL » à Tervueren

Hôtel-Restaurant, Thé, Rendez-vous Select.

De manière que...

Or les catholiques exigeaient d'avoir un homme à eux à la section flamande. Les socialistes leur ont donné satisfaction à condition que la direction des émissions françaises leur revint à eux. Le marché fut conclu. C'est donc un socialiste qui sera nommé, même s'il n'y connaît rien du tout, même s'il n'a jamais vu un micro de sa vie, même s'il parle aussi lamentablement que le citoyen Masson dont on n'a pas oublié le brillant radiobarbotage.

Les libéraux, ceux de l'Association, n'ont évidemment rien à dire. On leur a rappelé opportunément qu'ils n'étaient même plus deux douzaines à la Chambre et que dans ces conditions-là, on la ferme.

Et Fleischman sera maintenu en sous-ordre. On lui collera un directeur qui ne connaîtra pas le premier mot du métier, qui aura tout à apprendre, qui sera peut-être dressé pour ce genre de sport comme un cul-de-jatte pour le cross-country, mais qui aura dans sa poche sa carte, timbrée et signée, d'affilié au P. O. B.

Mais les auditeurs là dedans ?... Les auditeurs, est-ce que ça compte ? Ça compte cependant un tout petit peu, et c'est bien la première fois, et pour éviter leurs réactions, on a reporté la nomination en question à une date postérieure à celle du 11 avril... par prudence.

Maryse BRANTY. Unique à Bruxelles

VÊTEMENTS DAIMS - PULL-OVERS - ECHARPES - SACS PEINTS
ARTISTIQUEMENT A LA MAIN - BAS - FLEURS - COLIFICHETS, ETC.
MARCHÉ-AUX-HERBES, 34, BRUXELLES — TÉL. 12.47.71

Le mémorial Léon Fredericq

En décembre 1935, le monde scientifique et fagnard déplorait la perte de Léon Fredericq dont la fameuse communication à l'Académie des Sciences : « L'îlot glaciaire du plateau de la Baraque Michel » attirera l'attention des savants sur les richesses scientifiques et tout particulièrement sur le caractère subalpin de la faune et de la flore de notre haut plateau.

Nous apprenons que les « Amis de la Fagne » ont décidé de perpétuer le souvenir du grand savant et du fagnard émérite que fut le professeur baron Léon Fredericq, en apposant sur un rocher, dans la fagne du Moupas, endroit préféré du Maître, un médaillon à son effigie.

L'inauguration de ce mémorial aura lieu le 13 juin prochain, au cours de la « Journée de la Fagne » organisée par cet actif groupement.

LA LAGUNE ne se trouve pas à Venise, mais à la P^{te} Namur, Brux, 8, r. de la Reinette
Vous y trouverez des mets Italiens et des Vins d'origine dans un cadre sympathique. Menus dès fr. 12.50. T. 12.22.35

Style philanthropique

Il existe, à Bruxelles, une œuvre philanthropique éminemment sympathique, qui a nom « Le Sou du Vieillard ». Cette œuvre publie un bulletin mensuel dont le tirage atteint, paraît-il, seize cents exemplaires. Et, dans ce bulletin, un littérateur — probablement irlandais ? — qui signe O'Clo, sert aux lecteurs, vieillards ou non, des articles que nous supposons traduits littéralement du gaélique et dont nous nous faisons un devoir de soumettre quelques passages, d'une inspiration particulièrement élevée, à nos lecteurs.

Voici, notamment, un extrait du bulletin de mars dernier : « Le Secrétaire Général, à son tour, éplucha les différents travaux et festivités donnés à nos protégés; ce laborieux travail demandant l'attention la plus soutenue pour la culture méritante de la philanthropie, dans lequel rien ne fut oublié, il a bien mérité des preuves d'affection aux-

GABARDINE Imperm. léger : 95 Fr. **POPELINE**
HERZET, 71, M. Cour

quelles il a droit pour la pertinence qu'il a montré, dont la diffusion nous a donné une moisson heureuse dans le cadre du « Bien faire », ce qui prouve une fois de plus que le mandat lui confié a répondu à la confiance donnée, sa virtuosité est digne d'admiration et justifie le réel feu d'artifice d'applaudissements qui eut lieu en son honneur, cela lui a été profondément au cœur, je me permets de croire que cette manifestation de grande valeur morale nous donnera, comme par le passé, son dévouement duquel nous sommes redevables de bien des solutions heureuses.

» L'Assemblée a dû reconnaître les efforts donnés pendant l'année écoulée, combien elle était heureuse de dire aux agissants qu'elle était fière de les posséder, assurant ainsi les destinées de l'Œuvre. »

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN, FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL.
SON RESTAURANT RÉPUTÉ A LA CARTE ET A PRIX FIXE
(AVEC PLATS AU CHOIX)

Suite au précédent

Et plus loin :

« Dans les conditions de notre évolution, nous ne pouvons établir, n'y marier une autre réglementation, qui elle, établie par les promoteurs, qui ont jalonné la route vers le bien; cela pourrait apporter des tribulations spéciales pour la continuité de notre belle devise qui est «Toujours mieux» et aiguiller notre marche contradictoirement à nos aspirations. »

Le mois précédent, comme dans chaque numéro du bulletin, d'ailleurs, on pouvait monter en épingle des perles de ce genre-ci :

— « Je ne puis me tromper en escomptant une salle bien garnie de parfaits bienfaiteurs. »

— « Pour se rendre compte de l'activité qui a produit les résultats obtenus, il est souhaitable que tous les membres viennent reconnaître l'heureux choix fait des membres du comité qui ont été honorés de la confiance en assemblée générale de 1936 et constater la parfaite marche des missions aussi laborieuses. »

— « Il serait désirable de constater que non seulement la question d'intervention matérielle de grande valeur en cette réunion apothéosera l'accord parfait des cœurs bons et généreux. »

Etc., etc...

Mais ne riez pas trop, lecteurs de « Pourquoi Pas ? » qui êtes devenus aussi lecteurs du bulletin du « Sou du Vieillard ». Tout cela procède d'excellents sentiments et la plume philanthropique d'un O'Clo vaut sans doute mieux par les bonnes intentions qui la guident que par la syntaxe qu'elle fait défailir.

Vos dents sont-elles saines?

Faites-les examiner par les spécialistes de l'Institut Dentaire Nord, 40, rue de Malines. Téléphone 17.78.48.

Facilités de paiement sur demande.

In Antwerpen Vlaamsch !

L'Administration anversoise continue diligemment son travail de flamandisation de toutes ses communications à ses administrés et aux étrangers de résidence ou de passage. Tous les jours, le service spécial enlève des plaques bilingues des rues pour les remplacer par des inscriptions exclusivement flamandes. Mais il semble bien que cela ne donne pas assez vite satisfaction aux champions du Bormisme, car toutes les nuits des équipes de Flamands « opprimés » opèrent inofficiellement en barbouillant les rares inscriptions en langue française qui survivent encore.

L'IRIS L'endroit où l'on s'amuse!...

est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.

RUE DU PÉPIN, 37 (PORTE DE NAMUR)
TEL. : 12.94.59

N'est-il pas remarquable que jamais jusqu'ici la police n'ait pu pincer les auteurs de ces actes de vandalisme, que la loi poursuit et punit. Il faut croire que la surveillance nocturne n'est guère sérieusement organisée, puisque jamais les policiers n'ont eu à intervenir. Et cependant, s'il est possible de dissimuler un pot de couleur et une brosse, on ne peut cacher sur soi l'indispensable échelle, et les autres instruments d'escalade.

Pendant que, de cette façon, et d'autres encore, on brime une bonne moitié de la population, on dépense d'autre part des sommes importantes pour attirer les touristes à Anvers. Ne serait-il pas plus logique d'apposer aux entrées de la ville quelques « Verboden Fransch te spreken » énergiques et définitifs ?

Comme cela, les intéressés sauraient que les invitations du Service de propagande et de tourisme ne sont que de la frime, qu'une âpre dérision et que le service lui-même n'a d'autre but que de caser quelques amis politiques ou quelques laissés-pour-compte de la littérature thioise.

H. BRAIBANT

6, RUE DES DRAPERS

VEND DES VOITURES D'OC-
CASION PRESQUE NEUVES...
MAIS BEAUCOUP MOINS
CHERES.

Subsides culturels

Nous avons à plus d'une reprise fait remarquer combien peu l'Opéra flamand d'Anvers répondait aux prétextes qui ont servi à détruire, en sa faveur, la scène lyrique française: il fallait fournir aux populations flamandes de la musique du terroir, le respect de l'âme thioise exigeait le bannissement à jamais de tout élément français ou latin.

On a cependant dû constater que le public anversois ne voulait pas de la production harmonique locale et que, même des opéras, très satisfaisants et que d'ailleurs, le vénérable Théâtre Royal avait l'habitude de servir à sa clientèle « Princesse d'Auberge », « Quentin Matsys », « Songe d'une nuit d'hiver », « La fiancée de la Mer », « Charlotte Corday » (de Benoit!), etc., faisaient le vide dans la salle. L'Opéra flamand qui, malgré les subsides les plus plantureux, allait à la mort, s'est mis alors à jouer en flamand, en russe, en italien, en hongrois, en allemand le répertoire classique français « Manon », « Aïda », « Faust », « Carmen », etc., ou encore du Wagner, du Moussorsky, quand il ne descendait pas à l'opérette viennoise ou berlinoise.

Si les recettes en furent favorablement influencées, la « kultur thioise » n'y a guère trouvé son compte. Qu'importe d'ailleurs à ceux à qui il convenait plus de détruire à Anvers, tout ce qui est de langue ou de pensée française que de favoriser le développement artistique autochtone des populations régionales.

Aux millions que coûte l'entreprise lyrique flamande (?) d'Anvers, on vient encore d'ajouter un nouveau subsidie gouvernemental pour prolonger la mission éducatrice néerlandaise de l'Opéra.

Et voici le programmé des pièces que le peuple « flamand » recevra en pâture intellectuelle et pour se former une âme néerlandaise : « Manon », « Paganini », « Paillasse », « Cavalleria », « Rêve de Valse », « Le Pays du Sourire ».

PALE ALE **WHITBREAD**

INSTITUT DE BEAUTE DE BRUXELLES

40, rue de Malines. Poils, verrues, taches de rousseur, de vin, acné, peau grasse, cicatrices, cure en 3 séances. CHIRURGIE ESTHETIQUE : seins, nez, oreilles, bajoues.

Anvers-postal

Lorsqu'un Anversois débarque à Bruxelles et s'en va prendre le tram au bas du boulevard Botanique, il ne peut s'empêcher d'avoir un instant de mauvaise humeur quand il voit accrochées aux voitures des principales lignes les traditionnelles boîtes bleues pour télégrammes et lettres express. Jadis, en effet, la même chose existait à Anvers et personne ne sait pourquoi une chose aussi bonne a pu disparaître.

Il y a cependant des lignes de tramways et d'autobus qui se prêtent tout spécialement à la reprise de l'ancien usage. Tels sont les services suburbains du Kiel, de Wilryck, Deurne, Vieux-Dieu, Lierre, Contich, Lillo, Turnhout, Hoogstraeten, etc., tels encore les tramways 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 qui passent tous à proximité de bureaux de poste ou de télégraphe centraux ou principaux.

En rétablissant les boîtes des tramways et des autobus, on rendrait grand service à nombre de personnes habitant loin du centre de la ville et spécialement à ceux qui, pendant la bonne saison, résident hors ville et que les bureaux postaux et télégraphiques des villages ne peuvent assister.

Un bon point anversois au « big chief » postal qui réalisera cette petite mais utile réforme.

W. RICHOUX

Ses lustres de Venise et Bohême
Ses modèles anglais inédits.
5 et 13, rue des Colonies, Bruz.

I. M. E. A.

Un proverbe flamand proclame que, dès que le fouet s'éloigne de ses fesses, l'enfant méchant s'enhardit à nouveau. Il faut croire que cette vérité populaire ne s'applique pas uniquement aux petits. En effet, Van Cauwelaert régnant sur la Cité de Brabo, il y a été constitué une sorte de société intercommunale de distribution électrique, dont le but et l'effet immédiats ont été d'augmenter les tarifs, tout en procurant aux délégués des corps politiques de très lucratifs mandats d'administrateur. Ces tarifs ont pour caractéristique d'imposer aux abonnés un minimum de consommation et des prix unitaires en proportion de la superficie bâtie de la maison occupée par eux. Quelque chose dans le genre du calcul de l'âge du capitaine. C'est cocasse et baroque, mais du temps de Van Cauwelaert, on a fait des choses si curieuses. Et ce qui est encore plus curieux, c'est qu'après avoir pendant les premiers mois fait montre d'énergie dans la poursuite des très nombreux récalcitrants, l'I.M.E.A. s'est brusquement assagi. C'est naturellement tout à fait accidentellement que cette suspension coïncida avec certaine agitation que le Gouvernement a lui-même qualifiée de recherche de la collusion politico-financière. Aujourd'hui que tout cela apparaît comme terminé, que le fouet semble bien éloigné, l'I.M.E.A. reprend l'offensive et, produisant son contrat « librement souscrit » par l'abonné, demande à Dame Justice de consacrer sa curieuse formule de jauge. Et beaucoup d'Anversois n'ont plus le sourire. Il ne faut évidemment pas que l'on demande à un concessionnaire de service public d'envisager l'intérêt du consommateur. On peut toutefois demander au pouvoir concédant, qui impose un monopole, pourquoi d'un côté il force le client à gaspiller l'éclairage par l'application d'un minimum de débit et, d'autre part, pourquoi il recourt au changement de l'heure officielle dans le but — vanté bien haut — de réduire cette même dépense.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40. se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central, Eaux cour., chaude, froide.

Lisez les nombreuses pages consacrées à la REVOLUTION à la fin de ce numéro.

La rétrospective du peintre Hennebicq

à Tournai

S'il est vrai, comme l'écrivit le bâtonnier Hennebicq dans la vie de son père qu'il vient de publier, qu'on est rarement ingrat, à Tournai, pour les étrangers, il ne faudrait pas croire que la même gratitude ne s'y affirme pas à l'endroit des « natifs » dont les jours et les œuvres ne furent pas inutiles à la Science, aux Lettres ou aux Arts. L'érudition tournaisienne ne défend-elle pas « unguibus et rostro » l'origine tournaisienne de Roger del Pasture et l'existence d'une école tournaisienne où il se fût formé? Leroy, Delmée, Noté, Waucamps y sont-ils oubliés? Gallait ne se tient-il pas, la palette à la main, devant l'Hôtel de ville? Et aujourd'hui même, la ville des cheoncq clotiers met-elle plus de lézine à fêter ses bons fils, alors qu'elle vient d'ouvrir largement son Musée des Beaux-Arts à la rétrospective du peintre André Hennebicq et qu'elle nous a munis, à l'entrée du Musée, d'un catalogue coquet qui porte ses couleurs?

C'est, en tout, l'étude patiente

qui permet d'aboutir à des résultats intéressants : les Etablissements Odon Warland, pour créer l'excellente cigarette Boule d'Or Légère, se sont livrés à des recherches et à des expériences très poussées dont l'heureuse conclusion a été la mise à jour sensationnelle de cette cigarette de haute qualité.

Hennebicq et ses émules wallons

Hennebicq fut un peintre grave. Par la rigueur de son dessin, par la sévérité de son coloris, par les sujets qui l'ont inspiré, surtout. Rarement a-t-il choisi, pour y camper son chevalet, un de ces sites heureux où les destins s'oublient. Ses femmes, même sa « Hourri », « Flora la belle romaine » et son « Esmeralda » semblent avoir médité tout le long de leur pose la ballade de Villon sur les neiges d'antan. Ses compositions historiques — pas même « le Triomphe de Pierre Kouthereel » — ne ressemblent en rien à des « Joyeuses Entrées » et ses compositions religieuses groupent toutes leurs personnalités autour d'un lit funèbre, d'une catacombe ou d'un tombeau. Quant aux contemporains dont il fit le portrait, aucun d'eux ne s'éclaire du soupçon d'un sourire.

Cependant, la sévérité d'André Hennebicq ne va pas jusqu'à nous épouvanter à la façon de Wiertz et, parfois, de Gallait. Elle ne l'empêche d'ailleurs pas de s'apitoyer sur la souffrance humaine, de cet apitoiement qui fait les rédempteurs. Et sa « Moisson des pauvres gens » évoque déjà Meunier : quelques pauvresses en quête d'un butin dérisoire sur un terribil d'ordures. Aussi bien les heures que nous vivons nous invitent-elles assez à la méditation de sujets non moins graves que ceux qui ont tenté le peintre tournaisien. La contemplation de son œuvre nous y aide heureusement.

L'exposition tournaisienne du Centenaire d'André Hennebicq, par la réunion de nombreuses études et de nombreuses esquisses nous rappelle aussi avec quel respect de leur art les peintres de ce temps-là poursuivaient leur dessein. C'est encore une leçon qu'un ancien nous dispense à nous qui sommes, hélas! si pressés dans l'action et si vite satisfaits de nos accomplissements.

Côté Nord, côté Sud, côté Est, côté Ouest : tournez-vous comme vous voulez : si vous êtes habillé par Jean Pol, 56, rue de Namur, la coupe de vos vêtements séduit toujours par son fini et sa totale élégance.

P. A. T. 150, rue Berckmans. — Téléph. 11.12.60, luxueux salon, chambre, s. d. b. Prix mod.

Nouvelles de l'Exposition de Paris

En attendant l'ouverture de l'exposition parisienne, son comité d'organisation multiplie les communiqués à la presse. Un de ces derniers communiqués a trait au nouvel aquarium du Trocadéro. Ce sera, paraît-il une pure merveille. L'ancien et mesquin aquarium dont les truites et les poissons d'eau douce ne faisaient pas moins les délices des enfants sera remplacé par un immense bassin d'eau de mer. Plus de 3,000 mètres cubes de rocs sous-marins (tudieu quelle masse!) en feront la principale décoration et permettront à une innombrable faune aquatique d'y poursuivre ses évolutions. On y verra des monstres comme les requins et aussi ces bijoux animés de vie que sont les poissons lumineux. Sans parler des exploits des scaphandriers. Cela promet évidemment, mais ne devrait pas faire oublier l'aquarium de Vincennes — survivance de l'exposition coloniale et les poissons tropicaux constituant une véritable féerie...

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros-Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

Poissons « Made in Germany »

Jamais, plus qu'en ce moment, les aquariums n'ont été autant à la mode pour l'ornementation et l'agrément des appartements et des studios. Cela remonte à l'inflation, à la période de folles dépenses où tels poissons chinois et japonais atteignaient des prix fantastiques. Depuis, les tarifs ont subitement baissé et il y a pléthore sur le marché. D'où vient? Dernièrement, à Paris, le peintre japonais Tsjudi nous expliquait : « les poissons à voiles et à traînes ne sont pas nés tels que vous les voyez; ils résultent d'un savant et artistique découpage mais qui entraîne beaucoup de déchet. On a réalisé ces derniers temps, de notables progrès dans leur fabrication, d'où la baisse des prix. En outre, les Allemands sont entrés dans la concurrence. Mais leur découpage est raide, sans aucune souplesse. C'est du mauvais « ersatz », mais à fort bon marché. Qui n'a pas, dans ces conditions, son petit poisson de luxe ou de simili-luxe?

GAND — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambrinus » - au Centre « Wilson »

Les Belges inaugureront l'Exposition

avant la lettre

Non seulement, grâce au zèle dépensé par le baron Vaxelaire, le pavillon belge sera fin prêt pour le 2 mai (toutes les nations n'en pourront pas dire autant!). Mais dès le 1er mai, c'est-à-dire avant la date officielle de l'inauguration, les Belges (par anticipation!) y organiseront une grande manifestation musicale. C'est là un nouveau « coup » de ce suractif de Gobart qui n'en est pas à sa première exposition universelle! Au théâtre des Champs-Élysées — qui sera le théâtre de l'exposition — de Gobart organise, en effet, pour le 1er mai, un grand concert chor. auquel le cercle Meyerbeer prêtera son concours. Ainsi donc ce seront les Belges qui, sinon officiellement, du moins en fait, inaugureront l'exposition. Naguère, le maréchal Lyautey cita de Gobart à l'ordre du jour de l'exposition coloniale de Vincennes. Quelques années ont passé. Notre ami ne se prépare pas moins à récolter de nouveaux lauriers.

TIRLEMONT. Hôtel du NOUVEAU-MONDE (face station). Sa renommée est univ. Cuis. unique. Traiteur (ville et prov.)

CHRONIQUE MEDICALE

L'AIL DELIVRE de l'Artériosclérose

DIMINUTION DE LA TENSION DES LE PREMIER MOIS, AVEC RETOUR PROGRESSIF A LA NORMALE.

De nombreux travaux médicaux, contrôlés par une série d'expériences cliniques, ont définitivement établi que l'Ail est le meilleur dissolvant des cristaux organiques (*cholestérine, fibrine*) dont le dépôt sur les parois internes des artères cause leur durcissement. Il les en débarrasse complètement, les assouplit et leur rend une activité normale.

Il détermine en même temps une vasodilatation des vaisseaux sanguins qui régularise la circulation du sang et abaisse rapidement la tension artérielle.

Enfin, l'Extrait d'Ail, en passant dans le sang, attaque les toxines, brûle les impuretés, entraîne les déchets et poisons accumulés dans notre organisme, dont il est le plus énergique « nettoyeur ».

Nos lecteurs désireux de suivre le traitement pourront trouver en pharmacies deux spécialités à base d'ail: l'Extrait d'Ail Naturel Past et l'Ex'Ail.

Un ouvrage très intéressant paru sous le titre: « La Santé, ses Amis, ses Ennemis » sera adressé gracieusement aux lecteurs qui en feront la demande par écrit aux Editions Past, 31, rue Hap-Lemaitre, Bruxelles.

Quand ouvrira exactement l'Exposition

Des journaux ayant imprimé que l'ouverture officielle aurait lieu le 2 mai mais que le public ne serait admis à la « world's fair » qu'à partir du 15 mai, la Présidence du Conseil a fait infliger un démenti à ces journaux.

Mais nous avons rencontré des artistes et non des moindres, chargés des travaux décoratifs, peinture et sculpture. Ils nous affirmaient avoir un peu de répit devant eux et qu'on leur avait accordé le 15 mai comme extrême délai.

Qui croire, en vérité ?

L'état des chantiers semble indiquer, en tout cas, que la date du 2 mai est un peu prématurée. Et, à moins d'un miracle ou d'une inauguration par trop prématurée...

Chaumière où l'on rit vaut mieux que Palais où l'on pleure!

HOSTELLERIE « LA CHAUMIERE » (entre Namur et Dinant). Ses menus de choix à 20 et 25 francs. Week-End 60 francs. Pension depuis 45 fr., minimum cinq jours. Nouveau propriétaire: D. Letulle, ex-chef. Tél. Profondeville 245.

Les nouveaux lundis parisiens

Malgré la « pause », on continue à appliquer en France la semaine de « quarante heures » qui permettra à tous les employés et à tous les ouvriers de faire leur lundi, comme on disait autrefois en style de « loupeur ». On avait commencé par appliquer ce décret aux magasins et boutiques d'alimentation. Mais, ce dernier lundi, il s'est trouvé étendu aux grands établissements de confection et aux « uniprix ». Seuls, les petits commerçants, n'employant pas de personnel et faisant eux-mêmes le service de la vente, ont été autorisés à pourvoir aux besoins de leur clientèle.

Contre cet état de choses, proteste M. Mans, président des commerçants. C'est un manque à gagner incontestable et pour les commerçants et aussi pour les transports en commun.

Et que diront les touristes, attirés par l'exposition, de ne pouvoir faire aucun achat ni le dimanche ni le lundi.

Deux jours morts dans le cours d'une semaine, n'est-ce pas exagéré?

Comparer, est le propre d'un fumeur

intelligent : lorsque celui-ci, dans l'échelle de ses comparaisons, est arrivé à la cigarette Boule d'Or Légère, il s'arrête : il vient de trouver la cigarette qui vraiment ne peut se comparer à aucune autre. Le tabac noir léger qui la compose en fait un produit original et hautement apprécié de tous les fumeurs.

Les Banques et la semaine de quarante heures

A la suite d'une erreur d'impression, le « Journal Officiel » vient d'annoncer que les banques, elles aussi, ferment le lundi. Puis est intervenue une rectification selon laquelle les établissements de crédit resteraient libres de choisir entre le samedi et le lundi. En ce qui concerne les changes, des dérogations sont prévues. Il ne manquerait d'ailleurs plus que cela : au sein de l'exposition, comment pour effectuer des achats, s'y prendraient les visiteurs étrangers?...

Déjà les banques pratiquaient la semaine anglaise. A midi, le samedi, elles ferment leurs guichets. Il est parfois urgent — en matière d'affaires — de toucher le montant d'un chèque. Faudra-t-il dorénavant attendre du samedi après-midi jusqu'au mardi matin. Ce n'est pas un tel système qui activerait les transactions internationales que la prochaine exposition universelle est appelée à favoriser. A part cela...

Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux

Les danseuses « Duncan »

Il y a cinq danseuses qui dansent actuellement sous le nom de Duncan, la fameuse Isadora, rénovatrice de la danse rythmique inspirée de la Grèce. Cependant, bien que ni les unes ni les autres ne portent ce patronyme, elles y ont droit quant à leurs manifestations spectaculaires.

Peu de temps avant sa mort, Isadora Duncan avait choisi parmi ses jeunes élèves les cinq sujets qui lui paraissaient les plus aptes à maintenir et à prolonger ses traditions calisthéniques. Par un acte passé en Amérique, elle leur avait octroyé le privilège de danser sous le nom qu'elle-même avait illustré.

Et n'est-ce point là un assez émouvant privilège et que les petites « Duncan » dont Lisa, qui eut récemment à Bruxelles un brillant récital, s'efforcent à maintenir.

La bonne adresse à KEERBERGEN: « LE BOIS FLEURI ». Hôtel-rest. Clientèle sélect. Gde sapinière de 5 H. 2 tennis. Menus 17.50 et carte. Pension. 40 fr. Ses goûters !!

D'Isadora Duncan et de feu Eugène Ysaye

Il est touchant d'entendre les petite « Duncan » évoquer le souvenir de leur grande patronne et initiatrice. Une d'elles, Anne « Duncan » que nous rencontrons dernièrement à Paris, nous parlait du séjour que, durant la guerre, Eugène Ysaye fit, en Amérique, dans le cercle d'Isadora.

A cette époque, l'illustre danseuse n'était pas riche. Elle ne voulut pas moins recevoir dignement son non moins illustre ami. Mais Ysaye était un formidable mangeur. Nous avons eu à faire face, nous confiait Anne « Duncan » à d'effrayantes notes de boucher.

« Mais quel ingrat cet Ysaye. En nous quittant, n'assurait-il pas à un ami qu'il avait eu faim chez nous ! »

Ysaye ignorait évidemment l'état d'impécuniosité où se trouvait alors Isadora...

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Anneessens). Eau courante, chauff. central. Prix modérés. Tél. 1126.06

Congo - Serpents - Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

Paul-Boncour et Isadora Duncan

Vers les années 1900, Isadora Duncan trouva en France un de ses premiers et plus fervents admirateurs en la personne de Paul-Boncour, alors un tout jeune homme. Dans le « Figaro », Paul-Boncour consacra quelques brillants articles à Isadora Duncan. Il était alors le chef de cabinet de Waldeck-Rousseau et avait été appelé, peu de temps auparavant, à présider le Congrès de la Jeunesse. Et l'ancien ministre des Affaires étrangères ne cache pas que ces lointains souvenirs restent parmi les meilleurs de son existence.

Mais, tout de même, ce fut bien difficilement qu'Isadora Duncan parvint à le rejoindre par téléphone.

Pour vos commandes d'ouvrages

adressez-vous directement à la Librairie J. COX, chaussée de Charleroi, 47-47a, tél.11.98.25, où vous pourrez obtenir tous les livres susceptibles à pouvoir vous intéresser.

Cherchez à P. et non à B.

C'est qu'Anne « Duncan », dans l'annuaire téléphonique, avait cherché le nom de Boncour. Or, le patronyme de l'ancien ministre, qui se prénomme Joseph, est Paul. C'est ce dont des amis l'avisèrent et ainsi la gracieuse ballerine parvint-elle à tenir au bout du fil M. J. Paul-Boncour qui fut heureux de raviver des souvenirs de jeunesse et promit à miss Duncan son appui pour l'obtention d'une carte de travail.

Une belle chinoiserie encore — et suscitée par le malheur des temps que ces contingentements. Comme si l'on pouvait « continger » en matière artistique. Nulle part, plus qu'en cette matière, la « porte » devrait être ouverte. Et largement ouverte!...

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance, pour fr. 9 et 13.50, à Bruxelles-Nord, au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

Le vingt-et-unième anniversaire

de l'heure d'été

Ce fut la France qui, pendant la guerre, en 1916, institua cette réforme parvenue à la majorité d'âge. Son initiateur fut le sénateur Honnorat. Qui, par la suite, et bien qu'il ne possédât aucun diplôme devint ministre de l'Instruction publique et se trouve être actuellement le grand animateur du centre universitaire de Montsouris.

M. Honnorat, à l'occasion du jubilé de l'heure d'été, vient d'expliquer la genèse de cette réforme et les formidables économies qu'elle a permis de réaliser. Mais ce qu'il n'a point dit, c'est qu'elle faillit entraîner la chute du gouvernement de l'époque. Suscitant contre elle tous les députés de la paysannerie, laquelle ne voulait rien savoir de l'heure légale et entendait poursuivre ses travaux selon l'heure astronomique, la seule comptant pour elle.

Elle s'est adaptée depuis. Comme disait le vieux fabuliste: Le progrès toujours marche et la routine expire...

Detol-Charbons - 96, avenue du Port

Têtes de moineaux n° 20 extra pour la cuisine, par 1,000 kg. en cavefr. 260.—

Les bijoux sertis de *Brillants Chimiques* sont le complément indispensable de la toilette féminine.

Vente exclusive dans les bijouteries JULIEN LITS.

Amours instables

Nous parlions, l'autre semaine, de l'instabilité des foules, des amours politiques souvent passagères et des brusques retours du sentiment populaire.

En voici un amusant exemple historique, qui nous éloigne assez, il est vrai, de la lutte électorale bruxelloise, mais qui n'en est pas moins édifiant et peu connu :

C'était en 1889, au Brésil. L'esclavage existait encore, pour le plus grand profit des planteurs et du pays tout entier. Mais les Jésuites, alors très puissants, faisaient pression sur l'empereur Pedro II en vue de l'affranchissement des Noirs. Longtemps, l'empereur résista, mais finalement il lui fallut bien céder devant les principes catholiques et l'idéologie romantique de l'époque.

Seulement, il se limita, fort sagement, à promulguer la loi dite « du ventre libre », maintenant le statu quo pour les vivants, mais assurant dorénavant la liberté aux enfants à naître d'esclaves. Ainsi, sans réforme trop radicale, susceptible de troubler profondément l'économie nationale, don Pedro II sut choisir le juste milieu.

Là-dessus, l'empereur s'en fut au Portugal et à Vichy, soigner ses rhumatismes, content de lui-même et laissant tout le monde satisfait. Tout le monde? Non, les Jésuites ne l'étaient pas: il leur fallait l'affranchissement complet et immédiat.

Week-End en Ardenne. — La cuisine, la cave, les prix du VIEUX-LOGIS, à Barvaux s/Ourthe, vous satisferont.

De l'Empire à la République: cinq kilomètres

Aussi leur action reprit-elle de plus belle, en l'absence de Pedro II, auprès de l'Infante Isabelle, qui assumait la régence. Plus faible et moins éclairée que son père, celle-ci se laissa entraîner et transforma le « ventre libre » en une libération totale de tous les esclaves existant au Brésil.

Lorsque Pedro II rentra à Rio, il ne put que constater les effets désastreux de la mesure: anciens esclaves devenus des chômeurs sans ressources, plantations à l'abandon, crise commerciale, mécontentement général. Son arrivée fut toutefois accueillie avec joie: il allait sûrement arranger les choses.

Effectivement, l'empereur avait bien l'intention de le tenter et lorsqu'il apprit qu'un cortège se formait à l'autre bout de la ville pour venir présenter une supplique au palais, il se disposa aussitôt à recevoir une délégation et à examiner avec elle ce qu'il y avait à faire.

Le cortège se mit en marche — bien ordonné et bien discipliné. Son loyalisme était parfait. Mais le trajet était long — quelque cinq kilomètres — et, brusquement, sans qu'on sut d'où il vint, le mot « république » fut prononcé. République? Au fait, pourquoi pas? On n'y avait pas songé! Les uns après les autres, les manifestants se découvrirent des convictions républicaines de longue date. Comment avaient-ils toléré si longtemps le despotisme de don Pedro? Et, le climat aidant, ce fut un cortège tout à fait hostile qui aboutit au palais impérial, en réclamant l'abdication du tyran.

Le lendemain, le Brésil se réveillait en république! Une république qui, soit dit en passant, fit payer cher à la compagnie de Jésus ses maladresses...

Le Grand Gala Berthe Roggen

qui obtint un si légitime succès, à la demande générale, récidive le samedi 24 avril 1937, à 20 h. 15, Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, au bénéfice des œuvres de S. M. la Reine Elisabeth.

Les places, de 10 à 40 francs, sont en vente dès à présent au Palais des Beaux-Arts, té. 11.13.73, et à l'Institut Musico-Plastique, 62, avenue Louise, tél. 11.57.79.

BUREAU : 20 HEURES.

RIDEAU : 20 H. 30

THEATRE DE L'ALHAMBRA DE BRUXELLES

JUSQU'AU 22 AVRIL 1937
et sans aucune prolongation possible

La plus formidable
REVUE

à Grand Spectacle

La joie
vous appelle

100 artistes - 24 Girls - 24 Boys
12 Ballerines - 48 Mannequins
800 costumes neufs et 50 décors
d'un luxe éblouissant

Un spectacle féérique
Une grandiose mise en scène

AVEC

Le Célèbre Danseur
SPADOLINI
L'Etoile internationale
VERA GRAY

PLACES DE 2 A 30 FRANCS

Location de 10 h. à 19 h. 30

TELEPHONE : 17.04.16 — TELEPHONE : 17.04.16

NICE -- 735 Frs

Voyage de huit jours

TOUT COMPRIS — DEPART LE 24 AVRIL
INSCRIPTIONS JUSQU'AU 18 COURANT

Pentecôte à Paris -- 270 Frs

CHEMINS DE FER, PENSION, ENTREE EXPOSITION,
VISITE PARIS et VERSAILLES en AUTOCAR
TOUT COMPRIS

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS :

« Les beaux voyages pour Tous »

28, rue St-Michel, à Bruxelles

Téléphone : 17.44.64 (Entresol)

Une inflammable Lady

La respectabilité anglaise n'a pas attendu notre vingtième siècle, désaxé pour subir des accrocs précisément de la part de ceux qui devraient la représenter. Depuis Lady Stanhope, l'histoire romantique est encombrée de grandes dames anglaises qui jettent leur bonnet par-dessus les moulins avec un incomparable éclat. A propos d'un anniversaire, Mme Aline Debrives raconte l'amusante histoire de Lady Janthe Digby, qui fut une manière de Byron féminin, mais avec gaieté.

Il y a 120 ans en ce mois d'avril, exactement le 2 avril, si du moins nous en croyons les journaux anglais qui rappellent aujourd'hui ce souvenir, naissait Janthe. Bien brèves, bien vagues, bien incertaines les notes que publient nos confrères britanniques ! Et le plus sûr pour vous dire qui était Janthe, sera encore, croyons-nous, de suivre fidèlement la piquante biographie que nous en traça Edmond



Une chevelure soignée
vous avantage, Monsieur

Grâce au Curia Cream,
qui fixe d'une façon parfaite,
lustre et assouplit la chevelure sans la graisser,
en supprimant toutes pellicules,
le Curia Cream est le fixateur préféré de
l'homme vraiment chic !
En vente dans toutes les bonnes maisons à
fr. 12.- le flacon géant.

CURIA CREEM

Un Produit des Laboratoires Curia - S. A.

About dans son amusante « Grèce-contemporaine ». Le temps a passé. La Grèce contemporaine d'About est déjà d'hier, et même d'avant-hier. Et bien peu de personnes se souviennent encore de Janthe.

Mais enfin, qui donc est Janthe ? Voici :

Aux environs de 1830, Janthe était une charmante jeune fille de l'aristocratie anglaise avec de grands yeux bleus,

Son teint, lisons-nous dans la « Grèce contemporaine », a conservé cette blancheur de lait qui ne fleurit que dans les brouillards de l'Angleterre ; mais à la plus légère émotion, il se colore. Vous diriez que cette peau fine et transparente n'est qu'un réseau où l'on a enfermé des passions ; on les voit s'agiter dans leur prison, toutes frémissantes et toutes rouges.

Singulièrement frémissantes, et très rouges, en effet ! Comme on va voir ! Janthe — donnons-lui dès à présent le nom qui lui sera donné par la suite — Janthe épouse un certain lord Ellenborough, vice-roi des Indes. C'était un beau mariage, Janthe n'avait aucune fortune. Lord Ellenborough était fort riche. Ce ne fut pas un bon mariage. Lord Ellenborough avait déjà beaucoup aimé, Janthe voulait beaucoup aimer. L'un avait donné, l'autre demandait encore. Il lui fallut frapper à d'autres portes. Deux ans après son mariage, elle était terriblement amoureuse du prince de S..., jeune diplomate allemand de grand mérite — la nuit surtout. Quand lord Ellenborough parla de retourner aux Indes, avec une jolie franchise (qui fit scandale), Janthe, un beau matin, monta sur les toits et cria de toutes ses forces :

— Je suis la maîtresse du prince de S... !

En Angleterre ! Toutes les ladies qui avaient des amants et ne le disaient pas furent grandement choquées ; lord Ellenborough fit un procès et le prince de S... fut condamné à payer l'honneur d'un pair d'Angleterre au taux marqué par la loi... Janthe, divorcée, quitta le Royaume-Uni, voyagea durant deux ans, eut de son amant une fille, n'en refusa pas moins d'être princesse de S... About dit agréablement : « Elle aimait trop le prince pour vouloir devenir sa femme. Il la quitta. »

Janthe, dès lors, circula beaucoup et s'attacha quelquefois, pas mal de fois. Elle s'attachait de préférence assez haut : la célèbre cartomancienne, Mlle Lenormant lui avait prêté qu'elle ferait tourner trois têtes couronnées. Janthe était trop superstitieuse pour pouvoir faire mentir Mlle Lenormant. Nous la retrouvons, vers 1855, en Grèce, à Lamia, que gouvernait alors un certain Hadji-Petros, demi-soldat, demi-brigand, ancien héros de l'Indépendance grecque. Janthe, dès qu'elle vit Hadji-Petros, s'imagina qu'elle était née Pallikare. Elle lâcha son mari du moment, un comte ionien, et apporta au vieux soudard les 37,000 livres de rentes qu'elle avait amassées au cours de ses voyages. La bonne fortune du Petros fit des envieux ; on le destitua ; et c'est ici que se place cette admirable lettre de l'excellent brigand à son roi :

« Votre Majesté m'a fait destituer. C'est sans doute parce que je vis avec la comtesse de T... Mais, quoique mes ennemis aient pu vous dire, je vous déclare sur mon honneur de soldat que, si je suis l'amant de cette femme, ce n'est point par amour, mais par intérêt. Elle est riche et je suis pauvre. J'ai un rang à soutenir, des enfants à élever. J'espère donc, etc. »

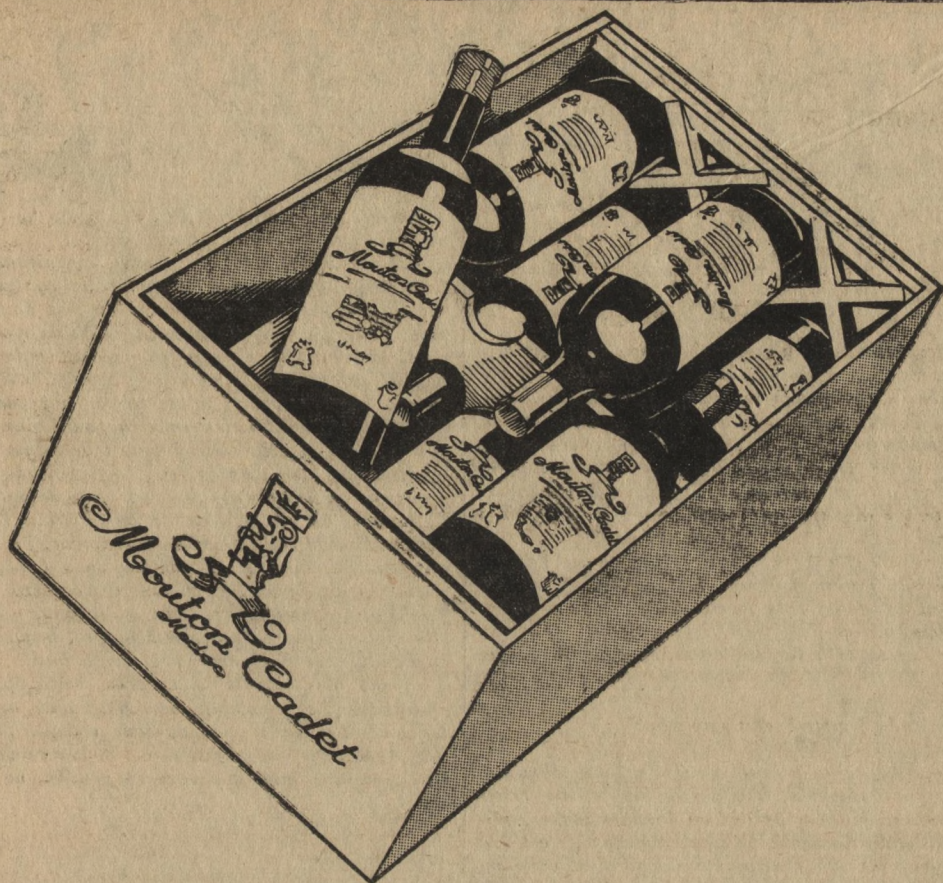
Le roi de Grèce n'entendit pas raison. Hadji-Petros et Janthe durent quitter Lamia et les montagnes, se réfugier à Athènes. Et le pallikare devint aux yeux de sa maîtresse un bourgeois comme tous les petits bourgeois grecs. Janthe passa du côté des Turcs. Elle s'enfuit en Syrie sous prétexte d'acheter un cheval de selle arabe, et fit la conquête du chef de grandes tentes Midjouel. En annexe à leur contrat de mariage, les deux époux signèrent un compromis :

Art. 1. — Les filles qui naîtront du mariage seront protestantes ; les fils seront musulmans.

Art. 2. — Midjouel et Janthe habiteront Damas pendant six mois de l'année et, pendant ces six mois, le harem de Midjouel restera au désert. Les six autres mois, Midjouel rejoindra son harem au désert et Janthe ne lui fera qu'une visite par mois.

Ces sages précautions... ou l'âge ? Midjouel fut le seul époux à qui Janthe resta toujours fidèle.

Aline DEBRIVES.



Les Vins de Mouton-Cadet « Sélection Rothschild » sont de grands vins rouges de Médoc garantis par Château Mouton-Rothschild et Château Mouton-d'Armailhacq. La sélection et le traitement de ces vins sont faits par le Maître de Chais des Châteaux Mouton-Rothschild et Mouton-d'Armailhacq, suivant les méthodes séculaires qui ont fait la gloire de ces deux Grands Crus classés.

Une offre exceptionnelle

UNE CAISSE MISE EN BOUTEILLES A LA PROPRIETE :
12 BOUTEILLES POUR 250 FR. BELGES, FRANCO DOMICILE.

Profitez-en tout de suite !

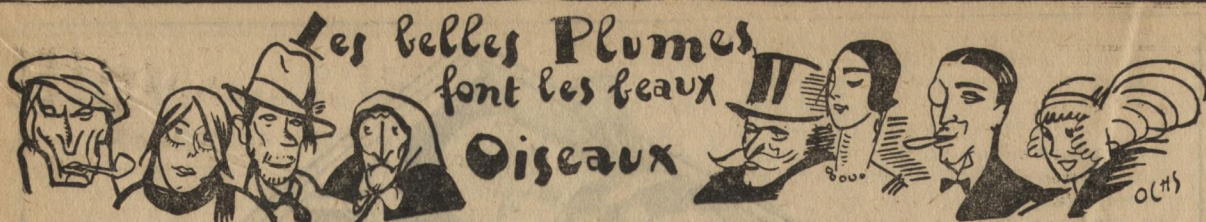


Mouton Cadet
SELECTION ROTHSCHILD

EXCL. Jacques SOUHAMI

JEMS'S

BRUXELLES . TEL : 26.55.28
27 RUE LAEKENVELD 27



PROPOS D'ÈVE

Auto-stop

— Ah! Jacques! Quelle mine tu as! Il y a une éternité qu'on ne t'a vu! Et d'où reviens-tu ainsi?

Ces exclamations s'adressent à un jeune garçon d'une vingtaine d'années, vêtu en scout, qui fait irruption au milieu d'une famille nombreuse.

— D'où je reviens? Du Midi de la France, tout simplement... Marseille, Toulon, Avignon, la Corniche, quelles merveilles! Et un temps radieux! Ah! si les vacances pouvaient durer toute l'année.

— La Côte d'Azur! Eh bien! mon vieux, tu as fait un héritage? Gagné à la Loterie Coloniale? Assassiné un mandarin? interrompement de jeunes voix joyeuses.

Le garçon éclate de rire :

— Moi! Par exemple! Je suis toujours aussi gueux qu'avant...

— Alors?

— Alors, c'est bien simple : et l'auto-stop?

— L'auto-stop?

Et il explique : ils sont partis de Bruxelles, une douzaine de scouts, comptant fermement que des automobilistes bénévoles les transporteraient, par petites ou longues étapes, jusqu'au but qu'ils s'étaient assigné. Et le plus étrange, c'est que cela a parfaitement réussi : chacun des douze s'est ainsi vu transporter, lui et son sac de campement, tout le long de ce trajet considérable, aller et retour : deux mille kilomètres, au bas mot.

On imagine si, durant ce récit, les yeux des jeunes brillent. Les parents, eux, montrent plus de réserve. Quant à l'aïeul, il ne souffle mot; il tire sur sa pipe, et contemple d'un air un peu goguenard le scout qui ne se fait pas prier pour raconter les événements du beau, de l'inespéré voyage accompli, au hasard des rencontres, dans des camionnettes ou des fourgons, dans de modestes voitures de série ou dans des bagnoles de grand luxe. Celui-ci, d'ailleurs, est le seul à ne pas s'étonner, à ne trouver ni surprenant ni admirable que tant de bonnes volontés se soient trouvées pour lui faciliter l'exécution de son projet, pour le pourvoir, non seulement de moyens de transport, mais encore, quelquefois, d'un déjeuner ou d'un dîner : la confiance en soi des très jeunes êtres est grande, celle des scouts est infinie...

Quand sa visite est terminée, les langues vont leur train. Les adolescents sont enthousiastes : l'auto-stop leur paraît une invention de génie, et ils font déjà des projets pour le pratiquer à leur tour en vue de vacances divertissantes et peu coûteuses.

Les parents montrent moins d'élan : visiblement, le système choque un peu certains de leurs principes — leurs enfants disent : leurs préjugés — et comme l'ancêtre continue à tirer sur sa pipe sans prononcer une parole :

— Et vous, grand-père, qu'en pensez-vous?

Le vieil homme les regarde bien en face :

— Je pense, dit-il, que c'est une sorte de mendicité déguisée...

— Peut-on dire? interrompent des voix indignées. Vous êtes plein de parti pris, grand-père...

— Non, mes petits, non, il ne faut pas reculer devant les mots. Que des garçons trop pauvres pour s'offrir un beau voyage, mais pas assez philosophes — ou orgueilleux — pour s'en priver, attendent les voyageurs sur la route pour resquiller, comme vous le dites, un transport, et que vous admiriez cette désinvolture, ce sans-gêne, cela me gêne un peu... Oh! je sais bien, ce sont des idées de l'autre monde, de l'avant-guerre. Il y a certaines petites pudeurs, certaines susceptibilités dont on se débarrasse difficilement, à mon âge...

— Oui, cette notion de l'entr'aide, on ne la comprenait pas de votre temps comme aujourd'hui...

— L'entr'aide? Je vous trouve magnifiques, mes enfants. Car, enfin, je vois bien ce que votre cousin et ses amis ont reçu, mais je ne vois pas ce qu'ils ont donné là-dedans. Le mot mendicité vous choque, parce qu'ils n'ont pas reçu d'argent, évidemment. Mais enfin, ils ont eu le trajet gratuit, et parfois un repas : aumônes en nature, voilà tout. Je vous fâche? Mais le pauvre globe-trotter qui parcourt le monde, grâce à la générosité des gens, lui, au moins, paye cette générosité d'une manière quelconque : de petits talents, une aide accordée en temps de presse. L'octroi d'une carte postale, le spectacle qu'il présente soit par son accoutrement, soit par l'étrangeté de son moyen de locomotion. Là, rien de tel... Traitez-moi de vieille barbe, de radoteur, j'ai peine à admettre que des garçons élevés comme vous l'êtes, puissent avoir recours à des façons de pauvres chemineaux...

— Vous admettez pourtant qu'il leur a fallu un certain cran pour entreprendre cette aventure, beaucoup d'obstination et d'endurance pour arriver jusqu'au but...

— Ah! mes enfants, si ce cran, cette obstination et cette endurance, ils les employaient à se faire une situation, s'ils les mettaient au service de leur travail, j'admirerais; mais j'ai grand-peur que cela n'aille jamais au delà de l'auto-stop... Et l'auto-stop, quoi que vous en pensiez, ne les conduira pas très loin...

EVE.

Mesdames,

Le Couturier RENKIN a mis en vente des modèles de Redingotes et Tailleurs Demi-Saison, en beaux lainages, nuances nouvelles, à partir de 575 francs.

30, avenue de la Reine.

Les deux Empires

Nos robes du soir ont adopté deux styles, cette saison. Et deux styles qu'il est impossible de mélanger. Il vous faudra opter entre l'Empire premier et l'Empire second. Vous évoquerez tour à tour, Mesdames, Napoléon le Grand et Napoléon le Petit, pour parler comme Victor Hugo.

La ligne Premier Empire s'était déjà esquissée cet hiver. Elle nous avait donné, elle nous donne encore des robes charmantes. Pourquoi faut-il que quelques grands couturiers aient eu l'idée bizarre de faire le corsage ou plutôt la réduction de corsage, tout à fait différent de la robe?

Cela peut encore aller quand il s'agit d'un corselet pailleté ou couvert de broderie d'or. Mais le plus souvent ce corsage est de couleur claire et fait en tissu « lingerie ». C'est ainsi que l'on voit une robe dont la jupe est de satin noir et dont le corsage de satin rose a exactement la forme du défunt cache-corset de nos mères. Les corselets de dentelle claire en forme de soutien-gorge ne se comptent plus. Cela donne l'impression que la dame ainsi affublée n'a pas achevé de s'habiller. C'est à la fois indécent et ridicule.

En revanche, les robes Second Empire sont presque toutes charmantes. On a ressuscité la crinoline. Non pas l'authentique et encombrant « jupon à cercles », mais une jupe très simple et très légère que des cercles de galon de crin maintiennent évasée.

Ces robes sont généralement faites d'une étoffe transparente sur un fourreau très collant. Beaucoup d'entre elles sont en tulle, ce qui donnera aux chroniqueurs de mode un adjectif de plus : les générations actuelles sauront ce que c'est qu'une toilette « vaporeuse ».

Quant à dire que ce genre de robe convient absolument aux carrosseries modernes, c'est une autre affaire! Mais si la haute couture devait adapter les robes aux autos...

Le Couturier Serge

présente les modèles à succès des grands Couturiers parisiens, coupe parfaite, achèvement impeccable ; prix accessibles à tous les budgets.

94, chaussée d'Ixelles.

RESTAURANT **ARMES DE BRUXELLES**
AUX

13, RUE DES BOUCHERS — TEL. 11.21.18
GRANDE SPÉCIALITÉ DE MOULES

garnit ces derniers de fleurs posées sur les cheveux plus que sur le chapeau, à la manière de la cigarière Carmen.

*Carmen, la changeante Espagnole,
Aimait les courses de taureaux.
J'aime la course des bagnoles
A l'heure où l'on sort des bureaux,*

écrivait Jean Pellerin. Aujourd'hui, la sortie des bureaux a vraiment quelque chose de très espagnol. Les chapeaux, les boléros soutachés, pailletés, gallonnés et brodés d'or ont tout du toréador à qui nous devons certainement aussi ces broderies métalliques qui foisonnent sur nos toilettes.

Et dire qu'avec de tels costumes il se trouvera encore des femmes pour se pâmer de terreur devant la plus inoffensive des vaches!

Quand on prend du galon

Ce n'est plus Foire Commerciale qu'il faut dire, mais bien Foire Internationale. Cette dénomination nouvelle lui confère un grade de plus par son caractère d'universalité de bon aloi et, faut-il le dire, son succès est vraiment considérable. Une foule immense s'y presse; les dames qui, en majorité, la composent, sont émerveillées des dernières créations de bas « Mireille » présentées dans un cadre moderne de goût très sûr, par un personnel qui, avec une amabilité exquise, fournit tous les renseignements désirables sur cette grande marque, tant appréciée.

Stands « Mireille », nos 1149 et 1150, Palais du Centenaire (côté latéral droit). Pour le gros : 451, avenue Louise.

De magnifiques ballons sont offerts gratuitement à tous les enfants accompagnés de leur maman.

De la joie et du rire à l'hospice

L'œuvre des fêtes dans les hôpitaux et hospices, présidée par Mme Marguerite Van de Wiele, organise mensuellement un concert à l'Hospice de la rue du Canal. Ces distractions de choix sont, faut-il le dire, accueillies avec joie et bonheur par les nombreux pensionnaires. L'autre mardi, l'un des artistes mit l'assistance en gaité en lui racontant une foule d'histoires — que l'un des auditeurs (lit 16, salle 20) veut bien nous raconter à son tour.

Cela se passe tout d'abord au restaurant.

Au menu : beefsteaks à 4 et 5 francs Un client demande au garçon, qui se précipite :

— Quelle différence y a-t-il entre ces beafsteaks ?

Le garçon. — Volla, je vais vous dire : Ce sont les mêmes, mais avec ceux de 5 francs on donne un couteau qui coupe.

BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE
43, rue Hydraulique. Tél. 11.37.48.

Au restaurant encore

Arrivée d'une famille : Père, mère, fille et son mari. C'est le jeune mari qui régale. Riche, assez nigaud, il tient à épater ses beaux-parents. Mme mère consulte le menu et s'exclame : « Oh, de la langouste ! Moi, qui aime tant la langouste ! Moi, qui donnerais je ne sais quoi pour manger de la langouste ! »

Alors, le beau-fils, décidé à tous les sacrifices pour avoir les bonnes grâces de bonne-maman :

— Garçon ! deux langoustes pour Madame !

A la manière de Robinson

Robinson Cruséo s'habillait d'écorce et de peaux de bêtes. Pour l'imiter, nous avons déjà les peaux de bêtes et l'écorce ne tardera pas!

Les paysans russes portent — ou portaient — des chaussures en lanières d'écorce de bouleau. C'est peut-être pour les imiter que nos souliers sont faits de larges lanières de liège.

Le liège est très à la mode. L'an dernier, on en faisait des bijoux, nous nous pavâmes, des colliers de bouchons autour du cou. Cette année, découpé en minces pellicules, nous en faisons des chapeaux, des souliers, des sacs, des ceintures...

Cela donne tout à fait l'impression d'un cuir nouveau, doux et velouté au toucher, joliment strié et pointillé. Mais le liège employé ainsi conserve-t-il ses vertus de flottabilité? Ce serait bien commode en cas de naufrage...

CHEZ NATAN

Dernière semaine de présentation de ses très jeunes et riches collections de couture et de fourrures.

158, avenue Louise.

Candeur printanière

La broderie anglaise, cette vieille amie, nous revient une fois de plus. Elle sera, paraît-il, la reine de l'Eté. Espérons qu'avec elle reviendra la mode des ombrelles, sans quoi nous aurions un beau choix de coups de soleil à dessins!

On la porte cette année en robes et en blouses. Elle fera merveille pour ces théâtrales et charmantes robes de garden-parties qui ont généralement le sort des robes de demoiselles d'honneur; on les met une fois, puis elle encombre les armoires jusqu'au jour où on se décide enfin à s'en séparer. Vous ne mettez peut-être qu'une fois votre robe de broderie anglaise, mais par la suite vous pourrez toujours en faire des tabliers de femme de chambre, des robes d'enfant ou des nappes pour les goûters champêtres. A moins que la mode future ne nous force d'abandonner nos pratiques combinaisons de soie pour les jupons de nos grand'mères. On a bien vu, naguère, des volants de broderie anglaise dépassant l'ourlet des robes!

La broderie anglaise sert aussi à faire de petits boléros pour le soir. Portés avec des robes à taille haute, à grands ramages, ils évoquent certains costumes de la défunte Argentina, ce qui ne les rend pas plus faciles à porter!...

A LA MINE D'OR
Fine Maroquinerie
117, rue du Midi, BRUXELLES

Toréador, en garde

Ils ne sont d'ailleurs pas la seule note espagnole des collections de printemps: les boléros-vêtements sont innombrables et les boléros-chapeaux non moins nombreux. On

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

RAQUETTES Maillots, jeux de jardin, etc.

A. VAN NECK, Constr., 37, Grand Sablon

Le parachute

A l'Ecole d'aviation militaire, le moniteur explique aux élèves l'utilité et le maniement du parachute.

— Le parachute est l'ange gardien de l'aviateur. Quand vous serez là-haut, en cas d'accroc, n'hésitez pas, sautez dans le vide et manœuvrez votre parachute.

Un élève. — Et si le parachute ne s'ouvre pas ?

Le moniteur. — Vous irez au magasin d'habillement, on vous en donnera un autre.

Pour le tout beau costume, sur mesure, pure laine
AU depuis fr. 525

Dôme des Halles

89, Marché-aux-Herbes, Brux. (face aux Galeries St-Hubert)

Le coup de frein

Un automobiliste fervent, fier de sa nouvelle acquisition, une superbe bagnole, dernier modèle, frein sur les quatre roues, veut faire voir à un nouvel ami l'efficacité de ce système de freinage. Il embarque son compagnon et en route ! Pleine vitesse. Puis :

— Tu vois ce papier là-bas sur la route ? j'arrêterai ma voiture à un mètre.

Plein gaz. Coup de frein et arrêt pile devant le papier. Merveilleux !

— Un autre essai ? Oui

En avant, pleine descente, toute vitesse; en bas de la rampe un passage à niveau fermé, un train passe.

Le vieil ami. — Attention ! prends garde !

— Pas de danger.

100 à l'heure ! freinage. Arrêt pile à 2 mètres de la barrière.

— Tu vois ! qu'est-ce que tu dis de ça ?

L'ami, blême. Tu ne voudrais pas me ramener près du papier ?

Telle est prise qui croyait prendre !...

Marie-Louise fut bien attrapée l'autre jour, en allant en ville dans le but de copier des modèles de chapeaux. En effet, son objectif était la vitrine de Natan, modiste. Mais, déception des déceptions, les modèles ne sont pas exposés, pour en éviter la copie. Ils sont gardés jalousement dans ses salons, en exclusivité pour sa distinguée clientèle.

Les reins de la servante

Un fermier a engagé une servante. Au bout de huit jours, elle annonce qu'elle est malade, qu'il faudra voir le médecin, qu'elle a mal aux reins, surtout quand elle traite les vaches. Le fermier lui conseille de prendre un tabouret pour traire les vaches. Il y en a un beau, un grand, tout neuf, qui n'a jamais servi. Le lendemain, la servante prend le tabouret. Elle revient de sa besogne et se plaint toujours.

Le fermier. — Et le tabouret ? cela ne vous a pas soulagée ?

La servante. — Non ! pas du tout, il n'y a aucune des vaches qui a voulu s'asseoir dessus.

La Maison d'Art

aura lieu vendredi 9 avril, à 20 h. 45, au Conservatoire, avec l'éminent pianiste Edwin Fischer et son orchestre de chambre. Au programme : Bach, Vivaldi, Mozart et Gabrieli.

Une force

A propos d'un ministre que nous ne nommerons pas pour ne pas lui faire de peine, entendu cette phrase dans les couloirs :

— Il a une forte situation politique; il est très recherché. Personne ne sait comme lui donner de l'insignifiance à une question. Beaucoup de talent !

Deux noms en présence

Le bruit fait autour de deux noms en présence s'éteindra bien plus vite que la haute réputation que font les gourmets quand ils ont apprécié les mets succulents et les vins de vieille et noble origine servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux restaurant

« La Paix »

1^{er} et...
11.25.43
11.62.97

57-59. RUE DE L'ECUYER

Films

René Fauchois fait volontiers profession d'antisémitisme; mais il semble attiré par les gros cachets des firmes de cinéma, gérées dans la plupart des cas par une confrérie judéo-étrangère.

— Vous voyez, lui disait l'un d'eux, vous vous arrangez très bien de travailler pour les Juifs.

— A la vérité, répondit le spirituel écrivain, je ne m'informe jamais si les gens avec qui je traite sont juifs; mais croyez bien que je finis toujours par m'en apercevoir très vite.

« Sélectivité, prix modérés »

Telle est la devise d'ALICE MARCEL, COUTURE
30, avenue Marnix

Mélancolie

Marcel Prévost a reçu, au temps de « Françoise », autant de lettres d'amour qu'un jeune premier d'Hollywood. Chargé d'ans et d'honneurs, il conserve encore fière allure.

Lise Delamarre s'émerveillait de la miraculeuse verdure de l'auteur des lettres de femmes.

— Plus jeune que jamais et que toujours...

— Hélas ! soupira Marcel Prévost, ce n'est qu'un été de la Saint-Martin, si les journées sont belles, les nuits sont bien froides...

RENOUVEAU

C'EST SAMEDI, 10 COURANT, A 16 HEURES, QUE

DU JARDIN-LAMMENS

OUVRIRA SES NOUVEAUX MAGASINS

Rue de l'Ecuyer, 28-28^A

et Rue Léopold, 1-3

Mot d'enfant

C'est celui que rapporte Ludovic Halévy et qui est de la petite fille de Dumas.

Elle a trois ans. Dumas lui donne une petite tartine de confitures. Elle est ravie. Dumas lui dit : « Qui est-ce qui a donné des confitures à Colette ?

— Papa.

— Qui est-ce qui est bon pour Colette

— Les confitures.

L'Expert

Un monsieur affirme d'importance que les femmes supportent mieux la douleur que les hommes.

- Vous êtes donc médecin, monsieur ?
- Mais pas du tout, je suis marchand de chaussures.

Foire Commerciale

Rappelons que des entrées gratuites sont offertes aux clients de la SEPTILINE. Il leur suffit de retourner 9, rue Bouré, à Bruxelles, l'entonnoir en carton se trouvant dans chaque boîte, en y joignant leur adresse. Par retour, il leur sera expédié autant de cartes d'entrée qu'ils auront envoyé d'entonnoirs. Une boîte de SEPTILINE permet de préparer instantanément 12 litres d'une exquise eau de table et ne coûte que 7 francs. — Toutes pharmacies.

Mauvaise humeur

Agent de circulation. — Eh! vous, là-bas, qu'est-ce que vous vous imaginez être ?

Chauffeur. — Je ne suis qu'un de ces contribuables qui vous entretiennent pour se faire insulter par vous.

Le printemps fait rêver!...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sports, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont nous ne rembourserons le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt, ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidez. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite et qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins, au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

Le petit oiseau

Le petit Willie est resté avec ses parents à dîner chez son oncle.

- Tu ne pensais pas que tu aurais tant de monde à dîner, mon oncle ? dit-il.
- C'est un petit oiseau qui te l'a dit ?
- Oui, le petit morceau de poulet dans mon assiette.

Un concert Mozart

L'association mozartienne « Les Amis de Salzbourg » organise pour le lundi 19 avril prochain, à 20 h. 45, dans la Salle de musique de chambre du Palais des Beaux-Arts, un concert, dont la direction a été confiée au jeune et brillant chef d'orchestre M. Robert Ledent, et qui s'est assurée du concours de M. W. Schneiderhan, premier violon de l'Orchestre Symphonique de Vienne et de M. Maurice De Groote, notre excellente basse.

Le programme comporte l'ouverture en « Si bémol », la sérénade en « la », le Concerto pour violon et orchestre en « la majeur », puis la symphonie en « ut majeur », deux petites pièces pour chant et orchestre et les danses allemandes.

Prix des places, de 15 à 40 fr. Location, 23, rue Ravenstein, de 11 à 17 heures. — Tél. 11.13.74 et 11.13.75.



Et vous, docteur ?

On nous assure qu'elle est authentique, bruxelloise et récente.

Un médecin bien connu reçoit dans son cabinet la visite d'une jeune dame un peu timide. Après les questions d'usage, il la prie d'aller se déshabiller dans la pièce voisine et, s'y rendant lui-même après quelques minutes, il s'étonne que la patiente ait seulement enlevé sa robe et se présente dans une combinaison dernier cri.

— Chère madame, insiste le docteur, je vous en prie, déshabillez-vous donc.

Quelques instants après, il la retrouve en chemise de soie transparente. Le médecin rit et la prie encore une fois de se déshabiller complètement.

— Même la chemise, demande la jeune femme, mi- anxieuse, mi-étonnée ?

— Je vous en prie. Et allongez-vous sur ce divan.

Peu après, le spécialiste trouve enfin la jeune femme allongée, sans voile aucun.

Elle le regarde, rougissante, et soupire d'une voix faible :

— Et vous docteur ?

BARBRY l'ailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie),
— Un travail à la main à des prix modérés —

Poisson d'avril

Le plus extraordinaire « poisson », l'un des plus célèbres aussi, c'est bien celui qu'imagina l'Electeur de Cologne, frère de l'Electeur de Bavière. Alors qu'il se trouvait à Valenciennes, il fit annoncer qu'il prêcherait le 1er avril. Une foule considérable accourut à l'église. L'Electeur monta en chaire, salua l'auditoire, fit le signe de croix, puis s'écria d'une voix de tonnerre : « Poisson d'Avril ! » Après quoi, il descendit en riant, tandis que des trompettes et des cors de chasse faisaient retentir les voûtes de sonneries assourdissantes!...

MURY vous présente sa dernière création

ETE FLEURI

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

Ces bons Ecossais

Un Ecossais s'était rendu, pour ses affaires, aux Etats-Unis. A son retour, il fut interrogé sur son voyage par ses amis et connaissances.

— Avez-vous eu le mal de mer, lui demanda un de ses camarades ?

— Une seule fois, dit l'Ecossais, je fus sérieusement malade et dut m'aliter : c'était pendant mon voyage de retour, le jour même où eut lieu, à bord, une représentation de gala au bénéfice des veuves et orphelins de marins victimes du devoir...

— Ah! jamais je ne me suis senti aussi mal que ce jour-là.

TAVERNE DE LA RENOMMÉE

(chez Arthur BERNARD)

(ancienne Maison Française, Place Ste-Catherine, Bruxelles)

Spécialité de Poissons, Huitres, Moules, Homards.

Vins fameux — Prix très raisonnables — Téléph. 12 49 54

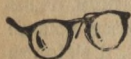
La toute puissance de papa

Claude — vingt mois — a, pour jouer, une lampe électrique de poche. Elle ne marchait plus, et son papa lui a fait comprendre que la pile était fatiguée. Il en a mis une autre. La lampe éclaire. Joie de Claude...

Et Claude a regardé le ciel... il était gris, le temps sombre...

Et Claude a dit : « Soleil est chafigué; papa va met un aute ! »

A quelques jours de là, le soleil s'est montré, et Claude s'est écrié : « Soleil est venu !! Papa a mis un aute ! »



« OPTICAL HOUSE »

Modèles « up to date ». 7. Passage du Nord.

Humour carolorégien

L'effant gueule à tout squetter.

Ene visinne dimande à s'mère :

— Qu'est-ce qu'il a, hon, l'pétit ?

— I n'a rin, va. Il a ieu en demi-brique sus s'tiesse, c'est tout.

Au tribunal de Châlerwet

Marie a sti ramasser des squettes dè bo, in djou qu'ça i desfindu. El champette l'a vu eyet elle va au tribunaële.

— Dji n'ai rin pris, dist-elle au juche. Dji n'ai nin yeu l'timps. Dji n'esteu nin co à squettes qu'il champette esteu djà à m'cu !



Avis

A la fenêtre d'un hôtel très bien de Charleroi :

A VENDRE

Bon lit et belle cuisinière

L'un dans l'autre

Très express

Luce exige de son amant

De la galette énormément.

Moralité :

Taxe de Luce.

LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS

et ses spécialités méridionales

30, RUE DES BOUCHERS — TEL. : 12.18.78

Humour namurois

Une paysanne du pays de Namur est venue, avec sa petite fille, voir un malade à la clinique. En sortant, elle s'adresse à la concierge :

— Mamzelle, n'ari nin on bocquit d'gazette por me ?

— Cia, madame, po quòè fé ?

— Na m'crapôte qu'a sti au cabinet. Il est marqué de se l'plaque : « Tirez la chasse et essuyez avec le pinceau ». Por me, ce n'est rin, dje l'a fait; min po m'crapôte, ça est trop dère, don, ça grêtte : min jda bin rlavé le broche au robenet, elle est prôpe, savo.

Sauf le nom et le siège, rien n'est changé

Pour des raisons de convenance, la Société Aide et Prévoyance devient la Société Belge de Gestion, de Courtage et d'Editions.

Sn siège est transféré rue de la Loi, 38.

Comme par le passé, elle continue d'accorder les mêmes avantages aux assurés, vie mixte par son heureux intermédiaire auprès de n'importe quelle compagnie d'assurances, au choix de l'assuré. Elle offre la possibilité d'obtenir le paiement des primes, par mensualités, avec seulement 2 p. c. de majoration. De plus, l'assuré peut se faire remettre une importante avance immédiate, en espèces, au même taux.

Escompte à long terme contre souscription d'assurance-vie.

Sté Belge de Gestion, de Courtage et d'Editions,

38, rue de la Loi, Bruxelles.

Lisez « Tiers-Etat », revue mensuelle (même direction).

Amélia Earhardt

On demandait à Amelia Earhardt lorsque, il y a cinq ans, elle atterrit en Europe, si elle avait sollicité avant de s'envoler l'autorisation maritale :

— Oui, certes, fit-elle.

— Cependant, s'il vous l'avait refusée, cette autorisation, votre mari, qu'auriez-vous fait ?

— Je ne demande pas à mon mari, expliqua-t-elle malicieusement, les autorisations qu'il pourrait me refuser !

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs !

Au temps de ses fiançailles

Le mari de l'aviatrice appartient à une puissante firme éditoriale anglaise. Au temps de leurs fiançailles, l'audace de la jeune fille épouvantait par instants M. Putnam, sportif cependant accompli et lui-même aviateur passionné. Un jour que miss Amelia conduisait sa voiture aux environs de Miami à près de 140 à l'heure, déboucha soudain d'une route transversale une forte moto que la conductrice ne put éviter que par un brusque coup de volant. Un miracle seul sauva les automobilistes de la catastrophe : tous ceux qui ont conduit des autos à cent et plus savent ce que peut donner un coup de volant brusque à ces hautes allures. M. Putnam, cette fois, tenta de se fâcher :

— Doucement, doucement, donc ! Il n'y a pas un homme de bon sens qui vous permettrait de faire du 140 à l'heure !

Miss Amelia se tourna vers son fiancé, avec le plus foli sourire du monde et, gentiment impertinente :

— Comment pouvez-vous savoir, mon chéri, ce que permettrait ou ne permettrait pas un homme de bon sens ? Si vous aviez deux onces de bon sens, vous ne songeriez pas à m'épouser !

Et M. Putnam fut désarmé.

MEUBLEMAX UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE
Devis, croquis sur demande. — 10 ans de garantie.
55, rue Mont. Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél. : 17.25.80
Visitez nos Stands n° 154 et 155 à la Foire Commerciale Internationale à Bruxelles, du 7 au 21 avril 1937.

Une dernière anecdote

C'était chez les Castellane, à Paris, au lendemain de la traversée de l'Atlantique par Mrs Earhardt. Très entourée,

l'aviatrice contaït avec une modestie infinie les circonstances de son merveilleux voyage :

— Quel a été votre plus mauvais moment ? interrogea le directeur d'un grand quotidien parisien, féru d'aviation. Mrs Earhardt rit franchement :

— Mon plus mauvais moment, c'a été quand mon mari m'a fait asseoir avant-hier à une table devant un cahier neuf et m'a dit : « Maintenant, il faut écrire l'histoire de ta traversée ! » J'ai terriblement peur des pages blanches.

La grande ambition de Mrs Amelia est d'intéresser les femmes à l'aviation.

Savez-vous quel grand résultat la brillante aviatrice attend de ses prouesses répétées ?

— Si mes raids intéressent les femmes aux vols aériens, cela rendra les conditions de vol plus confortables.

La femme perce sous l'héroïne.

Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

Un bon client

Un homme entre dans un restaurant élégant, s'assoie à une table et demande au garçon de lui apporter un verre d'eau fraîche. Puis, il sort de sa poche un paquet de sandwiches qu'il étale sur la table. Le maître d'hôtel l'aperçoit et accourt, tout rouge d'indignation.

— C'est vous précisément qu'il me faut, crie l'homme, dites à l'orchestre de jouer quelque chose de gai.

*Contre les Mites
... La mite n'est pas l'élite
L'élite redonne "Paranit"*

Humour anglais

La rivalité est grande entre les équipes de football de deux villages voisins. Le jour du match décisif, le patron du bar d'un des deux villages annonce qu'il offrira une pinte de bière à toute l'équipe pour chaque goal marqué. Son concurrent de l'autre village s'empresse de faire la même offre à son équipe favorite, et le match a lieu.

Au repos, l'un des patrons de bar, retenu chez lui, envoie un messenger pour s'enquérir du score. Le messenger revient et s'exclame :

« Le match est terriblement disputé, patron, mais votre équipe mène actuellement par 23 goals à 22 ! »

Les plus beaux articles pour cadeaux de naissances, premières communions, mariages et fêtes, s'achètent aux meilleurs prix au

Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Josse-Bruxelles.

Les caquets de l'accouchée

Continuant la révision du dictionnaire, les « quarante » ont supprimé cet exemple : « les caquets de l'accouchée ». Il paraît que les femmes modernes ne « caquent plus » à ce moment-là. Ce genre de frivolité s'est perdu.

PRET de 5,000 Fr. amortissable en 4 ans,
par versements mensuels
de 120 francs par mois.

AFFILIEZ-VOUS POUR OBTENIR LA
SOMME DONT VOUS AVEZ BESOIN
A LA

SOCIETE SECURITY COOPERATIVE

la plus puissante société belge de PRETS,
plus d'un million d'avances faites en ces
derniers mois sur matériel, mobilier, situa-
tions, inventaires, bétail, machines, etc.

Demandez renseignements gratuits aux agents gén.
BRABANT et HAINAUT : tél. 12.53.72, rue des Pier-
res, 33, à Bruxelles.

ANVERS et LIMBOURG : tél. 327.47, rue Longue de
L'Evêque, 21, à Anvers.

LIEGE : tél. 217.50, place Saint-Jacques, 1, à Liège.

DEUX FLANDRES : tél. 131.08, rue de Courtrai, 12,
à Gand.

NAMUR et LUXEMBOURG : tél. 2958, avenue de
Stassart, 4, à Namur.

Entre deux bouffées

Parce que sa pipe était éteinte, M. Herriot, avant de la rebourrer, raconta à des amis quelques souvenirs :

— Quand j'étais président du Conseil, Deibler me demanda une augmentation. Je lui montrai que je ne le pouvais guère. « Peut-être, ajoutai-je, pour vos aides... »

— Pour mes aides, s'écria-t-il, mais ils n'ont besoin de rien. Ils cumulent !

— Comment ça ?

— Le soir, ils servent dans les grands restaurants !

« Depuis, quand on m'y invite à dîner, je regarde bien les têtes... »

V O T E Z O - Cedar !
Polish

Le clergyman en colère

Dans une petite paroisse anglaise, le clergyman, au cours de son sermon du dimanche, se plaint de la façon dont ses ouailles se comportent au moment des quêtes.

— Dimanche dernier, déclarait-il, il n'y avait pas moins de six boutons de culotte. J'espère que cela ne se renouvelera pas ! » Puis, lisant sa Bible, il dit : « Déchirez vos coeurs, mais pas vos vêtements. »

VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS

REPARATIONS 151, rue Jourdan Tél. 37.28.35

Le moteur flottant

Dernièrement, un camarade vient chercher Viviane Romance en voiture. Il venait de faire le plein d'essence. Quelques kilomètres plus loin, il s'arrête à un poste distributeur.

— De l'eau seulement, commanda-t-il.

Et ils repartirent. Viviane paraît étonnée.

— Elle marche à l'eau alors ? demande-t-elle.

Son camarade qui s'muse le lui affirme. Viviane redevenue silencieuse et, au bout de quarante kilomètres, elle déclare rêveusement :

— Ce doit-être cela qu'on appelle un moteur flottant...



L'humour britannique

Une dame, sur le point de signer son bulletin de demande de livre au British Museum, s'approche du bibliothécaire en chef :

— Monsieur, je voudrais vous soumettre un cas de conscience. La nuit dernière m'est apparu le corps astral de lord Nelson. Il m'a demandée en mariage et j'ai accepté. Dans ces conditions, dois-je continuer à signer mes bulletins de mon nom de jeune fille ou bien dois-je signer : Lady Nelson ?

Alors, le bibliothécaire, sans même lever les yeux de dessus son livre :

— Puisqu'il ne s'agit que d'un mariage spirituel, madame, vous pouvez continuer à signer de votre nom de jeune fille.

BERNARD 7, RUE DE TABORA
Tél.: 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS
OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES

La solitude bénie

Un Londonien, sortant d'un magasin, rencontre un ami qui semble attendre quelqu'un et lui demande : « Vous attendez encore votre femme ? » L'autre fait un signe d'acquiescement.

Le premier Londonien : « Mais je l'ai vue, il y a un instant, entrer dans un autobus. Elle était chargée de paquets. »

— Je le sais, réplique le mari patient, mais j'ai tenu à lui donner un peu d'avance.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Peu rassurant

Assis chez le coiffeur, un client remarque que la main du garçon qui le rase tremble fortement :

— Vous êtes jeune dans le métier, n'est-ce pas ? demande le client.

— Oui, répond Figaro, c'est la première fois que je rase quelqu'un.

— Vraiment, reprend le malheureux client. Alors, faites attention de ne pas vous couper.



DEMANDEZ UN **ECHANTILLON GRATUIT**
à SAMVA, service n° 36
Avenue de la Chasse, 62, Etterbeek

Chronique de l'abrutissement

Mon premier : origine d'amidon, de farine.
De mon second on reste las et désabusé.
Et mon troisième, c'est un vieux cheval usé.
Mon tout : gros animal qui mange des racines.
Riz. Noce et Rosse.

L'indispensable outil de l'ancien chiffonnier indique mon premier; mon second est d'Horace l'immortel monument; mon troisième, une race dont mon tout ne veut pas être le dernier.
Hotte. Ode. Habsbourg.

Convaincu d'une chose, mon premier certifie.
Et mon second se dit quand le beurre est trop vieux.
Mon troisième a des risques qu'on assure en tous lieux.
Mon tout : l'homme prudent de la mort se défie.
Assure. Rance. Vie

EXTRA STOUT WHITBREAD

Il y a une suite

Sur mon premier souvent il faut les points y mettre.
Mon second si l'on casse on en est tout marré!
Mon troisième : origine de la reine Mary.
Mon tout, s'il est échu, difficile à remettre.
I.Pot. Teck.

Même l'huissier du fisc mon premier ne saisit.
Mon second se révèle au pied de la muraille.
Mon tout se cache, honteux, dans les fentes, les failles.
Mais, quand il a bien plu, dans la verdure il git!
Lit. Maçon.

Mon premier, si courtois, hélas! on ne l'est plus!
Mon second : l'œil qui cligne sous un soleil trop dru.
Mon tout est assommant, stupide, maléfique.
Il engendre le fiel! Amère politique!
Poli. T'ique.

M. G.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTE

Compétences

- Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
- Rien, je suis dans la diplomatie.
- Tiens, tiens; pourtant, vous n'avez pas l'air maladroit!

Histoire contemporaine

- Quel âge a-t-il ?
- Trente-deux ans.
- Fichtre ! il sait y faire, ce petit arriviste-là ! en pelotant les uns, pelotant les autres, il a fait sa pelote !
- Oui, il est arrivé vite !
- Parbleu ! il est parti ventre à terre !

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Maternelle dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs !

Une victime

- Brown rend visite à un ami, à l'hôpital :
- Mon pauvre vieux, lorsque j'ai appris ton entrée à l'hôpital, je ne pouvais y croire. Quand je songe qu'hier soir je t'ai vu avec une jolie blonde !
- Le blessé :
- Oui, et ma femme m'a vu elle aussi !

BERNARD 93, Rue de Namur
(PORTE DE NAMUR)
TELEPHONE : 12.88.21
Huîtres - Foies gras - Homards - Caviar
— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

Humour américain

- Au Far-West,
- Le premier cowboy. — Combien pour ton cheval ?
- Le deuxième cowboy. — Cent dollars.
- Le premier cowboy. — Je t'en donne cinq.
- Le deuxième cowboy. — Oh ! ça va. On ne va pas se chamailler entre amis pour 95 dollars !!

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE
TIMBRE MELIOR
RABAIS MELIOR**

Interview

- Le journaliste. — A qui attribuez-vous le commencement de vos succès ?
- L'industriel parvenu. — Lorsque j'étais apprenti, c'est moi qui riaais le plus fort quand le patron faisait de l'esprit.

Les Lauréats du concours Eugène Ysaye

Pour couronner le concours international de violon Eugène Ysaye 1937, la Société Philharmonique de Bruxelles a pris l'heureuse initiative d'organiser, le jeudi 15 avril prochain, à 20 h. 45, dans la Grande Salle de Concerts du Palais des Beaux-Arts, un concert symphonique auquel participeront M. David Oistrakh, premier prix du Concours Eugène Ysaye, et Mlle Lisa Gulleis, troisième prix du Concours.

Le premier lauréat exécutera le Concerto de violon de Mendelssohn et la troisième le Concerto en ré de Paganini. Tous deux joueront de nombreux soli de violon.

L'orchestre National de Belgique sera dirigé par M. Defauw.

Les places, de 10 à 50 fr., peuvent être retenues dès à présent au bureau de location du Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein. Tél. 11.13.74 et 11.15.75.

**GRANDE MAISON
DE BLANC**

Rue du Marché aux Poulets
BRUXELLES

AGRANDISSEMENTS
DES RAYONS D'AMEUBLEMENT
RIDEAUX — LINGE DE TABLE

NOS PRIX SONT
de

20 à 25 %
AU DESSOUS
des
COURS ACTUELS

Le hoquet au théâtre

Un des épisodes les plus amusants de la comédie de M. Stève Passeur, « Château de cartes », est une scène de hoquet.

Le terrible Léonard Bolor est pris d'un irrésistible hoquet comme il est en train de couvrir d'injures sa première femme, Milouette, qui ne se prive point de lui rendre insulte pour insulte.

Bien entendu, le hoquet gêne considérablement Léonard, dans cette bagarre avec un adversaire de sa carrure, mais, sportive, Milouette use d'un procédé qui lui réussissait infailliblement au temps où elle vivait avec Bolor: pendant qu'il avale lentement un grand verre d'eau, elle lui tire doucement les oreilles en arrière, et... fini le hoquet !

Sardines

Saint-Louis
les meilleures du monde dans
la plus fine des huiles d'olives

Suite au précédent

Nous ne souhaitons point, pour l'instant, examiner la valeur thérapeutique de cette action sur les oreilles d'un hoquetant. Nous voulons seulement rappeler que ce n'est

MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

HOTEL DES VENTES NOVA**35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94**

point la première fois que le hoquet paraît sur une scène.

Dans la première pièce de M. Noël Coward, traduite en français, « Week end », c'est-à-dire vers 1929, le début de l'acte III est, lui aussi, coupé par un fâcheux hoquet.

C'est le jeune Sandy qui est en proie à ce malaise ridicule. Et malheureusement pour lui, la petite Jackie n'est pas, comme Milouette, au courant des derniers progrès de la médecine; elle le regarde hoqueter sans pouvoir apporter à son mal le moindre allègement:

— C'est parce que j'ai mangé trop vite, dit Sandy, très confus.

— Restez sans respirer aussi longtemps qu'il vous sera possible, conseille Jackie.

Vieille procédure, sans effet réel. Sandy se congestionne, puis:

— Je ne peux pas tenir plus longtemps, hic!

— Mangez un morceau de sucre!

Il mange un morceau de sucre. Peuh!

— Hic! je suis désolé!

— Il n'y a pas de quoi! dit Jackie, compatissante, mais point optimiste, il y a des gens qui sont morts du hoquet. Le saviez-vous?

— Vraiment?

— Oui, une tante à moi a souffert du hoquet pendant soixante-douze heures de suite, sans arrêt!

Etc., etc...

Voici le printemps, confiez vos nettoyages et teintures à la

GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brugmann
170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost
— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

Un témoignage précieux

Le propriétaire d'un petit quotidien anglais, qui avait sollicité des témoignages de lecteurs concernant l'efficacité de ses petites annonces, reçut de l'un d'eux la note suivante : « Monsieur, je suis heureux de vous fournir mon témoignage. C'est ainsi que mardi, ayant perdu mon portefeuille contenant 15 livres sterling, je fis passer une annonce, le soir même, dans votre journal et, dès le lendemain matin, je retrouvais mon portefeuille dans la poche d'un autre complet. Soyez remerciés, vous et vos collaborateurs, pour l'aide si précieuse que vous m'avez apportée. »

Dans le Centre

Dans une humble église, un capucin, à la barbe fleurie, le corps ceint de la grosse corde traditionnelle, prêche, fulmine, tonne, tempête...

In p'tit djambot qu'astout là, tire es'père pas el'maronne in disant:

— D'allone pa, dju crois qui va es' deslouyi! »

Achetez
LE LAIT
"Nielsenise",
en bouteilles.
il n'y a pas de meilleur.

TEL. 26.91.65



TEL. 26.91.62

Récital Boris Goldstein

La Société Philharmonique présentera au public, le mercredi 21 avril, à 20 h. 45, dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, le jeune violoniste russe Boris Goldstein, qui se fit spécialement remarquer au Concours International de violon Eugène Ysaye par sa maîtrise étonnante et son éblouissante technique.

Les places, de 10 à 40 fr., peuvent être retenues au bureau de location, 23, rue Ravenstein. T. 11.13.74 et 11.13.75.

Au dispensaire chez les cannibales

Le médecin, qui vient de radiographier un indigène :

— « Tiens, vous êtes veuf ? Vous avez une alliance dans l'estomac. »

Detol-Charbons - Tél. 26.98.96

Anthracites 30/50 concassésfr. 340.—

Anthracites 20/30 concassés 350.—

Les meilleurs pour feux continus.

Humour liégeois

Li baron des « Hé des Gattes » évoie si domestique ès vièdges po kwèri on païsan ou deux po z'aller tchessi avou lu.

Quéque timps après, li domestique rivint avou une vingtaine d'amateurs qui glettet turtos après l'crâsse dringuelle.

Comptant qu'è nè va disgoster une trûleie, li baron èl zi dit : « C'est dandgèreux, savez l'tchesse. N'avez-v'nin sogne »?

« Nenni, nenni, brèyet-i turtos essonle. »

La d'sus, l'baron s'mette à fer craquer une pétarade di côps d'fusik è d'révolvier qui l'cour è n'est tot bleuve di fougîre.

Qwand on rikminçe à veuie clair, li baron s'aperçût qui n'dimane pu qui l'gros Lambert.

— Wisse sont-i tos les autes, li d'mande-t-i?

— I sont fritchtés èvoie comme des robettes, respond Lambert. Mais mi dj'a d'moré chal, savez.

— Profeciât, Lambert. Vos estez st on corèdgeux. Apicî m'carnassière, vos vinrez st avou mi.

— Awè, mais d'vant çoulà, houtez Moncheu l'baron, dînez m'li permission dè candgi d'pantalon. M. P.

Se raser sans souffrir

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons. Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé; frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

Générosité

Jean et Jules font partie de la société de musique du village. Celle-ci donne son bal annuel, qui vient de commencer.

Jean va trouver madame Jules.

— Chère Madame, connaissant votre bon cœur je me permets de solliciter votre obole pour des protégés de la société. Il y a beaucoup de misère actuellement, et j'espère que vous participerez à ma collecte. Il tire de sa poche un calepin, où plusieurs « généreux donateurs » étaient inscrits pour 20 francs. Mme Jules, dont l'avarice est proverbiale, hésite puis allonge héroïquement ses vingt francs.

— Je vous remercie beaucoup, Madame, votre générosité donnera bien de la joie à nos protégés.

Dans un coin, on observait la scène.

Jean parti, Mme Jules veut confier tout de suite sa bonne action à son mari.

— Vous n'avez pas vu M. Jules ? dit-elle à un de ses amis.

— Mais oui, il est parti au Café du Commerce avec Jean et votre mari. Jean paie une tournée générale. Enragée, Mme Jules y vole.
 Les complices sont là, gais, et hilares.
 — Ah, les salopards, tas de bandits !
 — Et vous, Jules, à la maison, et plus vite que ça.
 Jean. — Mme Jules ! Un chocolat ?
 — On a dû appeler le médecin !

FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Voici venir le temps des nourritures dangereuses. Avec les premiers beaux jours naissent des aspirations à la fraîcheur. Le premier buisson vert ne nous inspire pas seulement des idées poétiques, mais aussi l'envie de dévorer en salade ces petites pousses radieuses. Nous errons avec concupiscence parmi les premiers radis, les petites pommes de terre d'Algérie, les feuilles pâles que d'ingénieux cultivateurs ont fait prématurément jaillir du sol. Prudence ! crie Echalote ! Pitié pour les hommes !

Radis cuits

Si vous ne les supportez pas crus, cuisez-les. Mettez du beurre dans une casserole et faites-les mijoter. Servez-les sous une béchamel avec persil haché fin.

Poireaux farcis

Et pour ne point abuser des primeurs, arrangez avec adresse les vieux légumes inoffensifs. Faites bouillir, par exemple, deux ou trois très gros poireaux dans un bouillon léger. Ici le Bovril vous viendra bien à point. Otez de l'eau, faites égoutter et refroidir. Coupez les poireaux en tronçons de quatre à cinq centimètres. Bourrez-les d'une farce formée de crevettes, d'œufs pilés, d'olives hachées, d'huile fine, sel et poivre. Couvrez d'une mayonnaise, mettez à rafraichir dans la cave.

Auflauf au riz

Ceci pour distraire l'attention des bottes de rhubarbe hâtives. Ce gâteau bien connu des ménagères allemandes ne doit plus guère exister que dans le souvenir, par delà le Rhin. Il faut ébouillanter une demi-livre de riz, puis le faire cuire dans un peu d'eau et de graisse ou de beurre. Ensuite, laisser refroidir. On ajoute 12 jaunes d'œufs, une cuillerée de beurre, 1/4 de sucre, une petite cuillerée de cannelle et les blancs en neige. On place des pommes cuites au fond d'un moule beurré, on verse le mélange et on fait cuire à four moyen. On peut naturellement réduire les proportions de moitié, nos appétits étant réduits, eux aussi.

Mme V. — Oui Madame, la « Borwick's Baking Powder » convient à la fabrication de toutes les pâtes, indistinctement.

ECHALOTE.

RÉVEILLENZ LA BILÉ DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putrifient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies : fr. 12.50.



Le Radiovoter

C'est le nom d'un appareil qui vient d'être inventé et qui sera bientôt dans le commerce aux Etats-Unis. Il permettra aux stations d'émission de connaître avec facilité le nombre d'auditeurs qui sont à l'écoute de leurs programmes.

Son fonctionnement sera très simple : Aussitôt après le commencement d'une émission, le speaker poussera sur un bouton qui déclanchera un signal radiodiffusé. La réception de ce signal déclanchera à son tour un relai dans les récepteurs pourvus d'un « Radiovoter » et précisément placés sur la longueur d'onde de la station d'émission. Les déclanchements des relais en relation avec le secteur pourront être dénombrés par compteur à la centrale de distribution qui donnera un chiffre au studio : celui des amateurs à l'écoute à un instant donné. L'opération se renouvelant à un milieu et à la fin du programme, on pourra constater si beaucoup d'auditeurs auront abandonné l'écoute.

Espérons que le saint Thomas de la Radio, M. Bouchery, dotera l'I. N. R. de cet appareil afin de constater une fois pour toutes que personne n'écoute les émissions politiques.

Fantaisies de speakers

Les speakers ont la vie dure. Des milliers d'oreilles sont aux écoutes et rien ne leur est pardonné. C'est ainsi qu'une

Pour: **VOS COURS DE LANGUES**
 ...
VOS COURS DE GYMNASTIQUE

SUR DISQUES

Servez-vous d'un **PORTATIF H.M.V.**
 N°87
 Frs.475

BRUXELLES . . . 14. GALERIE DU ROI.

Corrections Esthétiques



POITRINES

trop torses ou tombantes Vices de
forme du nez, busqués ou encellés -
Lèvres épaisses - Aplatissement du
ventre - Suppression des rides du
visage et cicatrices, double-menton,
poches sous les yeux, pattes d'oie
Décollement des oreilles
Bec de Lièvre

« Cure radicale des Varices

Tout ce qui concerne
la Chirurgie Esthétique et Plastique
Consultations par le Chirurgien, sur rendez-vous

Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE
R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

revue française relève quelques fantaisies livrées avec innocence au micro. Tout récemment, commentant « La danse macabre », de Saint-Saëns, un speaker a indiqué que les variations de cette œuvre s'inspiraient du « Dies... irac... », « Irac », comme le royaume d'Irak! Un autre commentant « Ariane » dit que les pages de cette composition faisaient songer « à ces files d'équipages élégants qui charriaient indolemment des gens heureux et oisifs vers le pavillon d'Armenonville ». Enfin, un troisième, parlant de Chopin, proclama froidement que « Chopin qui était un remarquable exécutant, avait fort peu écrit pour le piano ».

Il est de toute évidence que ces braves gens se bornaient à lire un texte qui leur était imposé. C'est le rédacteur du texte qui est coupable des inepties lancées dans l'éther. Et c'est bien là, la grande misère du speaker, d'être condamné à n'être qu'une simple machine parlante.

FOIRE COMMERCIALE 1937

S.I.A.M.

expose son merveilleux

Brûleur à charbon

et ses dernières créations en

Brûleurs au mazout

STANDS N° 461 à 463

Palais Central — Côté gauche

S.I.A.M., 23, Place du Châtelain, 23, Bruxelles

Tél. : 44.91.32 - 44.47.94

Le rapprochement des peuples

C'est un idéal qui figure dans le vaste programme que s'est tracé l'Union Internationale de Radiodiffusion. Cette Union, qui groupe tous les grands organisateurs de radio du monde, a tenu ses assises récemment à Berlin. Elle a décidé notamment d'instituer un échange de « voyageurs », c'est-à-dire d'écrivains ou autres personnalités connues pour leur talent de décrire leurs voyages et expériences dans les pays étrangers. Dans chaque ville possédant un studio, ces personnalités diffuseraient leurs observations, dans leur propre langue, à estimation de leurs compatriotes.

Au cours de cette même réunion, la liste des grands concerts relayés dans toute l'Europe a été établie. Elle s'établit comme suit: en septembre: Suisse; octobre: Italie; décembre: Finlande; janvier 1938: Pays-Bas; mars: Irlande; avril: Norvège; juin: Yougoslavie. En outre, il a été décidé d'organiser une nouvelle manifestation mondiale à l'occasion du Nouvel An.

RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARIO

1.450 fr 2.300 fr 2.950 fr 6.750 fr.

Henri OTS 1a. rue des Fabriques, Bruxelles

On dit que...

On va construire une maison de la Radio à Varsovie. — En France, à partir de la semaine prochaine, les émissions scolaires de la Tour Eiffel seront relayées par plusieurs postes régionaux; de son côté, Radio-Paris va diffuser également des programmes pédagogiques. — Le couronnement du Roi d'Angleterre fera l'objet de trois reportages émis en plusieurs langues, à l'arrivée et au départ de Westminster et, enfin, à l'arrivée au Palais Royal où les Souverains se montreront à la foule. — Prochainement, l'I. N. R. émettra le chef-d'œuvre de Théodore de Banville, « Gringoire », avec le concours d'André Brulé. — Le poste Radio-Côte d'Azur, de Juan-les-Pins, s'appelle désormais Radio-Méditerranée.

Les Miettes du Micro

Le 11 avril, au cours de ses émissions de l'après-midi, l'I.N.R. commencera l'annonce des résultats des élections. — Le poste de Radio-Arlon a commencé ses essais, le matin, sur 260 m. 40, le soir sur 202 m. 30; il sera audible dans les Ardennes, la Meuse, la Meurthe et Moselle et la Moselle. — Henri Hall, chef de l'orchestre de danse de la radio anglaise, va quitter la B.B.C. avec son orchestre. — A l'église Notre-Dame de Roubaix, un pick-up et des haut-parleurs vont remplacer les cloches. — A Paris, on va construire un nouvel émetteur à ondes courtes, destiné au centre de Télévision de la Tour Eiffel. — Les détenus de la prison canadienne de Headingly protestent avec véhémence contre la radio qui fonctionne dans leurs cellules: ils réclament des programmes gais. — La puissance du poste de Rome va être portée à 100 kw.

L'agenda de l'auditeur

A signaler parmi les programmes que l'I. N. R. annonce: Le dimanche 11 avril, à partir de 17 heures, les résultats des élections. — Le 11, à 20 h., soirée variée donnée par l'orchestre léger sous la direction de M. Charles Walpot. — Le 11, encore, à 21 h., « L'invité », comédie adaptée de l'allemand par Francis Charpentier. — Le 12, « Le Sexe Fort », trois actes de Tristan Bernard. — Le 13, émission de l'œuvre de Camille Lemonnier, « Le Mort » (musique de Léon Dubois), organisée par la Radio-Catholique belge. — Le 14, grand concert du mercredi réservé aux œuvres de Gabriel Fauré et Claude Debussy. — Le 16, sous les auspices de la Solidra, audition du « Trio de la Guilde belge des faiseurs et joueurs de Pipeaux ». — Le 17, « Avec nos amis wallons au beau pays de Flandre », évocation radiophonique de MM. André Guery et De Goeyse, musique de M. Michel Brusselmans.

Tu seras assesseur

Sketch inédit

C'est la veille des élections. M. Lalouette — trente ans — dîne chez lui en compagnie de sa femme et de ses deux moutards, Jean-Jean et Lison. Il y a dans l'atmosphère familiale un rien de solennité qui indique qu'une distinction particulière est échue au chef de la petite tribu.

JEAN-JEAN (*en mangeant sa soupe avec componction*).
Qu'est-ce que papa va être, dis maman?

Mme LALOUETTE. — Je te l'ai déjà dit vingt fois : papa va être assesseur. (*M. Lalouette, modeste, confirme d'un signe de tête.*)

LISON. — Quel costume est-ce qu'il va avoir pour ça, maman? Un chapeau buse et des décorations?

JEAN-JEAN. — Ou une veste rouge comme le contrôleur du cinéma où nous avons été jeudi?

Mme LALOUETTE. — A propos, Victor, que vas-tu mettre demain? Ta jaquette de nocés?

M. LALOUETTE. — Avec des boules de naphthaline dans toutes les poches! J'asphyxierais le bureau et les électeurs tomberaient comme des mouches dans les isolements... Non, non! Je mettrai mon veston bleu marine. Un col cassé avec ça et ma belle cravate grise, ce sera tout à fait bien.

Mme LALOUETTE. — Tu crois que ce sera assez habillé?

M. LALOUETTE. — Ecoute, Léonie, être assesseur de bureau électoral, c'est quelque chose d'important, bien sûr, mais ce n'est tout de même pas premier ministre ou président d'une conférence internationale. Je crois qu'un veston bleu marine est bien suffisant.

JEAN-JEAN. — Qu'est-ce que c'est ça, assesseur, dis, maman?

Mme LALOUETTE. — C'est un monsieur... un monsieur très bien qui dirige les élections.

JEAN-JEAN. — Et qu'est-ce que c'est ça, les élections, dis, maman?

Mme LALOUETTE. — Les élections... euh... Qu'est-ce que c'est, les élections, papa?

M. LALOUETTE. — Tu auras bien le temps de l'apprendre plus tard, Jean-Jean.

JEAN-JEAN. — Et je serai aussi assesseur, papa?

M. LALOUETTE. — Ça dépend... Si tu étudies bien à l'école. Car on choisit toujours les assesseurs parmi les gens les plus instruits de la circonscription électorale.

Mme LALOUETTE (*éblouie par cette dernière phrase*). — Tu vois, Jean-Jean : on les choisit parmi les gens les plus instruits de la circonscription électorale. Ah! tu peux être fier de ton papa. Vous pouvez être fiers de votre papa, les enfants!

M. LALOUETTE (*faisant un gros effort de modestie*). — Quand j'étais petit, je me suis toujours efforcé de bien étudier. J'ai été régulièrement le premier en classe. Je suis sorti le premier de l'école... Et puis je suis entré dans l'administration. A force de travail et de persévérance, j'ai conquis les galons de sous-chef... Et maintenant, à l'occasion des élections législatives, le gouvernement m'a désigné comme assesseur titulaire du troisième bureau.

Mme LALOUETTE (*éperdue d'admiration*). — Votre papa est assesseur titulaire du troisième bureau!

JEAN-JEAN (*logique*). — Si tu avais appris encore mieux à l'école, papa, tu aurais peut-être été assesseur du premier bureau.

M. LALOUETTE. — Non, non, c'est la même chose.

Mme LALOUETTE. — A quoi on peut arriver dans la vie, tout de même, avec de l'instruction! Ah! étudiez bien, les enfants. Vous voyez que vous en serez récompensés plus tard.

LISON (*petite femme pratique*). — Ça gagne combien, maman, un assesseur?

Mme LALOUETTE. — Oui, au fait, combien vas-tu toucher, Victor?

Un beau
BUSTE

en 8
jours



Faites cet
essai gratuit !

Voulez-vous développer ou réduire votre poitrine de 2 cm par semaine? Désirez-vous raffermir vos seins et leur donner cette forme exquise qui en fait le plus bel attrait de la femme?

Un simple massage au Seinfirm, une fois par jour suffit pour obtenir ce résultat.

Plus de 4.000 attestations sont visibles en nos bureaux. Mais nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Nous vous offrons gratuitement, non pas une simple brochure, mais un essai avec Seinfirm, afin de vous prouver sa merveilleuse efficacité.

Découpez ce bon ou envoyez sa copie.

ESSAI GRATUIT

Laboratoires Franco-Belges, Serv. 46
26, Av. Albert Giraud, Bruxelles

Veillez m'envoyer gratuitement un traitement Seinfirm à l'essai. Je désire

Développer - Raffermir - Réduire mes seins. (Biffer les mentions inutiles). Je joins 4 francs en timbres-poste pour vos frais d'emballage et de port.

NOM : _____

RUE : _____ No _____

LOCALITE : _____

L'envoi se fait discrètement, sans indications sur l'emballage, à votre adresse ou poste restante

Seinfirm
externe, facile et secret

Le traitement complet de Seinfirm est en vente dans toutes les bonnes maisons à 35 frs.

M. LALOUETTE. — Je ne sais pas au juste... Quinze ou vingt francs. Mais on retient, je crois, la taxe de crise, la pension et l'allocation familiale.

Mme LALOUETTE. — Et le président doit payer un verre de bière. C'est dans la loi.

M. LALOUETTE. — Ce n'est pas dans la loi, mais le président le fait toujours... En somme, on n'a pas énormément de profit à faire partie d'un bureau électoral, mais quel honneur, quelle considération!... Mes enfants, il se fait tard, nous allons nous coucher. Demain, il s'agira de se lever tôt...

La famille Lalouette se couche. Jean-Jean rêve qu'il devient assesseur et qu'il porte, à cette occasion, un chapeau à plumes comme on voit aux mousquetaires. Lison rêve qu'elle épouse un assesseur et qu'elle est reçue chez le Roi qui lui fait passer un examen d'orthographe. Mme La-

Une poitrine de jeune fille!

L'efficacité remarquable du traitement « S-8. » se fait ressentir dès les premiers jours de la cure, et est due aux Hormones actives et reconstituantes qui sont à la base de cette préparation scientifique.

Pour les différents cas de déformation de la poitrine, il faut un traitement différent; les Dragées « S-8. » se présentent sous 3 formules :

- formule I pour seins insuffisamment développés
- formule II pour seins fortement développés
- formule III pour seins affaissés et amaigris.

Par la cure aux Hormones « S-8. » les sécrétions des glandes endocrines sont rétablies et régularisées; les tissus glandulaires de la poitrine se raffermissent et se retendent.

GRATIS

Si vous désirez de plus amples renseignements sur les hormones, l'embellissement, le raffermissement ou le développement de la poitrine, il sera envoyé gratis, franco et discrètement, sur simple demande, l'ouvrage Si 151 remarquablement illustré (nombreuses références et photos) par le
LABORATOIRE D'HORMONOTHERAPIE
50, rue des Commerçants, à Bruxelles

louette ne rêve point. Mais, vers le matin, elle est tirée du sommeil par son mari qui lui donne de grands coups de pied dans les tibias.

M. LALOUETTE. — (hurlant). — Lâchez, misérables, lâchez!... Oh! c'est toi, Léonie... Je rêvais... Un cauchemar épouvantable... Figure-toi que des espèces de gangsters politiques s'introduisaient dans le bureau électoral. Ils voulaient enlever l'urne et ils criaient : « Passez-nous la caisse ou vous êtes morts!... » J'avais empoigné l'urne des deux mains et je la serrais contre mon cœur pendant que je donnais des coups de pied aux bandits. Eux tiraient des coups de revolver au-dessus de ma tête et leurs balles allaient se fichent dans les cases des bulletins de votes qui étaient attachés au mur comme des cibles...

M. Lalouette se rendort, mais le cauchemar le reprend. Sa femme encaisse force horions et est tenue éveillée par ses cris. A l'aube, les deux époux, épuisés, connaissent enfin un peu de repos et ils ne se réveillent qu'à 8 heures.

M. LALOUETTE (arrivant, hors d'haleine, au bureau de vote). — Monsieur le Président... Excusez mon retard... L'heure...

LE PRESIDENT (glacial). — Vous êtes déjà remplacé, Monsieur. Veuillez prendre le bulletin pour voter... Quant à vos fonctions d'assesseur, vous irez vous expliquer à cet égard devant le juge de paix... (à son secrétaire). Encore un qui n'a pas su lire l'heure sur sa convocation. C'est à croire qu'on nous donne toujours des illettrés pour ce travail...

Robert BEBRONNE.

COGNAC
REMY MARTIN
Maximum de qualité

VOTRE SUCCES DEPEND DE VOTRE LIGNE

Qu'y a-t-il de plus charmant qu'une femme svelte et élégante? Pourquoi alors garder cette graisse superflue qui nuit à votre santé et à votre beauté? Sans vous affaiblir, prenez « Obestinase », à base d'hormones actives. Son action amaigrissante est surprenante et dépasse de loins tous les remèdes que vous avez pu essayer. — « Obestinase », formule pour homme et pour femme, est en vente à 25 francs la boîte, toutes pharmacies. Demandez l'envoi gratuit du magnifique ouvrage n. 0.330, véritable traité de beauté et de santé au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

« OBESTINASE »

METHODE MODERNE POUR LE TRAITEMENT DES VARICES

Si vous avez les jambes déformées par les varices, alourdis de phlébites, portez le bas « Academic » sans caoutchouc. Le bas « Academic » efface les varices, soutient le mollet, supprime la fatigue. Le bas « Academic » est approuvé par le corps médical. Il est très solide, absolument invisible et lavable. Recommandé pendant la grossesse. Demandez la magnifique brochure illustrée traitant du bas « Academic » à Etablissement J. Coune, 50, rue des Commerçants à Bruxelles.



Ne dites pas — Dites avec élégance

L'une des premières publications qui fit connaître au public bruxellois le nom de Léopold Courouble fut une brochure devenue introuvable, qui se titrait : « Notre Langue », éditée chez Paul Lacomblez, en 1898.

Succès oblige. C'est peut-être à cette brochure qui défri-chait joyeusement un terrain jusque là mal cultivé, que nous devons toute la série des Kaekebrouck. Courouble devenait l'historiographe indiqué du Bruxellois patoisant. Les types du bas de la ville dont il n'avait recueilli d'abord que les pittoresques idiotismes imposèrent leur personnalité à son observation : il se fit romancier pour les présenter à

un public déjà affriandé. Chacun riait, d'aise avec d'autant plus d'empressement qu'il ne considérait que le fêtu de sa part de son voisin, alors qu'il possédait une petite poutre dans le sien...

La récente disparition du bon romancier Courouble donne un regain d'actualité à « Notre Langue ».

Ne dites pas

Dites avec élégance

Elle s'a laissé tomber dans les escaliers.

Elle a triboulé en bas de tous ses escaliers.

J'ai mangé quelque chose qui ne passe pas...

J'ai mangé quelque chose de contraire.

On m'a rendu cinquante centimes trop court.

On m'a fait « scherreweg » d'un demi-franc.

Ouïe! ça c'est quek chosse!

Ouïe, ouïe, ouïe!

C'est un fransquillon.

Il pince son français.

Eh bien! quoi ce que vous en pensez, do?

Eh bien! quoi ce que tu dis en bas de ça?

Avec ça on est propel!

Avec ça et six cens on a un verre de faro.

Quelle avance j'ai avec ça?

Ça me fait une belle jambe!

Prenez donc la peine de vous asseoir.

Mettez-vous.

C'est son père tout craché.

Il tire si fort sur son père.

Il a eu des mots avec lui.

Il a eu des ruses avec lui.

Il s'est encouru.

Il a joué « schampavie ».

Il est scheel.

Il regarde louche.

La fille de quartier.

La fille d'en haut.

Aller à la Zoologie.

Aller au Zoologique.

Je le remets pas.

Je sais pas mettre un nom sur sa figure.

Il apprend si bien!

Il profite si bien!

Je l'ai fait expressément pour l'embêter.

Je l'ai fait en exprès pour le faire bisquer.

Oh! c'est rien d'estra!

Ouïe, non, c'est rien de rare!

J'ai du goût pour boire, mais pas pour manger.

Soif, ça j'ai, mais faim j'ai pas.

Il y a un bon bout de chemin à là.

Il y a une bonne trotte jusqu'à-là.

C'est de la camelotte.

C'est de la loque.

Il s'est fait chic.

Il s'est mis sur son trente-et-un.

Il a eu ça à sa jambe.

Il a attrapé ça à ses guêtres.

Je m'embête à crever.

Je m'embête à cent sous l'heure.

Il travaille, au ministère.

Il écrit sur un bureau au ministère.

J'ai reçu compliment.

J'en ai eu beaucoup de compliments.

Vous voulez me zwanser.

Vous voulez tenir le fou avec moi.

Il touche du piano.

Il joue le piano.

Je l'ai causé.

Je l'ai parlé.

Je dois parler monsieur.

Je dois causer monsieur.

Il est si comique!

Il est si farce.

Ça c'est un vieze!

Och! ça c'est un drolle.

Non, je saurais plus manger!

Non, je dis, je suis pour mourir!

Du riz au lait.

De la pappe au riz.

Il fait de ses embarras.

Il fait de son nez, ou : Tes n'stouffer!

J'ai eu du plaisir avec ça!

Ce que j'ai ri avec ça!

On peut pas se contenter sans sa vie.

On sait ça à même pas faire son goût dans sa vie.

On sait rien avoir avec lui.

On sait pas de chemin avec.

Je l'ai reçu cadeau.

J'ai eu ça.

C'est comme un fait ex-rès.

Ça a juste voulu réussir.

Il fait pas toujours froid même chose.

Il y a des jours qu'il fait plus froid un jour que l'autre.

Un jour, vous verrez, vous rez attrapé.

Vous verrez, un jour ou l'autre vous aurez la farce.

Ça je crois.

Ça je veux croire.

On fait pas de bien avec des domestiques.

Les sujets c'est la plaieie des ménages.

C'est comme ça que ça rive.

C'est avec ça que ça vient.

Si si, ça rentrera dedans sans une maille).

Si si, ça sait dedans.

Il fait des cancons sur soi.

Il tire mon ménage sur la rue.

Prendre le convoi,

Aller en chemin de fer.

Des milliers d'hommes ont demandé: pourquoi PALMOLIVE ne fait-il pas un stick à raser?



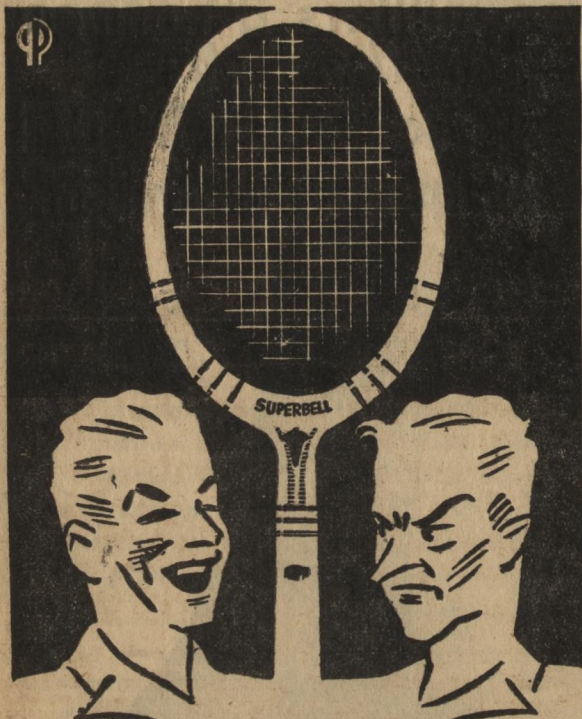
voici LA RÉPONSE!

Palmolive a créé un nouveau stick « le bâton vert ». L'huile d'olive et la glycérine qui entrent dans sa composition ramolissent le poil qui est alors fauché plus facilement et de plus près, ce qui n'oblige plus à se raser 2 fois par jour! En outre la peau est rendue douce et lisse comme du satin.

AVEC LE SOCLE EN BAKELITE
6 frs

Essayez-le à nos risques!
Achetez un « bâton vert ». Arrivé à la moitié, si vous n'êtes pas entièrement satisfait, renvoyez le restant à Palmolive-Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé en double sans la moindre discussion!

PALMOLIVE
Le Bâton Vert



**ENTRE JOUEURS DE MÊME FORCE
c'est la **Donnay** qui l'emporte**

On dit d'un excellent joueur de tennis qu'il est « une bonne raquette ». On peut également dire d'une excellente raquette qu'elle est « un bon joueur » car de ses qualités dépend souvent le sort d'une partie.

LE FRENE DES ARDENNES dont est fabriquée, avec un soin accompli la Raquette « **DONNAY** » est l'armature parfaite qui permet au joueur de déployer tous ses moyens.

Légère, homogène et bien équilibrée, elle « avantage » celui qui la manie et contribue aux plus rapides progrès. Élégante, d'un fini irréprochable et faite d'un bois souple et serré, elle sort des ateliers spécialisés des Usines du Liénaux à Couvin, où toute la fabrication est effectuée sur place avec des matières premières et par un personnel exclusivement belges.

DONNAY

La Raquette « **DONNAY** » fait gagner

Ne dites pas

Pas possible n'est-ce pas?
Elle est bien avec un rien du tout.

Elle est si franche!
Je l'ai rencontré en rue,
Il fait un beau parti.
Non, ça c'est trop fort de café!

C'est une fafouille.
Prendre les poussières.
Quelle espèce ça est?

C'est un tout petit menneke, un ketje.
Vous êtes sale sur votre joue.
Il est scherp.

Ça vous pensez!
A c'theure.
Il fait le crâne.
Il a f... le camp.

Elle tient ça comme une loque.
Il est colère.
Qu'est-ce pour quek chose?

J'ai rien besoin.
Ça je me souviens.
Un vigilantier.
Lire sur la gazette.
Il s'est levé sur sa jambe gauche.

Hé, on sait rien dire.
Vous êtes fâché avec moi?

Il fait tirer son portrait.

Aller à pattes.
Nous sommes famille ensemble.

Vous aimez ça?
Je lui ai f... la porte au nez.

C'est un drolle de corps.
On m'a rendu trop peu.
Ils sont ennuyés avec les servantes.

Rire avec quelqu'un.

Mettre la porte tout près.
Etre toujours dans les pieds de quelqu'un.

Le bac à ordures.
Pas dire, savez-vous!
La loque à récurer.
Courir perdu.

Si mon père saurait ça!

Ils se disputent ensemble.

Il s'a tiré en bas (à la conscription).

Déparler quelqu'un.
Attraper sur ses ongles.
Prendre un verre.
C'est pas de jeu.
On sait rien faire à ça.
Faire des flikkers.
Mon père ne veut pas.

Dites avec élégance

Mais mais!
Elle est propre avec une loque.

Ça c'est une!
Je l'ai rencontré sur la rue.
Il marie une qui a le sac.
Oie, ça, si on peut dire!

C'est une chipotte.
Faire les poussières.
Qu'est-ce que c'est ça pour un?

C'est un que je mangerais une tartine sur sa tête.
Frottez un peu, vous êtes noir dans vot figure.
Il couperait une demi-cens en quatre.

Comme de juste.
Le jor d'aujourd'hui.
Il fait de son jan.
Il a pris ses cliques et ses clagues.

Elle tient ça comme un paquet de sottises.
Il joue sur sa patte.
Qu'est-ce que c'est que ça pour quek chose?

Je me laisse rien manquer.
Je me rappelle de ça.
Un louageur de vigilantes.
Voir sur la feuille.
Il s'est levé de travers.

On sait pas savoir.
Qu'est-ce que vous avez sur moi?

Il s'est fait tirer en portrait.

Aller de pied.
On est tout famil avec.

Ça goûte bien?
J'ai claché la porte sur son nez.

C'est un drolle de pistolet.
On m'a rendu trop court.
Ils sont dans les embarras de servantes.

Tirer quelqu'un en bou-telle.

Laisser la porte contre.
Courir toujours entre les jambes de quelqu'un.

Le bac à scamouilles.
Tenez ça pour vous.
La loque à reloqueter.
Courir en voye.

Si mon père devrait ja-mais savoir ça, j'en aurais ble.
Ils s'accordent pas ensemble.

Il s'a tiré dihors.

Décauser quelqu'un.
Attraper des ruses.
Profiter sur un verre.
C'est de la triche.
On ne sait pas là contre.
Faire des motjes.
Je ne peux pas de mor-père.



**GRANDE LIQUEUR
DU PERE BLANC**

la plus vieille du Grand-Duché de
Luxembourg. - Déposée en 1892

EN VENTE PARTOUT

Agent Général : **G. ATTOUT - NAMUR**



MAMANS!

SOYEZ FIERES DE VOS ENFANTS :
HABILLEZ-LES AVEC LES ROBES ET COSTUMES

«COSY»

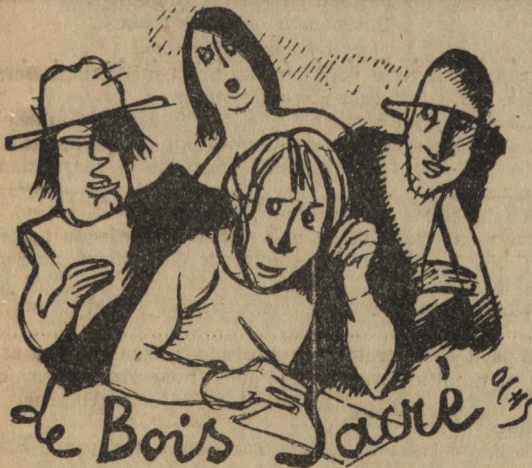
C'EST UNE GARANTIE DE QUALITE
ET DE BON GOUT

SE VENDENT DANS TOUTES LES
BONNES MAISONS DE BELGIQUE

EXIGEZ CETTE MARQUE
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

POUR LE GROS :

C. COSTER & C^{IE}
41, Rue du Lombard, Bruxelles



Un bon serviteur des lettres

Un bon serviteur des lettres, aussi bien des lettres françaises en général que des lettres belges en particulier, c'est notre compatriote Joseph Van Melle, directeur de *Toute l'Édition*. Venu tout jeune à Paris, ce Gantois, qui appartient à une vieille famille d'imprimeurs, fut d'abord secrétaire de la maison Hachette; il devint un des secrétaires de la direction et fut chargé de l'administration d'un journal technique, d'un journal pour libraires : *Toute l'Édition*.

Il en a fait un véritable journal littéraire où les gens de lettres et les lecteurs, aussi bien que les libraires, trouvent tous les renseignements qui les intéressent, présentés

sous la forme la plus agréable. C'est vraiment le journal de l'amateur de livres.

Toute l'Édition est un journal français, mais son directeur n'oublie jamais qu'il est Belge et les écrivains français de Belgique trouvent toujours chez lui l'accueil le plus généreux et l'appui le plus dévoué.

Un congrès des écrivains étrangers

de langue française

Un congrès qui intéresse particulièrement les écrivains belges sera organisé à l'Exposition de Paris par l'Association Internationale des écrivains de langue française, que préside l'excellent romancier slave Robert de Traz; il s'intitule « Congrès des Ecrivains étrangers de langue française », et il aura lieu les 7, 8 et 9 juin prochain, à l'Exposition internationale de Paris.

Il sera présidé par M. Georges Duhamel, de l'Académie française, et vice-présidé par MM. Maurice Wilmotte (Belgique), Pierre Dupuy (Canada), Mathias Tresch (Luxembourg), Mlle Hélène Vacaresco (Roumanie), M. Henri de Ziegler (Suisse) et par un écrivain haïtien qui n'est pas encore désigné.

Ses travaux se répartiront sous trois rubriques :

A) Les lettres contemporaines dans les pays de langue française. B) Questions professionnelles : L'attitude des critiques et des éditeurs parisiens vis-à-vis des écrivains étrangers de langue française sera exposée par M. André Thérive et par M. Louis Brun, de la maison Grasset. M. Jacques Boulenger parlera des prix littéraires. C) Questions littéraires.

M. Pierre Mille parlera sur la « Possibilité d'une seule

“SONOTONE”

NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS SOURDS. faites un essai SANS ENGAGEMENT

F. E. BRASSEUR, 92, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94

Documentation et références sur demande.

L'OUÏE pour les SOURDS, PAR L'EAU ?

Nous apprenons par un journal médical viennois, la « W. M. W. » qu'un médecin, le D^r S. Maurer, a réussi à construire un appareil de prothèse de l'ouïe tout à fait invisible, en partant du principe connu que l'eau conduit le son quatre fois mieux que l'air.

C'est la première fois que ce principe est mis en application pour soulager les durs d'oreille et les sourds. Cette découverte a fait du D^r Maurer un homme célèbre.

Le grand succès obtenu en Angleterre en Autriche, en Allemagne, en Tchécoslovaquie laisse espérer que l'Institut récemment ouvert à Paris, 11, rue de Miromesnil, Service 11, apportera aux sourds de notre pays les mêmes secours et les mêmes soulagements. Nous apprenons, en outre que, selon le désir du D^r Maurer, cet appareil peut d'abord être confié à l'essai aux malades. Sur simple demande, une documentation complète sur l'otophone est expédiée aux intéressés, ainsi que les conditions pour l'essai de 15 jours.

langue de communication internationale », M. Henri Davignon de « L'apport des lettres flamandes », M. Ernest Lémonon « Du français, langue diplomatique », M. Y. G. Sébillot « De l'universalité du français », M. Pierre Dupuy « Des rapports de l'écrivain avec l'enseignement universitaire » Mlle Hélène Vacaresco « De l'âme roumaine à l'expression française », M. Archag Tchobaniau « Des écrivains arméniens de langue française », Ahmed Bey Rassim « Des écrivains égyptiens de langue française », M. B. Munteano « Des écrivains roumains de langue française », M. L. Dumont-Wilden « Du rôle littéraire de la Belgique », M. Pierre Kohler « De la tradition littéraire romande » etc., etc.

Les Congressistes seront reçus officiellement par le Ministre des Affaires Etrangères, par la Société des gens de lettres qui leur fera rencontrer des confrères parisiens, par la Bibliothèque nationale qui préparera en leur honneur une petite exposition.



C'est encore du Nugget
Regarde!

Comme ces chaussures
sont brillantes!

"NUGGET"
POLISH

Il existe une crème Nugget pour chaque genre de cuir.

Une excursion aura lieu le 10 juin à Ermenonville-Chaalis où M. Louis Gillet, de l'Académie Française, accueillera le Congrès.

Le montant de la cotisation au Congrès est de 50 francs français. La carte de congressiste, qui sera délivrée sur versement de la cotisation, donnera droit à l'entrée gratuite à l'Exposition pendant la durée du Congrès et permettra au porteur de participer aux visites et manifestations du Congrès. Des rabais sur le prix du voyage de la frontière à Paris sont obtenus au moyen de la « carte de légitimation » délivrée par l'Exposition.

Un bon truc

M. Albert Toetenel (mettez l'accent sur la première syllabe, prononcez Tou'tenel, ce mot est proparoxyton) M. Albert Toetenel est poète, et bien que son nom s'accroche sur l'antépénultième, c'est de la langue de Bossuet et de Hugo qu'il fait usage...

Il en fait usage, de cette langue, et c'est pour écrire des « versses »...

*Il pleut...
L'eau tombe goutte à goutte
Des mille fronts des réverbères
Des mille troncs des arbres noirs
Et ruisselle au bord des trottoirs.*

Cette émission lyrique n'a rien de particulièrement critiquable; mais il y a de sérieuses chances qu'elle ne secoue pas le torpeur poétique dont souffre l'Europe.

Et nous n'aurions pas sorti de son repos l'œuvre de M. Toetenel (proparoxyton) si son recueil n'offrait aux méditations du lecteur quelque chose d'insigne : ce quelque chose, c'est la couverture.

On y lit :

Albert TOETENEL
AMES SIMPLES
Préface de Marcel Chabot
Illustration de R. Barbaix
Les Editions Bersimonal

et c'est cela, cette petite mention « Les Editions Bersimonal », qui a fait tiquer vos serviteurs.

Les Editions Bersimonal... « Wat is dat » Mijnheer Toetenel ? Nous sautâmes sur l'indicateur du téléphone et sur le Bottin; nous courûmes à l'agence de renseignements commerciaux.

Bersimonal était inconnu...

Nous en étions là de nos recherches, lorsque notre ami le poète X., habitué du grenier de Geo Norge, nous expliqua le mystère.

Albert Toetenel, à la vérité, n'avait pas d'éditeur...

Mais il avait trouvé un imprimeur, comme vous et moi. Et comme il lui avait semblé qu'un nom d'imprimeur, c'était moins chic qu'un nom d'éditeur, Albert Toetenel avait médité d'en créer un...

Et il avait pensé à Mme Toetenel, qui s'appelle Simone tout justement...

Et il avait inventé :

Les Editions « Bersimonal ».

Il n'y a qu'un poète pour trouver ça.

C'est attendrissant, et c'est juste. Car la loi de la nature exige que ce soit Monsieur qui crée, et Madame qui édite.
E. EW.

Reçu :

— *Le Thyse* (1er avril). — Léopold Rosy, « Léopold Courroule »; Ed. Ewbank, « L'art de souffrir »; Ter Gael et Jean Le Coudrier, Vers, Critiques, etc. (104, avenue Montjoie, Uccle.)

— *La Cité chrétienne* (5 avril). — Jacqueline Grégoire « Pourquoi un catholique ne peut pas être communiste » — F. Hermans, « Le Christ mystique » — G. Tellerma « Des devoirs de l'actionnaire », etc. (22, rue Josaphat, Bruxelles.)

ADOLPHIE DELHAIZIE & C^{IE}

MAISON FONDÉE EN 1866

DANS NOS DIVERSES MAISONS

PORTE DE NAMUR : 13, chaussée d'Ixelles. Téléphone : 11.18.54

PORTE LOUISE : 15, avenue Louise. — Téléphone : 11.71.13

BARRIERE DE ST-GILLES : 1, chauss. d'Alsemberg. Téléphone : 37.73.25

25, av. Wielemans-Ceuppens. Tél. 44.51.24

. 98, avenue Brugmann. Téléphone : 44.42.55

TOUTE L'ALIMENTATION GÉNÉRALE

Epiceries, Confiseries, Vins & Liqueurs, Charcuterie

Volaille, Gibier, Fruits & Légumes, Poissons.

SERVICE RAPIDE DE LIVRAISON A DOMICILE



Un Palais et un Cœur

Film à sensation

C'est le 3 juillet, vers huit heures du matin, que Perlot débuta chez le richissime banquier Levildain, à deux cent vingt-cinq francs par mois. Dès l'abord, l'honnêteté, le zèle et le respect, inscrits sur son visage, lui acquirent la sympathie de ses chefs. En moins de cinq minutes, on le vit manier, comme fétus, les lourds registres, se lancer tête baissée dans la jungle des chiffres, signaler, en passant, une erreur de quelque dix mille francs dans le compte de M. Lasauce, ramasser une épingle aux pieds

mêmes de M. Levildain et refuser de suivre ses collègues chez le petit cafetier du coin, où ils allaient s'abreuver de vermouth-grenadine et tenter la fortune au zanzi.

Tandis qu'ils s'offraient, au restaurant, des nourritures coûteuses et malsaines, lui, Perlot, assis sur le banc d'un square, déjeuna d'un sandwich au pâté de foie et d'un chapitre de grammaire anglaise.

La nuit, vite venue, le retrouva au bureau, où narguant les railleries des collègues, il était resté à achever une besogne urgente. Des perceurs de murailles, discrètement masqués de velours noir, s'étant introduits dans la banque qu'ils croyaient déserte, ce fut un jeu pour Perlot de les terroriser, de les ligoter et de les livrer à la police.

Le 4 juillet, M. Levildain le nommait sous-directeur aux appointements de cent vingt mille francs. Le 5, il le pria à déjeuner en son château de la Roche-Cordée. Ah! l'arrivée de Perlot dans l'imposante limousine qui lui était désormais affectée et, sur le perron du castel, M., Mme Levildain et leur fille lui souhaitant la bienvenue! Et le trouble de Mlle Levildain à la vue de l'élégant clubman en lequel, plus adroit et plus prompt que les fées, un tailleur l'avait, du jour au lendemain, métamorphosé!

Quatre millions de dot, la matinée. Et jolie comme un amour, ce qui, comme dit l'autre, ne gâte rien. Les jeunes gens les mieux titrés de France se disputaient sa main. Blasée, un rien mélancolique, l'adorable héritière les tenait en haleine depuis de longs mois. Dès l'apparition de Perlot, elle comprit que le bonheur était là, en petite jaquette de cheviote, les mains emprisonnées de chevreau et les yeux timidement baissés. L'après-midi, il lui sauvait la vie. Le soir, elle la lui consacrait.

Le 7 juillet, il devait l'épouser.

Mais le 6, le ciel s'étant obscurci, Perlot reçut une lettre ainsi conçue :

« La séance de prise de vues qui était fixée à demain matin sera, par suite du mauvais temps, remise à date ultérieure. M. Camus, chargé du rôle de Levildain, partant en tournée le 8 et devant être absent jusqu'à la

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

ÉCHANTILLON GRATUIT!

du Nouveau

PEPSODENT!

**EXTRA
VELOUTÉ
LUSTRE
ÉCLATANT !**



JUNE TRAVIS
Star of Warner Bros.
Four National Pictures.

1. DONNE AUX DENTS UN ÉCLAT REDOUBLÉ - EN TOUTE SÉCURITÉ.

Attendez-vous à voir vos dents briller comme des perles, mieux qu'elles n'avaient jamais fait. La nouvelle formule Pepsodent, évaluée à plus de 5.000.000 de francs, rend rapidement aux dents ternies un tel éclat que vous serez obligé de convenir qu'elles sont deux fois plus brillantes.

2. CONSERVE AUX DENTS LEUR BLANCHEUR DEUX FOIS PLUS LONGTEMPS - EN TOUTE SÉCURITÉ.

Les dents deviennent plus blanches, et leur netteté dure bien plus longtemps ! "Deux fois plus longtemps qu'avec des dentifrices ordinaires", telle est l'opinion des dentistes ! Ceci sans atteinte au précieux émail des dents.

3. DONNE CETTE SÉCURITÉ - PARCE QUE DEUX FOIS PLUS DOUX.

Plus de 100.000 expériences de brossage faites sur des feuilles de métal plus perméables que l'émail des dents ont démontré que le Pepsodent est deux fois plus doux que le facteur de polissage contenu dans la plupart des dentifrices. Les dentistes savent que Pepsodent est extra-doux, donc absolument inoffensif.

fin du mois d'août, la suite du film « Un Palais et un Cœur », ne sera pas tournée avant les premiers jours de septembre.

» Veuillez trouver ci-inclus, en un mandat la somme de quatre cent cinquante francs représentant les cachets qui vous sont dus pour les séances des 3, 4 et 5 courant.

» Et agréez, monsieur... »

Cette prose émanait du directeur artistique de l'entreprise cinématographique à laquelle Perlot, désœuvré, avait réussi à louer ses services. Hélas ! c'était bien sa veine ! Libre de tout engagement et lourd de dettes, il allait lui falloir attendre deux mois la petite somme sur laquelle il comptait pour les passer

???

Ces deux mois furent pénibles. Les quatre cent cinquante francs épuisés, Perlot chercha de l'argent. Mais ses amis, dispersés aux quatre coins de la France, s'avéraient épicuriens négligents. Il joua huit jours au théâtre de Pontoise, un soir au baccara, et rendit à Pallas ce qui lui venait de Thalie. Il se mêla de placer une auto d'occasion qu'une relation de café voulait vendre, régala, sans résultat deux ou trois amateurs indécis et s'en alla, de-ci, de-là, pareil à la feuille morte.

Chocolat
Martouguin
le meilleur ! en vente partout

FAITES BRILLER VOS DENTS - GRATUITEMENT !

Ce coupon vous donne droit à un important échantillon du Nouveau Dentifrice Pepsodent. "Extra velouté" "Lustre éclatant". Il suffit de l'adresser à M. A. Vandevyvere, Agences Continentales, Bld. Henri Speeck, 54, Malines, en y joignant 50 centimes pour frais d'affranchissement.

Nom _____

Adresse _____

Q. B. I. 3

Peu à peu, il engagea au Crédit Municipal les menus colifichets dont il n'avait que faire : une bague de platine, deux épingles de cravate, une montre extra-plate, qu'il eût, ce jour-là, souhaitée plus épaisse, et le jonc à pomme d'or dont il était si fier. Ces menus trafics lui permirent de vivre jusqu'au 15 août. Il fallut alors convoquer le marchand d'habits. Le pardessus d'hiver sans utilité immédiate, l'habit, la redingote et la jaquette allèrent se faire pendre ailleurs et Perlot, sobrement vêtu d'un complet à toutes fins, attendit le retour des jours meilleurs.

Celui de l'acteur Camus était fixé au 31 août. Mais les premières semaines de septembre furent orageuses et l'entrepreneur de cinéma redoutait les brumes, même légères. Enfin, le 16, Perlot reçut l'avis qu'on l'attendait le lendemain, à dix heures, devant la mairie de la rue d'Anjou.

La convocation stipulait l'habit, les gants blancs tube et les souliers vernis.

Toute la journée, il courut à leur recherche, mais en vain. Et le 17, ayant groupé tout ce qui lui restait de ses élégances d'antan, une paire de gants café au lait, un œillet artificiel et un haut-de-forme démodé, il s'en fut rue d'Anjou

???

Devant la mairie, le coupé nuptial stationnait. La jeune mariée, les parents, les témoins, dont un vieux général, copieusement décoré, devisaient joyeusement sur le trottoir. Un balayeur, un garçon épiciier, une crémillère et une demi-douzaine de mômes s'ébahissaient autour d'eux.

— C'est ça, les encourageait le metteur en scène, cordial, bougez pas, les enfants... Vous ferez la foule !

Soudain, il s'exclama :

— Nom de nom ! Qu'est-ce que c'est que ça ?

Ça, c'était Perlot ; Perlot, le financier cossu, Perlot, le genre de M. Levildain, qui venait d'apparaître au coin de la rue, Perlot, son veston gris, son œillet lie-de-vin, son chapeau de soie coquettement incliné sur l'oreille

droite et le petit air dégagé qu'il avait jugé bon de prendre dans l'espoir qu'on ne s'apercevrait de rien.

— Ah ça ! Vous vous fichez du monde ! En voilà une tenue pour un millionnaire !

— Oh ! avec de la conviction, hasarda Perlot... Et puis les gens vraiment chics ne se marient plus en habit.

Ses explications n'amusèrent réellement que le troupeau, sans cesse accru, des figurants d'occasion. Le metteur en scène frémissait de colère.

— Bah ! remettons la séance à demain, proposa le vieux général. D'ici là, ce pauvre Perlot...

— Excellente idée ! Et puisque vous consentez à vous être dérangés pour rien... A demain, mesdames et messieurs.

— Permettez, permettez ! intervinrent les témoins, le règlement du syndicat est formel. Le cachet d'aujourd'hui nous est dû.

— Alors, on tourne, je ne connais que ça.

— Mais le marié ne peut pas être en veston clair, se récria Mlle Levildain.

— Il n'y a qu'à justifier sa tenue, dit le vieux général, décidément conciliant.

Justifier une tenue pareille ! Admettre qu'un garçon qui gagnait cent vingt mille francs par an et qui épousait quatre millions, choisissait le jour de ses noces pour se déguiser en jocrisse ! Tout de même, on en faisait avaler de raides au public, mais pas de ce calibre ! Non, le film était fichu, par la faute de ce galapiat !... C'était quinze cent mètres de pellicule de flambés ! Plus les honoraires de la troupe, la location du matériel, le temps perdu...

— Et s'il n'épousait pas la jeune fille ? suggéra le premier témoin.

— Ça change tout le scénario.

— Et puis après ?

La discussion se prolongea. Evidemment, le texte du scénario n'était pas « en bronze » et ce n'était ni le premier ni le dernier auquel un adaptateur débrouillard apporterait quelques modifications.

— Mais l'auteur n'est pas là, fit la duègne, il pourrait se fâcher.

— L'auteur ! l'auteur ! sursauta le metteur en scène, blessé dans son honneur.

Il ne manquera plus que l'auteur se permit de dire quelque chose à un vieux routier comme lui qui en avait maté d'autres et qui était le maître de son film après Dieu.

Et tout à coup, il s'écria :

— Taisez-vous, tout le monde ! Je sais ce que je vais en faire, de M. Perlot... Rassemblement ! Voilà l'histoire... Les parents et les amis des jeunes gens attendent le marié, en causant de chose et d'autres... On s'empresse autour du vieux général qui raconte ses campagnes... Jusque-là, rien de changé, hein ?... Bon... Là, j'ajoute un texte... trois lignes... quelque chose de bien écrit, dans ce genre-là : « Hélas... point d'exclamation... le fiancé de Sidonie Levildain avait un vice secret !! deux points d'exclamation... Il buvait !!! trois points d'exclamation... »

— Compris, Perlot ? Alors, vous débouchez du coin de la rue, ivre comme toutes les Polognes, le chapeau en cas-seur et une bouteille à la main... Eh, ah ! l'épicier ! passe-lui une bouteille vide !...

Et le commis épicier, qui écoutait la scène bouche bée, s'étant dessaisi d'une Saint-Galmier au profit de Perlot, l'orateur acheva :

— Le fiancé roule dans le ruisseau. La demoiselle s'évanouit... dans les bras du premier témoin qui l'aimait depuis sa plus tendre enfance... Ça, ça s'explique en deux lignes... et celui-ci en profite pour l'épouser.

— Et après ? questionna Perlot.

— Après ? Il n'y a pas d'après !... Vous disparaissiez du film... Vous mourez aujourd'hui, monsieur !

La sentence était sans appel, et le plus simple que Perlot périt écrasé sous le coupé fleuri qui emporterait les jeunes époux sourds aux cris de l'ivrogne.

Perlot protesta. Il lui semblait qu'on pouvait l'utiliser dans les épisodes suivants et qu'il serait même fort touchant de le voir se guérir, peu à peu, de sa funeste passion. Au surplus, il ne se souciait pas de rouler sous les

COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)
IXELLES-BRUXELLES
— Téléphone : 48.91.58 —
BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES :

GAND : 83, rue des Rémeuleurs. — Tél. : 125.81

ANVERS : 31, rue Louise. — Téléphone : 303.41

MAISON BOURGEOISE OU DE RAPPORT

6 METRES DE FAÇADE

90.000 FRANCS (CLE SUR PORTE)

COMPRENANT :

Sous-sol : Trois caves à charbons et une buanderie.

Rez-de-chaussée : Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage : Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Deuxième étage : idem.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références

Grandes facilités

de paiements sur demande.

Cette construction reviendrait à 132,000 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Cette même maison construite avenue Vanderay, à Uccle (trams 6-9-10-11-58), sur un terrain de 165 m², coûterait 130,000 francs.

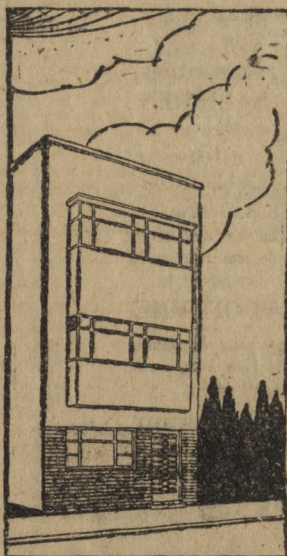
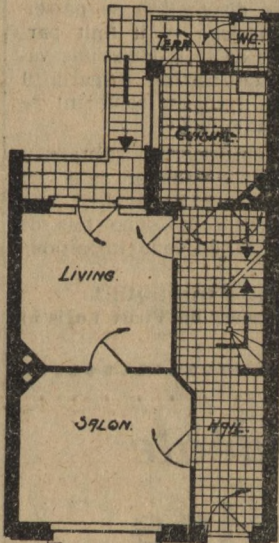
Ces prix de 132,000 et de 130,000 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous

faire visiter nos chantiers et maisons terminées ; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUONS SUR TOUS TERRAINS.

C. B. C.





roues d'une voiture, exercice auquel les leçons de M. Silvain l'avaient mal préparé.

Rien n'y fit. Il menaça de tout planter là; mais, comme on le prenait au mot et qu'on se disposait à se passer de lui — oh! l'élasticité des scénarios! — il finit par accepter, moyennant un supplément de trois louis, une variante à son inéluctable trépas. Le cortège disparu, il gagnerait les berges de la Seine et, soudain, conscient de son indignité, se précipiterait dans le fleuve.

Et c'est ainsi qu'au quatrième épisode, les spectateurs de « Un Palais et un Cœur » virent s'abimer dans les flots le décevant jeune homme en qui ils avaient mis tant d'espérances et qu'ils s'émerveillèrent, une fois de plus, de l'ingéniosité des auteurs et de leur intraitable moralité.

Jacques BOUSQUET
(« Des Conteurs du Vieux Logis »)

Poitrine Idéale Seins



développés,
raffermis,
reconstitués,
SALIÈRES
complées par les

**Pilules
Orientales**

Seul moyen pour la
femme d'acquérir,
de conserver ou de
recouvrer la

BEAUTÉ DE LA POITRINE

Toujours bienfaisantes pour la santé,
elles conviennent aussi bien à la jeune
fille qu'à la femme adulte.

Pour développer et raffermir
les seins rien ne vaut les

Pilules Orientales

Traitement de deux mois environ, facile à suivre
en secret. **J. RATIÉ**, Pharmacien, 45, rue
de l'Échiquier, PARIS.
Flacon av. notice fcs belges. 35. BRUXELLES
Pharmacie Delacre, 64, r. Coudenberg. ANVERS;
Pharmacie Hoët. — Et toutes pharmacies.



Le carré retourné

Ainsi raisonne M. Marcel Delaby :

1. La somme d'un nombre entier de $2n$ chiffres et du même nombre retourné est un multiple de 11;

2. Une somme de deux carrés n'est divisible par 11 que si chacun des carrés est un multiple de 11.

En effet : soit un nombre multiple de 11 plus 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 ou 10; le carré d'un tel nombre sera multiple de 11 plus 1, 3, 4, 5 ou 9. Or, deux quelconques de ces derniers restes ne peuvent donner 11 pour somme.

Il en résulte que le nombre à trouver, sa racine carrée et celle du nombre renversé sont multiples de 11.

D'autre part, tout carré se termine par 0, 1, 4, 5, 6 ou 9, mais comme le premier chiffre du nombre à retourner doit être significatif, il faut exclure 0.

Le premier chiffre du nombre demandé est donc 1, 4, 5, 6 ou 9; le nombre est compris entre 100,000 et 200,000, 400,000 et 700,000, 900,000 et 1,000,000; sa racine carrée est comprise entre 316 et 448, 632 et 837, 948 et 1,000, et comme cette racine doit être multiple de 11, elle se trouve dans la série des multiples de 11, de 319 à 440, de 638 à 836 et de 957 à 990, soit les nombres suivants : 319, 330, 341, 352, 363, 374, 385, 396, 407, 418, 429, 440 — 638, 649, 660, 671, 682, 693, 704, 715, 726, 737, 748, 759, 770, 781, 792, 803, 814, 825, 836 — 957, 968, 979, 990.

On trouve :

1) $330^2 = 108,900$ qui, retourné, donne $9,801 = 99^2$ ou $980,100 = 990^2$;

et 2) $836^2 = 698,896$ qui, retourné, reste égal à lui-même.

Sont d'accord :

E. De By Saint-Gilles; Leumas, Bruxelles; D. Lagasse, Liège; Gaston Colpaert, Saventhem; Charles Leclercq, Bruxelles; J. Gérard, Meix-devant-Virton; Math-Amore, Liège; Emile Lacroix, Amay; Jules Paquet, Jambes; Mlle Eva Prudent, Namur; L. R., Luxembourg; Yvette Nagel, Woluwe-Saint-Pierre; Dr L. Coutelier, La Louvière; Guy Montens, Anvers, qui ne sont pas tous, pensons-nous, des familiers de Kraitchic.

Correspondance

La question posée par M. Henri Lhoest nous a valu une douzaine de lettres dont plusieurs sont du plus grand intérêt. La place dont nous disposons ne nous permet malheureusement pas de les reproduire. En voici une, néanmoins — nous enverrons les autres à M. Lhoest.

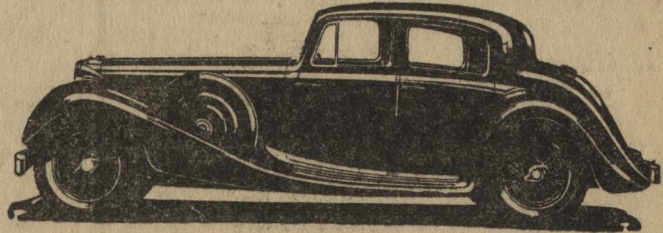
Il existe une relation fondamentale ou remarquable (à qui sait la remarquer) entre la fonction exponentielle e^x et les fonctions trigonométriques. Il suffit de remplacer x par ix et l'on obtient la relation fondamentale relativement classique dite d'Euler, et qui est la suivante :

$$e^{ix} = \cos x + i \sin x$$

Cette relation se trouve dans tous les traités d'analyse convenables (ils ne le sont pas tous) et permet d'écrire une quantité imaginaire :

Distinction - Vitesse - Sécurité

S. S. JAGUAR
AGENCE GÉNÉRALE
22, rue Bodenbroeck
BRUXELLES



TÉLÉPHONE: 11.61.04

$$r (\cos a + i \sin a)$$

sous la forme *rela*.

Le cas cité par M. Lhoest est celui où $x = \pi$ correspondant à

$$e^{ix} = e_{\pi}^i = \cos \pi + i \sin \pi$$

Or, jusqu'à preuve du contraire:

$$\cos \pi = \cos 180^\circ = -1$$

$$\sin \pi = \sin 180^\circ = 0.$$

Ce qui vérifie l'équation de M. Lhoest.

Je suis à la disposition de ce dernier pour d'autres renseignements ne sortant pas de ma compétence.

R. C. Couppez, Uccle.

Les autres lettres sont signées de MM. Charles Leclercq, Bruxelles; Raymond Longval, Cuesmes; Maurice Cazier, Ixelles; C. Socquet, Evere; Math-Amore, Liège; P. Raes, Gand; D. Lagasse, Liège; Pierre Gallez, étudiant U. C. L.; Emile Lacroix, Amay; A. de la Brichaudière, Fougny-les-Bains; Maurice Labuche, Mons.

Les autres

Lorsque, le 19 mars, M. J. C. Babilon formula son bref problème (trouver un nombre cubique entier égal à la somme de 71 nombres impairs successifs), divers lecteurs nous ont répondu qu'il n'y avait pas un, mais plusieurs, mais beaucoup de nombres dans ce cas.

Re-pons donc le problème d'une autre manière, à la demande de H. V., de Brasschaet:

Existe-t-il d'autres nombres — que 71 — dont le cube vaut la somme de 71 nombres impairs consécutifs ?

Et c'est ainsi

que tout le monde l'a su

De M. André Antoine, de Celles-lez-Waremme:

La densité du lait doit être 1,03. Or, pour la marchandise de ce fermier, on trouve 1,02. Quel pourcentage d'eau a-t-il été ajouté au lait de ce fripon ?

???

— D. Lagasse, Liège. — Reçu un mot pour vous. Comment vous le faire parvenir ?

L'ELIXIR DE SPA
est une liqueur crausée

VÉGÉTARISME

— Souffrez-vous parfois de rhumatismes? me demande Marguerite.

...Hum. Une question de Marguerite, c'est une pente savonnée qui peut mener très loin. Mais à quoi bon lutter? On ne résiste pas à Marguerite; par conséquent, autant dire la vérité.

— Des rhumatismes? Oui, parfois. Quand le temps se met à la pluie, mon gros orteil me taquine.

— Et des embarras gastriques, en souffrez-vous aussi?

— Cela m'arrive; par exemple, après la période des réveillons. Vous comprenez, le foie gras, la dinde...

— Là! Je ne vous le fais pas dire: c'est bien le foie gras,

NOS CROISIÈRES 1937

DU 30 JUILLET AU 5 AOUT: par s/s « Statendam » de la Holland-America Line vers **Hambourg et Copenhague**. Prix à partir de Fl. 75.— par personne.

DU 7 AOUT AU 5 SEPTEMBRE: par m/s « Baloeran » du Rotterdam Lloyd vers **Bermude**. Escales: Rotterdam, Londres, Boulogne-sur-Mer, Lisbonne, St Michael Ponta Delgada (Açores), Bermude, Madère, Casablanca, Tanger, Marseille (fin de la croisière). Prix à partir de Fl. 375.— par personne. Néanmoins, les participants pourront revenir à Rotterdam avec le même paquebot moyennant supplément.

DU 12 AU 19 AOUT: par s/s « Volendam » de la Holland America Line vers les **fjords norvégiens**. Prix à partir de Fl. 87.50 par personne.

Pour tous renseignements complémentaires (prospectus, réservations, etc.), veuillez vous adresser à

RUYS & Co

Agents-Généralx

Rotterdam Lloyd - Holland-America Line

Rue des Colonies, 58 - Tél. 12.89.90 - BRUXELLES

ET AUX AGENCES DE VOYAGES

CLUB "notre cité"

SÉANCE EXTRAORDINAIRE LE JEUDI 15 AVRIL 1937.
A 20 H. 30, AU " PALAIS DES BEAUX-ARTS "

I. Extraits :

" TERRE SANS PAIN "

L'ÉTONNANT DOCUMENTAIRE DE **Luis BONVEL**
RÉALISATEUR DE L'ÂGE D'OR.

II. UN SCANDALE PERMANENT...

LA COMMISSION DE CONTRÔLE, CAUSERIE
DE **GASTON DERYCKE**, ILLUSTRÉE DE FRAG-
MENTS DE FILMS INTERDITS & DU DESSIN ANIMÉ

" WHO KILLED COCK ROBINS "

III. Pour la SEULE fois en Belgique, Peter Lorre et Charles Laughton, CRIME ET CHATIMENT

VERSION AMÉRICAINE
DE **JOSEF VON STERNBERG**.

PARTICIPATION AUX FRAIS : 7 ET 10 FRANCS
LOCATION : " NOS AMIS ", 103, RUE DE NAMUR
" BEAUX-ARTS " (DE 11 A 17 HEURES)

la dinde, qui vous valent ces maux. Ce ne sont pas les marrons, ni la salade?

— Mais non, Marguerite, je n'incrimine nullement les marrons, ni la salade; pourquoi accuserais-je des innocents?

— Bien, j'en prends acte. Et maintenant, dites-moi, comment vous soignez-vous?

— Mais, comme tout le monde, vous savez bien, bouillons de légumes, tisanes, purées, compotes, enfin, régime.

— Nous y sommes. Résumons: d'une part, vous admettez que le foie, la dinde, vous font mal.

— Mais, Marguerite...

PARIS

Exposition Internationale

En Autocar de luxe

Départ tous les matins à 8 h

3j a Forfait
TOUT
COMPRIS
SANS SURPRISES frs. b **325**

TRANSPORT - SEJOUR - VISITE DE L'EXPOSITION - TAXES

PENTECOTE Nombre de places limité

Départs le vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 mai.
Retenez vos places — Faites-vous inscrire

Les dimanches et jours fériés, supplément 25 fr. pour les 3 jours.

Voyages F. LE BOURGEOIS

56, Bld. Anspach, Bruxelles

TEL 12.24.84 Tél. "Granvoyag."

— Que les marrons, la salade ne vous en font pas; enfin, que les légumes guérissent le mal que vous fait la viande. Vous êtes bien d'accord?

— ...Si vous voulez.

— Eh bien, vous plaidez ma cause mieux que je ne saurais le faire moi-même.

— Quelle cause, Marguerite?

— La cause végétarienne. Vous êtes une végétarienne qui s'ignore. Il ne vous reste plus qu'à devenir une végétarienne consciente et je l'espère, organisée.

— Pardon, pardon; je ne suis nullement végétarienne. Aussitôt mes petits malaises passés, adieu purée, adieu bouillon de légume! Ce qu'il me faut, ce qui me réjouit l'estomac, c'est un bon bifteck grillé à point, bien saisi, bruni dehors et rose dedans, avec une petite touche de carmin au centre. Et un bon vin rouge là-dessus, mmm... je ne vous dis que que ça! Moi, végétarienne!

— Passons. Et savez-vous seulement ce que c'est, que ces viandes dont vous vous régalez?

— Bien sûr: c'est du bœuf, du mouton, du veau, du...

— C'est du cadavre, du ca...da...vre, entendez-vous? De la bête morte, voilà ce que c'est. Quant au gibier, c'est du cadavre pourri, déjà envahi par la vermine. Vous appelez cela « faisandé », charmant euphémisme! Ah! ah! du cadavre, et de la pourriture, cela ne vous dégoûte pas?



— Du cadavre, et de la... En effet, vous avez raison, et pourtant... « Cadavre si l'on veut, ce cadavre m'est cher. » Oh! Marguerite, songez au joyeux cliquetis d'un gigot sortant du four, au jus savoureux qui point des belles tranches, jus vermeil qui répond au rubis du vin...

— Lyrisme. Ce jus, ma chère, n'est autre que du sang. Vous êtes une buveuse de sang, un vampire!

— Moi, un vampire? Mais c'est horrible, ce que vous dites là.

— Oui, c'est horrible. Vous assassinez de pauvres animaux sans défense, et vous les dévorez. Vous vivez de carnages et vous vous délectez du sang de vos victimes, comme un loup, et encore, le loup a une excuse, lui.

— C'est vrai, il n'a pas à sa disposition de restaurants végétariens. Vous avez raison, Marguerite, les instincts sanguinaires sont restés bien vivaces en nous. Hélas!...

— Il ne suffit pas de dire hélas, il faut lutter contre cette cruauté ancestrale.

— Lutter, c'est vite dit, Marguerite. Mais si je vous disais que ma faim ancestrale n'est pas satisfaite sans viande ancestrale? Un repas sans viande, voyez-vous, cela ne m'« tient pas au ventre », comme disent les... comme dit le... enfin, comme je dis moi-même. Cela ne répare pas mes forces, cela m'affaiblit.

— Préjugés, préjugés. Je pourrais vous citer dix champions, quatre génies, deux dictateurs et vingt-sept ministres végétariens. Je vous apporterai d'ailleurs la liste complète des végétariens célèbres à travers les âges, qui est éditée par notre club.

— Vous faites partie d'un club?

— Oui, « L'herbivore intégral ». Cotisation annuelle trois francs cinquante, dîner mensuel comportant chaque fois un plat inédit. Jeudi dernier, c'était du boudin au sang de navet, un régal.

— Je vois ça d'ici.

— En outre, nous avons une super-secte: « L'herbivore super-intégral », qui répudie non seulement la viande (meu...

SAISON 1937 !

LA

Centrale Belge du Vêtement

LA FIRME BIEN CONNUE

Une seule adresse

Une seule adresse

28⁹ boulevard Bischoffsheim - BRUXELLES

LE PLUS GRAND CHOIX A PARTIR DE
en belles nouveautés pure laine
Tous vêtements pour Dames et Messieurs **475 fr.**

OUVERT DE 9 A 19 HEURES. — LE DIMANCHE DE 10 A 12 HEURES



tre avec préméditation), mais les œufs (crime d'avortement, y avez-vous songé), le lait...

- Traite des blanches, ou des noires, suivant la couleur.
- Le lait et tous ses dérivés : beurre, crème, fromages, poursuit Marguerite, ignorant mes sottises interruptions.
- D'ailleurs, elle me connaît, et sait que, lorsque je plaisante, c'est signe que je faiblis et que sa victoire est proche.
- Les légumes, reprend-elle, les fruits, le pain et le sucre, bien dosés, leur fournissent toutes les calories et vitamines dont ils ont besoin, du moins, ils l'affirment.
- Si vous le permettez, Marguerite, je me contenterai d'être « herbivore intégrale » pour commencer; plus tard, nous verrons.
- Vraiment? c'est sérieux? Je peux vous inscrire? Ah! que vous me faites plaisir! Il faut que je vous embrasse.

Effusions.
— Surtout, n'oubliez pas les trois francs cinquante de co-tisation, dit-elle en me quittant

Et voilà! Je vous l'avais bien dit, qu'on ne résiste pas à Marguerite. Je suis donc rentrée à la maison, convertie.

C'était l'heure du déjeuner. Hors-d'œuvre: sardines, radis. Je repousse avec fermeté la sardine qui m'est offerte.

- Tu n'en prends pas? s'étonne ma mère.
- Pour rien au monde. Pauvre petite sardine!... elle vivait heureuse parmi les siens. Elle était dans tout l'éclat de sa jeunesse! Le plus bel avenir s'ouvrait devant elle. Et voilà que brutalement, lâchement, on la décapite, on l'emprisonne dans une boîte où elle doit subir la plus odieuse promiscuité, avec des sardines étrangères et dans quel milieu, grands dieux! de l'huile irrespirable. Non, jamais plus je ne toucherai à une sardine.

- Dis-moi, ma fille, qu'est-ce qui te prend ?
- Je suis devenue végétarienne.
- Comme cela, tout d'un coup? Et pour combien de temps?
- Pour toujours. Je n'ai que trop longtemps mangé du cadavre.

— Et moi qui avais justement fait du poulet aujourd'hui, ton plat favori! Et un si beau poulet, si tendre, si bien en chair. C'est la saison, d'ailleurs.

— Du poulet! Tu n'y penses pas! As-tu jamais songé au chagrin de sa mère, quand on lui a arraché son enfant? Elle le cherche partout à travers le poulailler. Elle glousse lamentablement. Les poules ont un cœur de mère, comme toi, maman, ne l'oublie pas. Et quand je pense qu'on lui a sauvagement tordu le cou à ce poulet, qu'on l'a plumé... que dirais-tu si l'on t'en faisait aut...

— Assez, je t'en prie, assez. N'exagérons rien. N'en mange pas si tu veux, mais laisse-nous nous régaler en paix.

Et voici qu'apparaît sur un plat l'objet du conflit; doré, parfumé, croustillant, juteux

Il flatte ma narine, nargue mon palais, excite mes glandes salivaires autrement dit, me met l'eau à la bouche. On

le découpe, et, sous mon nez passe mon morceau préféré, celui que l'on nomme « le sot l'y laisse »...

Je refuse héroïquement et me contente des petits pois. Ils sont d'ailleurs fins, tendres et sucrés à souhait. Mais que leur manque-t-il, aujourd'hui? Hélas, je n'ose l'avouer, il leur manque... la sauce de poulet dont j'ai coutume de les arroser.

Je souffre en silence, avec la hautaine compensation réservée au Juste. Assez de meurtres, assez de sang! Je reprends des petits pois. Au moins, ils ne souffrent pas, eux...

Mais, au fait, qui me prouve qu'ils ne souffrent pas quand on les expulse de leur cosse (vol avec effraction) et qu'on les jette, encore tout pleins de vie, dans la casserole? Il faudra que j'en parle à Marguerite.

Le plat de poulet circule, et chacun de le dévaster sans



Prenez garde à votre courbe dangereuse

La courbe dangereuse de votre embonpoint est l'indice d'un relâchement musculaire compromettant la santé et l'esthétique.

Une voie naturelle vous est offerte maintenant pour retrouver la silhouette athlétique de votre jeunesse par la Ceinture Linia qui est devenue un accessoire quotidien de l'homme travaillant assis.

Brevetée et présentée uniquement chez J. Roussel, la Ceinture Linia, tout en remettant les organes distendus à leur place naturelle, pour en rétablir le fonctionnement normal, opère par son massage continu, un amaigrissement des chairs excessives et un renforcement de la musculature abdominale.



Prix depuis 175 Frs.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure N° 7 (gratuite): "La Courbe Dangereuse".

Vente exclusive chez J. ROUSSEL
BRUXELLES : 144 Rue Neuve

14, Rue de Namur - 6, Bd E. Jacquain

- | | | |
|------------------------------|--------------------------------|----------------------------|
| ANVERS
1, Rue Quellin | LIÈGE, 13, Rue
Vinave d'île | CHARLEROI
11, Bd Audent |
| OSTENDE
25, r. de Flandre | GAND
7, r. du Soleil | NAMUR
27, r. des Carmes |

MONS, 5, Rue de la Chaussée
Paris : 166, Boul. Haussmann

EAU DE RÉGIME DES

ARTHRITIQUES

GOUTTEUX DIABÉTIQUES

AUX REPAS

VICHY


CELESTINS

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ

sur le goulot de la bouteille

le DISQUE BLEU :



vergogne. Ce que c'est, tout de même, que d'être enduré dans le crime!

— Vraiment, tu n'en prends pas? insiste ma mère, avec une douceur satanique. Pas même un tout petit bout d'aile?

Satan, désertant la voix de ma mère, me souffle à l'oreille: « Allons, sois sincère, avoue que ce poulet te fait plus envie que pitié. Passe encore s'il s'agissait d'un poulet de ta connaissance, né et grandi au poulailler familial... Mais ce poulet anonyme, auquel ne te lie aucun cher souvenir, avec lequel tu n'as aucune attache sentimentale, allons donc! »

Satan est fort, la chair est faible. J'ai mangé du poulet...

Marcelle SEGAL.

NE CONSTRUISEZ PAS

N'achetez pas de Terrains

AVANT D'AVOIR CONSULTÉ

SOC. D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS

MOBILIERES ET IMMOBILIERES

ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL: 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de

Beaux terrains de grand avenir

à WATERLOO

SITUATION SALUBRE, FACE AU GOLF

CALME - GRAND AIR

Voies d'accès rapides et continues.

Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre disposition pour vous construire de

CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES

A PARTIR DE 95.000 FRANCS

Hypothèques ou Assurances-Vie

SONT A ENVISAGER

AU TEMPLE

Conte d'avant-guerre par Georges COURTELINE

Tiracing (examinant de tout près la qualité d'un pantalon dont il se dispose à faire l'emplette). — C'est bon cela? C'est solide?

La marchande. — Du fer.

Tiracing. — Faudra voir... — Vous pensez que ça m'ira?

La marchande. — Comme un gant.

Tiracing. — Faudra voir encore. — Combien ?

La marchande. — Vingt-deux francs.

Tiracing (suffoqué). — Vingt-deux francs! (Tirant de sa poche un couteau). Mais, madame, voilà un couteau qui ne m'a coûté que dix-neuf sous.

La marchande. — Quel rapport?...

Tiracing. — Le rapport que je n'irai pas payer vingt-deux francs une culotte, quand je peux avoir pour dix-neuf sous un superbe couteau à trois lames... (un temps), dont une lime... (autre temps) et un tire-bouchon. (La marchande veut placer un mot.) Non! non!... Inutile d'insister. L'écart est trop grand, songez donc... — Est-ce que vous avez des gilets ?

La marchande. — Oui, monsieur.

Tiracing. — Faites-m'en voir quelques-uns. (La marchande exhibe des gilets.) Eh! eh!... en voici un qui me plairait assez. — C'est bon cela ?

La marchande. — Oh!!!

Tiracing (méfiant). — Pas bien sûr!... Enfin! Ça vaut?

La marchande. — Ça vaut six francs, dernier prix.

Tiracing (qui bondit). — Six francs! (Les bras cassés.) Mais, madame, la semaine dernière, j'avais perdu la clé de chez moi, je m'en suis fait faire une neuve : ça m'a coûté quarante sous... Tenez. (Il tire sa clé, la voilà!.. Preuve que ce n'est pas une blague.

La marchande (ahurie). — Eh bien?...

Tiracing. — Eh bien! je n'irai pas... Ça, non! donner six francs d'un gilet lorsque je peux avoir trois clés pour le même prix.

La marchande. — Je comprends de moins en moins.

Tiracing. — Pardon!... Vous comprenez admirablement, au contraire! Que diable, madame, il faut être raisonnable et ne pas prendre les gens pour des provinciaux. (Ironique.) Nous ne sommes plus aux jours bénis de l'Exposition... (La marchande veut parler.) Ce n'est pas la peine d'essayer, je vous dis que vous ne me la ferez pas... Que vous tentiez de me ficher dedans, à merveille! Seulement, moi n'est-ce pas, je me défends!... Vous avez des pardessus?

La marchande, froide. — Oui.

Tiracing. — Montrez-m'en. Voilà le printemps; je désirerais avoir un paletot de demi-saison... quelque chose de léger et de bon goût... pas trop cher. (La marchande exhibe des paletots.) Ce pardessus havane me paraît plein de distinction.

La marchande. — Je vous crois!...

Tiracing. — Reste à savoir si c'est bon.

La marchande. — J'en réponds!

Tiracing. — Combien ?

La marchande. — Trente-neuf francs. Et encore, c'est bien pour que vous me fachiez la paix.

Tiracing. — C'est de l'extravagance!.. de l'extravagance pure!... (Tirant sa pipe.) Mais, madame, voilà une pipe de gruyère. (Se reprenant)... de bruyère, pardon... excellente dans laquelle je fume depuis six mois... Eh bien! elle m'a coûté six sous au bazar de l'Hôtel-de-Ville! Bien mieux que ça! Savez-vous combien je paye mon vin?

La marchande (exaspérée). — Eh! encore une fois, quel rapport?...

Tiracing. — Quarante-cinq centimes le litre!... tout ren-

A vous aussi

Messieurs...



LA CROIX BLANCHE

peut être nécessaire!



Le surmenage, une grippe à son début, une soirée trop prolongée peuvent être une cause de maux de tête, de vertiges, de lassitude, de dépression nerveuse, alors précisément qu'une grande lucidité vous serait nécessaire.

N'hésitez pas dans ces conditions à prendre un cachet CROIX BLANCHE. Vos malaises s'évanouiront rapidement, et vous vous sentirez bientôt dans un état de fraîcheur remarquable.

MAUX DE TÊTE ET DE DENTS - NEURALGIES - DEPRESSION NERVEUSE - GRIPPE - DOULEURS RHUMATISMALES

"LA CROIX BLANCHE" *la Croix sur la douleur...*

DORENAVANT SELON VOS PRÉFÉRENCES.

<p>LES POUDRES</p> 	<p>LES CACHETS</p> 	<p>LES COMPRIMÉS</p> 
<p>EN BOITES DE 8 POUDRES 4.- FR. - 24 - 11.- - 48 - 20.-</p>	<p>EN ETUI ALUMINIUM 12 CACHETS 6.- FR.</p>	<p>EN T^{me} CELOPHANE DURCIE 24 COMPRIMÉS 11.- FR.</p>

SEULE LA FORME DIFFÈRE LA COMPOSITION RÊTE IDENTIQUE DE CETTE EFFICACITÉ INCONTESTÉE QUI A FAIT LA RENOMMÉE DU PRODUIT

DANS TOUTES PHARMACIES

Laboratoires Pharmaceutiques TUIPENS
ST NICOLAS-WAES

Hâtez-vous avant la Hausse

Il reste quelques appartements de grand confort

Square de Broqueville

(Quartier avenue de la Couronne)

41 m. de fac., 5, 6 ou 7 pièces très spacieuses, salle de bain installée et faïencée, cuisine et W.-C. faïencés, balcon sur square, hall avec vestiaire, terrasse, nombreuses armoires, chauffage et eau chaude par compteurs, cave, ouvre-porte électrique, protectophone, antenne, vide-poubelle, parquets, solarium, garage pour vélos et voitures d'enfant.

85.000 --- 105.000

115.000 --- 123.000 Francs

PETIAU, architecte-constructeur,
190, Avenue de la Couronne, 190, Ixelles.

du... et nature!... Et vous vous figurez bonnement que je vais dépenser trente-neuf francs pour un pardessus havane, quand je peux avoir pour neuf sous un petit bordeaux excellent? A propos, est-ce que vous avez des chapeaux?

La marchande. — Oui, mais qui ne vous plairaient pas. Tiraging. — A cause ?

La marchande. — A cause de leur prix. (Très douce.) Voyons, raisonnablement, vous n'irez pas mettre trois francs pour vous procurer une coiffure, quand vous pouvez aller... pour la somme de quinze centimes.

AMBASSADOR

BOURSE

TROISIEME SEMAINE

Petits et grands

iront voir

SHIRLEY TEMPLE

DANS

son dernier et meilleur film:

FOSSETTES

LA PLUS BELLE CREATION

de la célèbre petite vedette.

ENFANTS ADM



Eh ! mais, dites donc, nos affaires ne vont pas trop mal : nos « Diables Rouges » mettent à leur actif un étonnant Belgique-Hollande, tandis que, renversant tous les pronostics, le « comingman » Albert Beckaert enlève, dans les conditions les plus régulières, un difficile Paris-Bruxelles cycliste.

Au bilan de cette dernière semaine, deux belles victoires pour nos couleurs, remportées dans des sports éminemment populaires. Et comme « jamais deux sans trois », le troisième succès à porter à l'actif de nos athlètes revient à la Fédération Universitaire. A Varsovie, elle gagna brillamment, en effet, le tournoi par addition de points — football, water-polo, escrime, gymnastique — qui l'opposait à une sélection d'étudiants polonais.

Mais, au fait, non, ce n'est pas trois succès internationaux dont il faut nous créditer, mais quatre, puisque l'équipe de hockey sur glace « L'Etoile du Nord », en gagnant ses derniers matches pour la Coupe de l'Europe-Ouest, vient de s'adjuger ce trophée.

Si le muscle belge était coté en Bourse, les actions seraient nettement en hausse !

???

Albert Beckaert, le triomphateur du « derby » cycliste franco-belge, est un jeune qui ne court, comme professionnel, que depuis deux ans. Dans les catégories « débutants », « juniors » et « indépendants », il s'était maintes fois distingué, mais toujours dans des courses régionales. S'il révéla, par certaines performances, qu'il avait vraiment en lui l'étoffe d'un champion, les événements l'empêchèrent souvent de donner toute sa mesure. Peu de coureurs furent aussi guignards que lui ! Une sorte de fatalité le poursuivait tenacement, comme s'il emmenait la malchance en croupe. Tenait-il une forme exceptionnelle, la maladie l'abattait et le forçait à abandonner l'entraînement. Dans un Tour de Belgique, il est renversé par une voiture suivieuse et obligé de renoncer à poursuivre la lutte, alors qu'il occupait la cinquième place au classement général... Une autre fois, dans une grande compétition wallonne, il crèvera à quelques kilomètres du but, alors que la victoire ne pouvait plus normalement lui échapper. On l'avait surnommé le « guignard ». Ce qualificatif lui collait si fortement à la peau qu'il s'en fallut de peu, il y a un an, qu'il ne renoncât à poursuivre une carrière où il trouvait plus de déboires que de satisfactions.

Et cette saison, Albert Beckaert, encore malchanceux dans Paris-Nice, le Tour des Flandres et Paris-Roubaix, se hausse brusquement au niveau des plus grands champions de la route en enlevant, avec une rare maestria, le XXIXe Paris-Bruxelles, banc d'épreuve redoutable pour les candidats à l'équipe du « Tour de France ». Cette fois, le sort semble conjuré. Le solide gars des Flandres tient la vedette et espère bien ne plus la lâcher.

???

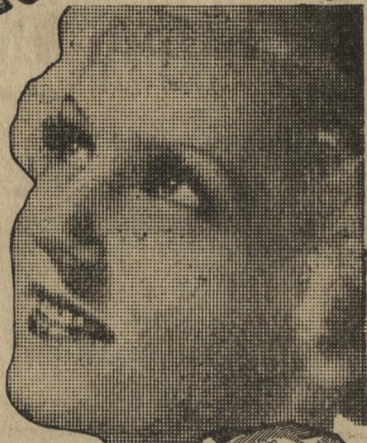
Cette épreuve classique Paris-Bruxelles, dont rien ne laissait à désirer quant à l'organisation — ce dont il faut féliciter notre confrère Fernand Germain, directeur des services sportifs du « Soir » — confirma toutefois ce que nous écrivions ici même, il y a huit jours, au sujet du danger qui présentait, dans leur forme actuelle, les courses cyclistes sur route. Danger pour les concurrents, pour les « suiveurs », pour tous ceux qui se trouvent fortuitement sur le parcours... Cette fois encore, c'est miracle — mais alors, là, vraiment un miracle ! — qu'il n'y ait pas eu des hécatombes de vies humaines, tant les imprudences de toute nature se multiplièrent, favorisées par une carence totale des autorités publiques.

Avec quelques confrères, nous avons dénoncé maintes fois le péril. D'autres que nous se sont également alarmés. Pierre Gouget écrivait dans l'« Indépendance », reprenant le thème que nous avions développé ici la semaine dernière : « On tape sur le clou, on se répète, on rabâche, mais on

ravissante à toute heure

avec le Teint Cadum

Etre toujours séduisante, le matin, le soir, en plein soleil comme aux lumières!... Le moyen est facile, Madame... Ayez une peau claire, nette, un teint frais et pur : Utilisez pour votre toilette le Savon Cadum. Sa mousse crémeuse nettoie les plus petits pores, stimule, vivifie l'épiderme! Finis points noirs, rougeurs! Votre peau respire de santé, de jeunesse!... Vendu 2 fr. 25 seulement, Cadum dure plus d'un mois! Pour quelques centimes par jour, grâce au "Teint Cadum", soyez, Madame, belle et jeune à toute heure...



Savon Cadum

est bien forcé de le dire parce qu'à chaque fois c'est la même chose, sinon pis : les courses cyclistes connaissent à l'heure actuelle la plus grave des menaces par le fait même de leurs plus enthousiastes admirateurs. Il n'est plus une course où l'on n'ait envie de dire : « C'est la dernière fois » qu'on m'embarque dans une aventure semblable. »

» Et, à cet instant, on le pense très sincèrement. »
 » La sarabande des voitures et des motos est devenue à ce point infernale (que la course s'appelle Paris-Roubaix, Tour des Flandres ou Paris-Bruxelles) qu'elle constitue un véritable cataclysme ambulante.

» On dit couramment : « Il va y avoir un accident, une petite catastrophe, et puis, ce jour-là, les pouvoirs publics agiront, mais ils agiront de telle façon que les sportifs crieront comme des écorchés... »

» Oh ! je sais bien, il y a des moyens radicaux. Je les ai vu employer dimanche encore. Un « resquilleur » chargé jusqu'à ras bord de sa cargaison de fanatiques refusait le passage à une voiture de constructeurs. C'était faire preuve d'une considérable naïveté alliée à un stoïcisme un peu inquiétant. On vit la guimbarde du constructeur — je ne dirai pas lequel — hérissée de toutes ses roues, de tous ses boyaux, prendre un rien d'élan et envoyer d'un victorieux coup de son aile le gêneur dans la direction du plus proche fossé. Cinq poings tendus émergèrent encore de l'ustensile sinistré, puis on ne le revit plus jamais. Ses occupants avaient compris et écoutaient probablement la radio-diffusion de la fin de course, en pantoufles, au coin du feu. »

Eh oui, voilà où l'on en est ! Ceux qui doivent suivre les courses sur route, pour des raisons professionnelles, voient leur tâche rendue, sinon impossible, du moins très difficile et dangereuse par quantité d'importuns au volant de véhicules souvent hétéroclites, fort mal outillés pour participer à une telle « corrida ». Alors, ce sont accrochages, télescopages, embouteillages qui finissent par une dégringolade générale au fossé.

Notez qu'il y a des remèdes radicaux au mal, dont le plus énergique serait une collaboration intelligente de la gendarmerie motorisée avec les organisateurs.

Dans tous les cas, les choses, telles qu'elles se passent actuellement, tourneront au tragique à la première occasion.

Quant à la victoire des « Diables rouges » sur les « Orange », si depuis longtemps on la souhaitait, on n'osait l'espérer pour cette fois encore. Depuis quatre ans, ce match classique nous avait réservé de bien fortes déceptions. Certains scores infligés aux nôtres firent douter du redressement possible de notre football.

Mais, comme nous nous le disions tout à l'heure, cette semaine fut vraiment celle des surprises agréables. Le ré-

sultat : 2 buts à 1, témoigne exactement de l'apreté du match et aussi de la « balance » des forces en présence : deux équipes bien au point qui rivalisèrent de volonté, de technique et d'audace. On a dit que l'équipe hollandaise n'était pas des meilleures. Vraie ! Il n'y a pas unanimité à ce sujet et, dans tous les cas, il ne faudrait pas en déduire que le « onze » néerlandais était d'une classe inférieure. Non ! Mais ce « onze » trouva en face de lui une équipe belge métamorphosée depuis la rentrée de Raymond Braine et bien décidée à ne pas voir s'allonger la liste de ses défaites. Raymond Braine répondit à l'attente générale : il fit un match excellent qui galvanisa ses coéquipiers. Telle est peut-être la vraie morale de l'histoire.

A l'issue des examens du Jury Central de Gymnastique, et par l'intermédiaire du président du jury, les candidats diplômés ont attiré l'attention du Ministre de l'Instruction Publique sur la situation morale et matérielle des professeurs de gymnastique dans les écoles moyennes. Ils demandent notamment — et instamment — l'adoption définitive des trois heures hebdomadaires de gymnastique et de l'apremidi de récréation sportive; l'assimilation des professeurs de gymnastique aux régents au point de vue traitement, l'obtention du diplôme du Jury Central nécessitant le diplôme d'instituteur, deux années d'études dans les cours normaux d'éducation physique et des aptitudes tout à fait spéciales. Enfin, le remplacement immédiat de tous les professeurs de gymnastique, qui ne sont pas au moins instituteurs et qui ne pourront donc jamais subir les épreuves du Jury Central. Ces professeurs-là, disent les protestataires prennent la place des « vrais » diplômés. Malgré leur compétence, ils abaissent le niveau moral et social du professeur de gymnastique.

Ces revendications sont légitimes, encore que certaines mesures, proposées par les intéressés soient trop radicales, nous semble-t-il. Dans tous les cas, il est hautement souhaitable que le Ministre compétent examine de près, et dans un sens favorable, l'esprit des propositions qui lui sont faites.

VICTOR BOIN.



L'ADDITION DE

Schweppes

Améliore un

WHISKY, MÊME MÉDIOCRE

BLANC ET NOIR

“Pourquoi Pas?” au cinéma

LA BELGIQUE NOUVELLE

« La Cep », société belge d'édition, vient d'accomplir un véritable prodige de célérité: en quinze jours, elle a mis au point un film de la meilleure venue. Ce film fut montré lundi à quelques invités dont nous étions et nous l'admirâmes fort

C'est une belle succession d'images assemblées pour former un éloquent témoignage... de quoi? Voici: c'est la crise, la crise noire. On voit défiler sur l'écran des usines désertes, des trains abandonnés, des paysages de détresse où errent des chômeurs au regard lointain, des magasins sans clientèle, des industriels sans crédit. Telle est la puissance des raccourcis du cinéma que chacun se sent pris d'angoisse. Un hautbois traduit la désespérance rétrospective de chacun. On va crier grâce lorsqu'un spectacle plein d'animation agit à la manière d'une soupape de sûreté.

Des foules mouvantes, des calicots, des discours enflammés: ce sont les chômeurs qui en ont assez, assez! Ils se sont mués en manifestants tout prêts à la révolte. Du travail et du pain!

Ces gens ont raison, dit M. Van Zeeland, faisant subitement irruption sur l'écran, nous allons mettre ordre à tout cela. Surviennent alors des graphiques mouvants qui rendent visible, palpable, l'opération douloureuse mais nécessaire de la dévaluation.

Immédiatement, le spectacle commence à changer. L'activité renaît, les usines rouvrent des portes trop longtemps closes, la vie revient dans les ports, l'aisance dans les familles, les clients affluent dans les magasins, de grands travaux s'accomplissent, bientôt la taxe de crise ne sera plus nécessaire, c'est le retour lent mais certain à la prospérité.

L'ombre de M. Van Zeeland reparait, elle offre d'une main, une paix essentiellement belge et le développement des affaires; de l'autre, l'aventure suivant les méthodes importées, chacun sait bien d'où.

Voilà un beau film de propagande. Eh oui! Mais...

OU DONC LE VERRA-T-ON ?

Car ce n'est pas tout de faire un bon film, encore faut-il trouver des écrans pour l'y projeter. Or, qu'arrive-t-il? Les directeurs de cinéma n'en veulent pas. Que les zeelandistes ne crient pas au scandale; qu'ils n'accusent pas ces directeurs de rexisme forcené; qu'ils ne les envoient pas plus à Berlin qu'à Moscou. Disons-le froidement: les directeurs de cinéma ont parfaitement raison.

Ces hommes de bon sens ont dit: « Pas de politique au cinéma ». Le cinéma! La voilà bien, la véritable oasis, « cette chose exceptionnellement agréable dans un endroit qui l'est moins », ainsi que la définit le dictionnaire. La radio est empoisonnée par la politique, voudrait-on aussi que le cinéma devint un champ clos pour les pugilistes de toutes les couleurs que renferme notre pays?

De même qu'on admet dans les rues les manifestations de toutes sortes, il faudrait aussi donner asile, sur l'écran, à toutes les élucubrations des politiciens? Non, n'est-il pas vrai ?

Pas de politique au cinéma, ne gâchons pas notre plaisir. Nous y allons précisément pour oublier la politique, pour ne plus voir les affiches, ne plus entendre les cris partisans, mais bien pour faire un voyage dans le domaine de la fantaisie et de la beauté

Ne touchons pas au cinéma.

L'HOMME A ABATTRE

Les histoires d'espionnage n'ont pas fini d'intéresser le public. Chacun se rappellera les beaux films qui avaient pour titres: « 2e Bureau » et « Les Loups entre eux ». D'excellents acteurs rehaussaient encore l'intérêt: Jean Murat, Pierre Magnier, Jules Berry. Le film qu'on nous présente aujourd'hui est la continuation de ces œuvres attachantes, un troisième épisode des aventures extraordinaires du capitaine Benoît.

Cette fois, des documents importants ont disparu de Berlin et le commissaire criminel Welter, qu'incarne si majestueusement Roger Karl, ne tarde pas à identifier le voleur: c'est évidemment le capitaine Benoît, son vieil adversaire.

Le soir du larcin, l'aviation allemande doit procéder à l'expérimentation d'un nouveau type d'obus et Welter croit que le capitaine Benoît s'y trouvera.

L'ingénieur capitaine fait des tours de passe-passe dans un cabaret élégant, sous les espèces d'un illusionniste hindou. Welter a flairé le subterfuge et surveille le faux Hindou qui, son numéro fini, se retire dans sa loge. Il n'y demeure pas longtemps et quand le policier frappe à la porte, il a déjà disparu.

C'est le champ d'aviation qui est son objectif. Il parvient à s'y faufiler avec son compagnon, s'empare d'un des nouveaux obus, se jette dans un avion et décolle.

C'est un moment très émouvant, car on assiste à la chasse que les aviateurs allemands donnent aux fugitifs.

CINÉS
MAX & LOUISE
 27, r. de Malines 35, av. Louise
 tel. 17-49-74 tel. 12-33-61

BE L LE
 ATTRAYANTE
 ENSORCELANTE
 KATHERINE
 HED BURN
 SE L LE
 SURCLASSE
 ELLE
 ME ME

STUDIO ARENBERG

UN FESTIVAL DE L'HUMOUR :

FOLIE DOUCE

AVEC GRACIE ALLEN
LE TROMPHE DE LA LOUFOQUERIE.

COLLEGE HOLLIDAY

AVEC 20 VEETTES DE MUSIC-HALL

eurs efforts demeurent vains cependant et le capitaine enoît rentre heureusement à Paris.

Alors commence une autre poursuite : celle des espions lemands qui tentent de s'emparer de la personne du capitaine Benoît pour l'exécuter. Cela donne lieu à une série de éripéties palpitantes animées par la drôlerie de Aimos e nous avons déjà pu apprécier dans maints films et rticulièrement cette belle réussite que fut « La Belle quipe ».

Nous n'entrerons pas dans le détail de ces scènes qui se ccèdent sur un rythme accéléré. Disons seulement qu'un man d'amour vient y mêler quelques douceurs et aussi s éléments pathétiques.

On connaît trop le talent et la belle allure de Jean Mu- t pour insister ici sur la manière dont il interprète un e qui lui convient parfaitement. Quant à Jules Berry, désinvolture, son esprit, la manière élégante avec la- elle il se joue de toutes les difficultés, contribuent, pour e grande part, à l'intérêt de toute la composition.

D'autres artistes bien connus et très aimés du public se rouvent dans cette bande : Bernard Lancret, Madeleine binson, Georges Prieur, Jean Max.

Le dialogue est soigné, ainsi que le décor musical, dû à n Lenoir.

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe-Max, 104 - Bruxelles

FERNANDEL

DANS

Les Amours

DE LA

Belle Ferronnière

OU

François 1^{er}

ENFANTS NON ADM'S

PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach, 85, - Bruxelles

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA



UN FILM VRAIMENT
PASSIONNANT DANS
LEQUEL SONT RÉUNIS
POUR LA 1^{ère} FOIS

MARLENE DIETRICH
CHARLES BOYER

RÉALISÉ D'APRÈS LE PROCÉDÉ TECHNICOLOR

ENFANTS NON ADMIS

LA FETE DES MORTS

Un cinéma d'actualités nous a montré cette semaine un documentaire extrêmement curieux : la fête des morts au Mexique.

Ce film crée une impression des plus étranges par le contraste d'une vie intense, d'une gaieté débordante avec les plus sinistres symboles de la mort.

Cette extraordinaire « Kernesse » où tourne des manèges, où les balançoires volent dans les airs, où les forains débitent leurs boniments, où les diseuses de bonne aventure font des prophéties contre monnaie sonnante est en même temps la plus extraordinaire, la plus fantastique des danses macabres. Sur un fond de joie populaire, la mort brode ses arabesques. Les poupées et les pantins sont des squelettes suspendus en festons aux baraques. Il en est de mécaniques qui s'agitent étrangement tandis que des multitudes d'autres reposent dans de minuscules cercueils. Les bonbons et les gâteaux sont en forme de tête de mort et ricanent tout au long des étalages.

Au son des cuivres, de belles filles dansent; leurs cavaliers montrent, sous leurs larges sombreros, d'horribles orbites creuses et des maxillaires dénudés.

Les enfants eux-mêmes ont plaqué sur leurs frais visages, des masques hideux. Ils s'amuseent follement, le jeu de la mort serait-il vraiment le plus plaisant de tous ?

La fête se prolonge au cimetière. Des cierges sont allumés sur toutes les tombes, les visiteurs psalmodient des chants lugubres et se signent pieusement.

Sur les dalles, on a étalé des crânes de sucre et des ossements de massépain. Alors, la scène devient prodigieuse : chacun s'empare de ces extraordinaires friandises et les déguste avec une satisfaction goulue. Une jeune mère tend à son petit enfant une grosse tête de mort. Le bébé la saisit et la porte avidement à sa bouche.

Ont-ils voulu cela, les paysans mexicains, ce curieux symbole des générations humaines; les vivants se gorgeant de la substance des morts ? Non sans doute ! Quoi qu'il en soit, c'est un étonnant spectacle dont le cinéma s'est emparé, en lui donnant un sens d'une force vraiment surprenante.

Habilement monté, parfaitement mis en page, ce film est un des meilleurs documentaires de folklore que nous connaissions.

ROXY ENF. N. ADM.
Présente
KATE DE NAGY
JULES BERRY
SUZY PRIM
JEAN-PIERRE AUMONT
DANS UN FILM
EXTRAORDINAIRE
ET AUDACIEUX
SUR LA TRAITE DES BLANCHES
**LE CHEMIN
DE RIO**

LA MUSIQUE ET LE CINEMA

Les premiers contacts de la musique et du cinéma manquèrent plutôt d'harmonie. Ce mariage forcé, entre deux conjoints qui ne paraissaient pas faits l'un pour l'autre, amenait des frictions douloureuses... surtout pour les spectateurs. Des galops, des valse, des mazurkas et des fragments de sonates ou de symphonies couraient après les ombres qui s'agitaient sur l'écran et celles-ci, indifférentes, dansaient à contretemps et se moquaient de la musique.

Ceux qui connurent le cinéma d'avant-guerre se souviennent du pianiste éperdu et du violoniste désespéré qu'ils pouvaient apercevoir vaguement sous l'écran, derrière les feuilles poussiéreuses de quelques maigres palmiers.

En prenant de l'importance, le cinéma mérita l'orchestre. On n'allait pas jusqu'à composer des morceaux de musique pour les films, toutefois, on choisissait des thèmes appropriés. Ce fut un grand progrès, un si grand progrès même qu'on le regretta longtemps.

Hélas ! Le gramophone économique devait remplacer les musiciens de chair et d'os. Ce fut un recul, mais pour mieux sauter, car bientôt devait naître le parlant et avec lui le synchronisme et le décor musical. Les mariés commençaient à se connaître et à faire, vraiment, un ménage d'amoureux.

Aujourd'hui, le cinéma fait sa cour à la musique avec des grâces et des coquetteries d'amant. Il se fait accompagnateur à son tour, il s'efface pour ne plus être que le décor imagé du son. C'est ainsi que nous voyons se multiplier les films où le cinéma n'a d'autre but que de sertir comme pierres précieuses, le génie des musiciens.

Aujourd'hui, on nous présente Brailowsky jouant une valse de Chopin. Admirez la grâce et la délicatesse du cinéma ainsi que sa tendre pitié. Le musicien est posé sur un socle majestueux, avec tabouret et piano; sa silhouette est voilée d'un élégant rideau de tulle qui s'écarte avec lenteur. L'artiste à l'air d'émerger d'un nuage. Ensuite la camera entre en action.

Elle touche avec délicatesse le profil mince, les longues mains agiles; elle tourne autour du phénomène musical, plonge, le regarde par dessous, l'élève soudain jusqu'aux cieux, tout au moins jusqu'au plafond ou presque, puis tout aussitôt ne veut plus voir que ses pieds jouant sur les pédales; elle abandonne les pieds pour les doigts qui ga-

**CINEMA DES
BEAUX
ARTS**

Au même
programme:

Regards sur la Belgique ancienne
de H. STORCK

L'événement de l'année

**LES VERTS
PATURAGES**

de H. STORCK

COLISEUM
Paramount
un grand film d'espionnage!
JEAN MURAT
DANS LE ROLE DU CAPITAINE BENOIT
et **JULES BERRY**
dans
**L'HOMME
À BATTRE**
CEUX DU 2^{ème} BUREAU

loper sur les touches, contemple le dos pâle des mains puis se tord le coup pour regarder les paumes. Pendant cette inspection minutieuse, l'artiste, imperturbable, continue à jouer la valse, les sourcils froncés. Le rideau de tulle se referme, pour se rouvrir ensuite mais si légèrement que pas un cheveu de Brailowsky ne bouge; il est vu, qu'ils sont goménolés. Mais le morceau touche à sa fin, le rideau se ferme pour une dernière fois, la vision s'efface et disparaît derrière un éclatement de parcelles lumineuses comme si la valse avait soudain fait explosion.

Partir de l'obscur pianiste noyé dans l'ombre du cinéma pour aboutir au pianiste défilé sur l'écran par la magie de la lumière, n'est-ce pas là, en vérité, une bien curieuse évolution ?

**CLIENT UN JOUR
CLIENT TOUJOURS
Au Roi du Caoutchouc**



LE SEUL SPECIALISTE pour les vêtements
Imperméables, Gabardines, Loden
Demi-saisons, Vêtements de coupe
COUPE IMPECCABLE QUALITE GARANTIE
PRIX LES PLUS BAS
59 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES :

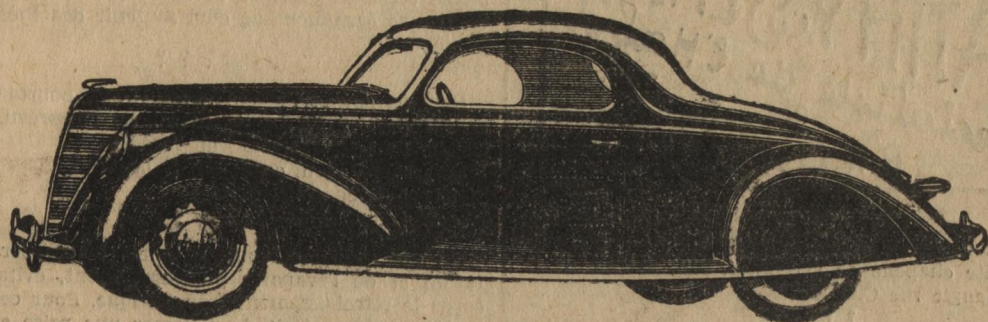
103, boul. Ad. Max

141, rue Haute

161, chaus. de Wat

51, rue de Flandre

10 % de ristourne contre remise
de cette annonce. **10 %**



12 Cyl. en V
LIGNE
SURPROFILÉE

**LINCOLN
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION
SUR
DEMANDE

ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

Echec à la Dame

Une épidémie de rhumatisme sévit, paraît-il, à Londres. Un spécialiste consulté affirme qu'elle est due au climat particulièrement doux, pluvieux et humide de cette fin d'hiver 1937. Sans être médecin, nous aurions pu vous donner une réponse identique.

Le praticien à qui un journaliste s'est adressé se garde bien de prescrire un remède médical dont pourraient profiter les milliers de lecteurs du journal. Ce médecin pense à ses honoraires et à ceux de ses confrères, ce qui est tout à fait naturel, très humain et, en ce qui concerne les confrères, désintéressé. Cependant l'homme de la faculté a dû répondre au journaliste un vieux proverbe français où avrille ne va pas avec fil et qui tient en onze mots. Sur quoi notre confrère a pondé cent vingt lignes, ce qui est également la preuve d'aptitudes professionnelles.

L'ennui est qu'après la lecture de ce long article, nous ne possédons pas la moindre précision sur la façon de nous protéger pour nous préserver de l'épidémie. Ce manque de documentation est d'autant plus regrettable qu'il faut que nous suppléons pour renseigner les lecteurs de P. P. ? ? ?

EMEFFE SPORT

pour l'équipement et tout l'équipement pour tous les sports.

TENNIS TENNIS TENNIS

2, rue de Loxum

? ? ?

Même quand l'épidémie de rhumatisme ne règne pas, nous estimons qu'en avril, mieux vaut ne pas se découvrir au fil, et nous ajouterons qu'à notre avis, en tous mois et toutes saisons, les sous-vêtements sont recommandables

et indispensables aux gens soucieux d'hygiène et de propreté.

Ne pas se découvrir d'un fil est trop souvent interprété dans le sens : ne pas abandonner les sous-vêtements.

Cette interprétation était sans doute la seule que nos grands-pères pouvaient donner au proverbe. Depuis, heureusement, nous avons évolué, ou plutôt l'industrie vestimentaire, celle du tissage, celle des textiles bruts ont inventé des tas de nouveautés dont nous aurions grand tort de ne pas profiter. Nous ne nous découvrons pas d'un fil, mais nous changeons de fil.

? ? ?

On trouve tous les articles de Rodina à :

RODINA-MOUSCRON 182, rue de la Station.

? ? ?

Le toubib, dont il est question plus haut, en nous donnant uniquement une ordonnance vestimentaire, avait pourtant droit à notre reconnaissance.

C'est, qu'en effet, le vêtement en nous protégeant des variations climatiques, est certainement le remède préventif le plus efficace contre certaines maladies.

Je n'ignore pas que des opinions très autorisées vantent l'excellence du costume d'Adam et je suis de leur avis qu'aucun tailleur ne peut concurrencer le Créateur pour l'ajustage et le confort. Mais ceux-là oublient que ce costume devait être porté dans l'Eden où, par définition, un climat idéal assurait une température invariable.

? ? ?

Hello Jame's! What about underwears?

Des sous-vêtements? Je n'en vends pas autant que je voudrais, répond Jame's. On vient chez moi pour la chemise, pour le chapeau, plus encore pour la cravate, mais sans doute achète-t-on des sous-vêtements quelconques n'importe où. Dites à vos lecteurs qu'ils trouveront chez moi des sous-vêtements uniques, exceptionnels, à des prix multiples et exceptionnellement avantageux; tel fut le franc-



parler de « Jame's », le chemisier-chapelier de l'aristocratie en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Adam pécha... Que celui qui n'a pas péché lui jette la première pierre. D'ailleurs, si l'originel péché n'est plus original, nous y trouvons encore un certain agrément. S'habiller n'est pas aussi plaisant que se déshabiller, mais les deux opérations sont importantes. Notre climat n'est pas celui de l'Eden mais celui-ci devait être affreusement monotone.

Sous l'arbre qui abritait nos premiers parents, il n'y avait pas de feu, pas de flammes sautillantes, pas de fumée odorante, pas même de chauffage central, surtout pas d'eau courante chaude et froide. Pour nous, ça nous paraît un hôtel de trente-sixième ordre.

???

Pour la toute belle chemise,
Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

En somme, notre déchéance nous a forcé à faire preuve d'initiative et nous n'avons pas trop mal réussi à « tirer notre plan », comme on disait dans les tranchées.

Nous avons inventé le mot confort et nous l'avons réalisé dans nos habitations et dans l'habillement. Dans ce dernier domaine, nous avons aussi créé l'élégance et l'hygiène. Qu'en dépit de ces réalisations et des efforts du Dr Voronoff, nous soyons encore mortels, donc sujets à maladie, il faut bien l'admettre.

Mais nous avons russi inventé la philosophie et les drogues qui nous aident à supporter la maladie.

Enfin quand vient l'heure de tirer notre révérence à la ronde, nous nous rappelons les règles de la politesse élémentaire et nous partons sans trop nous faire prier.

???

Pour les jeunes, pour le sport à tout âge, les complets deux pièces en Shetland, pratique, élégant, économique ou bien encore les complets de flanelle printanière, estivale, fraîche. Voyez-les au département confection du Bon Marché à partir de 245 francs.

Pour la ville, le complet marchand tailleur, fini irréprochable, coupe anglaise, deux essayages, en vente au département Marchand tailleur.

D'excellents peignés, des twists d'origine, des chevîotes écossaises de marque à partir de 695 francs.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Ai-je critiqué mon confrère d'avoir omis de nous documenter ? Voici, voici...

Le fil dont il est question dans le proverbe, ce fil était de laine; il l'est encore pour beaucoup. Pour d'autres il se mélange à la soie; pour d'autres encore au coton, au lin, à la soie artificielle. On entend dire : « Moi, il me faut de la laine » et aussi : « Moi, je ne supporte pas la laine ». Le premier a-t-il raison ? Le second est-il en danger de calamités rhumatismales, ou broncho-pulmonaires ou nasico-gutturales ?

Il semble illogique de ne tenir aucunement compte de la température extérieure pour choisir la composition du sous-vêtement. Il nous paraît aussi, et l'expérience démontre que la régulation thermique s'inquiète moins de la

composition des tissus que des couches d'air plus ou moins nombreuses que ces tissus réalisent. Si on passe au problème connexe, celui de l'évaporation de la transpiration on trouve également de quoi soutenir des thèses opposées.

???

Rien de nouveau sous le soleil !... Et pourtant... La nouvelle collection de Lass contient de l'imprévu, de l'imprévisible, du tout nouveau, de l'inédit.

Lass coupe bien, coud tout à la main.

10, rue Tabora (Bourse).

???

On demande aux sous-vêtements d'absorber la transpiration et de l'évaporer progressivement, évitant ainsi au corps le refroidissement trop brusque. Pour cette fonction la laine est en droit de réclamer une prise en considération.

Nous admettons qu'elle est très absorbante et, comme le mérinos dont elle est issue, ne dégorge son eau qu'avec lenteur et continuité. Mais la laine est un peu comme certains laborieux qui, s'ennuyant dans l'inactivité, démoussent pour reconstruire. Dans le cas du sous-vêtement d'été la laine provoque une sudation abondante, puis tout heureuse de s'être procuré tant de travail, se met courageusement et efficacement à l'ouvrage.

Au contraire, le coton et la soie artificielle sont frais. Ils constituent une couche thermique — d'une température moins élevée. Le mode de tissage, soit le tricot indémaillable, soit le filet donne une très bonne aération. Ces deux textiles sont moins absorbants que la laine, mais ils ont moins à absorber.

???

Le printemps est là, imitons la nature et faisons peau neuve.

Pour vos achats de sous-vêtements d'été, de chemises de cravates, voyez le choix énorme, incomparable du Bon Marché. Des articles de luxe, d'usage, à portée de toutes les bourses.

L'exposition couvre une superficie de plus de 100 mètres côté Banque de Bruxelles. Entrée principale Botanique, Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Avant de trancher la question, il conviendra de tenir compte du tempérament et des particularités du système transpiratoire et circulatoire particuliers à chaque individu.

Dans le doute, on se rappellera que la technique moderne nous a doté de textiles mixtes. Il existe des sous-vêtements en laine et soie, d'autres en coton et soie naturelle, d'autres encore en coton, laine et soie artificielle. Les premiers seront très supportables, malgré les températures élevées parce qu'ils bénéficient d'une meilleure ventilation grâce à la soie qui empêche le feutrage (défilage de la laine dû à la transpiration qui durcit le tricot et bouche les trous entre les mailles.)

???

C'est à Rodina que l'on doit le lancement des sous-vêtements sportifs laine et soie, et la popularisation des sous-vêtements en soie rayonne à 45 fr. les deux pièces.

En dépit de la hausse de toutes les matières, Rodina pas changé son prix; il a encore amélioré la qualité. L'indémaillable se fait en trois teintures : le bleu azur, le pêche et le blanc mat.

???

Ceci est vrai en général de toutes les compositions mixtes ou à éléments multiples.

Ces compositions seront d'autant plus supportables qu'elles seront confectionnées dans le modèle athlétique, c'est-à-dire sans manches, avec de larges échancrures à la gorge et sous les bras.

Ce modèle protège seulement les organes essentiels, par ailleurs donne toute aisance et fraîcheur. Autre po

portant à l'avantage des textiles mixtes, ils rétrécissent plus que les autres.

???

trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

Les considérations qui précèdent ont surtout trait à la camisole, partie principale et médicalement la plus importante du sous-vêtement.

Avant de passer au caleçon qui, en été jouera plutôt un rôle de propreté, disons encore que le choix du textile du sous-vêtement est subordonné à l'ancienne ou nouvelle technique vestimentaire.

La nouvelle technique est celle qui répudie la mode des vêtements épais, lourds et chauds en dehors de ceux qu'on aime aisément. Cette nouvelle méthode est beaucoup plus simple que l'ancienne. Pour l'illustrer, prenons le cas d'un caleçon qui, par un jour d'été, se livre à un exercice quelconque. Auparavant, l'exercice terminé, il comptait sur l'efficacité d'un sous-vêtement de laine pour ne pas se redresser.

Aujourd'hui il ne se fie pas à sa camisole en jersey de coton, mais ayant moins transpiré grâce à elle, il revêt néanmoins un pull-over de laine dès qu'il cesse l'action. Le résultat est meilleur; il est obtenu avec un confort incomparable.

???

On est en s'inspirant des dernières créations américaines que Charley a réalisé cette année un pantalon de tennis coupe spéciale, très basse, très bien ajustée, qui ne descendra pas quoi qu'on fasse.

Ces pantalons sont vendus à des prix très raisonnables dans les trois magasins de Charley, 7, rue des Fripiers; 1, chaussée d'Ixelles et 227, rue Blaes.

???

Pour le caleçon d'été, indispensable à l'hygiène-propreté, l'emploi de la laine ne se justifie à aucun égard.

En fait, le proverbe avril-fil peut être transgressé impunément dans le compartiment restreint où, en tout temps, la température est proportionnellement élevée.

Le caleçon tissé en popeline de soie, assorti à la chemise, est tout indiqué pour les premiers beaux jours. Rien de plus pratique, plus seyant, plus élégant pour le déshabillage. Il est toujours un caleçon court, à suspension élastique, formant avec la chemise un tout homogène. C'est au point que bien des gens le confondraient avec la vraie chemise-caleçon d'une seule pièce.

???

trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-ANVERS, 105, Meir.

???

Après la suite, quand il fera très chaud, on lui préférera le caleçon du même modèle, mais en indémaillable. Alors il semble ne se composer plus d'une chemise et d'un caleçon, mais d'une camisole et d'un caleçon assortis. La question aura repris son indépendance entière. Alors aussi se posera la question de savoir si la chemise doit être en contact avec le caleçon ou rester en contact direct avec le corps.

Avant de vous donner notre avis sur ce sujet capital, nous voudrions savoir si vous portez une barbe. Si oui, dites-nous où vous la placez pour dormir. Est-ce dessous la couette ou, bien étalée, sur le rebord du drap de lit? Dans le premier cas, enfouissez la chemise dans le caleçon; dans le second, n'en faites rien. Si vous n'êtes pas barbu, faites ce que bon vous semblera.

???

Pour compléter votre nouvelle toilette de printemps, voyez le caleçon incomparable de modèles et teintes que présente le chausseur en renom, 9, rue des Fripiers (côté Collège).

???

Pour finir, pensons au rôle de la ménagère ou, si vous êtes marié, à la note du blanchisseur. Le rôle du sous-vêtement

CHACUN DOIT SAVOIR ! 175 fr.

et votre tissu, nous vous ferons un superbe costume ou pardessus (manteau et tailleur dames), fournitures comprises.

COUPE VIENNOISE. — 2 essayages, fini impeccable.

MAISON DE CONFIANCE SIBERTO

236, ch. d'Ixelles, tél. : 48.02.50

304 ch de Waterloo tél. : 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles)

156, ch d'Etterbeek, tél 34.33.30

P.-S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformation.

d'été est double : hygiène-thermique et hygiène-propreté. On remarque que pendant les grandes chaleurs, le second rôle n'est joué efficacement qu'à la condition de changer souvent de sous-vêtement. L'idéal serait de changer tous les jours.

Cet idéal est facilement réalisé par ceux qui ont recours à l'indémaillable en soie rayonne.

Grâce à l'emploi des savons en paillettes, grâce aussi au fait que ce genre de textile se débarrasse facilement des souillures, on peut, le soir venu, faire sa petite lessive dans la cuvette de la salle de bain, en même temps que les bas de soie de madame. Le lendemain matin le sous-vêtement est sec; il est frais; il est propre; on peut le revêtir sans le repasser.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-CHARLEROI, place du Sud.

???

Le prix du sous-vêtement en indémaillable le met à la portée de toutes les bourses. Encore que deux ou trois ensembles fassent mieux l'affaire qu'un seul, cela seul n'empêche pas qu'on puisse porter chaque jour un sous-vêtement propre.

Après cela, qu'on ne vienne pas nous décrier le progrès, coupable aux dires de certains de tout bouleverser sans nous apporter le bonheur. La définition du bonheur n'a jamais rien eu de précis, excepté dans la négation et au conditionnel. Par ailleurs, nous savons ce que signifie la propreté corporelle et la majorité des humains apprécient cet état. De plus, notre odorat a été éduqué dès l'enfance à distinguer les bonnes et mauvaises odeurs. Parmi les secondes on trouve celle de la transpiration concentrée et rancie.

Si le bonheur est surtout une attitude mentale, il faut néanmoins admettre que les satisfactions physiques influent sur cet état psychologique. Pour enregistrer ces satisfactions, nous possédons en tout et pour tout cinq sens, dont l'odorat.

Don Juan 348.

Petite correspondance

J. J. V. D. — Tout dépend de l'intensité du gris. Pour être sûr de ne pas faire d'impair, supprimez le 1° et le 2°; adoptez souliers bruns (en daim ou box) et chapeau gris.

La conférence touristique des chemins de fer français

Les Grands Réseaux de Chemins de fer français organisent en Belgique, sous la présidence de M. Laroché, ambassadeur de France, et sous le patronage du Touring Club de Belgique, un cycle de conférences qui auront lieu dans la Salle de l'Union Coloniale, rue de Stassart, à Bruxelles :

Première conférence : lundi 12 avril, à 20 h. 30; sujet : « Les richesses touristiques de la France », par M. Cuvelier, avocat à la Cour d'appel.

Deuxième conférence : lundi 19 avril à 20 h. 30; sujet : « Les richesses artistiques de la France », par M. Hourticq, membre de l'Institut de France.

Ces conférences seront illustrées de projections. Des copies peuvent être retenues moyennant un droit d'inscription de 2 francs par personne et par conférence au siège du Touring Club de Belgique, 44 rue de la Loi, à Bruxelles.

PETITE CORRESPONDANCE

L. B., Liège. — Très intéressant, votre petit jeu des citations. Allez-y, bien sûr !

H. D., Waterloo. — Travail de novice, mais de novice qui promet joliment. Défaut : un peu décousu, ne fait pas bloc

Théophile. — Le titre exact du livre dont vous parlez est : « L'onanisme chez le ver solitaire adulte », par le Docteur Schweinfurth, 3 vol. abondamment illustrés.

Lecteur assidu. — Comprendons votre perplexité. Mais ne sommes pas qualifiés pour interpréter la loi. Un avocat pourrait peut-être vous donner un conseil.

X., étudiant. — On vous bourre le crâne. « Ad pompam et ostentationem » veut tout bonnement dire : « Pour faire la bombe à la station d'Ostende ».

Quant à la traduction de « tambour-major » en flamand, voici exactement : Eenvoorhetregimentgaandestokkedraalenderommelspotslagersopperbevelhebber ». Respirez profondément.

Emile V. — Où diable allez-vous chercher ça ? Nous n'avons pas de pigeons-voyageurs attachés à notre rédaction, nous n'entendons pas un traître mot à la colombophilie, pas plus qu'aux combats de coqs, d'ours ou de cochons. Et puis, qu'est-ce que voulez que cela nous fasse ? Le printemps s'annonce, les élections seront terminées dimanche soir et si vous êtes cocu, restez-le. Amen.

Julie M. — Soyez bonne. Redites-le nous-le, en français et en flamand, au présent et au futur.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29.

COOL
ER
ATOR



LES SEULS FRIGORIFIQUES
A CONDITIONNEMENT D'AIR

EN VENTE ET VISIBLES :

A LA FOIRE COMMERCIALE DE BRUXELLES
AU BON MARCHÉ, BRUXELLES
43, CHAUSSÉE DE MALINES, ANVERS
202, RUE ROYALE, BRUXELLES
148, RUE DU MIDI, BRUXELLES
30, PLACE SAINT-LAMBERT, LIÈGE
AU FRIGORIFÈRE DE BECK, BRUXELLES
ET CHEZ LES PRINCIPAUX FABRICANTS
DE GLACE DANS TOUT LE PAYS.

MODÈLES COMMERCIAUX ET DE MÉNAGE

COOL
ER
ATOR

107, AVENUE DE FRANCE, ANVERS



Autour de la bagarre

L'avalanche continue, notre courrier est toujours abondant : Rex... anti-Rex. Bien entendu, nous jetons panier les lettres d'injures — qui, nous regrettons d'avoir à le dire, viennent surtout du côté rexiste. Il y a dans le parti de M. Degrelle des illuminés, des zelotes, à qui ne peut pas plus répondre qu'à des derviches tourne-Moins nombreux, les « front populaire » qui nous accusent de « collusion obscure » avec le « sinistre aventurier » sont aussi rigolos. Parmi tant de lettres, certaines contiennent des raisons, des arguments et permettent de se faire une idée de l'état d'esprit de nombre d'électeurs inquiets et mécontents; nous donnons les plus intéressantes et les plus brèves. Quelques lecteurs nous envoient de véritables volumes, la Somme de leurs idées politiques. Nous regrettons mais nous ne pouvons pas, pour leur faire plaisir, rendre notre journal illisible.

Pourquoi ce lecteur votera pour Van Zeeland.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je voudrais répondre, également sans « fureur partiale », au rexiste sérieux dont vous avez publié, sous le titre de « autre exception », la profession de foi.

Je crois utile de sérier les questions :

1. Hitler, Borms, etc... Je comprends volontiers que vous rexistes, parmi lesquels il y a des anciens combattants et voire des héros, soient exaspérés des épithètes de proboscide qu'on leur lance à la tête avec générosité. Mais pour Degrelle a-t-il lui-même offert cette arme à ses adversaires par des actes qui, même s'ils sont innocents — ce que vous bien croire jusqu'à preuve absolue du contraire — sont d'une maladresse vraiment déconcertante pour un homme qui se croit capable de faire un homme d'état ? je cite :

Copie indiscutable et textuelle des procédés de propagande essentiellement malhonnête des nazis. Apologie constante des régimes fascistes et hitlériens.

Voyage à Berlin, d'abord caché, puis avoué, et suivi de l'alliance honteuse avec les nationalistes-flamands, c'est à dire avec les ennemis de toujours de la France (celle de Poincaré aussi bien que celle de Blum).

Action dirigée constamment à l'encontre des intérêts de la France et dont tous les points sans exception forment un jeu de la politique allemande.

J'ai le sentiment que Degrelle est un garçon très intelligent, d'une intelligence qui tient plus de l'instinct que de la culture (ses articles sont assez mal écrits). Mais ses gestes prouvent qu'il n'a pas la qualité essentielle d'un chef : la patience, et surtout, qu'il n'a pas le courage de soumettre ses propres actes à sa propre critique. En conclusion, ce serait un chef d'état éminemment dangereux.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

COMMENT VOYAGER A PRIX RÉDUIT



Où Porter Nos Pas ?

En même temps que des conseils pratiques pour
voyager économiquement
la Société Nationale des Chemins de fer belges vous
offre gracieusement la description et l'itinéraire de

60 Excursions d'un jour en Belgique

POUR VOS VACANCES

VOS EXCURSIONS

demandez au Service de Publicité de la Société Nationale
17, RUE DE LOUVAIN à BRUXELLES (téléphone : 12.13.95)
la collection N° **H.3** des dépliants illustrés "NOS LOISIRS"

Les dépliants vous seront envoyés gratuitement

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES

Parlementarisme. Des esprits libéraux parmi les plus
irés, comme le comte Sforza, reconnaissent les tares
régime parlementaire et savent que ce régime doit être
icalement réformé et qu'il le sera.

oute la différence entre ces libéraux et les rexistes
siste en ceci, comme disait l'un des protagonistes du
ew Deal » : « que les derniers veulent faire sauter la
ion et arrêter les trains jusqu'à ce qu'on en ait con-
nt une autre, alors que les premiers souhaitent recon-
re la station pendant que le service continue ».

Suffrage universel. Il est clair que celui-ci n'est pas la
ection et qu'il conviendrait de l'améliorer. Mais que
s offre, dans cette voie le rexisme ?
e referendum populaire ? Mais c'est accentuer les dés-
s du suffrage universel sans lui ajouter aucune quali-
C'est rendre la politique plus chaotique, plus brutale,
impulsive... La France connaît l'antienne : Louis-Na-
on, l'Empire, et pour finir : Sedan !

Le suffrage familial? Singulier moyen pour aboutir au
but désirable, le régime des élites! Alors, le boutiquier du
coin, qui fait un gosse à sa femme chaque fois qu'il rentre
saoul, aura plus à dire que M. X., père d'un ou deux enfants,
et docteur en sciences économiques? La Belgique compte
280 habitants par km² (le Portugal 70) : cela ne suffit-il
pas? Peut-on souhaiter le retour à la situation des derniè-
res années du XIX^e siècle, lorsque chaque ouvrier avait
5, 6 ou 8 enfants, ou davantage, qui croupissaient dans une
affreuse misère? Imagine-t-on qu'un budget d'allocations
familiales puisse jamais supporter une pareille charge? Si,
comme le prétend M. Jean Denis, le théoricien de « REX »,
les nations prolifiques sont les plus heureuses, pourquoi
l'Allemagne de Hitler, l'Italie de Mussolini se plaignent-
elles d'étouffer dans leurs frontières ?

4. Le « programme » de Rex. Il y a tant de choses dans
ce programme que forcément, parmi elles, il en est de
bonnes, par exemple, une certaine dose de corporatisme



Pardonne...

autre que le Champagne HENRIOT ne peut revendiquer à la fois :

1° - D'être resté, malgré son importance, une affaire privée.

C'EST UNE PREUVE DE VIEILLES TRADITIONS
2° - De s'alimenter aux sources du plus vaste domaine viticole privé, façonné par le labeur de trois générations.

C'EST UNE ASSURANCE DE HAUTE QUALITE
3° - De conserver la maîtrise de ses prix de revient, parce que, d'abord, son organisation l'affranchit des lois qui imposent un cours forcé aux vins de Champagne;

Parce qu'ensuite, son indépendance est complète vis-à-vis des Syndicats viticoles et commerciaux qui, par dépit de ces privilèges sans pareils en Champagne, prêtèrent combatte un concurrent dont ils redoutent et jaloussent la situation.

C'EST LA PLUS HONORIFIQUE DES REFERENCES

CHAMPAGNE

LE SOUVERAIN

HENRIOT

FONDÉ EN 1808

REIMS

Exclusivité JACQUES SOUHAMI

JEMSS

27, RUE LAEKENVELD - BRUXELLES

TÉL. 26.55.28



association. Mais on trouve cela depuis longtemps dans l'histoire de gouvernements qui sont foncièrement démocratiques, comme ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, et notamment dans le « New Deal », que l'« Union Nationale », organe de Rex, couvre d'ailleurs d'injure parce que Van Zeeland s'en est inspiré pour une part.

C'est pourquoi, lorsque le gouvernement s'oriente dans le sens d'une de ces réformes là, le « Pays Réel » hurle comme un putois « qu'on lui vole son programme » ! Mais lui-même, il me semble, n'est pas breveté ? Et si les membres du gouvernement deviennent rexistes, alors, de quoi se vantent-ils ?

5. Redressement de la situation. Bien d'accord que la Belgique bénéficierait aussi de la reprise mondiale. Mais pourquoi alors, contre l'évidence, et en faussant au besoin les statistiques, ou en les tronquant, prouver que la situation économique de la Belgique est de plus en plus mauvaise ?

La situation de l'Italie, de l'Allemagne, du Portugal ne s'amélioreraient-elles ? Ce serait, bien sûr, grâce à Mussolini, à Hitler, à Salazar. Celle de la France est-elle mauvaise ? C'est évidemment de la faute à cet infâme juif de Blum. Mais la situation de la Belgique est-elle meilleure, dans ce cas ? Evidemment, Van Zeeland n'y est pour rien ! Oh ! Belgique !

Rappelons-nous le mot de Joffre, à qui l'on demandait pourquoi la victoire de la Marne était son œuvre ou celle du hasard : « Je ne sais pas si c'est moi qui ai gagné la Marne, mais, ce que je sais bien, c'est que si c'avait été une défaite, c'est moi qui l'aurais perdue ! »

Et voilà pourquoi, de tout cœur, je voterai Van Zeeland !

Un « jeune libéral ».

La détresse des intellectuels et le rexisme.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

On ne dira jamais assez votre mérite d'avoir pu traverser la période troublée que nous vivons en conservant, malgré tout, un maximum d'objectivité.

Malgré tout ! C'est le cas de le dire car il suffit de lire votre introduction à : « On nous écrit... p. 1160 » pour s'en rendre compte.

Vous reconnaissez recevoir des avalanches de lettres pour ou contre Degrelle. Vous dites même que l'inflation rexiste l'emporte de beaucoup.

Que faut-il en conclure ?

C'est que les milieux intellectuels sont les plus intoxiqués. Et c'est là, le fait vraiment nouveau.

Reportons-nous seulement de 15 ans en arrière. Il y avait bien quelques douzaines d'intellectuels militant pour ou contre « la calotte » pour ou contre le « socialisme... » mais la masse restait parfaitement indifférente. Cela constituait même un des soucis importants des politiciens professionnels. Comment amener cette masse à choisir ?

Pour les fonctionnaires, on accordait vite un petit supplément de traitement.

Pour les commerçants on promettait aussi de faire quelque chose.

Ah ! cette masse amorphe ! que de peine elle a donné aux clubs politiques de droite, de gauche et d'extrême-gauche.

La moitié au moins des électeurs — bien qu'ayant des convictions politiques bien arrêtées — faisaient en sorte que tout le monde les ignorât.

Il faut rester « neutre » affirmait le commerçant à ses enfants. Ne faut-il pas « vivre » avec tout le monde ?

Le fonctionnaire était plus prudent encore.

Aujourd'hui, tous ces gens sont rexistes, philorexistes ou antirexistes. Non seulement ils le sont mais ils le crient, ils l'écrivent, ils « militent » en faveur de la cause.

Vous avouerez que ce n'est pas drôle du tout et qu'il faut bien en chercher les causes profondes.

emballage. Lancement de tous produits et spécialités, meilleur rendement, les prix les plus bas. GERARD VET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.

Questions matérielles ?

Voire !

N'est-ce pas pour les industriels et pour les commerçants que soi-disant la dévaluation a été faite ?

Et c'est dans cette classe de la société que le rexisme a fait le plus d'adeptes.

Si M. Van Zeeland et ses ministres se tiennent un peu au courant des vrais sentiments populaires sans se contenter de l'encens que des plumitifs asservis leur lancent à la figure, ils doivent se dire, à certains moments : « mais que diable les Belges veulent-ils ? »

Cette question, ils se la posent. La preuve c'est qu'ils ont toujours à la bouche « le bon sens belge... »

Il est obnubilé le « bon sens belge » et pour longtemps. Alors, il faut bien conclure et, en sarclant un peu dans le fouillis des déclarations officielles on constate que depuis le début de la crise on n'a cessé de considérer les « manuels » comme des enfants mineurs qui ont besoin d'une tutelle. Les pouvoirs publics furent le conseil de famille qui, à l'aide de secours, résorption du chômage, mirent tout en œuvre pour sauver l'ouvrier de la détresse. Il ne faut pas en faire grief à ceux qui eurent la lourde tâche de trouver des palliatifs à la situation pénible que traversait le pays.

Mais il faut leur reprocher d'avoir totalement oublié qu'il

existe, chez nous, un chômage intellectuel beaucoup plus grave « proportionnellement » que le chômage des manuels.

Le « manuel » n'est dangereux qu'en masse. L'intellectuel aigri est dangereux par lui-même. On s'en aperçoit bien aujourd'hui.

Pas de secours chômage pour les intellectuels sans emploi.

Pas de semaine de 4 jours dans les écoles, ni dans les ministères de manière à permettre à une seconde équipe « d'ouvriers intellectuels » de gagner un peu leurs croûtes aussi.

Pourtant, il eût été logique de faire pour les « ouvriers de la pensée et du porte-plume » ce qu'on a fait pour les ouvriers manuels ?

Mais voilà, on ne l'a pas fait.

Certains sont allés au communisme, quelques-uns seulement; mais tous les autres sont rexistes. Ils ne se contentent pas d'être rexistes, partout et toujours, chaque fois que c'est possible, ils font de la propagande. On reconnaît d'ailleurs qu'ils sont animés d'un dynamisme étonnant.

Prenez n'importe lequel de ces « dynamiques » du rexisme, questionnez-le, vous verrez que ce n'est pas un forgeron de l'OREC à 70.000 frs par an. Non, c'est souvent un universitaire sans emploi.

Voilà ce que nos gouvernants n'ont pas compris.

Ils s'en repentiront peut-être le 11 avril.

Toutefois, si malgré tout le succès gouvernemental s'avérait suffisant, nous espérons que M. Van Zeeland lira le dernier paragraphe de votre article p. 1098. Il ne faut pas seulement nettoyer les écuries d'Augias, mais il faut encore remettre chaque chose à sa vraie place, et les travailleurs de l'intelligence ne doivent plus être des parias dans notre pays. « Pourquoi Pas ? » recrute d'ailleurs ses plus fidèles lecteurs parmi les intellectuels. Il se doit de faire entendre à nos maîtres du jour qu'il est temps de donner un coup de barre à la barque « Belgique » qui vogue actuellement dans les eaux houleuses.

F. D.

Considérations sur l'opportunité de la candidature Van Zeeland

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Le fait que vous recevez de nombreuses lettres de rexistes et d'antirexistes qui vous décochent tous leurs feux est la meilleure démonstration de ce que vous réussissez à observer la neutralité à laquelle vous tenez. Puis-je ajouter à cette avalanche de correspondance quelques réflexions que le moment est venu de publier et qui sont strictement objectives ?

Dans votre éditorial sur M. Van Zeeland du 2 avril, col. 1 vous écrivez que « des membres de l'actuelle majorité », voire des ministres vous ont dit qu'il n'y avait pas de moyen de faire autrement (que d'imposer la candidature du Premier Ministre) et que Rex eût proclamé que le gouvernement n'eût pas osé lutter, etc. »

Voire ! N'est-ce pas plutôt maintenant que Rex peut et tainement proclamer qu'aucun des quatre partis de majorité (Socialistes, Catholiques, Libéraux, Communistes) n'a osé lutter isolément contre... je pense, est fait indéniable et je suis tenté de croire que les meilleurs amis du gouvernement actuel ne sont plus, à cause de l'enchânement de la solution adoptée par M. Van Zeeland.

Plus loin, dans le même article, col. 2, vous écrivez, parlant de M. Van Zeeland : « la séance dramatique où il prit le pouvoir au « lendemain de la dévaluation... »

Pardon, il y a erreur, le Premier Ministre a pris le pouvoir « d'abord » et c'est après cela qu'il a fait la dévaluation. Celle-ci est donc bien son œuvre. Tout le monde sait qu'aussitôt les banques ont poussé un Ouf ! de soulagement. Mais, les bourgeois, comme vous et moi qui avons quelques réserves, s'ils ont été « soulagés » c'est tout simplement d'un tiers de ce qu'ils possédaient et s'ils ont quelque chose à cette occasion, ce fut, je crois, plutôt pour se rappeler les œuvres de Cambronne, publiées en Belgique en 1815.

10

FRANCS
PAR MOIS

Horlogerie LINDEN

199, rue Dieudonné Lefèvre,
Bruxelles. — Expédition sans
frais dans toute la Belgique.



No 9 et No 10.
No 9. - Chronomètre Linden, gar. 10 a., mouv. anc. 15 rubis: Fr. 250.
No 10. - Mouvement cylind., garant. 2 ans. Prix: fr. 160.



No 1. - Roskopf gar. 5 ans, av. cran d'arrêt, seconde au centre indiquant l'heure au 1/5 de seconde. Prix: fr. 250.



No 5. - Roskopf nickel uni, gar. 10 ans. Prix: fr. 225.
No 7. - Roskopf machin., gar. 10 a., av. boîte comme grav. Prix: fr. 250.



No 13. - Mont. Hebdoma's, mouv. anc. 15 rubis, marche 8 jours, gar. 10 ans. Prix: fr. 250.

MONTRES EN NICKEL CHROME



No 44
Montres hommes bracelet cuir, mouvement cylindre. No 44, en chromé, gar. 5 ans. Fr. 160.
No 51 en plaqué or, gar. 5 ans, fr. 250. - Les mêmes montres mouvement ancre 15 rubis.
No 44 en chromé, garanti 10 ans, fr. 240. - No 51, boîte plaqué or, gar. 10 ans fr. 375.



No 51
Montres de dames, en nickel chromé, bracelet soie noire, garantie 5 ans.
No 103, prix fr. 160. - No 62, prix fr. 225.
Les mêmes montres, boîte laminée or, garantie 10 ans, No 102, prix fr. 225. - No 63, prix fr. 250.



Nos 63-62
Montres de dames, en nickel chromé, bracelet soie noire, garantie 5 ans.
No 103, prix fr. 160. - No 62, prix fr. 225.
Les mêmes montres, boîte laminée or, garantie 10 ans, No 102, prix fr. 225. - No 63, prix fr. 250.



Nos 103-102
Montres de dames, en nickel chromé, bracelet soie noire, garantie 5 ans.
No 103, prix fr. 160. - No 62, prix fr. 225.
Les mêmes montres, boîte laminée or, garantie 10 ans, No 102, prix fr. 225. - No 63, prix fr. 250.

Tout achat jusque 160 fr., payable 10 fr. par mois.
De 170 à 225 fr.: 15 fr par m
De 230 à 400 fr.: 20 fr. par m.

Je déclare acheter une montre No....., au prix defr., que je m'engage à payer.....fr. par mois.
Nom et prénoms.....
Adresse Ville P.P.?

DEPUIS 1808, l'opiniâtre persévérance de trois générations a fait des vignobles HENRIOT le domaine privé le plus important - et de beaucoup, en Champagne. Un coup d'œil sur la carte que nous publions plus loin vous le montrera.



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

plus loin encore, dans les « Miettes » du même numéro, 102, col. 2, un de vos collaborateurs écrit, parlant de Degrelle : « Je crois pouvoir dire que si même il était élu, malgré les bulletins blancs, il renoncerait à exiger la dissolution... » Parbleu. D'après des chiffres puisés dans la « Libre Belgique » la liste rexiste obtint aux élections de 1936, 53.582 voix soit 15.9 p. c.; toutes les autres listes réunies (je laisse tomber celles qui n'obtinrent pas 5.000 voix) atteignirent 283.092 voix, soit 84.1 p. c.

À l'élection du 11 avril, M. Degrelle obtient sensiblement plus que les 15.9 p. c. des votes, ce ne sera pas à M. Degrelle à demander la dissolution. Le Gouvernement sera, semble-t-il, obligé de constater lui-même que sa majorité actuelle ne correspond plus au sentiment exact du pays et, à moins d'un coup de force, sera acculé à proposer la dissolution, « motu proprio ». Autrement, l'autorité du Gouvernement ne serait-elle pas encore diminuée par l'usage et, au lieu d'entrer dans une période de calme, serait-ce pas, au contraire, dans une période d'agitation de plus en plus grande, et cette fois très justifiée, que nous entrerions ?

Alors, me semble-t-il, comment la question se pose. Il est évidemment, pas question, actuellement, pour M. Degrelle, de prendre le pouvoir, même si, contre toute attente, il était élu. M. Degrelle aurait simplement fait constater par l'élection qu'il a provoquée, que la dissolution de la Chambre des Représentants est nécessaire. Telles sont, cher Pourquoi Pas ?, les réflexions d'ordre philosophique et je crois bien très objectives que je voulais vous adresser et que je voudrais que vous communiquiez à vos lecteurs.

Je vous salue toujours très fidèlement à vous.

A. H.

Il ne faut pas répéter une fois de plus que les opinions développées sous cette rubrique ne sont pas nécessairement les opinions de A. H. sur la dévaluation qui fut imposée par les circonstances et sur ses conclusions, mais sa lettre n'en est pas moins fort intéressante.

Celui-ci nous déclare que nous sommes perdus... à gauche

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans une lettre que vous avez publiée le 11-12-36 (page 3658), je vous disais que le jour du « grand soir » vous ne seriez pas épargnés ! les gens d'extrême-gauche ne vous aimant guère.

Je vous adresse ci-joint la page du journal hebdomadaire de T.S.F. (socialiste) « A l'Écoute » où figure un article vous concernant (marqué d'une croix).

Quelle rogne, mes frères !

Ne les connaissez-vous pas encore ? Ne lisez-vous jamais le « Peuple » ?

Et ce n'est pas votre actuelle « Zélandophilie » qui paraît vous avoir fait rentrer dans leurs bonnes grâces.

Agréer, je vous prie, mes salutations bien sincères.

Menacés sans doute de fusillade par les « Jeunes socialistes » de « A l'Écoute » (ils doivent être bien jeunes puisqu'ils nous appellent vieilles barbes) menacés de leur mépris total par quelques rexistes. Nous voilà jolis ! Bah ! il faut se faire une raison. On ne meurt qu'une fois.

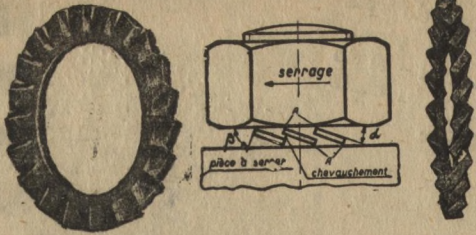
On dit que la porte de Namur est devenue le centre du plaisir. En effet, depuis que la

TAVERNE MARINA

est ouverte, 14, rue du Pépin, on ne connaît plus d'autre endroit que la TAVERNE MARINA pour s'amuser. Même direction que la TAVERNE MARNIX, 18, rue du Champ-de-Mars.

Toutes deux ouvertes après les spectacles.

PORTE DE NAMUR, BRUXELLES



AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS

La Rondelle Eventail-BLOCSUR
est la seule réalisation techniquement
efficace qui assure le blocage des écrous.

ADOPTÉZ - LA
pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles.
Téléphone: 34.14.52

On nous approuve

Après tant de lettres de rexistes et d'antirexistes qui nous eng..., nous sera-t-il permis de donner cette lettre d'un lecteur qui nous approuve ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voulez-vous permettre à un de vos vieux lecteurs de vous faire part de ses réflexions au sujet des lettres qui vous sont adressées concernant le « Duel ! » Van Zeeland-Degrelle ?

C'est avec étonnement que je constate le manque de réflexion de la part de vos correspondants occasionnels.

Les uns vous accusent d'être rexiste, les autres, de ne pas l'être.



NE CONTESTEZ PAS
L'EVIDENCE

GULFLUBE
= QUALITÉ



S. A. DES HUILES SPIDOLEINE
24, MEIR - ANVERS

Un journaliste, même, qui manie mieux l'injure que l'ethographe, vous traite de « vieilles barbes philo-rixis d'une navrante imbécillité » ce n'est pas digne d'un comre, des procédés semblables. Ci-joint coupure du jour « A l'Ecoute » du 4 courant.

En conséquence, vous êtes rexiste sans l'être, tout l'étant, comme on dit à l'armée.

De toute cette polémique, je déduis donc que, suivant la ligne de conduite que vous vous êtes tracée et que vous avez toujours scrupuleusement suivie, vous vous êtes au-dessus de la mêlée, vous bornant à rendre compte à leurs lecteurs, des faits tels qu'ils se sont déroulés sans prendre parti pour l'un ou l'autre des deux antagonistes précités.

Je vous en marque ici ma satisfaction et croyez bien mon cher « Pourquoi Pas » que vous avez l'approbation de la majorité des Belges.

Si certains de vos lecteurs, aveuglés par la politique, ont sent de vous lire, croyez bien que cette décision n'est provisoire, les enfants prodigues reviendront à leurs premières amours, lorsque l'effervescence sera calmée.

Continuez donc votre travail comme vous le faites depuis tant d'années, car « les chiens aboient, mais la charogne passe ».

Entretiens, agréez, mon cher « Pourquoi Pas », l'assurance de mon profond respect.

Un provincial « Colas »

Votre profond respect! N'exagérez rien, cher lecteur. Nous ne sommes pas encore si « vieilles barbes » que cela.

Par haine du fisc

Mon cher Pourquoi Pas ?

Oyez les doléances d'un petit commerçant.

Pour un bénéficiaire professionnel d'un an s'élevant à 6,500 francs je suis taxé pour environ 350 francs.

De ce magnifique bénéficiaire, nous devons ma femme moi vivoter misérablement toute l'année durant. Vous présentez-vous l'enchantement que nous procure « l'O' Van Zeeland » ? Pour cela, il n'est pas difficile me semblerait-il de deviner pour qui voteront le 11 avril prochain et les petits commerçants logés à la même enseigne que moi.

Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », mes respectueuses salutations

F. I.

Et voilà! Souvenez-vous, ô camarade De Man, de la phrase terrible de l'histoire de la décadence latine: « Par haine du fisc, ils appelèrent les barbares ».

Bruxellois! Sauvez Manneken-Pis

Menacé par les rexistes.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Au moment où le paladin de la croix gammée germano-belge tente un suprême effort pour s'emparer du pot de beurre que les pourris n'ont pas eu le temps de vider complètement, je tiens à vous prévenir que ce charlatan est un ennemi acharné de notre brave Manneken-Pis, au lieu de déclarer une guerre sans merci dans un article paru le 9 août 1936, dans le « Moniteur des scandales », à propos du « Pays réel ».

Il y offense aussi les Bruxellois qu'il appelle « des braves géoïques applectiques » (tous les rexistes sont maigres).

Vous pouvez être certain que, dès qu'il aura saisi la traque du dictateur, Degrelle I empêchera Manneken-Pis de pisser.

Je sais de bonne source qu'il aurait l'intention de remplacer par une vierge de Beauraing, la seule authentique (on ne m'a pas dit si elle ferait pipi); mais la mode de notre Duce n'est pas d'accord, à ce sujet, avec ses pères qui voudraient là, sa statue à lui sous les traits de l'archange Michel terrassant le marxisme dans la personne de Manneken-pis.

En tout cas, comme les nazis belges sont, en ce moment pris d'une nouvelle frénésie, il est à craindre que les vicieuses adoratrices de saint Michel et Léon n'aillent, pour pla-



Exclusivement répartis dans les grands premiers crus de la Champagne, les vignobles HENRIOT ont pendant cinquante ans alimenté de nombreuses grandes Maisons de Champagne. Car beaucoup de grandes marques doivent s'approvisionner chez les vignerons.



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

leur saint, subrepticement, avant l'aube, couper à notre charmant petit bonhomme l'instrument de sa gloire. Sollicitez donc de notre aimable maître qu'il l'entoure d'un cordon d'agents de police comme l'ambassade d'Italie.
Vive Manneken-Pis !

Le lecteur inconnu.

Le litige hollando-belge

Pour ceux qui ronflent

Mon cher Pourquoi Peas?

Dans votre premier article sur Meuse-Escaut — n° 1180 du 3-4-37 — à la question posée: « Combien y a-t-il de personnes, même dans les classes instruites de la Société, qui savent que l'enclave de Maestricht constitue un véritable barrage, une serrure sur notre libre passage? », on doit répondre: peu ou point.

Et ceux qui ont élaboré le projet de creusement du Canal Albert étaient-ils ignorants aussi? Nous ne pouvons le croire; ils ont certainement revu le traité du 12 mai 1863 par lequel la Hollande nous tenait, mais ont-ils prévu toutes les conséquences qui pouvaient nous être nuisibles? Nous ne le pensons pas; peut-être que, rassurés par ce que les Hollandais avaient fait lors du creusement de leur Canal Juliana, n'ont-ils plus tenu compte de l'existence de ce traité de 1863?

Quoi qu'il en soit, la procédure engagée en ce moment devant la Cour de Justice internationale de La Haye nous cause de graves soucis; elle ne laisse pas indifférents tous les Belges, comme vous paraissez le supposer en intitulant votre deuxième article: « La Consigne est de ronfler ».

(s) F. Labiau.

Evidemment, il y a quelques-uns de nos compatriotes que le procès de La Haye inquiète. Mais la masse? Elle ne ronfle peut-être pas, mais elle paraît cependant bigrement endormie, inattentive ou indifférente. La Belgique

est fière de ses Liges pour la protection de bien des choses, des arbres, des chats, des chiens, des oiseaux, des croûtes de l'homme, de la moralité, de la consommation de l'alcool, etc. Pourquoi n'existe-t-il aucun groupement s'occupant efficacement de la sauvegarde de nos droits et de nos intérêts sur l'Escaut, la Meuse et le Rhin? Il y a là un champ de travail ouvert à toutes les énergies nationales, mais qui, pour le moment, semble être singulièrement abandonné.

Pour la sécurité du Roi

Une maman belge répond à l'autre maman belge, qui ne veut pas que le Roi aille en France :

Mon cher Pourquoi Pas?,

Et moi aussi, je suis une «maman belge»! N'ayant pas lu toutes les inepties journalièrement servies par les journaux « bien pensants », contre la Belgique unie, paisible et travailleuse (malgré les quelques soubresauts des élections actuelles amenées uniquement pour créer des troubles) et contre la France, notre grande amie et l'alliée la plus sûre, je verrai notre jeune Roi aller à Paris, avec autant de plaisir que lorsqu'il part pour Londres ou Stockholm, et ce aussi souvent qu'il lui plaira de s'y rendre.

Ce sont certains journaux qui créent les excitations et

L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc — Antiseptique décongestif, cicatrisant, résolutif, adoucissant.

Dépôt général : Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.

qui font les criminels, et il est bien étrange que ce sont précisément ceux-là qui mentent le plus effrontément, qui soient les premiers à se plaindre des « excès » qu'ils créent. Ces inventions monstrueuses n'existent que dans leur prose venimeuse et mensongère.

Il en est de même pour les pays : la presse allemande et la presse italienne injurient toutes les autres nations, mais leurs chefs crient comme des putois quand on les égratigne tant soit peu.

Quand donc l'élément sain verra-t-il clair dans leur jeu et prendra-t-il la défense des alliés sûrs et fidèles qui nous ont soutenus et que nous retrouverions à nos côtés s'il y



...et c'est pourquoi je me sers chaque matin de la lotion Silvikrine. Elle maintient la santé du cuir chevelu, évite les pellicules et prévient la chute des cheveux.

La seule lotion capillaire à base de Silvikrine, aliment naturel des cheveux.

Le Flacon Frs. 15.-
dans les bonnes maisons de la branche

Silvikrine

fertilise le cuir chevelu

avait encore lieu d'intervenir ? Leur respect des traités, la mémoire reconnaissante et la communauté de nos intérêts devraient suffire à nous lier à jamais. Qu'importe qu'à la tête de ces pays se trouve un cléricale, un Juif, un socialiste, un social-démocrate. Tous servent leur pays — par des moyens parfois différents — mais tous en bons patriotes.

Les attaquent seulement, ceux qui mettent leur intérêt personnel au-dessus du bien public.

Le jeu des élections est là pour retenir le char qui serait mal conduit et dès qu'a été rendu le verdict public les vrais patriotes doivent se soumettre et permettre aux élus d'expérimenter leur méthode. Il faut, à chaque nouvelle équipe, du calme, du temps et l'aide de tous les hommes sincères et de bonne volonté.

Voilà ce qu'il convient de dire au peuple pour le calmer et non pas l'exciter contre ceux qu'il ne nous plaît peut-être pas de voir arriver au lieu de nos amis.

(Suivent des considérations historiques sur l'ancien régime et la révolution française, trop longues pour trouver place ici.)

Cela me permet de conclure en criant bien haut :

- 1) Vive la France républicaine !
- 2) Vive la France de Clémenceau, qui nous gagna la guerre !
- 3) Vive la France de Barthou, qui signa le pacte franco-russe !
- 4) Vive la France qui cherche à supprimer les bagnes, qui reçoit et installe dans ses colonies les Juifs bannis d'Allemagne !
- 5) Vive la France de Blum, si bien vu des Anglais (qui nous montre les canons sous les fleurs) et qui, par sa sagesse internationale, a écarté de nous le spectre de la guerre !

Une maman belge.

Voilà une maman belge qui va s'attirer bien des récriminations. Elle nous paraît bien « front populaire ». Mais nos lecteurs « front populaire » ont aussi bien le droit d'écrire dans nos colonnes que les autres.

Et maintenant, Mesdames, que vous aimiez ou que vous n'aimiez pas la France de Léon Blum, ne trouvez-vous pas que le Roi est homme à savoir ce qu'il a à faire ?

Les « derrières en plomb »

Pour faire suite : Une tragédie

Mon cher Pourquoi Pas ?,

A propos des « Derrières de plomb », dont on parle beaucoup depuis quelque temps, j'ai assisté, ces jours-ci, à une discussion assez animée au sujet de la question « Faut-il céder sa place aux dames... » et voici ce que contaient un de nos interlocuteurs :

« Au cours du mois de novembre, il y a quatre ans, mon ami Charles, rentrant chez lui, le soir, par ce qu'on est convenu d'appeler « un temps de chien », avait pris place dans un tram au Rond-Point de la rue de la Loi. En cours de route, une dame se présentant à l'entrée du compartiment dont toutes les places étaient occupées, mon ami Charles se leva et céda la sienne. Le pauvre garçon rentra chez lui, mouillé, transi de froid et dut s'aliter immédiatement ; le lendemain, ce fut la double pneumonie, et quinze jours plus tard, je conduisais mon ami Charles au Champ de Repos de Schaerbeek. Sur son lit de mort, il me dit un jour : « Et dire, mon cher L..., que cette dame ne m'a même pas dit merci ! »

» Il laissa une pauvre femme qui eut bientôt fait d'épuiser les petites économies du ménage ; elle dut vendre une partie de ses meubles et se trouva alors dans le plus grand dénûment. Ce ne fût qu'après de multiples démarches que

Etiquettes et imprimés. Cartes, affiches pancartes, dépliants, vitrauphanies. GERARD DEVET, technicien, conseil, fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, tél. 37.38.59

Mais dès 1930, la crise entraîna pour les vignobles Henriot la carence totale de leurs puissants clients champenois : ne vendant plus, ceux-ci n'achetaient plus. Que faire des stocks qui s'accumulaient ?



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEMS'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

Je parvins à lui trouver un petit emploi à... 400 francs par mois; il lui fallut près d'un an pour voir porter cette rétribution à 600 francs. La pauvre femme est dans la misère et ne peut plus, pour l'avenir, entrevoir des jours meilleurs. »
Puis, continuant, le Monsieur dit : « Il y a un peu plus d'un an, j'ai écopé, et dans les mêmes conditions, de trois semaines de maladie. Ma brave femme et mon enfant, remblants de peur, m'ont veillé pendant quinze jours. Ce mois fut un mois de misère morale, de manque à gagner et de notes très lourdes à payer. Depuis lors, j'ai estimé qu'en matière de galanterie et d'attention, c'est en tout premier lieu ma femme, à moi, que je les dois. »
Pouvait-on lui donner absolument tort, à ce Monsieur ?
Croyez, je vous prie, etc. M. M.

???

Cléopâtre dit...

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les deux dames qui ont amené la question sur le tapis permettent-elles qu'on leur soumette cette question : « Quand mon mari et moi nous nous trouvons en ville, le soir, et qu'il fait mauvais temps, nous avons l'habitude, pour rentrer chez nous au fond de Forest, de nous rendre à la gare du Nord et d'y attendre l'occasion de nous installer dans un tram 58 qui doit nous conduire chez nous. »

Après avoir pris le soin d'aller de la Bourse au Nord, par exemple, voudriez-vous qu'en repassant par la Bourse, mon mari cède sa place à une dame qui monte en cet endroit ? »

Ne vous semble-t-il pas que ce serait là un jeu de dupe ?

Une fidèle lectrice, Cléopâtre.

???

Le receveur déclare.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permetts-tu à un receveur de dire son mot dans la queue des derrières en plomb ?

Voici : chaque fois qu'une dame portant un enfant se trouve debout sur la plate-forme, je m'arrange pour lui faire traverser la voiture et alors huit fois sur dix une dame se lève et offre sa place, le cas s'est encore présenté hier sur la ligne 59 et l'unique représentante du beau sexe qui se trouvait dans le compartiment se leva et offrit sa place.

Un Bleu.

Défense des femmes

Par un de deux fois 20 ans

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

En réponse à l'article signé « Un Rhétoricien d'XL... », je voudrais attirer l'attention de ce jeune homme sur son jugement (un peu prématuré, il vaudra bien en convenir), relatif aux femmes. Il est erroné, qu'il en soit persuadé.

Je ne citerai qu'un acte (entre mille) qui vient d'être posé. Notre jeune rhétoricien a-t-il connaissance que le maître Jacques Thibaut, membre du jury au concours Ysaye, a reçu la visite d'une dame qui, ayant appris que deux violonistes se trouvaient dans une situation difficile, l'a prié d'accepter une somme d'argent (importante paraît-il) pour leur venir en aide. Et ce qu'il y a de plus admirable dans ce geste, c'est le fait que cette dame a voulu garder l'anonymat le plus absolu !

Combien d'autres beaux actes pourrions-nous encore si-

MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT

L'établissement d'élite, le succès de la ville

21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles
Téléphone : 17.02.82

La marque de garantie
filés Lastex

Indique toujours un article élastique de qualité qui se lave, se nettoie, se repasse et reste toujours élastique.

Méfiez vous des contrefaçons

Exiger l'identification
" **FILÉS LASTEX** "
Les filés élastiques qui durent



gnaler, chaque jour?

Non, non, jeune homme, vous êtes dans l'erreur et Montherlant aussi, lorsque vous dites que les femmes sont des êtres dénués d'intelligence.

Lorsqu'on émet une opinion, celle-ci ne doit pas être inspirée par certains sentiments, qu'ils soient jalousie, dépit ou que sais-je encore ?

Un jour viendra, lorsque vous aurez acquis de l'expérience, où vous vous rendrez compte que vous avez été injuste envers le beau sexe, auquel nous devons tant de sages conseils et tant d'heures heureuses, nous, les hommes.

Un de deux fois vingt ans, L. C.

Croix de Feu

L'article publié dans nos « Miettes » du 26 mars à propos de M. Cox, président fédéral des Croix de Feu,



CREME
AMAIGRISSANTE

PAR
APPLICATIONS
EXTERNES

SANS
REGIME

SANS
DANGER

INSTITUTS DE BEAUTÉ
COIFFEURS POUR DAME
PARFUMERIES

Dépot: 4 rue de la Chancellerie — BRUXELLES

nous vaut la lettre suivante, signée par douze membres du Conseil des C. d. F. qui nous expliquent pour quelles raisons ils ne sont pas d'accord avec notre correspondant

... Vous prétendez que notre président fédéral, M. Cox est surnommé dans les milieux d'anciens combattants : plus grand commun diviseur. Cette appellation, toute gruite, provient sans doute de la ténacité avec laquelle a lutté et continue à lutter, ce qui n'est plus contesté par personne, pour qu'un règne de cette meilleure justice distributive qui a cessé de régner depuis l'armistice, dans la répartition des récompenses et des réparations. Cette vérité a d'ailleurs été reconnue par M. Van Zeeland lui-même lorsqu'il déclarait à la Chambre le 9 avril 1919 : « qu'en ce qui concerne les récompenses et les réparations nées de la guerre, il y avait lieu de constater que la justice n'avait pas toujours été respectée et que rétablir celle-ci serait la tâche de demain. »

Notre président n'a jamais dit autre chose et nous savons pas que l'on ait taxé de « plus grand commun diviseur » le Premier Ministre pour avoir formulé cette même vérité.

Vous dites également qu'il a songé à sauver la Belgique. Permettez-nous de vous faire remarquer que non seulement il y a songé, mais qu'il n'a pas attendu les élections de 1937 pour contribuer et participer effectivement à son salut. Il paie encore aujourd'hui dans sa chair le prix de cette intervention. Nous croyions être en droit de penser que les gens de bonne foi ne l'avaient pas encore oublié.

Vous faites mention d'un acte politique qu'il aurait posé alors qu'il n'était pas à ce moment « dirigeant » d'un groupement d'anciens combattants. En agissant ainsi en 1919, nous pensons qu'il n'a fait qu'user de son droit de citoyen et s'il s'est présenté sur une liste « nationale » il a simplement appliqué avant la lettre un principe qui est admissible aujourd'hui par la quasi unanimité des partis qui ne font pas faute de le proclamer et de s'en prévaloir.

Quant à insinuer qu'il aurait cherché à se présenter comme candidat contre M. Degrelle ou M. Van Zeeland sous l'appellation d'une liste « Croix de Feu », c'est tout bonnement de la plus haute fantaisie et vraiment digne de l'humour habituel du « Pourquoi Pas ? ». Nos statuts et règlements l'interdisent d'ailleurs de la manière la plus formelle.

Commentant notre intervention aux meetings organisés par MM. Van Zeeland et Degrelle, vous semblez dire que c'est uniquement par dépit que nous nous serions rendus chez M. Degrelle après notre échec chez M. Van Zeeland. Cette assertion est contraire à la plus élémentaire vérité. Nous avons adressé à chacun des candidats et en même temps une lettre leur demandant simplement s'ils n'accorderaient la parole pour leur poser certaines questions visant la situation des anciens combattants et, d'une manière générale, l'attitude des candidats en face de l'Union Nationale, dont ils se disent tous deux les champions.

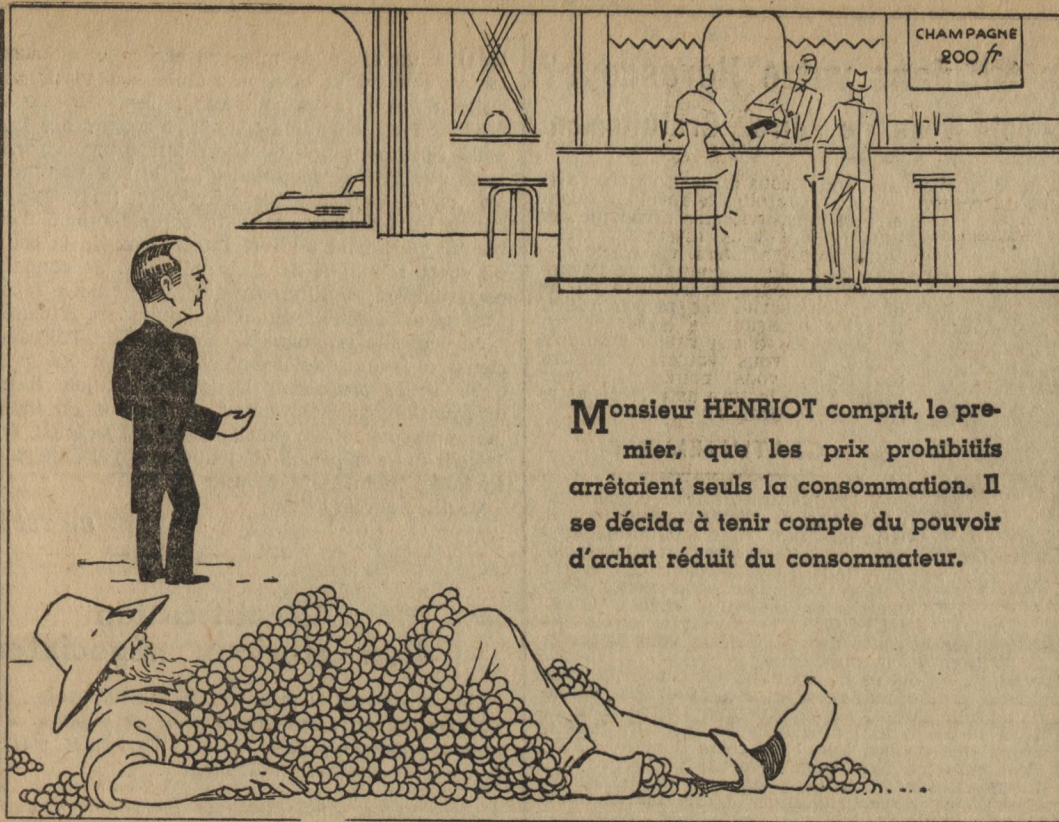
Il est inexact de dire que M. Van Zeeland nous a exprimé tous ses regrets de ne pouvoir nous accorder la parole. S'il fit offrir un siège à notre président, grand mutilé de la guerre — il n'eût plus manqué que le contraire — il nous fit nullement savoir qu'il regrettait ne pouvoir nous écouter. Et c'est précisément cela que nous lui reprochons.

Notre intervention au meeting de M. Degrelle eut exactement le même caractère et les mêmes prémisses. Ce qui fut communiqué que le conseil fédéral, et non M. Cox, a adressé à la presse, a mis au point son exacte signification, stipulant clairement que nous entendions rester, en tant que groupement, dans une neutralité agissante et que notre attitude ne pouvait inférer une approbation ou désapprobation quelconque en faveur ou contre aucun des deux candidats en présence.

Comptant sur votre courtoisie, etc...

Suivent les douze signatures.

Timbres illustrés, catalogues, prix courants : GERARD DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neuichamps, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.



Monsieur HENRIOT comprit, le premier, que les prix prohibitifs arrêtaient seuls la consommation. Il se décida à tenir compte du pouvoir d'achat réduit du consommateur.

EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

Revers et déceptions

Revers de vareuse et déception des sous-off

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Il est vrai que les sous-officiers ont appris avec un vif plaisir et par les quotidiens, le rejet d'une de leurs plus légitimes revendications, qui ne devait rien coûter au Trésor. Ils ne sont pas encore parvenus à découvrir la raison. L'Etat qui s'oppose à doter le sous-officier de carrière 1937 d'une vareuse à revers pour la tenue de ville. La chose a été refusée, paraît-il, par la majorité des officiers, à l'occasion d'un référendum secret. Cette façon de faire constitue à mon avis une faiblesse et un regrettable précédent, le ministre responsable pouvant rejeter, à l'occasion, la paternité de la décision prise.

A-t-on demandé l'avis des sous-officiers lorsqu'on a décidé de la tenue de la troupe et accordé le droit de porter une casquette de sous-officier à certains chauffeurs, tailleurs, cordonniers, maréchaux-ferrants, etc...

Si l'officier doit se distinguer du sous-officier partout, même les insignes de grade, pourquoi le sous-officier, dans la plupart des circonstances, doit-il être confondu avec le capitaine ?

Un de carrière.

Un gala d'éloquence téséfiste

Nous, nous voulons bien...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

L'I. N. R. conduit régulièrement ses différents orchestres dans diverses parties du pays. Récemment encore c'était le tour de l'orchestre de Paul Gason. Pourquoi les Emissions Parlées de l'I. N. R. n'organiseraient-elles pas chose semblable? Un gala d'éloquence où prendraient la parole les différents conférenciers, annonceurs, acteurs, qui reviennent assez régulièrement devant le micro et n'ont pas le don de déplaire.

Cela s'est fait dans différents pays. Je ne sais pas qu'on ait dû le déplorer. Ce serait peut-être un moyen excellent de réconcilier l'I. N. R. avec ses nombreux auditeurs...

Je proposerais donc un gala d'éloquence au Palais des Beaux-Arts. Y prendraient la parole: MM. Fleischman, De Muynck; les rédacteurs Kamman, Lévy, Dierix, Heyns; les speakers; les représentants des trois cultes: MM. Picard, Teissonnière, Marinover; les acteurs, etc., etc.

Il va de soi que ces « causeurs » — les vrais — seraient triés sur le volet. Aux autres, les docteurs Scie de Zieverer, ce serait un conseil d'exhaler leurs expressions stomacales d'autre part que dans le cachot du troisième étage de la rue du Bastion.

Le montant encaissé serait versé aux œuvres de bienfaisance. Et l'Institut de Radiodiffusion serait vraiment national.

Avis aux amateurs et à M. Qui-de-Droit.

A. N.

Mesdames, Messieurs,
Pour vos POSTICHES,
ADRESSEZ VOUS
à la Maison GILLET
99, boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

Etiquettes en relief. G. DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. — Tél. 37.38.59.

Qu'y a-t-il dans votre Horoscope? Laissez-moi vous le dire Gratuitement

Voulez-vous connaître, sans qu'il vous en coûte rien, l'avenir qui vous est réservé, tel que les étoiles le révèlent, savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse, affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis, connaître à l'avance vos périodes de réussite ou de déception, savoir les pièges à éviter, les occasions à saisir, enfin mille détails d'une valeur inappréciable. Si vous voulez connaître tout cela, vous pouvez l'obtenir grâce à une lecture astrale de votre vie, **ABSOLUMENT GRATUITE.**



Prof. ROXROY
Le fameux Astrologue

GRATUITEMENT

Votre Lecture Astrale, ne comprenant pas moins de deux pages écrites à la machine, vous sera immédiatement envoyée par ce grand Astrologue dont les prédictions ont éveillé l'intérêt de deux continents. Permettez-lui de vous révéler **GRATUITEMENT** des faits étonnants

qui peuvent changer le cours de votre vie et vous apporter le succès, le bonheur et la prospérité.

Vous n'avez qu'à lui écrire en donnant votre nom et votre adresse complète, en indiquant si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle. Mentionnez également votre date de naissance. Il n'est pas besoin d'envoyer de l'argent, mais si vous le désirez, vous pouvez joindre à votre demande 3 fr. pour frais de bureau et d'affranchissement. Ne tardez pas. Ecrivez maintenant. Adresse : Roxroy Studios, Dept 2.240 X, Emmastraat, 42, La Haye, Hollande. L'affranchissement pour la Hollande est de fr. 1.50.

Remarque. — Le professeur Roxroy est très estimé par ses nombreux clients. Il est l'astrologue le plus ancien et le mieux connu du Continent, car il pratique à la même adresse depuis plus de vingt ans. La confiance que l'on peut lui témoigner est garantie par le fait que tous les travaux pour lesquels il demande une rémunération sont faits sur la base d'une satisfaction complète ou du remboursement de l'argent payé.

« Congolais » et T. S. .F

Autre son de cloche bomatracien.

Mon cher Pourquoi Pas?

J'ai sous les yeux un extrait d'un de vos numéros où vous avez publié une lettre datée « de Boma, 15 novembre », dans laquelle un « groupe de TSFistes bomatraciens » (que je ne connais pas), vous font part de leurs doléances.

Puisque ces Messieurs exposent leur point de vue, je prends la liberté de vous faire connaître mon opinion.

1. — Je crois abusif de vouloir établir une corrélation aussi étroite entre les 120 francs payés au Trésor Colonial pour la détention d'un appareil radioélectrique et la quantité de musique émise par l'I. N. R.

2. — En ce qui concerne la qualité de la musique, c'est une question toute subjective. Je sais bien des gens qui préfèrent de la musique légère et variée (fût-elle enregist-

EXPOSITION PERMANENTE

DE CHIENS DE DAME,
LUXE, TERRIERS,
CHASSE ET GARDE
DRESSES.

INSTALLATION UNIQUE

43, chaus. de Vleurgat
(à 100 m. avenue Louise)

Téléphone : 48.03.07

CATALOGUE 30 photos : 3 Fr.



trée) à un excès de musique classique, alors qu'on ne trouve souvent ni dans une ambiance, ni dans une disposition d'esprit faites pour l'apprécier.

3. — Pour ce qui est de la longueur des informations voilà également une question éminemment personnelle. Je crois que c'est se méprendre sur le rôle d'un journal que de le vouloir aussi complet qu'un quotidien. Si l'on donne les résultats des matches de football, il se trouve bientôt quelqu'un pour réclamer ceux de la course à pied, du sport hippique, du cyclisme, etc... Je connais plusieurs personnes qui ont horreur des informations de quelque nature qu'elles soient au delà d'un quart d'heure par jour.

Je conseille vivement à ce groupe de TSFistes bomatraciens, si friands de nouvelles, d'écouter Radio-Paris, afin qu'ils se le proposent. Ils auront la joie d'entendre des informations successivement en français, en anglais, en italien, en espagnol, en portugais et, à l'occasion, en arabe.

Qu'il me soit permis d'ajouter que j'ai déjà passé de très agréables moments à écouter l'I. N. R.

Veuillez agréer, etc...,

Un TSFiste isolé

Rectification d'un glorieux négociateur

Un M. Gilson, conseiller provincial, nous envoie une rectification en vertu du « droit de réponse » bien que ne soit nullement désigné dans l'article visé. Sans blague, nous l'ignorions totalement.

Mon cher Pourquoi Pas?

Je me permets de vous signaler que dans votre journal du 12 mars dernier, l'article intitulé « Brussel-Vlaamsch » est erroné.

Vous dites que les députés rexistes, lors des dernières élections, avaient entièrement souscrit au programme groupement politique « Bruxelles-Français ». Vous faites erreur : Ce n'est pas avec ce groupement extrémiste que Rex a traité mais avec la Ligue contre la Flamandisation de Bruxelles, et ce n'est qu'aux élections provinciales que la candidature des rexistes a été patronnée par cet organisme. L'accord Rex-V.N.V. ne livre nullement Bruxelles aux « flamingants » soyez-en assuré; nous n'avons en rien manqué à notre engagement; bien au contraire. Depuis les élections, nos négociations avec la Ligue se sont poursuivies régulièrement et l'on peut dire, dès à présent, que bientôt l'accord sera complet jusque dans les moindres détails.

D'ailleurs, s'il en avait été autrement, vous eussiez immédiatement vu la Ligue prendre position contre Rex, et ce d'autant plus, qu'elle savait que les dépenses provoquées par cette campagne ne pouvaient nullement constituer un obstacle pour sa trésorerie. Heureusement, il existe encore des organismes qui ne se laissent pas embrigader.

Permettez-moi de vous signaler que si Rex n'était pas arrivé sur la scène politique, le danger de flamandiser Bruxelles était plutôt du côté du gouvernement qui, tôt ou tard, aurait dû capituler devant les exigences des démocrates flamingants.

Quant aux libéraux, qu'ont-ils fait depuis le 24 mai, malgré leurs promesses formelles pour résoudre la question linguistique? A Bruxelles, rien! Ils ont pourtant plusieurs ministres... Ils resteront toujours les éternels prometteurs de beaux jours...

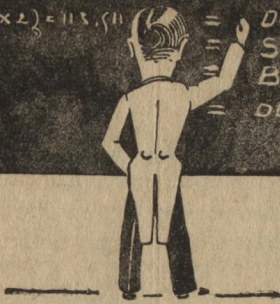
Je vous prierais de considérer la présente lettre comme un droit de réponse, du fait que je puis me considérer comme visé dans votre article. J'ai, en effet, participé, au nom de Rex, à toutes les négociations avec la Ligue.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes meilleurs sentiments,

Henry Gilson

M. Gilson n'avait pas besoin d'invoquer le droit de réponse pour rectifier une erreur légère. Puisqu'il est si fier de son rôle de négociateur rexiste, nous nous en voudrions de lui en contester la gloire.

$\sqrt{V^2 - 3} + (x \cdot 2) = 113,511$ = DOYEN
= S & M
= BISE
= DE B



Monsieur Henriot acquit le contrôle de maisons de champagne qui, avant la crise, étaient ses clientes, et y appliqua ses conceptions.



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

Mariette aime les beaux gosses

Et pourquoi pas ?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Les théâtres de revues offrent à profusion les danseuses, ou à peu près, qui sont jolies, charmantes, excitantes, mais pour qui ? ...pour les messieurs. Et c'est parfait. Et quand, par exception, se présente un danseur, un chanteur bien tourné, un murmure désapprobateur circule aussitôt. Par dessus ma tête, devant, derrière moi, j'entends les messieurs ricaner : « Ah ! le dégoûtant ! » Et le danseur ou le chanteur est peu vêtu : « Quel s... Il croit beau ! Voyez donc ! »

Mais nous ne disons rien de pareil nous, les femmes, pour les charmantes nues qu'on nous exhibe en série et qui, Dieu merci, ne nous intéressent que peu (il y a encore des femmes normales, heureusement !) Donc, messieurs, puisque vous êtes comblés, laissez-nous de grâce, et admettez que nous trouvions Tino, ou d'autres, de beaux gosses sympathiques. Cela ne peut pas vous faire grand mal, n'est-ce pas ? Nos yeux ne sont pas les mêmes !

Mariette G.

Sur le comte Léon

Précisions.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Permettez-moi de rectifier quelques erreurs qui se sont glissées dans l'article de M. M..., R..., consacré au petit-fils de Napoléon, le comte Gaston Léon :

Eléonore Denuelle Delaplagne n'était pas divorcée lorsqu'elle devint la maîtresse de l'Empereur. Elle était mariée, légitimement, au sieur Jean-Honoré-François Revel, décédé le 15 janvier 1805.

Le comte Léon naquit le 13 décembre 1806, naissait à Paris, rue de la Victoire, enfant du sexe masculin auquel on donna le nom de

Léon (la dernière syllabe du grand nom paternel), fils d'Eléonore Denuel (sic) et de « père absent » et non point inconnu. Le père était, en effet, absent puisqu'il se trouvait à Pulstuck, en Pologne, où un courrier, expédié par Caroline, lui apprit la nouvelle de l'accouchement, le 31 décembre.

Le tuteur du comte Léon ne fut point Fain qui n'avait rien à y voir, mais bien 1° Joseph-Ignace Mathieu, baron de Mauvières; 2° le baron Méneval.

Le comte Léon avait épousé en 1865 une Bruxelloise, Françoise-Fanny Jonet (née à Bruxelles le 14 janvier 1831) qui était la fille de son jardinier. Le comte Léon avait eu des « bontés » pour sa jeune jardinière. De ces bontés étaient nés deux fils : Charles, le 25 octobre 1855 et Gaston, le 1er juin 1857. Le premier mourut au Venezuela en 1914. Le second vient de mourir en France.

Quant au comte Léon, il ne mourut point en 1888, mais sept années auparavant, le 14 avril 1881, à Pontoise, dans une misère noire.

Il ne fut pas enterré dans le caveau de sa mère au Père Lachaise, mais bien dans le cimetière de Pontoise. Une simple croix de bois fut plantée sur la fosse. La croix pourrit et tomba et nul ne sait aujourd'hui l'endroit exact où le bâtard impérial s'en fut dormir l'éternité de son dernier sommeil.

L. Ly.

KAPPEL PORTABLE NEUVE
975 Fr. COMPTANT
ou 50 fr. par mois
Boul. ANSPACH 167
GAR. 2 ANS BRUXELLES

Essayez, comparez

et vous comprendrez, pourquoi des milliers d'acheteurs donnent la préférence à la KAPPEL.

MIEUX ENCORE

Demandez à celui qui possède une Kappel que nous lui avons vendue il y a plus de 16 ans, ce qu'il en pense.



**MONTE
ET
DESCEND**
Améliorez
votre home
PAR
l'Escalier-
Surprise
A J A X
Placement gratuit
partout
en Belgique.

Etabl. AJAX 38, rue du Lombard
BRUXELLES

On nous écrit encore

— Votre correspondant L. B a raison à propos de Barthélemy (l'homme absurde). Voici ce que rappelle Larousse:

*J'ai pitié de celui qui, fier de son système,
Me dit : « Depuis trente ans ma doctrine est la même.
Je suis ce que je fus; j'aime ce que j'aimais. »
L'homme absurde est celui qui ne change jamais.*

Ceci est meilleur comme maxime : « Dire je n'ai jamais

RUE DU LUXEMBOURG

LES APPARTEMENTS DE
5 ET 6 PIÈCES DU

DE 114.500 A 144.500 FRANCS

Résidence Léopold

CUISINE MODERNE EQUIPEE;
SALLE DE BAIN INSTALLEE;
EAU COURANTE ET CHAUDE;
ACHEVEMENT IMPECCABLE;
CHAUFFAGE GENERAL

1 APPARTEMENT D'UN TYPE PLUS GRAND
EST ENCORE DISPONIBLE SUR LE SQUARE

CONSTRUCTEUR :
218 av de la Couronne
Tél 48.50.25

SOBECO

changé, cela revient à dire: je n'ai jamais appris — alors tant pis. — R.

— Ne pourrait-on demander à l'I. N. R. de ne pas gaffer à ce point : le 1^{er} avril, à 19 h. 30, le parleur (pour ne pas employer un mot anglais) a annoncé le numéro 412,38 gagnant le lot de un million de francs au tirage du Crédit Communal, alors que le numéro sorti est 412 mille trentehuit (412,038). Il y a une nuance... — H.

— Cette idée de donner un ordre aux V. d. G. !... Je suis un des plus jeunes « vrais » volontaires d'août 1914; engagé à seize ans, le 4 août, j'ai fait toute la campagne dans l'Infanterie « avec un grand I »; j'ai été blessé deux fois, j'ai possédé une dizaine de décorations, dont la Croix de Feu, et quelques citations, et je n'en suis pas plus fier pour cela, ni plus avancé d'ailleurs. Que ferait-on pour ceux qui possèdent déjà un ordre de chevalier ? Il y a mieux à faire : que l'on nous donne du boulot, une petite place où l'on puisse gagner sa croûte sans rien demander à personne, cela vaudra mieux que des titres qui ne se mangent pas avec la tartine ! — Un V. d. G. satisfait.

— Puisque jusqu'ici on n'a pu donner aux volontaires qu'une pauvre médaille, on pourrait faire rappel de l'arrêté royal du 18 mai 1915 sur l'attribution de la croix civique (« Moniteur », des 23-27 mai 1915). De plus, une catégorie qui devrait retenir tout spécialement l'attention, sont les volontaires de guerre qui, ayant plus ou moins de l'âge du recrutement régulier (18 à 40 ans) n'ont pas hésité à faire leur devoir. Nombre de ces volontaires sont, plus, invalides. — Quelques V. d. G.

— Est-il admissible que, pensionné à 80 p. c. d'invalidité, Croix de Léopold, du Feu, etc, etc., touchant un peu plus de 12.500 francs par an, on me retienne tous les trois mois 167 francs pour taxe de crise, retenue de solidarité. Voilà cinq ans bientôt que cela dure. Ma famille et moi nous devons manger, pourtant ! Est-ce vraiment à nous payer encore et encore ?

L. M., grand mutilé de guerre

— Puis-je répéter à mon tour que les compagnies de gaz et d'électricité vont fort ? Dans ce faubourg où je me suis installé, j'ai dû payer, pour garanties et taxes de raccordement 150 francs tout juste — qui ne donnent aucun intérêt. Multipliez cela par le nombre de clients de l'agglomération, cela doit faire un joli chiffre (un milliard ?) qui, lui, rapporte intérêt aux compagnies, et comment ! Est-ce juste ? Ajoutez à cela le scandale des compteurs et ne vous étonnez pas que les valeurs de l'électricité soient si bien cotées.

J. B.

— L'Action Coloniale nous prie de dire qu'elle organise des cours de prospection et de géologie pour la formation des prospecteurs et des chefs de camp. Ces cours se déroulent 70, rue de Namur, mardi et vendredi de 20 heures à 21 h. 30, sous la direction de M. d'Andrimont et ont pour but principal de spécialiser les anciens coloniaux résidents en emploi. Il est cependant accessible aux jeunes volontaires.

D'autre part, l'Action distribue journalièrement un petit déjeuner (copieusement servi) à nos coloniaux nécessiteux. Ce petit déjeuner est distribué par Mlle de Mathelin, secrétaire du président, de 7 à 9 heures chaque jour.

???

— C'est la semaine des grands « mercis ». Le petit Claude nous dit la joie qu'ont apportée les timbres de nos lectrices et lecteurs. Le petit garçon d'Ans remercie le généreux philatéliste de Montréal, M. Vincent; il aurait voulu nous envoyer ses doubles, mais il vient de s'attrister — une rougeole que nous souhaitons bénigne — et ne se contente de regarder ses timbres sans y toucher. Le petit Elie, d'Anderlecht, nous prie également de remercier de tout cœur M. Vincent et nous fait également parvenir ses doubles. Un merci analogue d'un petit immobilisé à qui des deux petites-filles du grand-papa schaarbeekois, son tre ami le grand invalide nous envoie des doubles pour



Ce fut la trouée foudroyante du champagne Doyen, qui déclencha une violente révolution sur le marché champenois en désarroi.

EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI



BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27. RUE LAEKENVELD, 27

...tre ami, un autre petit immobilisé. D'autres encore nous remercier, c'est-à-dire remercier les aimables donateurs. D'autre part, un « ancien de l'Athénée royal de Mons » nous adresse une enveloppe bien garnie, qui fera, elle aussi, des heureux.

— Et voici qu'au moment où nous allions « fermer » cette page, nous recevons de M. G. Faignot, de Bruxelles, non pas une enveloppe, mais toute une grande boîte de timbres. Un grand merci à M. Faignot. Il y aura de la joie pour tous d'un !

???

— Allo! Allo! On demande de la musique... Une vaillante visiteuse de la Ligue Braille et de la Maison des aveugles nous écrit : « Parmi mes aveugles récents et mes autres aveugles de 20 ans, il y en a très peu qui ont de la musique; pourriez-vous demander à la générosité de vos lecteurs des T.S.F. usagées et des disques de phono ». Pourquoi pas ? Nous sommes prêts à dresser une liste d'adresses (il y a déjà deux inscrits) et à faire enlever à domicile.

— On nous signale de Liège une famille très éprouvée et autant plus digne d'intérêt que, trop fière pour solliciter, elle se prive même du nécessaire pour ne devoir rien à personne. Le ménage D.-K. se compose du père, manoeuvre inépuisable, souvent en chômage à cause de sa santé précaire, emmenée au travail, l'épouse, qui vient de subir une très grosse opération, et trois enfants de 8 à 11 ans. On nous confirme d'autre part que ces braves gens ne sont pas assistés et sont très honorablement connus.

— De Liège encore, le cas du chômeur M. B., ayant sept enfants à charge, six filles de 4 à 17 ans et un dernier-né de quelques semaines. Là aussi, le dénuement est navrant! Nous avons reçu en retour un gros paquet de vêtements pour bébés que la veuve de Liège, qui attendait un cinquième enfant, n'a pu utiliser. Ils viendront à point ici, mais il y a les plus grandes et la question alimentaire : du boulot à nourrir, et pas de travail !

— L. D., manoeuvre spécialisé dans les travaux de ciment

volcanique se trouve aussi sans travail au moment où sa femme vient de lui donner une fille. Il s'offre à faire tous travaux de blanchissage et de cimentage en attendant d'être embauché pour une occupation régulière.

— Nous avons reçu : E. B., pour la mère des quatre garçons, 20 frs; trois amis de G. L., pour la mère presque aveugle de Mons, 20 frs; An. à Liège, pour la maman de Mons, 100 frs; P. J., E. V., pour la famille montoise, 25 frs; E. S. Thorembais, 5 frs; Mme H., E/V, 5 frs; J. S., à partager entre trois malheureuses, 80 frs; D., Tournai, 5 frs; An. Bruxelles, 3 caleçons, 2 chemises, une éponge, 1 col, un chandail, 1 chapeau, divers; H. R., Uccle, 2 smokings et habits; An. Bruxelles, 1 paire de bottes, 3 paires de chaussures dame, 2 paires pantoufles, 5 robes bébé, 1 cache-cœur, 2 paires chaussons, une robe d'été; de Victor, Furnes, 50 frs; M. P. D., St-Gilles, pour renseignement demandé au Pion, 5 frs; J. C. P., 151, pour Mlle C. N., 30 frs; M. O., pour renseignement demandé au Pion, 5 frs; C. B. Tamines, pour Mlle C. N., 5 frs; W. D., E-V, 25 frs; E.-G., Halanzy, 5 frs; sous enveloppe sans nom, 5 frs; M. H., E. V., pour deux malheureuses, 200 frs; M. J., dentiste, 5 frs; G. G., 5 frs; O. P., Marchiennes, 5 frs; L. Cuesmes, 5 frs; J. L., Liège, 5 frs; Mme Vve W., 10 frs; Coppens, E/V, 2 blouses, 1 robe, 1 paire chaussettes; Mme A., Uccle, 7 cols. — Merci à tous.



LE RENOVA'

Les chauffe-bains distributeurs d'eau chaude « RENOVA » vous procurent confort & bien-être

Montoiseries

Au mois d'août. Un soleil à faire « pêter les pannes » ! L'roux Ugène, ropieur de sept ou huit ans, débraillé et qui parle un peu « tomme çà », court tel un perdu en criant : « ti ç ti joue à l'balle ? » et en montrant une pelote neuve qui vient on ne sait d'où.

Du recoin sombre de dessous l'escalier où il se niche les trois quarts du temps, el fieu Min-min accourt, pieds nus, « aguestifé (accoutré) comme ein esclève », en criant :

— « Mi, mi, Ugène ! »

— Bon ! réplique l'autre. Faisons le jeu; c'est au grand jeu, savez ! Voilà ici les « tourtes ».

Et avec un bâton, Ugène trace le jeu en contournant les pavés et en s'quittant (obliquant) vers la droite.

Deux-trois ropieurs figurent les spectateurs. Pauvres petits « proutes » qui n'ayant nul âge, portent encore des cottes et ne sont donc pas encore admis à jouer avec les grands.

Les deux maîtres sont sus l'jeu. C'est Ugène qui rechasse puisque c'est à lui la balle !

El fieu Min-min ne cesse pas de s'enduire les mains de salive, à grand renfort de « rrr! rrr! ».

El roux Ugène, « qui n'dépend pas d'ein crachat pou l'zé foute à outre » prend un air supérieur et attend la balle, bien campé, une main à la hanche.

Quel tableau!... Sont-ils minables ? Si l'fieu Min-min est pieds nus, Ugène — lui — a des sabots, mais tout scardés (écornés), vraies « pélates dé cabots ». Leur « maronne » ! on se demande comment, en l'enfutant le matin, ils arrivent à passer le pied dans le bon trou.

— A l'balle ! annonce Min-min !

Et le voilà qui prend son allonge en reculant de deux ou trois mètres, ce qui ne l'empêche pas de « prendre » largement du tamis.

— Halte ! déclare Ugène... Bien entendu que celui qui tasse un carreau, le paie « tout seul », hein !

— Ouais ! ouais ! réplique Min-min ! D'abord ainsi...

Et l'attaque commence.

M.



De la *Flandre libérale*, 31 mars :

Jurisprudence.

...L'indemnité allouée du chef de renvoi sans préavis a un caractère versée annuellement à un employé durant plusieurs années, suivant un taux fixe, ne constitue pas une simple gratification, mais bien un élément de la rémunération. — Brux., 11 juillet 1935.

Pas., 1936, II, p. 9.

ture du contrat lui a causé préjudice. l'employé de démontrer que la rupture forfaitaire et il n'incombe pas à

La participation aux bénéfices, etc.

Ah ! ce jargon judiciaire !

???

De *La Panne-Plage*, 3-17 avril :

Le boulevard Albert Ier — route Royale — devrait être réservé exclusivement à la circulation : la bi-route pour les automobilistes...

Cela va de soi.

???

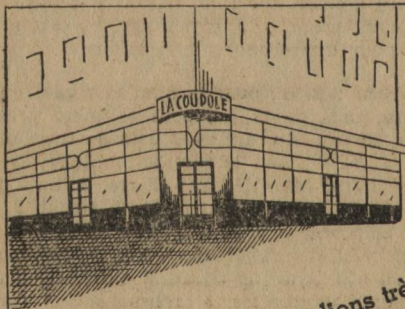
De *Midi-Journal*, 2 avril :

Une photo et cette explication :

Hindenburg

Un récent portrait du futur maréchal

Il doit y avoir du poisson d'avril là-dessous.



Ce qu'ils en disent !

Autrefois nous vendions très peu de champagne. Depuis que nous avons acheté le DOYEN, nous en vendons journellement.

Il faut avouer que la haute qualité de ce champagne est indiscutable; nous l'avons souvent prouvé à notre clientèle, par maintes expériences, en sa présence.

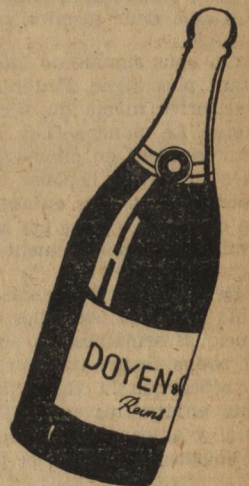
Afin de lui donner une nouvelle occasion de s'en rendre compte, voici le Menu qui sera servi le 1er mai, en notre restaurant, à titre de publicité, à partir de 8 heures du soir, au prix de fr. 50.

1/2 DOYEN sec ou brut
Crème Solférino
Turbot grillé
Maître d'Hôtel
Poularde de Bruxelles
Compote de Calville
Asperges Mousseline
Poire Belle-Hélène

—
Cette soirée sera marquée par les débuts de l'orchestre Chassmann.

LA COUPOLE

PORTE LOUISE
BRUXELLES



Des concurrents de M. Henriot, aveuglés par un état d'esprit rétrograde, imaginèrent les pires représailles syndicales. Malgré la crise, ils s'opposèrent de toutes façons à cette vente de grands vins au faible prix que pouvaient en offrir les amateurs.



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI



BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

Du *Soir*, 22 mars :

Une fabrique de lingerie en feu à Roulers. Vendredi matin, alors que les pompiers de Roubaix regagnent leur caserne, ils étaient appelés à combattre un nouveau sinistre. Le feu venait de se déclarer dans les magasins de la manufacture de lingerie, rue du Trichon.

Cette idée de faire galoper les pompiers de Roubaix jusqu'à Roulers ! 35 kilomètres...

???

Pour MAIGRIR sans DANGER

Prendre un **Grain de Vals**, au repas du soir, laxatif, dépuratif, amaigrissant, de composition végétale et opothérapique, qui régularise les fonctions digestives et la combustion des graisses. Le flacon de : 25 grains, fr. 5.50 — 50 grains, fr. 8.50. Toutes pharmacies

???

De *L'Ami du Peuple*, 18 juillet 1936 :

Un secrétaire de syndicat est tué par son amie... Alors, folée, la femme sortit un revolver de son sac et, froidement,

Disons froidement que c'est là un bel exemple de la façon dont on peut se maîtriser.

???

De *Excelsior*, 12 février 1937 :

Le roi Carol a ouvert sur la Calea Victoria, à Prague, une pairie située en face du palais royal.

Prague en Roumanie ! Et on dit que l'agriculture manque de bras !

???

De *Cassandre*, 27 mars :

Eugène Zamiatine, le plus grand écrivain russe vivant, n'a pas de mourir.

Oui, oui, on comprend : une seconde avant sa mort, il était encore en vie.

Circulaire-réclame :

Marque déposée
Lime pour
Manucure nickelée

Avis aux clients entrepreneurs.

???

Affiche du Cinéma-Palace, Marcinelle :

Samedi 3 et dimanche 4 avril
Tom Tyler, l'as des cow-boys, dans
Le Cow-Boy Mousqueterre

Orthographe américaine garantie.

???

De *Meurtre en noir*, roman de F. D. Grierson, traduit de l'anglais :

Il aimait Bruxelles. Ses larges avenues et ses rues tortueuses qui ont toujours l'air de venir d'être balayées...

Ça, c'est gentil !...

???

Du même :

L'agent se révéla un spécimen typique de la police municipale de Bruxelles, intelligent, observateur et poli.

De plus en plus gentil !

???

Toujours du même :

— Cet Albert Hymans, expliqua-t-il, était un courtier en joaillerie. Il avait environ soixante ans et habitait rue Jaune, une rue étroite qui prend dans la rue du Midi.

Vous connaissez ?...

???

De *Le crime de l'Hôtel Granada*, par Vincent Starrett :

— Alors... Alors, nous n'avons que deux alternatives : mort naturelle ou suicide.

Cela fait tout de même une alternative de trop.



TAVERNE
INCOGNITO

CONFORT

RUE DU BERGER, 33 - TÉLÉPHONE 12.38.94

MIRABEAU HOTEL TAVERNE

Place Fontainas, 18, tél 11.86.08, entrée de l'Hôtel rue des Bogards, 4. Ses chambres ultra-modernes, tout confort. Un client du Mirabeau un jour est un client pour toujours.

De *Beaumarchais magistrat*, par Charles de Vallas :
Nous sommes au temps (1789) où on lisait partout « Le Neveu de Rameau » de Diderot.

Si nous sommes bien informés, « Le Neveu de Rameau » est une œuvre posthume de Diderot et ne fut publiée qu'en 1813.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la *Lecture Universelle* vient de paraître. Un volume relié (900 pages), prix : 15 francs

???

OTTIGNIES. — Maison genre Villa à vendre, 30 ares beau verger. Prix très modique. Pour renseignements, écrire C B. 21, Office de Publicité.

???

Des *Aventures du capitaine Corcoran*, d'Alfred Assolant :
Puis ils descendirent la Nerbuddah laissant leur général blessé à mort au moment même où il allait s'embarquer. Un boulet de canon lui avait emporté la tête.

La blessure était bel et bien mortelle, reconnaissons-le froidement.

???

De la *Joueuse d'orgue*, par X. de Montépin :

Le bruit de la détonation du revolver dont le fratricide venait de se servir était parvenu jusqu'aux oreilles de l'aide Grivot.

Que devait-il faire ?

Qui avait tiré ?

Qui était blessé ?

Qui était mort ?

En proie à un affolement complet, il sentait ses quatre membres s'entrechoquer dans son cerveau et il ne pouvait répondre à aucune

A sa place...

???

Du *Chemin de Buenos-Ayres*, d'Albert Londres :

Un personnage considérable et qui portait, large comme un pion une rosette de la légation d'honneur.

Avis aux collectionneurs de médailles.

Correspondance du Pion

REPETONS : Prière à nos correspondants de nous donner leur adresse lisiblement et complètement. Ils peuvent évidemment user d'un pseudonyme pour leurs questions ou réponses, mais il est indispensable qu'ils indiquent, en outre, leurs nom et adresse, que nous garderons pour nous en vue d'une correspondance ultérieure.

ON REPOND

— Pour *E. M., Charleroi*. — Voici ce que dit un poème intitulé « Souvenir » :

*Et comme chaque jour je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain
Qu'importe alors les du visage?
Mon amour se fera grave et plus serein.
Songe que tous les jours, etc.*

Mais de qui sont ces vers ? — G. O. Bruxelles.

— *Une vie de bâton de chaise*. — Voici, nous écrit M. E. Defaux, l'explication que donnait Emile Faguet : « A dix-septième siècle, il y avait des chaises à porteurs d'



6 MAI (ASCENSION)

MENU

Dîner Gala DOYEN

Crème de volaille
Homard américaine
Poularde archiduc
Foie gras de Strasbourg
Dame Blanche
Corbeille de fruits

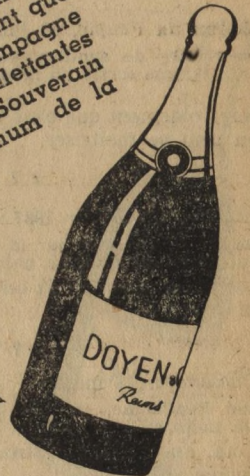
Menu : 60 fr. avec 1/2 DOYEN

AUBERGE DE BOUVIGNES

Ce qu'ils en disent!

« Le Champagne DOYEN est merveilleux. Tous mes clients m'en font des compliments et je vous garantis que j'en vends beaucoup, beaucoup... et faut-il le dire, j'en bois aussi beaucoup, beaucoup ! Pour convaincre les rares incrédules, j'ai composé pour le 6 mai (Ascension), à midi, un Menu Printanier, qui sera servi accompagné d'une demi-bouteille de Champagne Doyen. Une demi-bouteille, de même qualité, coûterait au moins autant que le menu que j'ai composé, Champagne Doyen compris. Et pour les dilettantes le Champagne Henriot le Souverain 1928 ou 1929, est le summum de la qualité ».

Victor Leyman,
Auberge de Bouvignes,
à Bouvignes.



Malgré tous les procédés de contrainte inspirés par la panique économique, les événements affirmeront la justesse des vues de M. Henriot. Le champagne Doyen est sorti triomphant de cette lutte acharnée.



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27, RUE LAEKENVELD, 27

ge, comme aujourd'hui des fiacres. Mais tous les gens avaient leur chaise à eux. Or, pour porter ces chaises, il y avait des porteurs de chaises, pauvres diables qui ne s'occupaient que de leurs « bâtons de chaise ». Or, ils transportaient vingt, trente chaises différentes par jour. Pour transporter la chaise, on introduisait les bâtons dans les trous percés des deux côtés dans la carrosserie de la chaise. On mettait un bâton de chaise entrant dans vingt ou trente trous percés par jour. Il y a, ainsi qu'on le voit, dans l'expression « mener une vie de bâton de chaise » à la fois une métaphore, et admirablement juste, et hyperbole. On dit d'abord : « Il mène une vie de bâton de chaise : il en a dans vingt trous par jour. » Puis il a suffi de dire : « Il mène une vie de bâton de chaise. »

- En réponse au *Chat botté*. — Le livre « Les aventures amoureuses de Mademoiselle de Sommerange ou les mémoires libertines d'une demoiselle de qualité sous la plume de son oncle » a pour auteur P. du Bourdel (Sweetgra's, Québec, 1910), en réalité imprimé à Paris, dans une imprimerie allemande. Se trouve à « l'enfer » de la Bibliothèque nationale à Paris — ou d'ailleurs; on ne le donne pas en vente, et pour cause. On ne vend cet ouvrage que sous un autre nom, c'est-à-dire dans certaines librairies spéciales, comme Le Flaouter.

On trouve vraisemblablement sur l'un des rayons secrets de la bibliothèque du « sympathique Wibo », un gaillard qui connaît dans les coins. Que le « Chat Botté » lui coûte ses dix francs pour le Relèvement des mœurs en Belgique. Le docteur se laissera peut-être attendre... — L. J.

Je proteste énergiquement contre le sort infligé, dans le dernier numéro, au mot « squala ». Un de vos lecteurs le fait venir « manifestement » du flamand « schal ». Or, en fait, un mot français, « écale », qui vient du mot « shalja » et qui signifie « enveloppe coriace de certains fruits ». Mais il y a aussi le mot « écuelle » qui vient du latin, je pense, « scutella » et signifie « vase un

peu creux », tout comme le mot wallon « squala ». Il faut d'ailleurs noter, dans les deux langues romanes, la conservation du w=û latin, devenu consonne devant voyelle. Nous retrouvons ainsi « quéri », chercher, qui vient du latin « quaerere ».

Bref, cette dernière origine me semble tout aussi « manifeste » que la première. Qu'il y ait une parenté dans de nombreux autres termes, je veux bien, mais celui-là est bien à nous. — Un autre Ardenais cent pour cent.

— Pour H. B. W. — Ce beau discours fut prononcé par le ministre Bovesse dans la salle des Pas Perdus du Palais de Justice de Bruxelles l'été dernier, à l'occasion de la remise du drapeau offert par les Enfants des Ecoles de Belgique (souscription nationale) au Groupement des Plus Grands Mutilés. Je pense que H. B. W. se procurerait aisément ce discours en s'adressant au président de la Fédération Nationale des Mutilés et Invalides, notre ami Paul Weyenberg, rue des Drapiers, 21, à Bruxelles. — J.-J. St.

— A M. Marcel, Sombrefte, au sujet de « Psyché », tragédie-comédie-ballet de Molière, P. Corneille et Quinault (1670). Il résulte de la confrontation d'opinions autorisées que le plan de la pièce, le prologue, le premier acte, la première scène du second et la première du troisième, sont de Molière. Quinault écrivit les morceaux destinés à être chantés, et Corneille fit le reste. Le passage que vous citez se trouvant dans la scène 3e de l'acte III, serait donc bien de Molière. — Eug. Pletinckx, Anderlecht.

LE PARFUM QUI GUERIT

RHUMES ET TOUTES INFECTIONS DU NEZ

PIN-EX INHALANT CONCENTRE

Fr. 4.50 toutes pharmacies

ETABL. LUMINEX, 31a, rue Lebrun, Bruxelles

— Réponse à M. L. B. — Dans les trams : « x places « assis » ou « assises » ? » Ni l'un ni l'autre ne sont à recommander, car si le premier paraît offenser la grammaire, le second semble contraire à la logique. La difficulté peut être tournée en plaçant « assis » (ou « debout ») au commencement de l'expression : « assis, x places » ; « debout, y places ». (Ne pas omettre la virgule !) De cette manière, « assis » et « debout » restent invariables... Qu'il me soit permis de signaler que, sur certaines lignes, on lit simplement : « Intérieur, x places » ; « Plate-forme, y places ». Et c'est à la fois très clair et très correct ! — Eug. Pletinckx, rue P. Biddaer, 47.

— Pour 33 V. A. — La chapelle royale Saint-Louis, à Dreux, destinée à la sépulture des membres de la maison d'Orléans, a été élevée au milieu des ruines pittoresques du château de Dreux, sur l'emplacement d'une ancienne collégiale. Elle a été commencée en 1816 par la duchesse douairière d'Orléans, mère du roi Louis Philippe. Elle fut agrandie et terminée par son fils.

C'est un édifice important et remarquable, bien que présentant un mélange de tous les styles. La porte centrale est flanquée de deux tourelles octogonales; la nef possède de beaux vitraux. A côté de l'hôtel, des escaliers descendent aux cryptes; remarquer de beaux vitraux diaphanes représentant des scènes de la vie de Saint Louis, les tombeaux, monuments et statues des princes de la famille d'Orléans, duc et duchesse d'Aumale, enfants du duc de Montpensier; mausolée de Louis Philippe et de la reine Amélie, reine Adélaïde, duc d'Alençon (+1842), duc de Chartres et prince Henri, explorateur; œuvres de A. Mercier; enfants du prince de Joinville, duc d'Alençon (+1910), duchesse d'Alençon, morte dans l'incendie du Bazar de la Charité, œuvre de Barrias; duc de Nemours (+1896), Mlle de Montpensier, œuvre de Pradler, etc. Dans la crypte inférieure, remarquer cinq admirables vitraux de la manufacture de Sèvres; ce sont des glaces d'un seul morceau (1 m. 50 x 1 m. 70), représentant des scènes de la vie du Christ.

La chapelle royale est entourée d'un beau parc; l'ancien

donjon du château renferme un petit musée et les anciennes tours de défense sont aménagées en terrasses (belle vue sur la ville).

Pour être complètement documenté, le mieux serait s'adresser au Syndicat d'Initiative de Dreux. — P. Grave, Furnes.

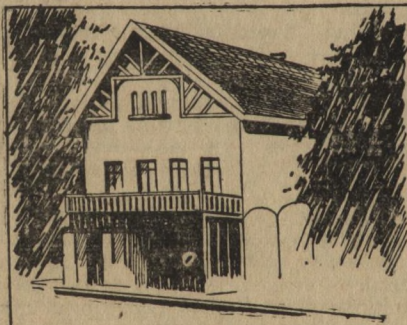
— Pour Rabic. — Jamborée. La plupart des dictionnaires déclarent qu'on ignore l'origine de ce mot. Cependant, y a quelques années, le « Temps », de Paris, écrivait : « jamborée » était un mot zoulou adopté par les boys-scouts et qui désigne « grand rassemblement d'amis ».

Rallye. Ce mot est une défiguration du mot anglais « rally » qui vient du verbe français « rallier ». Le substantif anglais « rally » n'a pas la même signification que le substantif français. Ainsi le mot français « rallye papier » veut dire en anglais « paper chase »; de même un « test de régularité » se dit en anglais « reliability test ». A cela, « rally », en anglais, signifie « ralliement, amélioration, réunion politique » (aux Etats-Unis), etc. — J. Libis.

— Pour Rabic. — 1. « Jamborée ». Expression empruntée par les boys-scouts au langage des Sioux, pour désigner leurs réunions; 2. « Rallye » (de l'anglais « rally », « rallier »). Origine commune : le latin « alligare », lier, unir. A la chasse : rassemblement des meutes. De nos jours, on est également organisé des rallye-ballons, des rallye-papier, etc. Eug. Pletinckx.

— Pour M. F. de Gand. — « J'appelle bourgeois quiconque pense bassement. » Cité par Guy de Maupassant dans ses « Œuvres de G. Flaubert », t. VII, « Etude sur G. Flaubert », p. 59.

— Pour A. F. — Le fait que Nelson a été ramené en Angleterre dans un baril d'alcool est prouvé par l'illustration figurant page 227 de « Nelson and his Times », by F. Admiral Lord Chas Beresford, and H. W. Wilson, don, s. d., in-4. Cette illustration représentant un flacon avec cette légende : « Bottle containing some of



« La qualité du Champagne Doyen, jointe au prix qu'il nous a été possible de le vendre, sont les raisons d'un succès mérité.

Mais nous devons y joindre l'amabilité de M. Henriot, le propriétaire de la marque, ainsi que notre sympathie pour Souhami, l'animateur de la vente »

P. Hertault.

CHALET DE LA FORET BRUXELLES 43, Drève de Lorraine

Ce qu'ils en disent!

Le 9 mai 1937

Soirée du Champagne DOYEN au

CHALET DE LA FORET

MENU A 90 FRs

Les Délices à la Bruxelloise.

La Sole Bordelaise.

Le Carré d'Agneau rôti.
Les Timbales
de légumes nouveaux.

Les poussins cocotte.
La Salade américaine.

Les Fraises du Châlet.

Une bouteille
de Champagne Doyen
par convive.





Le champagne Doyen possède désormais à son actif la plus pertinente accumulation de documents qui puisse confondre ses adversaires.
 Aujourd'hui, le fait est notoire : aucune maison de champagne ne peut revendiquer de si exceptionnelles preuves d'indomptable vitalité, alliées à de telles garanties de qualité.

EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
 27, RUE LAEKENVELD, 27

In which Nelson's body preserved during the voyage : now in the Museum of the Royal United Service Institution. — Une autre illustration représente le cercueil de l'illustre marin. — A. G. Stainforth.

L. B., Liège. — L'expression en un tournemain ne signifie plus guère. « Elle a vieilli, constate le Dictionnaire de l'Académie. On dit plutôt maintenant en un tour de main. »

R. G., Tilff, D. G. et d'autres encore. — Evidemment, n'est-ce pas ? — Il fallu vous donner la dictée sans fautes ? Où aurait-il le plaisir ? Cherchez et vous trouverez d'autres hor-

Pour G. — Consultez le « Moniteur » du 31 mars 1936. Adressez-vous : Ministère du Travail, 33, rue des Petits-Champs, 6e section, afin d'obtenir le permis de travail qui est obligatoire pour les étrangers. — R. M.

Merci à J. H., Elsenborn, pour son offre. Malheureusement, je ne connais pas le flamand. Alors, puis-je ré-? Quelqu'un pourrait-il me prêter ou m'indiquer où je pourrais me procurer le livre « Maximilien Heller », en français ? En échange, j'offre dix « Police Mystère » au prêt de dix francs pour vos pauvres. — Une lectrice, E. M.

R. V., Charleroi. — Bien reçu Goody. Transmis à

P. Emond. — Bien reçu brochure. Transmis à 33 V. A.

Alfred-J. Severain. — Merci pour la montre. Transmettre note à R. L. C.

P. D. — Reçu de M. R. Steyaert la parodie de la « Colombine ». Prière préciser votre adresse.

Laurent. — Reçu votre « Colombine ». Merci. Mais le texte de Dumestre que vous nous envoyez, ce n'est pas la parodie demandée.

H. Le Roy. — Reçu renseignement. Transmis à E. M.

— Magistrat Jadotville. — Une abonnée vous enverrait les quatre volumes d'histoire de Malet. Cela vous convient-il ? — Jenny W.

— Alex B., Liège. — Reçu la chanson. Transmis.

— Pour P. M., Bruges. — Dans le « Catalogue des livres parus avant 1700 » de Jacques Manson, ce livre (La Satyre Ménippée) est estimé — vu son peu de valeur au point de vue rareté — à 25-30 francs. — P. K., Verviers.

ON DEMANDE

— Dans notre numérotation métrique, milliard et billion sont synonymes, tandis qu'en Allemagne le terme billion est appliqué au nombre que nous dénommons trillion. De plus, les Allemands ont les termes « milliard », « trilliarde », « quatrilliarde », etc, correspondant respectivement à nos « quadrillions », « sextillions » et « octillions », etc. Ce qui fait que notre nonillion correspond au quintillion allemand. J'aimerais savoir quels pays autres que l'Allemagne ont leur système de numérotation. — Collignon.

— A la page 88 de l'« Histoire de France » de J. Bainville, on lit, au sujet d'Edouard III : « On lui « présenta le héron » avant son départ pour la France et l'on sait son mot, à Crécy, sur les éperons du petit prince noir. » L'un de vos lecteurs pourrait-il me dire en quoi consiste cette présentation du héron et quel est ce mot prononcé à Crécy. — P. T., Fléron.

SITUATION 1^{er} ORDRE SCHAERBEEK

VOYEZ LES APPARTEMENTS QUE JE CONSTRUIS

115.000 - 130.000 - 145.000

SPACIEUX. DERNIER CONFORT. CHARGE MINIME.
 S'adr. J. WOLF, 37, RUE DES PALAIS. Tél. 17.91.39

— Je ne parviens pas à trouver le livre de Jacques Nordeau, intitulé : « Paradoxes et mensonges conventionnels ». Quelqu'un pourrait-il me renseigner ou me le procurer ? — F. D., Tournai.

— Qui voudra bien me faire connaître le texte d'une allocution de circonstance à dire à un dîner de noces (texte de René Bazin ou de Henri Bordeaux) ? Idem pour un monologue sur « Le Chat » et ibidem pour une chansonnette estudiantine : « Je suis bouffé par les... » — S. Tikatchitsolkof.

— Un de vos lecteurs pourrait-il me procurer les ouvrages suivants : « L'illustration », 14 et 28 juillet 1906, 4, 11 et 18 août 1906, ainsi que tous les numéros de la même revue traitant des événements de Finlande (années suivantes éventuellement) ; 2. l'ouvrage de Elénéff, « Les prétentions des séparatistes finlandais » ; 3. des numéros de « Fria Ord », revue suédoise parue vers 1900 et années suivantes ; 4. une collection de « The Finland Bulletin » (Londres, vers 1900) ; 5. des numéros de revues françaises et étrangères traitant de la Finlande, ainsi que des ouvrages sur le même sujet (particulièrement communisme et question d'Aland, ainsi que la Question de Carélie orientale) — J. B. S. F. 471.1.

— Pourquoi dit-on : une théière, une soupière, une cafetière, alors qu'on dit un sucrier, un cendrier, etc. ? — Rhénan.

— Quel est le produit et de quelle manière faut-il l'employer, pour nettoyer les anciennes pièces de monnaie en argent et les pièces en bronze ? Quel est le produit et de quelle manière faut-il l'employer pour donner de l'éclat aux pièces et les recouvrir de patiné ? — Louis Gescht.

— En vue de me documenter sur la guerre secrète en Belgique occupée, je désire recueillir diverses brochures qui ont été publiées peu après la guerre sur des services d'espionnage et de renseignements dans les territoires occupés. Peut-être que parmi les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » il

y en a qui voudraient s'en débarrasser ; m'indiquer pourrais me les procurer ; pour celles qui sont en vente ou me les prêter pour un long délai. Des découpages de journaux et même des souvenirs personnels inédits seraient tout aussi bien venus. Les frais seront remboursés. Les grands ouvrages sont connus. — Max Olens, à

— Je possède vingt-et-un exemplaires du journal « Belgique » paru sous l'occupation allemande (années 1914 et 1915, numéros 1 à 22, sauf le numéro 3). Qui en voudrait ? Versera 5 p. c. de la vente pour vos pauvres. — A.

— Zorro. — Un louveteau nous demande si quel roman pourrait lui procurer le numéro 2 de la Collection romans d'aventures pour la jeunesse. — P.

— Je possède une édition de l'Ecole du violon par Leopold Mozart (« Versuch eimer gründlichen Violinschule »). La préface en est datée du 27 juin 1756, veille de la naissance de son génial fils Wolfgang-Amadeus. Cet exemplaire, en excellent état, a appartenu à Carl Philipp Emanuel Bach, qui l'a revêtu de sa signature « à Berlin le 1797 ». L'illustre musicien avait donc onze ans quand il étudiait le violon dans le livre de son parent (Wolfgang était décédé alors depuis six ans). La dernière page de la table a été recopiée par lui. L'un de vos érudits lecteurs pourrait-il me dire la valeur de cet ouvrage, et en cas de vente, à quel prix ? — E. S., Liège.

— Puis-je demander à un de vos lecteurs les paroles anglaises de la chanson « Dinah » et de « Shoe shine » ? — R. V. Charleroi.

(Votre adresse, s.v.p. ?)

— Est-il un livre de vulgarisation donnant les caractères, représentation, etc., des centaines de plantes que nous foulons dans nos promenades ? Il existe des livres savants ou fort chers. Or, je ne suis qu'un tout petit employé... Comment, aussi, m'y prendre pour constituer un herbier ? — Humble.



Ce qu'ils en disent !

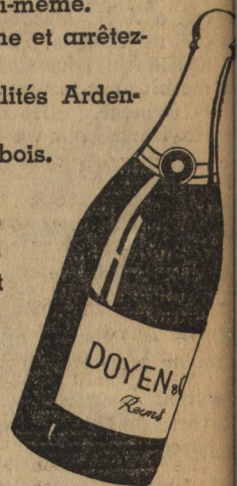
« On m'avait rendu sceptique. Après visite des Vignobles Henriot et caves Doyen en Champagne, j'ai été convaincu que les conseils d'amis de ne pas acheter ces champagnes étaient intéressés. Avant, les prix prohibitifs des autres marques de Champagne m'empêchaient toute vente. Depuis que j'ai rentré le Champagne Doyen, sa vente régulière et croissante m'étonne moi-même. Visitez la charmante vallée de l'Ourthe et arrêtez-vous chez moi.

Le Champagne Doyen et mes spécialités Ardennaises vous en récompenseront.

René Dubois.

P. S. — Les nombreuses caves Gallo-Romaines de cette maison sont impressionnantes. Des millions de bouteilles en stock. Une des Caves visitées fait 22 kilomètres. »

"LE PACOLET" HOTEL DES BAINS RENDEUX S/OURTHE





Désormais le consommateur averti, conscient de son intérêt, se régale de champagne DOYEN, symbole de distinction et de haute qualité. Il sait qu'il soutient ainsi ceux qui ont le mieux défendu sa cause.



EXCLUSIVITÉ JACQUES SOUHAMI

JEM'S

BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 26.55.28
27. RUE LAEKENVELD, 27

POEME SYMPHONIQUE SUR LE CRI DES ANIMAUX

est de Jean-Napoléon Roisnard, il a paru jadis dans *Mercur de France* » et il nous est communiqué par E. G. S., de Châtelet :

Le milan lippe, le butor bouffe, la pie
Jase, le merle siffle et la hase ciapit.
L'autour piaille, la bergeronnette pépie,
Le paon houpe, l'âne braie, le renard glapit;

La lice clabaude, le matou marougnonne,
Et tout, dans la nature, exaspère son cri.
Le béliet bêle, l'étaalon hennit, la souris
Chicotte, le cri-cri stridule et le coq claironne;

Le choncas croasse et le jars gratonne,
Le malard nasille, la pigeonne
Roucoule, la fauvette fredonne,
L'insecte crisse et le bourdon vrombit.

Tout, de proche en proche, s'affole :
La perdrix caquate, l'alouette grisolle;
Les prés, les bois, les eaux
Tout tressaille ou s'unit.

La poule claquète et caquète,
Ou va glousser tout en pondant.
L'éléphant barrit ou barète,
Le dindon marche glougloutant.

C'est le martinet qui trinsote;
Le cerf et le daim vont brâmant,
Tandis que l'étourneau pinote;
Petit écureuil est grognant.

Le rossignol, lui gringuenotte;
La chèvre a le baguètement.
Le geai — non paré ! — fringulotte.
Cigogne ! — oh ! quel craquètement !

Qui ramage un peu en trompette ?
Le perroquet qu'on dit causant;
Le dévorant vautour palpette,
Médor, parfois, est clatissant.

La caille margotte ou margote,
L'oie n'avance qu'en cacardant,
Et toujours le canard barbote
Allant de son pas claudicant.

LES MOTS FRANÇAIS EN ANGLAIS

A la page 1174 de votre dernier numéro, 2e col., avant-dernier paragraphe, L. B. cite « speaker » et « wattman », mots que nous employons dans un sens inconnu en Angleterre.

Il en est d'autres. Citons, par exemple : smoking, water-closet, auto-car, qu'ils traduisent respectivement par dinner-jacket, lavatory, char-à-bancs.

D'autre part, les Anglais disent : *encore, encore* pour bis, bis; *chandelier* pour lustre; *pavement* pour trottoir; *portmanteau* pour valise; *spectacles* pour lunettes, jumelles; *lard* pour saindoux; *issue* pour émission, tirage; *offence* pour délit, contravention; *lecture* pour cours, conférence; *presence* pour extérieur, mine; *repugnant* pour contradictoire; *Gazette* pour « Le Moniteur »; *intelligence* pour nouvelles (qui ne connaît l'Intelligence Service ?) *compense* pour dédommagement, etc.

Si ces particularités intéressent M. L. B., je puis lui communiquer le titre d'un bouquin qui traite exclusivement de ce vocabulaire spécial (450 pages).

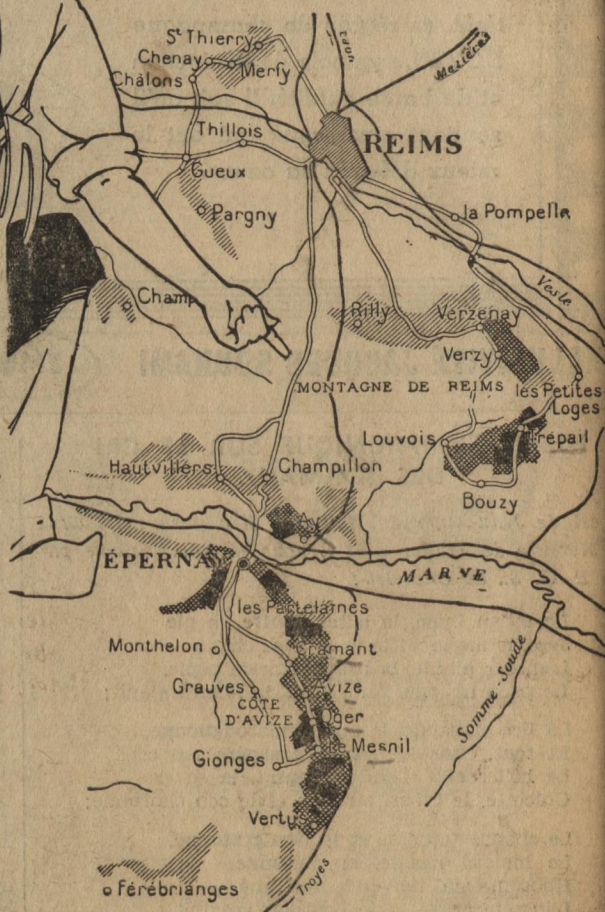
Une cordiale poignée de main à ce cher *Pourquoi Pas ?*
A. P.

A CHACUN SON APPARTEMENT

POUR LE PRIX D'UNE LOCATION

105, rue de l'Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave, gainé, ascens., ch. cent. concierge, constr. 1er ordre. 75,000 fr., facil. de paiem. Vis. sur place. Rens. : Lechevalier, 31, avenue des Armures, 31.

LE DOMAINE PRIVÉ le plus important



Une région très limitée produit, seule, le véritable Vin de Champagne; son climat est tempéré, son sol très spécial, ses raisins sont les plus fins connus. Ce triple privilège donne ce vin unique au monde par sa distinction, sa finesse de couleur et de bouquet, et la persistance mystérieuse de sa mousse.

Il y a trois grandes côtes en Champagne :

- 1° raisins noirs de Reims: Verzenay, Verzy
- 2° raisins noirs de la Marne : de Trépail à Ay.

- 3° raisins blancs : Cramant, Avize, Mesnil, Oger.

Les Vignobles Henriot y sont exclusivement répartis.

Les grands crus champenois se complètent; une grande bouteille est un élégant ensemble : la côte de Marne en fournit « l'étoffe », la côte Blanche la « dentelle », celle de Reims le « soutien ».

La judicieuse répartition des Vignobles Henriot réalise cet ensemble idéal.

Récolté en un domaine exceptionnel, préparé en ses vastes caves Gallo-Romaines de Reims, le Champagne Henriot est l'œuvre d'une organisation privée unique en son genre.

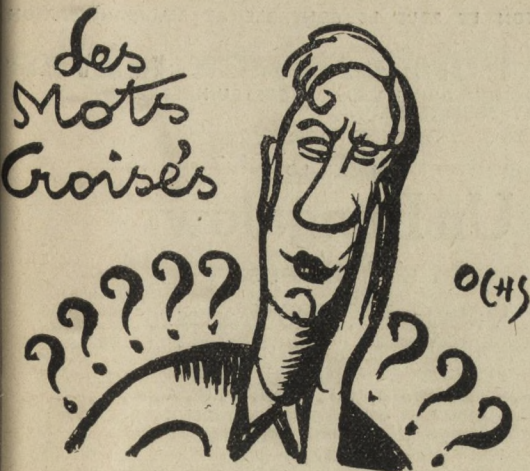
CHAMPAGNE	LE SOUVERAIN
HENRIOT	
FONDÉ EN 1808	REIMS

ET. Jacques SOUHAMI



BRUXELLES. TEL: 26.55.28
27 RUE LAEKENVELD 27

POURQUOI PAS ?



Résultats du Problème N° 376

t. envoyé la solution exacte : Paulette Wera, Ostende; et Lou ruminant... le mérycisme; Le bonjour de ges à Charles Bélenger; Le Solitaire V. Kerri, Wel- nedt; John Duff et l'Agent ça va l. Ixelles; pourtant, est un fifi du Vrai Pre-vent; Mlle V. Van de Voorde, De Vos, Blankenberghe; Raymond Maes, Heyst-sur- Nac renouvelle sa protestation de fidélité; H. Fro- Liège; Mme Jochwidoff-Foucart, Bruxelles; J. Sui- Bruxelles; F. Maillard, Hal; Paul et Fernande, Saintes; tion du bouc est la meilleure, hein, Viquetor ?; Emile in, Bruxelles; Un Liegeois qui espère que Bruxelles a Belge; Louis A., Mast, Gand; L. Javaux, Waremmes; chka et Romachka, Bruxelles; Pauvre solitaire de s, viens à moi que je te console; F. T., Ath; L. Neu- ance, Namur; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme M. Van- ite, Molenbeek; Amour éternel, Jano et Christian; clubre, Mainvault; Que notre Camilleke soit heureux énage !; Peeke; Le ketje avec Follette, Bruxelles; Lu- Dangre, La Bouverie; Fernand Dedeken, Ostende; Cle- Machiels, Saint-Josse; Bonjour à « Vieille de 23 ans », aire, Liège; Mme J. Traets, Mariaburg-Anvers; Envoi Cha ch'est soyarte d'invêier cha tout seu ! »; Sombre nche de Pâques pour Yette de Forest; Ils sont encore dizaines; Mlle E. Van den Bergh, Huy; Mme Arsene a; Mlle Adrienne Galloy; Mme Jean Nélis, Quartier- id; L. Marculyn, Malines; J. C. Courtrai, Rex vain- Ed. Oemkens, Bruxelles; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; onjour des bleus de Landen à Miss Raky; C. Geor- Gembloux; De Mytenaere, Gand; Eug. Deltombe, -Trond, H. Doulliez; Les coupiches d'Uccle; M. Hu- Namur; Dji s'rant au bal des Gaumais don 3 avril; Monique, Léon, Nelly, Tirlemont; Heyvaert Fran- Woluwe-Saint-Pierre; Léon, Jean, Pierre et Georges rue Washington; Fr. Van Gossun, Schaerbeek; Le chou d'Edgard; Li vécheu a eu li grippe; Colpaert n, Saventhem; E. Thémelin, Gérouville; Marcel Joo- Libramont; A. Dubois, Middelkerke; A la gloire de Premier; Le jardin refleurira, Moha; Mme L. De er, Anvers; Andalouse, que fais-tu de tes nouveaux Loup rêveur; Ed. Tamelart, Frasnes lez-Buissenal; Dubois-Holvoet, Ixelles; Rex vaincra; L. M. Ronsart; eux père Courtin et Co, Wépion; « Rien n'est perdu ange », 4 C. T.; Ch. Leleux, Anvers; Joseph et Gas- Patriarche, Obaix-Buzet; Maurice Duvelliez, Braine- mte; Mme Edmond Gillet, Ostende; A. Van Bree- Raversyde; H. Maeck, Molenbeek; Mlle E. Nassel, nde; Mme et M. F. Demol, Bruxelles; F. Houtain, elles; Mme Alfred Lebacq, Manage; Tonton, Eecloo; ding-Possemyers, Biebuyck-Anvers; Frans Cantraine, ccq; Poète, le Solitaire cherche le parfum d'une fleur, d'une femme; Sombre samedi, Bouboule et Romain; t; En voilà encore un de fait, Germaine; René, Su- et Pierre, Ciney; Paul Habron, Soignies; A. Detry, Nadine et Marion, Uccle; R. Van Outryve, Ostende; Piret, Ans; Laure et Joseph, Schaerbeek; Lucienne aude, Fleurus; Pourcha-Rouchat du Tolo et Viquetor assemblent fort; Omer Claeys, Bourg-Léopold; « Le cu 3e chass. »; P. Potvliege, Merxem; Mme S. Lind- Ixelles; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme A. e, Schaerbeek; Fern. Cantraine, Boistfort; D. Lagasse,

réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter (à gauche) la mention « CONCOURS ».

Solution du Problème N 377

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1		M	A	U	P	I	T	E	U	X	
2	P	E	R	L	O	T		B	R	E	A
3	E	L	I	M	E		L	E	A	R	
4	P	O	L	A		H	A	N	N	O	N
5	L	E	L	I	O			A	I	D	E
6	U		E	R	I	C	A	C	E	E	S
7	M	I		E	S	U	L	E		R	
8		S	I		O	L			E	M	S
9	B	A	D	I	N	A	G	E		I	I
10	O	R	E	L		R	U	S	S	E	S
11	A	D	M	I	X	T	I	O	N		E

O. L.=Olivier Le Daim, né à Thielt
S. N.=Société des Nations

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 16 avril.

Problème N° 378

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. quatrième labour à la vigne; 2. tache — respect exagéré des convenances; 3. caractérise certaine cuisine — prénom d'une romancière; 4. paresseux — le bon ne triomphe pas toujours chez l'homme; 5. employées autrefois en Scandinavie — chiffre romain — symbole chimique; 6. arme — acception d'une succession; 7. releva les murs de Jérusalem — les marins savent le prendre; 8. dissiper en partie s'il s'agit de fortune; 9. sa mère ne l'eût pas reconnue — gouffre dans les Causses — rivière d'Asie; 10. éplucha — travail d'horticulteur; 11. si on y ajoute la moitié, on n'a qu'une moitié — est à charge.

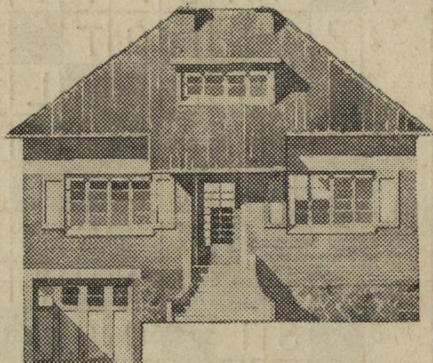
Verticalement : 1. plante parfois grimpante; 2. entaille — préfixe; 3. épaule — inflammation; 4. caché — fin de participe — enveloppe de fruit; 5. roi d'Israël — bouilloire; 6. ville d'Espagne — déclaration; 7. précédé de en : guerre; 8. nonconculacée — initiales d'un célèbre peintre français; 9. les plus solides ont le plus de succès — excite; 10. sur la rose des vents — il est haïssable — article; 11. concourt.

TOMBOLA

DE 50.000 BILLETS A 20 FRANCS, ORGANISEE AVEC L'AUTORISATION ET SOUS LE CONTROLE DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE DE BRUXELLES, AU PROFIT DE LA :

VILLA CHEZ NOUS - FONDATION ANDRÉE MEYER

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF POUR LA CONSTRUCTION D'UNE VILLA A OOSTDUINKERKE, POUR LES ARTISTES PEINTRES ET SCULPTEURS.



PREMIER LOT

Un Bungalow

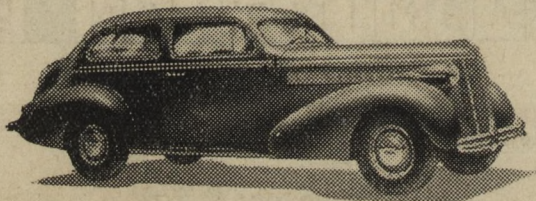
Situé à Rixensart

Valeur 100,000 francs.

CONSTRUIT PAR L'ARCHITECTE L. PIERRARD, DE RIXENSART, ET COMPRENANT UN HALL, UNE SALLE A MANGER, UNE CUISINE, DEUX CHAMBRES A COUCHER, UNE SALLE DE BAIN ET UN GARAGE.

TROISIEME LOT

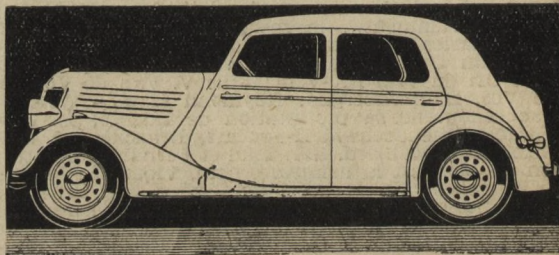
Une automobile, valeur 49,900 francs.



BUICK, 8 CYL. TOURING COUPE, COND. INT. 4/5 PLACES

QUATRIEME LOT

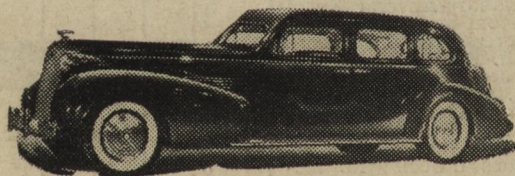
Une automobile, valeur 32,500 francs.



RENAULT PRIMAQUAIRE, COND. INT., 5 PLACES

DEUXIEME LOT

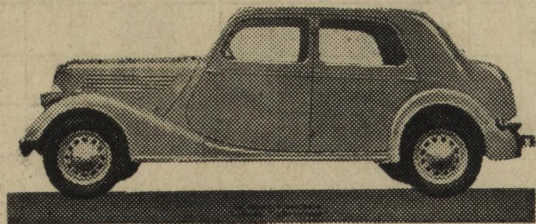
Une automobile, valeur 95,000 francs.



CADILLAC V-8, MODELE 1937, COND. INT. TOURING SEDAN 4 PORTIERES 4/5 PLACES

CINQUIEME LOT

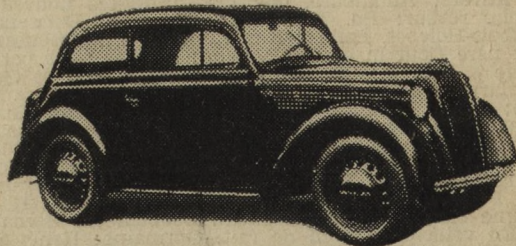
Une automobile, valeur 29,000 francs.



RENAULT CELTAQUATRE, COND. INT., 4 PLACES

SIXIEME LOT

Une automobile, valeur 21,900 francs.



OPEL CADETTE, COND. INT. 4/5 PLACES

200 tableaux et sculptures,

dons de nos grands maîtres belges.

300 lots divers

(machine à écrire, à calculer, chambre à coucher, T.S.F., pendules de style, orfèvrerie, montres, colliers de perles de culture, fauteuils, vélos, Kodaks, etc., etc.)

Valeur
500,000 francs

Versez à notre compte de chèques postaux n° 3834.89, Villa chez nous, Fondation Andrée Meyer, 17, rue des Cultes, Bruxelles en y ajoutant fr. 0.70 pour l'envoi des billets.

LES BILLETS SONT EN VENTE :

A L'AGENCE HAVAS, 15, BOULEVARD ADOLPHE MAX;
A LA « NATION BELGE », 50 PLACE DE BROUCKERE;
AU BON MARCHÉ, RUE NEUVE;
A LA GRANDE HORLOGE, 158, BOULEVARD ANSPACH;
A LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, RUE DE LA MONTAGNE.

LES VOITURES SERONT EXPOSEES AUX GALERIES St-HUBERT

DU 8 AU 22 AVRIL.

Le tirage aura lieu le 27 mai 1937.